

L'agence Tass dénonce  
les « révisionnistes »  
dans le P.C. polonais

LIBRE PAGE 32

# Le Monde

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : Jacques Fauvet

2,80 F

Algérie, 2 DA ; Maroc, 2,50 dir. ; Tunisie, 225 m. ;  
Belgique, 1,40 DM ; Autriche, 14 sch. ; Espagne,  
20 fr. ; Canada, 5 \$ ; États-Unis, 25 F ;  
Royaume-Uni, 6 p. ; Japon, 60 y. ; Israël, 35 s. ;  
Suisse, 40 fr. ; Iran, 125 r. ; Indonésie, 35 r. ;  
Italie, 600 L. ; Liban, 325 p. ; Luxembourg, 20 f. ;  
Norvège, 4,25 kr. ; Pays-Bas, 1,50 fl. ; Portugal,  
40 esc. ; Singapour, 240 F ; Thaïlande, 4 baht ;  
Soudan, 1,20 F ; Tchécoslovaquie, 20 s. ;  
Togo, 1,20 F ; Turquie, 20 l. ; Yougoslavie, 20 d. ;

Tarif des abonnements page 14

S. RUE DES ITALIENS

75427 PARIS CEDEX 09

C. C. P. 4297-23 PARIS

Tél. : 246-72-23

## Le premier tour de scrutin recrée les conditions d'un duel serré entre M. Giscard d'Estaing et M. Mitterrand

### Et l'eurocommunisme ?

Il est vain d'attendre de l'étranger des commentaires rapides et substantiels après le premier tour d'une élection présidentielle en France, que celle-ci soit présidentielle ou législative. Les observateurs de la presse mondiale et même européenne ont d'autant plus de mal à s'y reconnaître que le résultat final est suspendu, presque toujours incertain et que le système majoritaire à deux tours paraît rébarbatif à leurs lecteurs.

Qu'il s'agisse en effet des pays anglo-saxons, adeptes du scrutin uninominal à un seul tour, ou des pays latins habitués de la proportionnelle, aucun des grands États ne pratique le système français.

Les chances de M. Giscard d'Estaing de se maintenir au pouvoir étant en l'état actuel des choses trop incertaines pour susciter autre chose que de hasardeuses supputations, le seul fait qui se dégage clairement du scrutin est le recul du parti communiste. Ce recul est-il durable et de nature à modifier le paysage politique non seulement français mais européen ? Faut-il y voir un avatar supplémentaire de cet « eurocommunisme » dont la notion même a été contestée avant d'avoir été définie ?

Les exceptions ne manquent pas tant en France que dans les pays voisins, mais l'on peut déjà observer que la succès au échec électoral des P.C. européens est moins affaire de « ligne » que de constance dans son application et d'organisation sur le terrain. Un parti aussi sectaire et « orthodoxe » dans son prosélytisme que le P.C. français reste isolé sur l'échiquier politique de son pays, mais cela ne l'a pas empêché de progresser de 16,5 % des suffrages aux élections législatives de 1976 à 19 % en 1979, quitte à retomber à quelque 17 % en octobre 1980.

Le parti italien paie encore l'échec de sa stratégie de compromis historique qui l'a ramené de 34,4 % des voix en 1976 à 28,4 % en 1979. Mais il reste un « super grand » et l'on attend avec curiosité les commentaires de « l'Unità », qui s'était montrée très discrète tout au long de la campagne sur l'entreprise des camarades français. Ce n'est un secret pour personne que les positions prises par le P.C.F. sur le problème des émigrés par exemple, n'avaient pas les faveurs de M. Berlinguer.

Quant aux tentatives des communistes espagnols de conquérir les sympathies par une politique d'ouverture, elles n'ont jamais valu qu'un succès modeste à leur parti, qui se trouve aujourd'hui à la tête de 10 % des suffrages et voit en outre sa ligne contestée par sa « filiale » de Catalogne, laquelle peut compter, elle, sur 19 % des électeurs.

Ces exemples confirment que l'orthodoxie marxiste — léniniste, la fidélité ou non à Moscou — ne sont pas ce que l'on suppose généralement sur le plan local.

Lire page 3 :  
Partis dominants  
et forces d'appoint  
par ANDRÉ LAURENS

Lire page 6 :  
Le recul du P.C.F.  
par PATRICK JARREAU.

Lire page 48 :  
Le second tour,  
vu de la rue de Marignan  
et de la rue de Tilsit.  
par NOËL-JEAN BERGBOUX  
et ANDRÉ PASSERON.

- Face à la progression du P.S., le comité central du P.C. tire les leçons du grave échec de M. Marchais
- Sans donner de consignes à ses électeurs, M. Chirac annonce qu'il votera « à titre personnel » pour le président sortant

M. Giscard d'Estaing (28,21 % des suffrages exprimés) et Mitterrand (25,59 %) sont arrivés en tête des dix candidats du premier tour de l'élection présidentielle.

Plus que ce résultat attendu, c'est le recul général et important de l'électorat communiste qui caractérise le scrutin du 26 avril. Avec 15,42 % des suffrages exprimés, M. Georges Marchais se situe au plus bas niveau de l'audience du parti communiste en France depuis le Front populaire de 1936. Le secrétaire général du P.C.F. a mis en cause « les efforts conjugués de la droite et du parti socialiste » pour détourner les électeurs du vote communiste, et a indiqué que le comité central du parti, convoqué mardi 28 avril, fixerait les conditions dans lesquelles serait poursuivie « la lutte engagée depuis le début de la campagne ». M. Juquin a précisé, lundi, que l'urgence d'une participation communiste à un éventuel gouvernement de gauche reste entière.

« Le combat continue », a déclaré M. François Mitterrand en se félicitant du succès remporté avec plus de sept millions de voix au premier tour. L'état-major du candidat socialiste s'est réuni lundi, précédant la réunion, mardi, du comité directeur et des secrétaires fédéraux du P.S., qui doit arrêter la marche à suivre jusqu'au second tour.

Mlle Ariette Lagallier, Lutte ouvrière

(2,30 %), Mme Huguette Bouchardreau, P.S.U. (1,10 %) et M. Michel Crépeau, M.R.G. (2,21 %) ont confirmé leur désistement au profit du candidat socialiste.

Dans la majorité, M. Giscard d'Estaing, qui est reparti en campagne dès lundi à Dijon et à Dole, après avoir réuni son état-major, s'est déclaré prêt à représenter « sans exclusive ni manœuvres » tous ceux qui se refusent à la bureaucratie et au marxisme. Le président sortant, qui a prévu de participer le 3 mai à un grand meeting à Paris, en cours « les efforts conjugués de la droite et du parti socialiste » pour détourner les électeurs du vote communiste, et a indiqué que le comité central du parti, convoqué mardi 28 avril, fixerait les conditions dans lesquelles serait poursuivie « la lutte engagée depuis le début de la campagne ». M. Juquin a précisé, lundi, que l'urgence d'une participation communiste à un éventuel gouvernement de gauche reste entière.

M. Jacques Chirac (17,95 %) a indiqué, lundi matin, qu'il « à titre personnel » il ne pouvait « que voter pour M. Giscard d'Estaing », mais il a précisé que ses électeurs du premier tour devraient se déterminer le 10 mai « selon leur conscience ». Le bureau du groupe parlementaire du R.P.R. se réunit mardi. Mme Garaud (1,32 %) fera connaître sa position le vendredi précédant le deuxième tour de scrutin. M. Debré (1,68 %) réunit mardi le comité politique permanent de son comité de soutien.

M. Brice Lalonde (3,88 %) laisse à ses électeurs le soin de se prononcer à partir des engagements pris par les deux candidats sur les deux mesures d'urgence réclamées par les écologistes. Si l'on ne tient pas compte de cette fraction de l'électorat, l'en-

semble de la gauche représentée, le 26 avril, 46,95 % des suffrages exprimés, et la majorité 48,16 %.

Il y a eu, le 26 avril, 18,91 % d'abstentions contre 15,77 % le 5 mai 1974.

Dans les milieux syndicaux, la satisfaction de la C.F.D.T. et de la FEN tranchée sur l'embarquement de la C.G.T. dont l'état-major a eu quelques mal, semble-t-il, à élaborer un communiqué, insistant sur « les moyens indispensables au vrai changement » et reprenant la réunion de la commission exécutive le 29 avril, à l'issue de laquelle sera connue la position de la centrale. A l'inverse, la C.F.D.T., par la voix de M. Edmond Maire, estime que « l'élection de François Mitterrand le 10 mai doit permettre de s'engager dans la voie du changement ». La C.F.T.C., F.O. et la C.G.C. ne prendront pas position entre les deux tours.

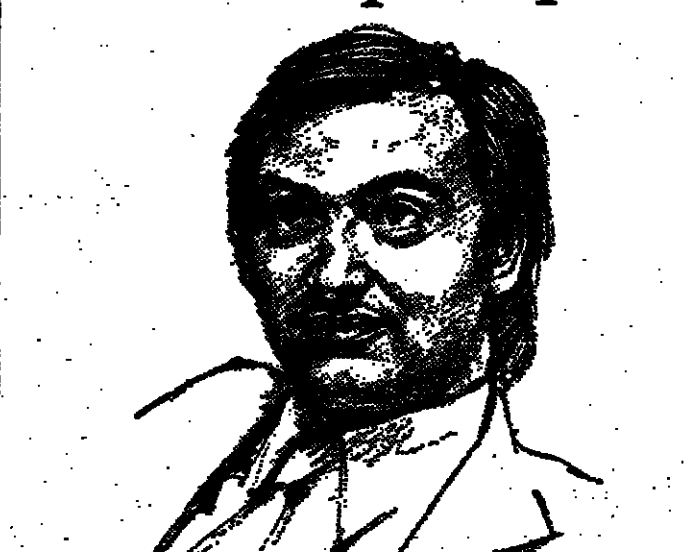
Dans les milieux patronaux, M. Bernasconi, président de la C.G.P.M.E., a déclaré : « Compte tenu des orientations que le parti communiste a eues à l'égard des P.M.E. pendant la campagne du premier tour, le choix (de ces dernières) est maintenant facile à définir ».

A la Bourse de Paris, une certaine déception s'est fait jour, les cours accusant un recul de 1,9 % environ après avoir gagné 4 % la semaine précédente.

	MÉTROPOLE			OUTRE-MER			TOTAL		
INSCRITS	35 517 816			728 461			36 246 277		
VOTANTS	25 988 497 (73,44 %)			392 260 (53,84 %)			29 380 757 (81,08 %)		
ABSTINENTIONS	9 529 319 (26,56 %)			336 201 (46,15 %)			9 865 520 (18,91 %)		
BLANCS OU NULS	486 827 (1,35 %)			8 995 (1,22 %)			495 822 (1,35 %)		
EXPRIMÉS	25 501 669			383 265			25 884 934		
Candidats	Nombre de voix obtenues	(%) Suff. expr.	(%) Inscrits	Nombre de voix obtenues	(%) Suff. expr.	(%) Inscrits	Nombre de voix obtenues	(%) Suff. expr.	(%) Inscrits
GISCARD D'ESTAING	7 953 963	27,22	22,23	221 324	57,73	20,28	8 175 287	28,21	22,48
MITTERRAND	7 429 577	26,68	20,94	46 239	12,07	26,56	7 475 816	25,59	20,85
CHIRAC	5 141 963	18,02	14,87	47 981	12,50	6,46	5 189 944	17,95	14,71
MARCHAIS	4 413 828	15,48	12,43	41 836	10,91	5,74	4 455 664	15,42	12,29
LALONDE	1 118 885	3,92	3,15	3 560	0,92	0,48	1 122 445	3,88	3,09
LAGUILLES	661 323	2,61	1,96	5 594	1,44	0,75	6 675 717	2,61	1,94
CERPEAU	639 238	2,54	1,79	2 118	0,55	0,29	6 411 356	2,54	1,76
DEBRÉ	469 269	1,84	1,32	11 598	2,9	1,54	480 867	1,84	1,32
GARAUD	328 515	1,28	1,07	3 007	0,78	0,41	331 522	1,28	1,05
BOUCHARDEAU	318 319	1,11	0,89	1 206	0,34	0,17	319 525	1,10	0,88

Nous donnons ci-dessous les résultats tels que nous les avons établis à partir des renseignements qui nous ont été communiqués par nos correspondants au cours de la nuit du 26 et du 27 avril, à l'exception de ceux de la Polynésie française et des Français de l'étranger.

### Jacques Attali Analyse économique de la vie politique



Collection Quadriga puf  
Les Koré des Pré questionnent le monde.

### Bouleversements

par RAYMOND BARRILLON

Depuis bien longtemps déjà, c'est-à-dire depuis le divorce entre M. Giscard d'Estaing et M. Chirac en août 1976, et depuis la rupture de l'union de la gauche en septembre 1977, on s'est fondé à penser que la quatrième élection du président de la République au suffrage universel ne ressemblerait à aucune des trois précédentes.

Nul ne pouvait cependant pronostiquer, et aucun sondage, ni aucun politologue n'avait laissé prévoir, que la consultation du

#### AU JOUR LE JOUR

#### Trois contre sept

D'accord, elles n'étaient que trois et ils étaient sept à se présenter. Il n'empêche qu'en voyant le résultat global du premier tour : femmes, 47,9 %, hommes, 52,1 %, on se dit que l'égalité entre les hommes et les femmes demeure sûrement un bon thème électoral, à défaut d'être devenue une réalité.

MICHEL CASTE.

26 avril 1981 mettrait en lumière non pas des évolutions, mais bel et bien des bouleversements qui affectent l'un et l'autre de deux camps autrefois étroitement unis. A l'issue du premier tour, M. Giscard d'Estaing dispose d'un potentiel de voix « majoritaires » qui s'élève théoriquement à 45,16 %, si l'on additionne ses propres suffrages et ceux de M. Chirac, de M. Debré et de Mme Garaud (14 207 802 sur 25 884 934 exprimés).

Le tout est évidemment de savoir si le président sortant, personnellement affaibli (28,21 % des suffrages exprimés au lieu de 32,80 % le 5 mai 1974), peut escompter le ralliement massif des suffrages « gaulliens-pompidouiens ». Une remarquable étude intitulée *France de gauche cède à droite* (1) avait montré qu'en 1978 les électeurs gaullistes et giscardiens avaient tendance à se diversifier sociologiquement, mais demeuraient profondément solidaires dès que les choix fondamentaux étaient en cause.

(Lire la suite page 3.)

(1) Hugues Portelli avait rendu compte dans le *Monde* du 9 avril de cette étude réalisée par M. Jacques Capdeville, Mme Elisabeth Dupont, M. Gérard Grunberg, M. Stéphane Schwelguth et Mme Odette Yssel, membre du Centre d'étude de la vie politique française contemporaine.

### Double succès

Le premier tour de l'élection présidentielle se traduit non par une victoire de la gauche, dont le pourcentage global augmente peu, mais par un double succès du candidat socialiste. En prenant une forte avance sur le parti communiste, il talonne le président sortant. Jamais le parti socialiste n'avait atteint un pourcentage aussi élevé depuis la Libération. Ceux qui, à droite, déploieraient depuis trente ans sa faiblesse face au parti communiste devraient s'en féliciter. Pas du tout. Les premières estimations étaient à peine connues que les giscardiens relançaient leur campagne et leur slogan contre le candidat de la gauche, « otage des communistes ».

La défaite des communistes — qui a tourné à la débâcle dans la capitale — a certainement bien des causes, dont la principale n'est sans doute pas le « vote utile ». Seule une analyse, à l'aide non seulement de sondages mais d'équipes sur le terrain, permettra de faire la part du style de la campagne et du sectarisme qui n'ont pas rebuté que des intellectuels, de la réalité de la condition ouvrière (qui n'est pas aussi dégradée dans toutes les professions et toutes les régions), et de la volonté unitaire, consciente ou non, d'électeurs communistes moins militants que les membres du parti eux-mêmes.

De cette défaite le parti peut tirer des leçons fort différentes. Ou bien il refuse plus que jamais, parce qu'affaibli, d'être la force d'appoint d'une gauche nettement dominée cette fois par le parti socialiste, ou bien il considère que, rompue en tant qu'alliance, l'entente de la gauche est le seul moyen de constituer ses forces électorales.

Dès les premières estimations, les giscardiens ont attaqué les socialistes sur les deux thèmes étroitement liés de la participation de ministres communistes et du choix de société. Pendant quinze jours, ils enfonceront ce clou dans la tête d'électeurs centristes et plus encore chiraquiens, naturellement tentés de battre par tous les moyens le président sortant. Un membre du gouvernement a même été jusqu'à dire que le choix du second tour serait entre le collectivisme et la liberté. Pourquoi pas entre le fascisme et la liberté puisque les mots n'ont plus aucun sens ?

Parle-t-on alors du projet socialiste ? S'il comprend effectivement plus de nationalisations que l'économie française ne pourrait en supporter, il ne saurait conduire au collectivisme, et sa stricte application se heurterait au refus des radicaux de gauche sans lesquels, on l'oublie trop souvent, la gauche ne peut l'emporter ni à l'élection présidentielle ni aux élections législatives qui suivraient la dissolution.

Si l'élection de M. Mitterrand dépend essentiellement du report des voix communistes, celle de M. Giscard d'Estaing dépend du transfert des suffrages obtenus par M. Chirac. La réélection du président sortant réduirait de toute évidence la portée du relatif succès du maître de Paris, qui a réussi à justifier la raison d'être et à sauver l'avenir du R.P.R.

J. F.

(Lire la suite page 2.)

**La physionomie du scrutin**

# Les déclarations des candidats...

## M. GISCARD D'ESTAING : je représenterai tous ceux qui rejettent la bureaucratie et le marxisme.

« Par leur vote d'aujourd'hui, les Français et les Françaises m'ont placé en tête des dix candidats à la présidence de la République. Je suis profondément touché et heureux de cette marque de confiance.

« Je remercie toutes celles et tous ceux qui ont voté pour moi. Le 10 mai, chacun des deux candidats qui demeurent désolés dans les rassemblements nécessaires de votes qui ne se sont pas portés sur lui au premier tour.

« Pour l'essentiel, M. Mitterrand a besoin des voix communistes. Pour moi, je représenterai dans le respect de leur personnalité, et sans exclusion aucune, toutes les familles démocratiques, c'est-à-dire toutes celles qui rejettent la bureaucratie et le marxisme.

« Je le ferai en tenant compte des préoccupations qui se sont exprimées au cours de ces dernières semaines. Demain soir, à Dijon, je commencerai à développer les thèmes de ma campagne.

« Je remercie du fond du cœur les sept millions et davantage encore de Français et de Françaises qui m'ont fait confiance en ce jour important pour la France et pour la République. Et l'on comprendra que j'ajoute l'expression particulière de ma gratitude aux socialistes, mes amis.

« Mais le combat continue. Il

nous faut maintenant rassembler dans un grand élan national

celles et ceux qui ont choisi le changement, contre la politique de chômage, d'injustices sociales et d'inégalité. Ils sont la majorité. Que nul ne relâche son effort et le 10 mai sera jour de victoire pour les forces du renouveau et du progrès.

« Mais le combat continue. Il

nous faut maintenant rassembler

dans un grand élan national celles et ceux qui ont choisi le changement, contre la politique de chômage, d'injustices sociales et d'inégalité. Ils sont la majorité. Que nul ne relâche son effort et le 10 mai sera jour de victoire pour les forces du renouveau et du progrès.

« Mais le combat continue. Il

nous faut maintenant rassembler

dans un grand élan national celles et ceux qui ont choisi le changement, contre la politique de chômage, d'injustices sociales et d'inégalité. Ils sont la majorité. Que nul ne relâche son effort et le 10 mai sera jour de victoire pour les forces du renouveau et du progrès.

« Mais le combat continue. Il

nous faut maintenant rassembler

dans un grand élan national celles et ceux qui ont choisi le changement, contre la politique de chômage, d'injustices sociales et d'inégalité. Ils sont la majorité. Que nul ne relâche son effort et le 10 mai sera jour de victoire pour les forces du renouveau et du progrès.

« Mais le combat continue. Il

nous faut maintenant rassembler

dans un grand élan national celles et ceux qui ont choisi le changement, contre la politique de chômage, d'injustices sociales et d'inégalité. Ils sont la majorité. Que nul ne relâche son effort et le 10 mai sera jour de victoire pour les forces du renouveau et du progrès.

« Mais le combat continue. Il

nous faut maintenant rassembler

dans un grand élan national celles et ceux qui ont choisi le changement, contre la politique de chômage, d'injustices sociales et d'inégalité. Ils sont la majorité. Que nul ne relâche son effort et le 10 mai sera jour de victoire pour les forces du renouveau et du progrès.

« Mais le combat continue. Il

nous faut maintenant rassembler

dans un grand élan national celles et ceux qui ont choisi le changement, contre la politique de chômage, d'injustices sociales et d'inégalité. Ils sont la majorité. Que nul ne relâche son effort et le 10 mai sera jour de victoire pour les forces du renouveau et du progrès.

« Mais le combat continue. Il

nous faut maintenant rassembler

dans un grand élan national celles et ceux qui ont choisi le changement, contre la politique de chômage, d'injustices sociales et d'inégalité. Ils sont la majorité. Que nul ne relâche son effort et le 10 mai sera jour de victoire pour les forces du renouveau et du progrès.

« Mais le combat continue. Il

nous faut maintenant rassembler

dans un grand élan national celles et ceux qui ont choisi le changement, contre la politique de chômage, d'injustices sociales et d'inégalité. Ils sont la majorité. Que nul ne relâche son effort et le 10 mai sera jour de victoire pour les forces du renouveau et du progrès.

« Mais le combat continue. Il

nous faut maintenant rassembler

dans un grand élan national celles et ceux qui ont choisi le changement, contre la politique de chômage, d'injustices sociales et d'inégalité. Ils sont la majorité. Que nul ne relâche son effort et le 10 mai sera jour de victoire pour les forces du renouveau et du progrès.

« Mais le combat continue. Il

nous faut maintenant rassembler

dans un grand élan national celles et ceux qui ont choisi le changement, contre la politique de chômage, d'injustices sociales et d'inégalité. Ils sont la majorité. Que nul ne relâche son effort et le 10 mai sera jour de victoire pour les forces du renouveau et du progrès.

« Mais le combat continue. Il

nous faut maintenant rassembler

## M. CRÉPEAU : le président sortant sanctionné.

« Michel Crépeau a déclaré qu'il apporterait à François Mitterrand « un supplément de 2 % de voix », et il a ajouté : « C'est ce qui fera la différence au deuxième tour » des élections.

« La gauche non communiste n'a jamais obtenu un pareil score. »

Après s'être réjoui du fait que « le peuple français a sanctionné sévèrement la politique du président sortant », M. Crépeau a déclaré : « Il est certain que les Français ont voulu voter utile. »

« En ce qui me concerne, j'es-

père que la confrontation person-

nelle qui va s'instaurer entre

Valéry Giscard d'Estaing et Fran-

çois Mitterrand va permettre

d'aller plus loin qu'on ne l'a fait

dans la définition de la politique

que chacun d'entre eux propose

sur François et détermine pour

la France.

« C'est pourquoi j'attendrai le

vendredi 8 mai pour faire com-

mon sentiment sur la

deuxième tour.

M. Michel Debré s'est abstenu

pour sa part de tout commentaire.

M. Jean-Marie Dejean, secrétaire

général du comité de soutien de M. Debré : « La vérité

est toujours par triompher. Les

pertes intérieures et extérieures ne

s'ajoutent pas, mais se soustraient

à l'indépendance de cette élection. »

M. Olivier Guichard, député

(R.P.R.) de Loire-Atlantique,

ancien ministre, a demandé :

« à tous les électeurs qui se re-

commandent de la majorité de

voter pour le candidat de la

majorité. »

M. Yves Guena, député

(R.P.R.) de la Dordogne, ancien

ministre, a insisté sur le rôle

de la gauche, et il a ajouté : « Il

faudrait parer aux risques de l'élec-

tion de François Mitterrand. »

M. Jean Elie, ancien directeur

adjoint du Centre d'études et de

recherches marxistes, exclu de fait du P.C.F.

en octobre dernier : « Je suis

content du score du P.C.F. parce

qu'il confirme les analyses que je

faais depuis quelques années : « Je

suis sûr que François Mitterrand

devra tenir compte des votes obte-

nus par les petits candidats qui

représentent une sensibilité qui

passera lourde dans le jugement

définitif des électeurs. »

M. Crépeau a estimé que son

propre score était « meilleur que

tout ce qui avait été dit dans les

sondages », mais, 6-4-4 ajouté,

« Il est certain que les Français

ont voulu voter utile. »

M. Crépeau a déclaré qu'il

apporterait à François Mitterrand

« un supplément de 2 % de voix »,

et il a ajouté : « C'est ce qui

fera la différence au deuxième

tour » des élections.

« La gauche non communiste

n'a jamais obtenu un pareil

score. »

Après s'être réjoui du fait que

« le peuple français a sanctionné

## M. LALONDE : pas de consigne de vote.

« Il n'y a jamais eu autant d'électeurs qui ont voté écologistes

malgré les pressions pour le « vote utile ». Tout laisse à penser que les voix écologistes seront

déterminantes au second tour. Par conséquent, les deux mesures d'urgence que nous proposons

maintenant toutes leur

importance. Je ne donnerai pas

de consigne de vote pour le second

tour mais je veux que le vote

écologiste soit aussi un vote utile.

Je souhaite que les deux candi-

dates en présence s'adressent à

tous les électeurs écologistes. »

Mme LAGUILLER : pour Mitterrand sans illusion.

« J'appelle à voter pour Fran-

çois Mitterrand au second tour,

sans illusion, mais parce que nous

sommes solidaires de l'ensemble

des électeurs de gauche.

« Le parti communiste paie au-

jourd'hui sur le plan électoral ses

changements incessants de poli-

tique que les travailleurs ne peu-

vent ni admettre ni comprendre.

« Je me félicite du total des

voix de droite inférieure à celui

de 1974 et notamment de la dimi-

nution des voix de Giscard. En

ce qui concerne mes résultats, je

maintiens, voire améliore mes

voix de 1974 et j'en remercie tous

ceux qui ont voté pour ma candi-

date.

« Je remarque que contrairement

à tous les autres petits candi-

dates — Brice Lalonde excepté —

je n'ai pas de consigne de vote.

« Les chefs de partis vont

maintenant négocier deux à deux

dans la perspective du deuxième

tour. Je pense que c'est étonnant

alors qu'une élection présidentielle

devrait être une élection

d'adhésion à une politique.

« En ce qui me concerne, j'es-

père que la confrontation person-

nelle qui va s'instaurer entre

Valéry Giscard d'Estaing et Fran-

çois Mitterrand va permettre

d'aller plus loin qu'on ne l'a fait

dans la définition de la politique

que chacun d'entre eux propose

sur François et détermine pour

la France.

« C'est pourquoi j'attendrai le

vendredi 8 mai pour faire com-

mon sentiment sur la

deuxième tour.

M. Michel Debré s'est abstenu

pour sa part de tout commentaire.

M. Jean-Marie Dejean, secrétaire

général du comité de soutien de M. Debré : « La vérité

est toujours par triompher. Les

pertes intérieures et extérieures ne

s'ajoutent pas, mais se soustraient

à l'indépendance de cette élection. »

M. Olivier Guichard, député

(R.P.R.) de Loire-Atlantique,

ancien ministre, a demandé :

« à tous les électeurs qui se re-

## Mme GARAUD : aller plus loin.

« Ce qui me paraît important

c'est que l'élection présidentielle

va être commandée par des rela-

tements et des négociations par-

ticuliers.

« Les chefs de partis vont

maintenant négocier deux à deux

dans la perspective du deuxième

tour. Je pense que c'est étonnant

alors qu'une élection présidentielle

devrait être une élection

d'adhésion à une politique.

« En ce qui me concerne, j'es-

père que la confrontation person-

nelle qui va s'instaurer entre

Valéry Giscard d'Estaing et Fran-

çois Mitterrand va permettre

d'aller plus loin qu'on ne l'a fait

dans la définition de la politique

que chacun d'entre eux propose

sur François et détermine pour

la France.

« C'est pourquoi j'attendrai le

vendredi 8 mai pour faire com-

mon sentiment sur la

deuxième tour.

M. Michel Debré s'est abstenu

pour sa part de tout commentaire.

M. Jean-Marie Dejean, secrétaire

général du comité de soutien de M. Debré : « La vérité

est toujours par triompher. Les

pertes intérieures et extérieures ne

s'ajoutent pas, mais se soustraient

à l'indépendance de cette élection. »

M. Olivier Guichard, député

(R.P.R.) de Loire-Atlantique,

ancien ministre, a demandé :

« à tous les électeurs qui se re-

commandent de la majorité de

voter pour le candidat de la

majorité. »

M. Yves Guena, député

(R.P.R.) de la Dordogne, ancien

ministre, a insisté sur le rôle

de la gauche, et il a ajouté : « Il

faudrait parer aux risques de l'élec-

tion de François Mitterrand. »

M. Jean Elie, ancien directeur

adjoint du Centre d'études et de

recherches marxistes, exclu de fait du P.C.F.

en octobre dernier : « Je suis

content du score du P.C.F. parce

qu'il confirme les analyses que je

faais depuis quelques années : « Je

suis sûr que François Mitterrand

devra tenir compte des votes obte-

nus par les petits candidats qui

représentent une sensibilité qui

passera lourde dans le jugement

définitif des électeurs. »

M. Crépeau a estimé que son

propre score était « meilleur que

tout ce qui avait été dit dans les

sondages », mais, 6-4-4 ajouté,

« Il est certain que les Français

ont voulu voter utile. »

M. Crépeau a déclaré qu'il

apporterait à François Mitterrand

## Mme BOUCHARDEAU : rassembler.

« Je mène campagne pour

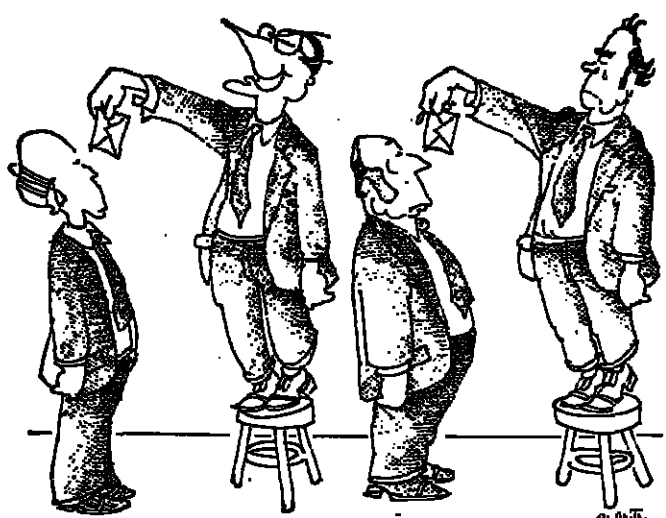
François Mitterrand. Ce que je

voudrais



## DE L'ÉLECTION PRÉSIDENTIELLE

La physionomie  
du scrutin



(Dessin de PLANTU.)

DANS LES QUARTIERS GÉNÉRAUX DES « QUATRE GRANDS »

### De l'euphorie à la déception

● Au 6 de la rue de Marignan, siège du quartier général des giscardiens, l'annonce des premiers résultats déclenche l'euphorie. « On ne pouvait attendre mieux », disent certaines personnes. Les spéculations vont bon train : « Au deuxième tour, ce sera 52 % pour Giscard, 48 % pour Mitterrand », entend-on commenter. M. Lecat multiplie les déclarations, souriant et détendu. Le président sortant est attendu pour 22 h. 15. Une foule élégante et trépidante se presse dans les salons, après avoir franchi un barrage policier des plus zélés. Dehors, le service d'ordre contient quelques dissidents curieux qui attendent l'arrivée des vedettes. « Voici Alain Delon, Mireille Darc, toujours aussi beaux », s'exclame un badaud. Les journalistes de la presse internationale s'affairent. Tous attendent l'arrivée de Valéry Giscard d'Estaing, le héros de la soirée.

● Rue de Tüftz, au quartier général de M. Jacques Chirac, le ton est plus belliqueux. Certes on est déçu, comme si l'on avait fini par croire au « bluff » du président du R.P.R., mais on est surtout en colère. On a peu de peine à faire le moindre cadeau à M. Giscard d'Estaing, dont on souligne avec satisfaction la balise par rapport à 1974. M. Charles Pasqua donne l'exemple dans une brève déclaration. On se presse autour des nombreux postes de télévision, on applaudit Philippe Clay, qui fait son entrée, on voit déjà la gauche victorieuse. « Tout s'est joué dans les derniers jours », affirme M. Jacques Toubon, l'un des conseillers de M. Chirac. « Les giscardiens ont attendu dimanche pour respirer », « Vous n'avez pas eu l'occasion de leur dire : "Appelle à battre M. Giscard d'Estaing" ? C'était un quiproquo », répond-il. Bizarre Giscard d'Estaing ? On ne l'attend pas dans l'entourage du candidat. « Ce qui est frappant, dit-on avec insistance, c'est le bon score de M. Mitterrand, au second tour il pourra compter sur 52 % de nos voix au moins ».

● Rue de Solferino, au siège du P.S., on se réjouit de l'état d'esprit du R.P.R., dont on est informé par quelques émissaires. M. Jean Popereau, au nom du bureau exécutif, note que « la politique de M. Giscard d'Estaing est désastreuse par rapport à 70 ». On insiste, bien entendu, sur le bon résultat du candidat socialiste (les derniers sondages, précise-on, lui donnaient 23 %) et sur l'échec de M. Marchais. « Le mot d'ordre, confie un proche de M. Mitterrand, c'est de parler de M. Chirac, pas de M. Giscard d'Estaing ». M. Georges Filloux évoque « l'effet Chirac » avant d'affirmer : « Il ne faut pas chercher à humilier les communistes, on se veut pas les enfoncer. » « Il faut mettre l'accent sur le succès de toute la gauche », dit Jacques Attali, qui explique le faible score du candidat communiste par la logique du scrutin présidentiel. « C'est la situation inverse de celle de 1969, où le vote s'ajoutait au P.C. », souligne-t-il.

● Au siège du parti communiste français, place du Colonel-Pabien, les visages sont tendus. Plus d'un million de personnes, contrairement aux pronostics, ont préféré dès le premier tour « voter utile », c'est-à-dire pour M. Mitterrand, de façon dite dans le colloque du P.C.F. à éviter que ne se renouvellent les deuxièmes tours MM. Giscard d'Estaing et Chirac. L'effet Chirac a joué sans doute, regrette-t-on. On estime aussi que l'augmentation du nombre des abstentionnistes et les divers scores réalisés par les candidats des petites formations ont pesé sur les résultats.

Bref, on s'efforce de ne pas dramatiser la situation, sans pour autant nier la déception qu'elle a causée. Le service d'ordre lui-

même est nerveux, refusant à tout prix d'être photographié par du buffet. M. Georges Marchais, à l'issue d'une rapide réunion du bureau politique, fait sa déclaration. Ayant répondu aux seules questions d'Antenne 2 et d'Europe 1, M. Marchais met fin à la séance, laissant muers les nombreux journalistes de la presse écrite. « Je parle venu sur place sonder les intentions communistes. Décidément, l'heure n'est pas aux effusions... »

T. F. et D. R.

## Partis dominants et forces d'appoint

Les électeurs n'ont pas fait le jeu des candidats, sauf pour deux d'entre eux, mais ils ont joué celui de l'élection présidentielle, dont la finalité est la désignation du chef de l'Etat. Le mécanisme simplificateur du second tour va accentuer une logique interne qui, une fois de plus, s'est imposée dès le premier. A cet égard, le scrutin du 26 avril remet les choses au point.

Pourtant la consultation de 1981 offrait plus d'espoirs aux candidats modestes, pour peu qu'ils aient réussi à franchir un système d'élection renforcé, et une plus grande marge de manœuvre aux leaders désemparés d'en découdre. Elle était, au départ, plus ouverte. La rivalité déclarée de MM. Giscard d'Estaing et Chirac, dans la majorité, la rupture de l'union de la gauche, une certaine lassitude devant ces toutes sans fin, et le vide créé par le soulci de MM. Mitterrand, Chirac et Giscard de ne pas s'engager trop tôt dans la campagne avaient créé les conditions d'un débat électoral dispersé et flou, virulent mais sans élan. On pouvait tout en attendre. Or ce qui s'est produit n'a rien que de très ordinaire, sauf pour le parti communiste évidemment.

Les candidats modestes se sont tenus au sort des isolés et des urnes. Le passé et la passion de M. Debré, les discours dérangeant de Mme Garaud, la simplicité en enfant de M. Crépeau, les diatribes saccadées de Mlle Lagulier, la conviction de Mme Bouchard, ont intéressé ou séduit le temps de quelques émissions, mais ils n'ont pas suffi à rassembler les 5 % des suffrages

exprimés qui sont requis pour obtenir le remboursement du cautionnement de 10 000 F et des frais de campagne évalués forfaitairement à 100 000 F. Même M. Eric Lefebvre et, derrière lui, le mouvement écologiste n'ont pas réussi à franchir ce seuil décisif. La leçon n'est pas nouvelle mais elle confirme que l'accès aux grands moyens audiovisuels de propagande, s'il est indispensable pour toucher l'opinion, ne provoque pas automatiquement son adhésion. C'est une chose de vouloir « changer la politique », c'en est une autre d'y réussir.

Au-dessus des « petits candidats », les grands ont saisi l'élection présidentielle comme un moyen de vider leurs querelles. Ils ne pouvaient tous espérer raisonnablement la conquête du pouvoir, alors ils ont fait de ce vote l'instrument de mesure de leur vitalité et de leur audience. Sous la V<sup>e</sup> République, un parti n'a de crédibilité que s'il possède dans ses rangs un leader « présidentiable ». Comment le vérifier sinon en participant à l'élection présidentielle ? Telle a été la démarche de M. Chirac pour lui-même et pour le R.P.R., telle a été aussi celle de M. Marchais et du P.C.F., telle avait été celle de M. Rocard jusqu'à ce que le P.S. lui prêtât M. Mitterrand.

La difficulté, c'est qu'il n'y a place, au second tour, que pour un duel. Le mécanisme de l'élection présidentielle est terriblement réducteur. On le vérifie beaucoup plus en 1981 qu'en 1974, où le premier tour procédait déjà d'une simplification réalisée au sein de la gauche. L'affrontement quadripartite du 26 avril témoignait

d'une volonté de résistance, voire de négation, à l'égard d'une bipolarisation imposée, mais les électeurs n'ont pas suivi. En votant « utile », ils ont anticipé le second tour et renforcé la logique d'un clivage en deux blocs, dont chacun est constitué d'un parti dominant — celui qui est en état de fournir le candidat présidentiable — et de forces d'appoint d'inégale importance.

Les gaullistes ne peuvent ignorer les contraintes d'un système institutionnel qu'ils ont créé et dont ils ont largement profité. M. Chirac cherche moins à le changer, ou à changer de majorité, qu'à retrouver la prééminence perdue. Son score est honorable mais il n'a pas réussi à imposer sa « troisième voie », qui n'était, à peu de chose près, que celle de M. Giscard d'Estaing, mais avec un autre chef.

deviennent soudain plus actuelles. Que faire contre un partenaire-adversaire qui progresse dans l'union et continue dans la relative autonomie d'une stratégie rocardienne sans Rocard ?

La même question est, en somme, posée aux deux « grands » candidats éliminés au premier tour. Elle l'est plus gravement encore s'il se confirme que, en devenant plus homogènes dans leur composition, plus équilibrés dans leur implantation, les partis dominants répondent non seulement aux contraintes du système institutionnel, mais aussi à l'évolution sociologique du corps électoral. Dès lors, il ne suffira plus de dénoncer ou de refuser le partage des rôles, mais il faudra trouver les moyens politiques de ne pas rester à l'écart de ce processus d'intégration.

ANDRÉ LAURENS.

### La menace de la marginalisation

Les communistes cherchaient, ils ne l'ont jamais caché, à rééquilibrer la gauche en leur faveur. A cette fin, ils ont remis en cause une stratégie d'union de la gauche par trop bénéfique aux socialistes et dans laquelle ils risquaient d'être réduits à une force d'appoint. Les déclarations de M. Mitterrand devant les leaders de l'Internationale socialiste à Vienne en 1972, les avaient déjà inquiétés. Il est significatif que, sous le coup de l'amertume, M. Marchais ait, au soir du 26 avril, considéré que le fait de ne pas être présenté de candidat communiste à toutes les élections présidentielles, c'est-à-dire en 1965 et 1974, ait été une erreur. Sauf que cette erreur s'inscrivait chaque fois dans une stratégie de conquête du pouvoir en accord avec l'autre grand courant de la gauche ! Tout le passé récent du P.C.F. se trouverait donc mis en cause.

Mais, c'est que le jour où ce parti se lance dans la compétition présidentielle sous ses couleurs et pour soutenir la comparaison avec son ex-ennemi — alors que, en 1969, Jacques Duclos s'était promené sur les décombres de la gauche socialiste — ce jour-là, il enregistre l'une de ses plus cuisantes défaites ! La crainte de se voir réduit au rôle d'une force d'appoint, comme l'avait envisagé M. Mitterrand à Vienne, la menace d'être marginalisé, comme le souhaitait M. Giscard d'Estaing,

### Double succès

(Suite de la première page.)

Mais s'il est vrai qu'il y a moins de divergences idéologiques entre giscardiens et chiraquiens qu'entre socialistes et communistes, le partage du pouvoir n'est qu'un succès difficile à droite qu'à gauche. Que M. Mitterrand l'emporte et M. Chirac apparaisse comme le recours après la dissolution de l'Assemblée nationale.

L'attitude des deux « grands » candidats hors compétition, autant que la campagne des deux candidats demeurés en lice, Nul n'est propriétaire de ses voix, mais il est une manière où ne trompe pas, claire ou confuse, de dissuader les électeurs de voter pour l'un des concurrents. En attendant, et quoi qu'on en dise, le pays demeure bel et bien coupé en deux. L'état de « esprit public » le veut, autant que le mode de scrutin. Raison de plus pour que dès aujourd'hui les moyens d'information, surtout audiovisuels, accordent sans attendre la campagne officielle, une place rigoureusement égale aux deux candidats du second tour. Au nom de la liberté.

J. F.

## Bouleversements

(Suite de la première page.)

M. Giscard d'Estaing, espérant bien qu'il en est toujours ainsi trois ans plus tard, a beaucoup insisté sur le fait qu'il est placé en tête. En dépit des désagréments de tous les responsables socialistes, il a brandi, et ses supporters ont fait de même, l'épouvantail d'un changement, et ce n'est un bouleversement de société, puis qu'il s'est présenté comme le champion « sans exclusive ni rancune » de toutes les « familles » qui « rejettent la bureaucratie et le marxisme ».

L'appel s'adresse prioritairement à M. Chirac, mais, si celui-ci se prononce à titre personnel pour le « citoyen-candidat », il laisse pratiquement leur liberté de vote aux 518 154 électrices et électeurs qui lui ont fait confiance. Il est certain que bon nombre de militants et de responsables du R.P.R. nourrissent à l'égard du giscardisme une aigreur et une rancune tout à fait comparables à celles qu'éprouvaient, en 1969, M. Giscard d'Estaing et ses amis, après onze années de toute-puissance des gaullistes. Reste à savoir si les électeurs seront à l'image des militants et voteront d'instinct qu'on ne les invite pas clairement à voter pour le président sortant, et à sauvegarder l'unité de la « majorité » à partir du moment où l'on évoque les « alliances politiques » de M. Mitterrand.

Le fondateur du R.P.R. peut se réjouir de résultats fort satisfaisants puisqu'il atteint, malgré la concurrence de M. Debré et de Mme Garaud, 17,95 % des suffrages exprimés, alors que la liste européenne qu'il conduisait de compagnie avec l'ancien premier ministre de de Gaulle n'en avait obtenu que 16,34 % en juin 1979 et alors que, le 5 mai 1974, M. Chaban-Delmas n'en avait obtenu que 15,10 %. On peut ajouter que le maire de Paris n'a nullement à se plaindre de ses résultats dans la capitale, mais tout cela ne change rien au fait qu'il se trouve dans une posture difficile.

### Triomphe du P.S. et débâcle du P.C.F.

L'électorat R.P.R. se trouve-t-il réduit à n'être qu'une force d'appoint pour le maître de l'U.D.F. ? L'ancien ministre de de Gaulle, ou s'y refusait-il ? Le même problème est posé, en termes singulièrement décalés, pour les quelques 4 456 864 électeurs et électrices qui ont fait confiance dimanche à M. Marchais. M. Mitterrand dispose, si l'on ajoute à ses propres voix celles de M. Marchais et de M. Crépeau, de Mlle Lagulier et de Mme Bouchard, d'un potentiel de 46,93 % des suffrages exprimés (13 870 778 voix sur 29 301 025). La progression est limitée (le potentiel était de 45,94 % au soir du 5 mai 1974), mais il y a progression. L'opposition, considérée dans son ensemble, obtient ou dépasse la majorité absolue dans trente-deux départements (dont on trouvera la liste d'autre part), alors que le candidat unique, M. Mitterrand, n'avait atteint un tel résultat que dans la Nièvre et l'Ariège en 1969. L'extrême gauche n'étant pas représentée, et dans onze départements en 1974, lorsque Mlle Lagulier et M. Krivine étaient présents au titre de cette extrême gauche dans l'ordre des résultats obtenus, Nièvre, Ariège,

Ande, Seine-Saint-Denis, Haute-Vienne, Bouches-du-Rhône, Pas-de-Calais, Pyrénées-Orientales, Gers, Gard, Hautes-Pyrénées). Cette progression globale est le résultat de deux données fondamentalement contradictoires, l'essor du P.S. et le débâcle du P.C.F. Il ne s'agit plus du problème du réajustement au sein de la gauche, posé depuis 1974, mais de tout autre chose : le soulci « vote utile » dès le premier tour a poussé vers M. Mitterrand et a fait une partie des clientèles qui « rejettent la bureaucratie et le marxisme », qui ont bien dû en convenir, mais aussi de celle de M. Marchais, qui n'a pu le nier.

Le secrétaire général du P.C.F. a affirmé que « les communistes en ont vu d'autres ». Mais la vérité est qu'ils n'avaient jamais rien connu de tel depuis la fin de la seconde guerre mondiale. Le pourcentage du parti, qui n'était depuis lors jamais tombé en métropole au-dessous de 19,2 % (c'était lors des législatives de 1958), chute à 16,4 % et retombe pratiquement au niveau des législatives de 1958 (15,12 %). Alors que le P.S. atteint, avec 25,90 % des suffrages exprimés, un résultat sensiblement supérieur à son plus haut niveau depuis la Libération (23,4 %) en octobre 1945, la déconfiture du P.C.F. est illustrée de façon saisissante. M. Marchais n'obtient de meilleurs résultats que M. Duclos, il y a douze ans, qu'en Corse-du-Sud, à la Réunion et à Mayotte. Dira-t-on que M. Duclos était M. Duclos et qu'il profitait, en 1969, de la décomposition de la gauche non communiste ? On observe alors que, par rapport aux résultats des législatives du 12 mars 1978 (20,61 % des suffrages exprimés), M. Marchais a progressé que dans deux départe-

tements, la Haute-Corse et la Lozère. Déjà profondément traumatisés par la rupture de septembre 1977, par le divorce entre les dirigeants du parti et ses intellectuels, par l'intervention soviétique en Afghanistan, militants et électeurs du P.C.F. sont devant une nouvelle et redoutable épreuve.

Le P.S. persistant à ne vouloir envisager aucune négociation avec ses anciens partenaires et amis, M. Marchais ne néglige pas ses positions. Il ne s'est pas contenté de la présence de son parti dans un gouvernement d'union de la gauche ni de réclamer « de profondes réformes anticapitalistes » ni de dénoncer derechef le « numéro honteux de duplicités » auquel se seraient livrés d'un commun accord MM. Mitterrand et Giscard d'Estaing.

Voilà une fois de plus de rudes et exigeants propos, mais qui ne résolvent nullement la question capitale que le comité central du P.C.F. devra trancher mardi. L'homme qui s'est présenté durant toute sa campagne comme le vrai, voire le seul « candidat anti-Giscard », peut-il ne pas plier, fût-ce à son corps défendant, pour M. Mitterrand ? peut-il combiner la terreur prononcée de son électorat et lui déconseiller de n'« pas unitaire 10 mai, alors que dans une très large proportion, s'est montré tel dès le 1<sup>er</sup> avril ?

A treize jours d'un second tour qui risque fort d'être tout aussi serré qu'il y a sept ans (50,81 % à M. Giscard d'Estaing, 49,19 % à M. Mitterrand), dira-t-on que la France va basculer ? Elle paraît ne rassembler en tout cas celle de 1974 ni même à celle de 1978.

RAYMOND BARRILLON.

## Gustave Le Bon Psychologie des foules



Collection Quadrige puf

Les livres des Puf questionnent le monde.

### LA DÉCLARATION DU MAIRE DE PARIS AU LENDEMAIN DU PREMIER TOUR

## M. Chirac: le 10 mai chacun devra voter selon sa conscience

M. Chirac a déclaré, lundi matin 27 avril, au siège de son comité de soutien, rue de Tüftz :

« Les Français ont décidé : le prochain président de la République sera Giscard d'Estaing ou M. Mitterrand. »

« Mais, dans le même temps, ils ont été très nombreux à approuver mes propositions pour le renouvellement de la France. »

« La politique que mènera le prochain président devra tenir compte de ces aspirations qui traduisent un désir très fort de changement. Si tel n'était pas le cas, alors que l'unité du pays doit être renforcée, ses divisions seraient aggravées. La France a besoin que notre peuple se rassemble pour le grand effort qui lui doit accomplir. »

« Qui pourrait remplir le mieux cette difficile mission ? »

« Quelles que soient ses intentions, M. Mitterrand, dans le programme économique qui a échoué partout où il a été appliqué, et les alliances politiques dont il n'a pas voulu dévier, ne serait pas en situation de réussir. En effet, je ne veux pas ignorer les conséquences que porterait pour la France la par-

ticipation du parti communiste au pouvoir.

« Reste M. Giscard d'Estaing. Peut-être y parviendra-t-il, président sortant, à rétablir sur son nom qu'un peu plus du quart des suffrages ? Pour cela, il doit renouveler profondément sa politique et ses méthodes, prendre les moyens d'augmenter la production pour diminuer le chômage, réduire les prélèvements de l'Etat sur la nation, mener une politique étrangère et une politique de défenses fermes et claires. »

« Rien ne sera accompli qui ne repose sur le sentiment autant que sur la raison ; rien ne sera le respect mutuel et le dialogue ne sont pas restaurés. »

« S'agissant de l'élection présidentielle où ne restent en présence que deux candidats au second tour, il n'y a pas lieu à désistement. Le 10 mai, chacun devra voter selon sa conscience, libre personnel, dans l'esprit que je viens de rappeler, et dans la ligne de l'action politique que j'ai toujours menée en faveur d'un certain type de société je ne puis que voter pour M. Giscard d'Estaing. »

« La parole est désormais au peuple français. »

### LA « RENCONTRE » DE « CHOISIR »

## M. Mitterrand sera seul face aux femmes

Les deux candidats du second tour ne parviendront pas ensemble le 26 avril à 20 h. 30, au Palais des congrès, à Paris, à la rencontre sur le thème « Quel président pour les femmes ? ». Organisée par le mouvement Choisir la cause des femmes, cette « rencontre » aura finalement lieu qu'avec M. Mitterrand qui sera interviewé par plus de cent femmes (il y avait un public qui devra être muni d'invitations). L'état prévu que les deux candidats seraient interrogés à tour de rôle par le « panel » de journalistes dans un ordre fixé par tirage au sort.

M. Giscard d'Estaing a refusé de participer à cette réunion. Selon M. Halimi, le président sortant, informé dès le 5 avril, n'aurait pas tout de suite refusé, faisant savoir, par l'intermédiaire de Mme Monique Pelletier, qu'il ne prendrait de décision qu'après

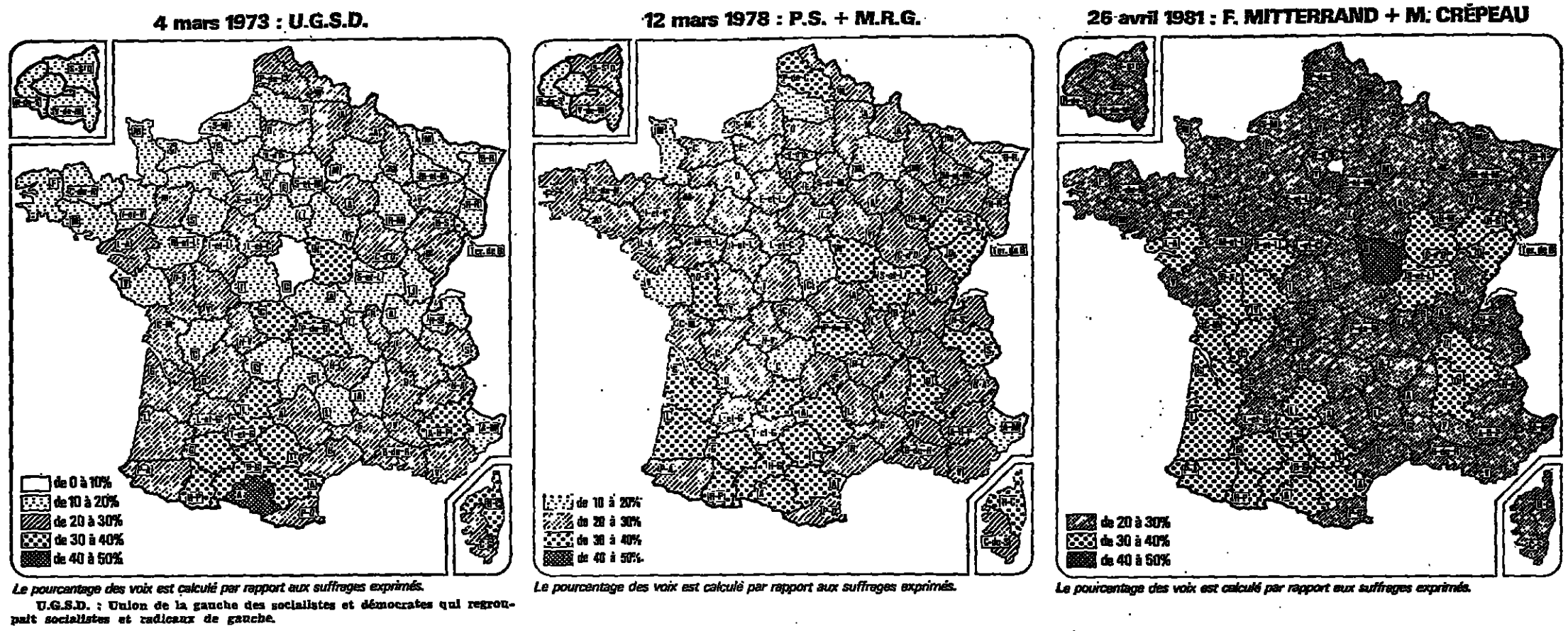
le premier tour. Le 20 avril son directeur de cabinet, M. Philippe Saunier, confirmait que la « réunion » de M. Halimi avait été étudiée par Mme Pelletier et que celle-ci avait été chargée de répondre. Le 24 avril, toujours selon M. Halimi, Mme Pelletier lui faisait part, au téléphone, d'une réponse négative indiquant que la date de concert n'était pas à M. Giscard d'Estaing Choisir proposait alors de changer cette date mais cette proposition n'était pas la décision de M. Giscard d'Estaing.

(1) Il s'agit de Martine Allard-Begault (Antenne 2), Mireille Grégoire (R.T.L.), Gisèle Halimi (Choisir), Christine Ockrent (Europe 1), Françoise Barthelet, Claude Serrano-Schreiber (F-Magazine) et Michèle Victor (Etel). La rencontre a lieu à la salle du Palais des Congrès, place de la Porte-Maillot. Renseignements auprès de Choisir : 555-50-55 et 377-33-00.

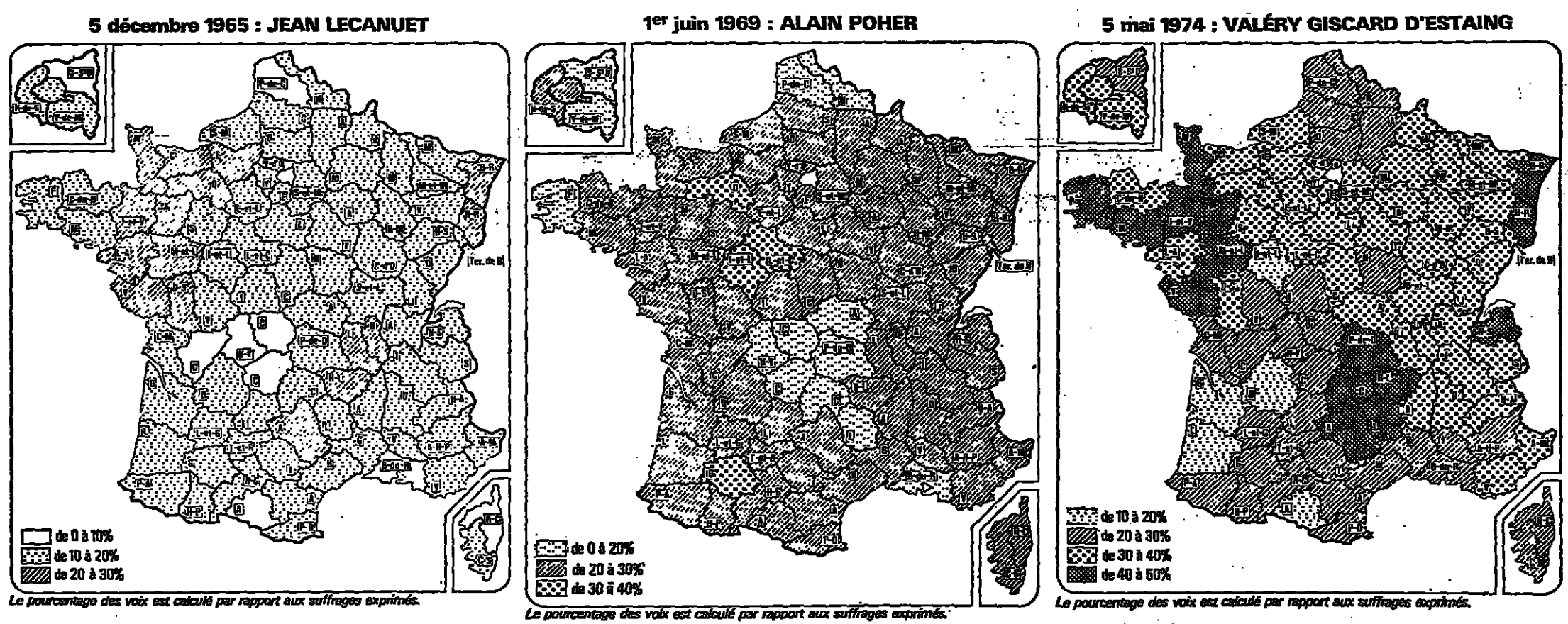
**La physionomie  
du scrutin**

**LE PREMIER TOUR**

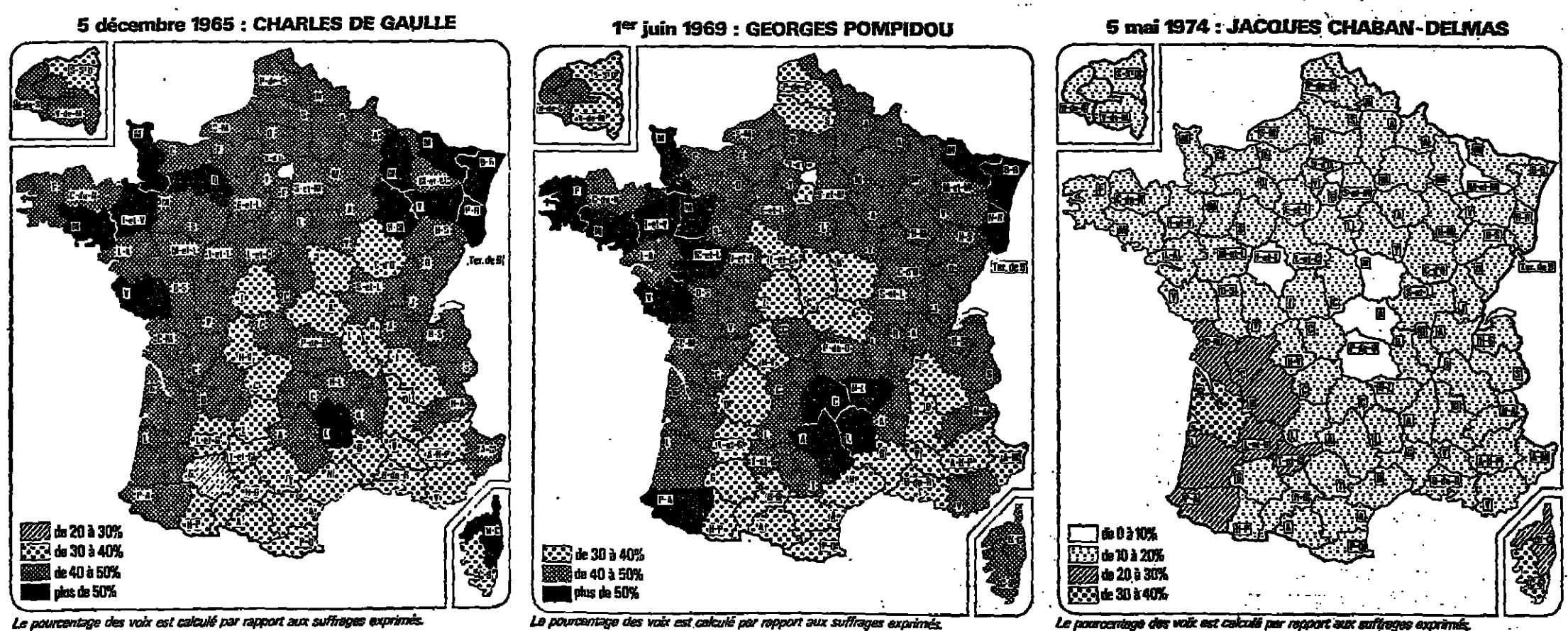
**La gauche de**



**Du centrisme au**



**Seize ans de**



1525

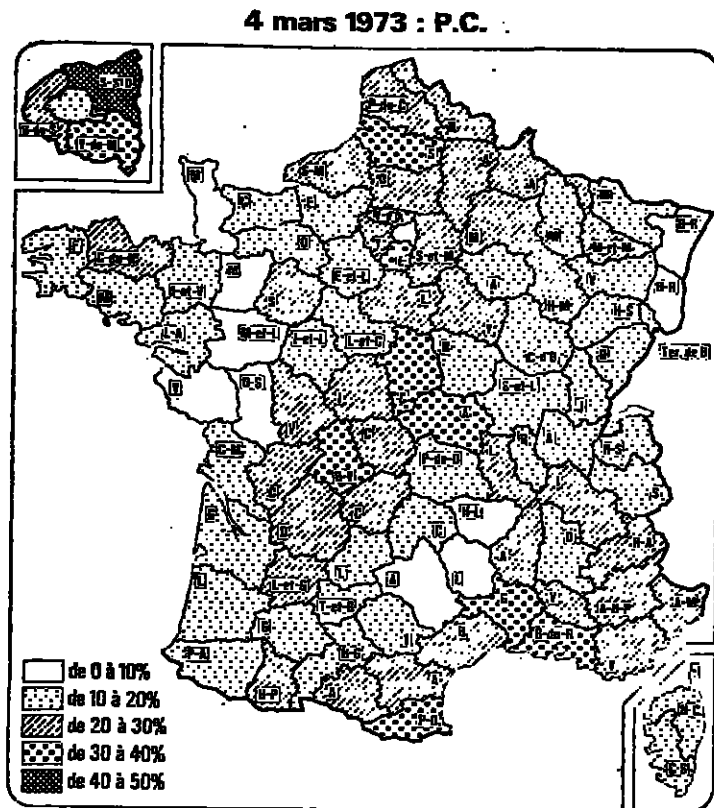


١٥٥ من قبل

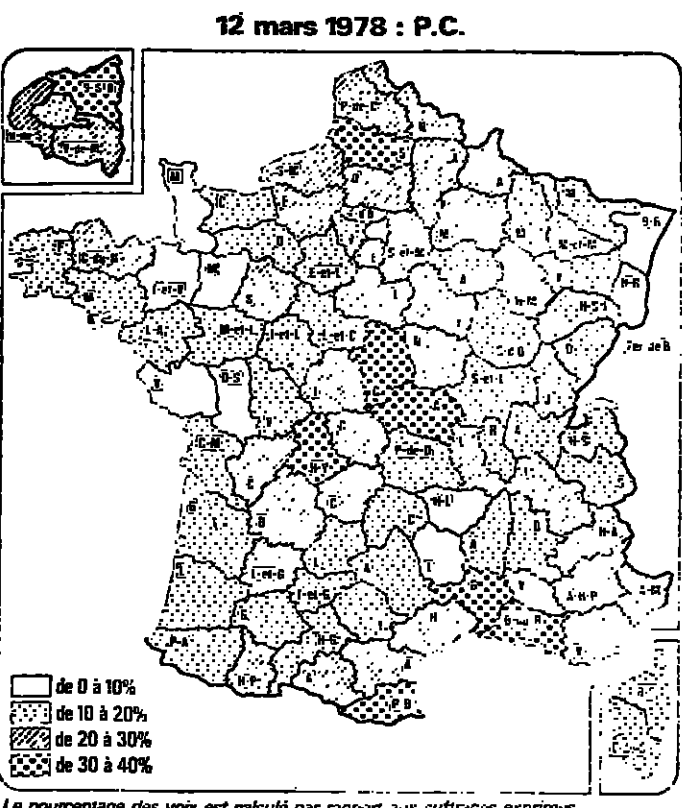
# DE L'ÉLECTION PRÉSIDENTIELLE

La physionomie  
du scrutin

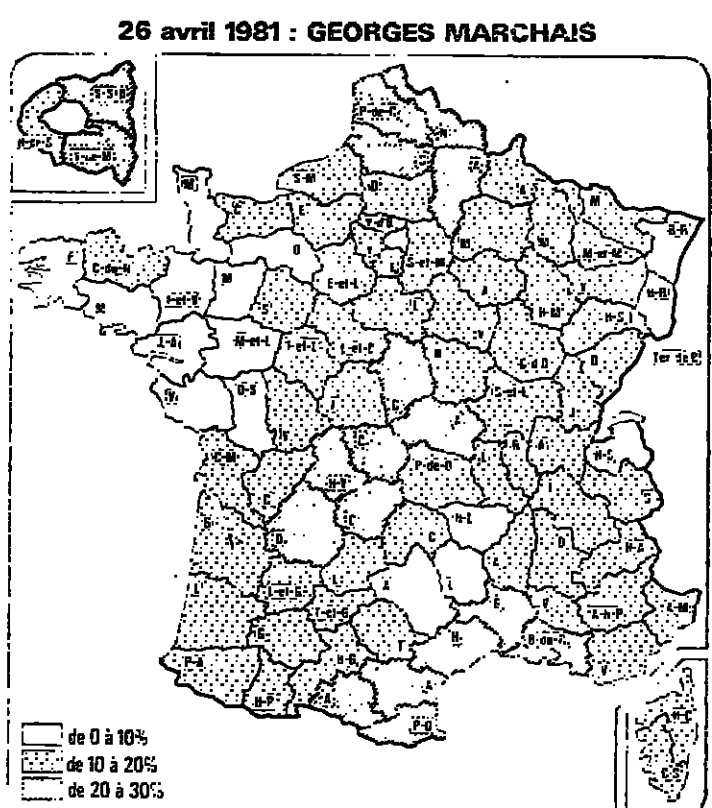
## l'union à la désunion



Le pourcentage des voix est calculé par rapport aux suffrages exprimés.

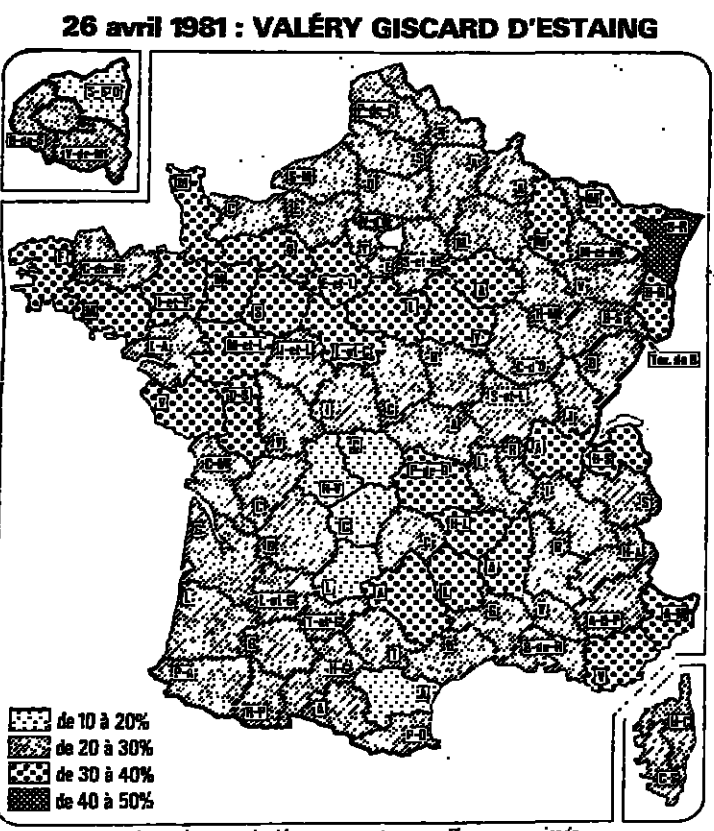


Le pourcentage des voix est calculé par rapport aux suffrages exprimés.



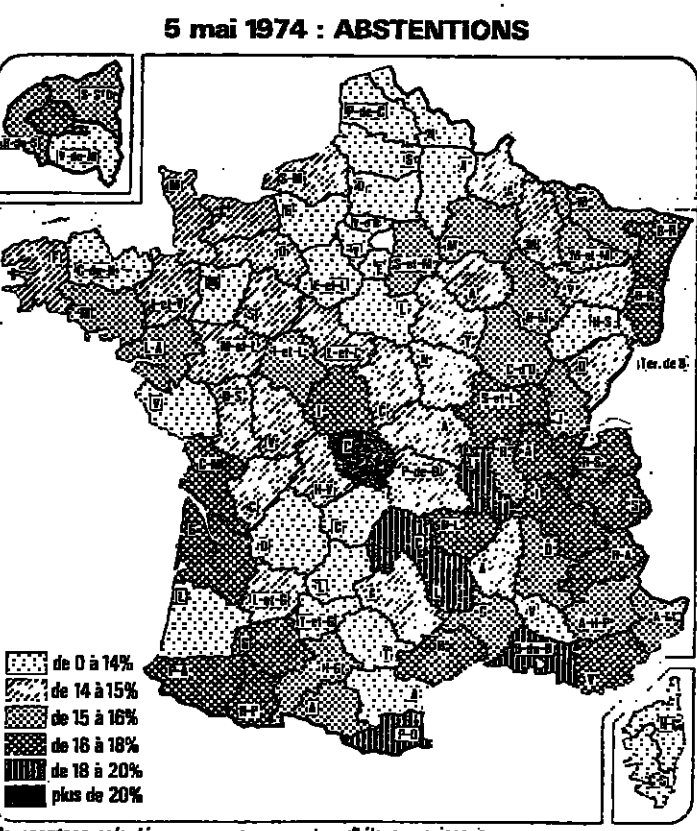
Le pourcentage des voix est calculé par rapport aux suffrages exprimés.

## giscardisme

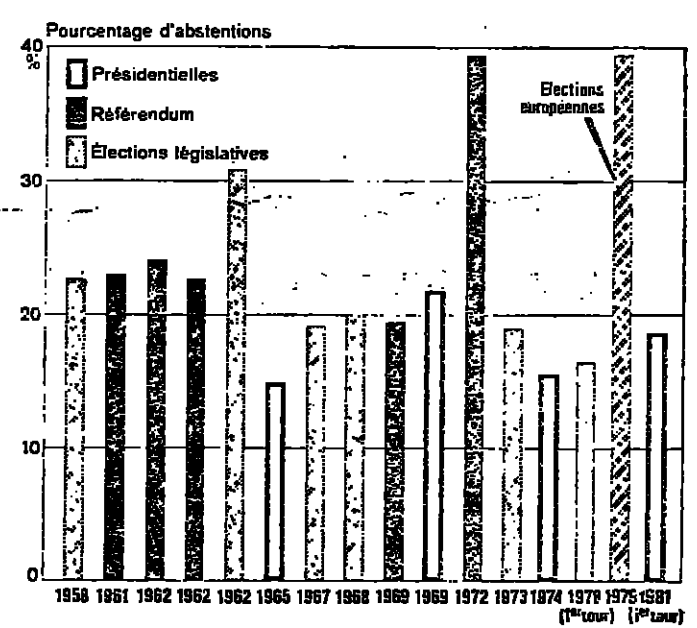


Le pourcentage des voix est calculé par rapport aux suffrages exprimés.

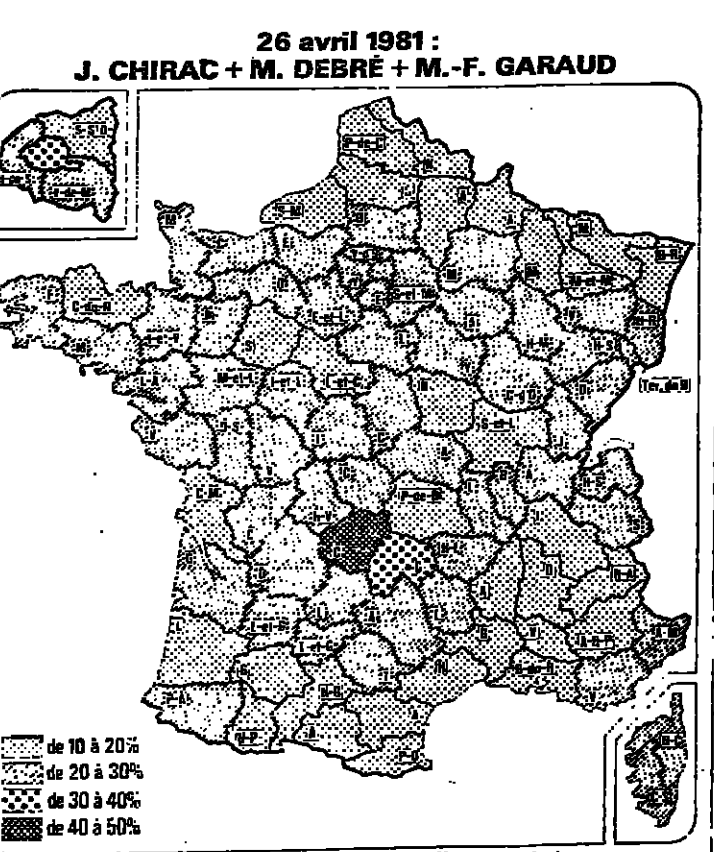
## Les abstentions



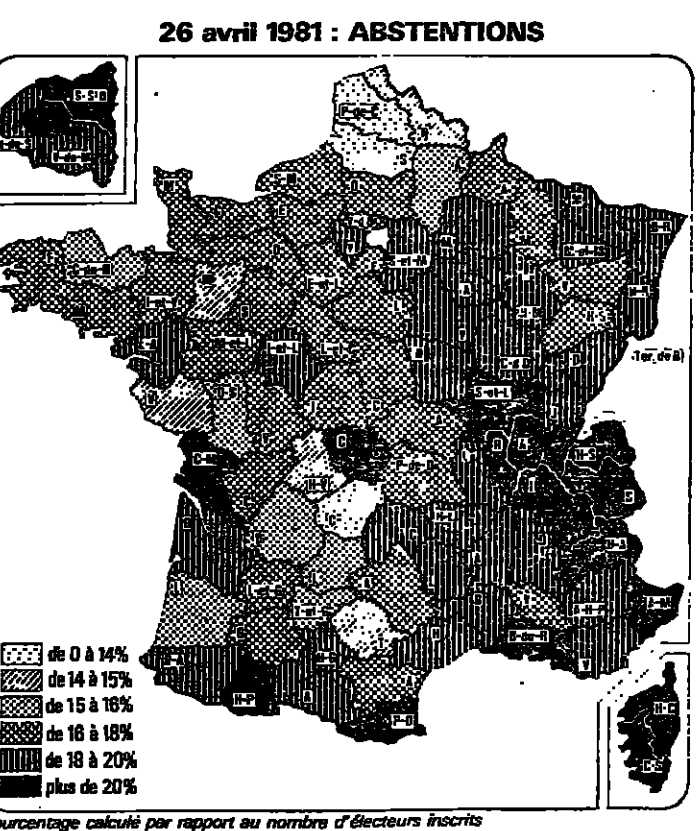
Pourcentage calculé par rapport au nombre d'électeurs inscrits. Il faut situer les deux départements de la Corse dans la tranche des 20-25 % d'abstentions.



## gaullisme



Le pourcentage des voix est calculé par rapport aux suffrages exprimés.



Pourcentage calculé par rapport au nombre d'électeurs inscrits.

**TÉLEX PARTAGÉ**  
ETRAVE SERVICE TÉLEX / PARIS 345.21.62



Franck et Fils, 80, rue de Passy, Paris 16.  
Parking avenue Paul Doumer, face au magasin, Métro Muette.

# La physiologie du scrutin

## Le recul du P.C.F. est net dans ses bastions mais aussi dans ses « terres de mission »

Le scrutin européen du 10 juin 1979 avait été marqué, pour le parti communiste, par une stabilisation de son résultat global, comparé à celui qu'il avait obtenu au premier tour des élections législatives de mars 1978 (20,5 %). Cette donnée générale recouvrait des réalités diverses. L'électorat communiste était en recul plus ou moins net dans les régions industrielles de la moitié nord du pays et en progrès dans les régions du Sud à dominante rurale, en particulier dans les départements les plus menacés par la concurrence des pays de l'Europe du Sud candidats à l'entrée dans la C.E.E.

L'élection européenne indiquait les tendances du vote communiste après la rupture de l'union de la gauche. Premier test auquel était soumise la nouvelle ligne du P.C.F. — test sans enjeu véritable, comme en témoignait la faible participation des électeurs — cette élection dessinait la géographie des inquiétudes et des espoirs électoraux des communistes. Inquiétude dans la région parisienne, le Nord, la Haute-Normandie, mais aussi la Lorraine et la Champagne. Victime de son déclinisme dans ses bastions de la banlieue de la capitale, le P.C.F. subissait, en outre, les effets des transformations sociologiques qui affectent ces quartiers et ces villes où la population ouvrière diminue tandis qu'augmente le nombre des employés et des cadres moyens.

D'autres éléments doivent cependant être considérés pour expliquer le recul que le P.C.F. enregistrait il y a deux ans dans le Nord-Pas-de-Calais et la

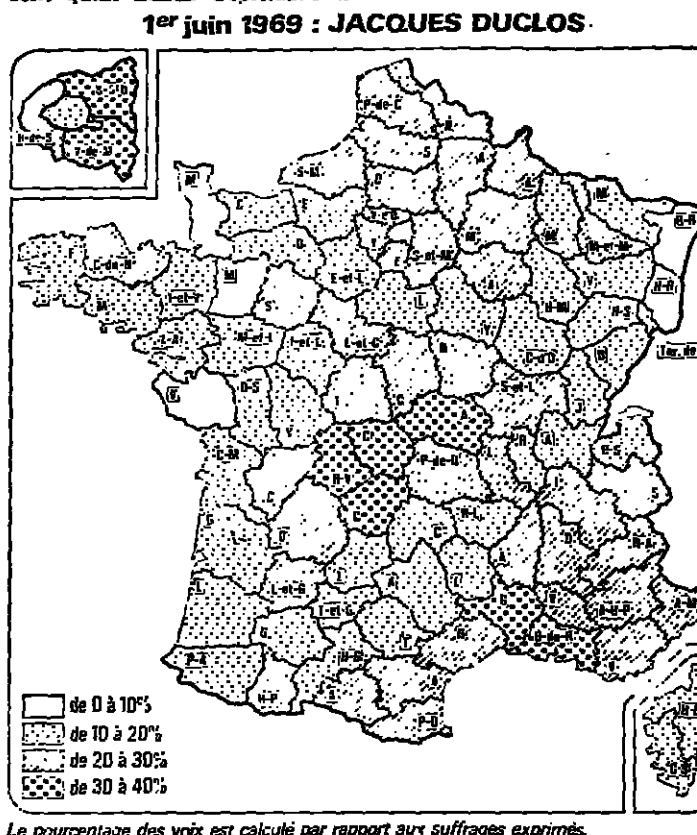
Haute-Normandie. Alors que les suffrages communistes résistaient mieux ou progressaient dans d'autres régions de forte influence socialiste, ils régressaient dans le Nord. La politique des communistes est moins bien accueillie dans des zones ouvrières, en particulier chez les jeunes, que dans des régions d'agriculture, de commerce et de petite industrie rurale. Ce phénomène était confirmé, en 1979, par la régression du vote communiste en Lorraine, où le P.C.F. avait pourtant déployé une intense activité lors de la crise de la sidérurgie.

Les indications fournies par le scrutin de juin 1979 sont amplifiées par le vote de dimanche. Les pertes du P.C.F. sont considérables en région parisienne (moins 10,69 points, en Seine-Saint-Denis), en Seine-Maritime (moins 9,07), dans le Pas-de-Calais (moins 6,78), la Marne (moins 5,71). Elles sont nettes en Lorraine (moins 4,11 points en Meurthe-et-Moselle). Mais, alors que les suffrages communistes avaient progressé en 1979 dans le Midi-Pyrénées et le Languedoc-Roussillon (plus 1,6 point) et s'étaient maintenus à peu de chose près, en Provence (moins 0,2 point), les espoirs que le P.C.F. mettait dans ces régions sont déçus. Il perd 3,85 points dans son nouveau bastion du Gard. 9,37 points dans les Pyrénées-Orientales, 6,5 points dans les Bouches-du-Rhône, près de 6 points dans la Vaucluse. Il est significatif en outre que le parti communiste enregistre son plus fort recul dans un département rural et de vieille petite

industrie où il est implanté depuis toujours, le Cher (moins 12,75 points).

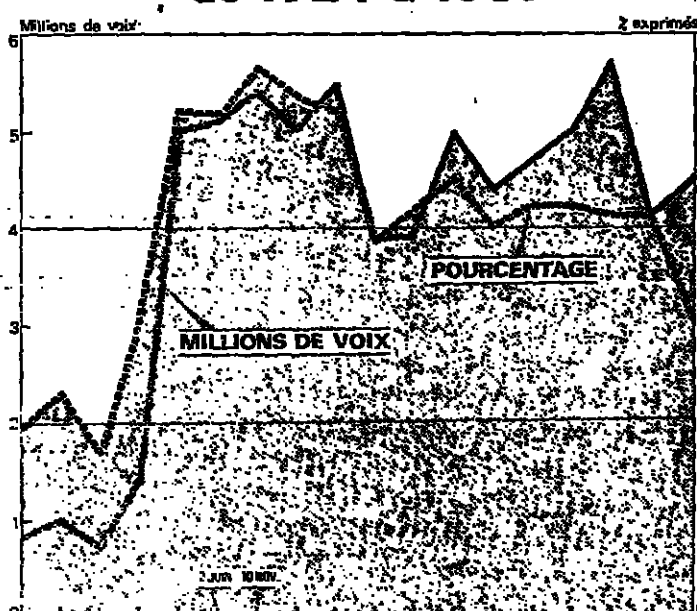
Les régions où le score du P.C.F. se maintient ou régresse peu sont en définitive celles où il n'occupe qu'une place marginale, l'Alsace et l'ouest. L'électorat communiste est, là, plus fidèle à un parti-symbole qu'à une politique dont les incidences sur la vie locale sont quasi nulles. Cependant là où le P.C.F. exerce une certaine influence, dans les Côtes-du-Nord, ou cette influence s'était traduite en 1978 par le gain d'un siège de député, il perd près de 8 points. Les électeurs qui se sont détournés du parti communiste pour apporter leurs suffrages à M. Mitterrand ou, marginalement, à Mlle Lagutier ont bien exprimé, par leur vote, un choix politique.

PATRICK JARREAU.



Le pourcentage des voix est calculé par rapport aux suffrages exprimés.

## L'évolution des suffrages du P.C.F. de 1924 à 1981



LA MAJORITÉ DÉPASSE LA BARRE DES 50 % DANS QUARANTE DÉPARTEMENTS...

Le total des voix recueillies par MM. Giscard d'Estaing, Chirac, Debré et Mme Garat est supérieur à 50 % des suffrages exprimés dans les départements suivants : Bas-Rhin (51,32) ; Mayenne (52,83) ; Cantal (51,19) ; Lozère (51,18) ; Vendée (51,40) ; Manche (50,91) ; Haut-Rhin (50,44) ; Maine-et-Loire (50,75) ; Orne (50,48) ; Corse-du-Sud (50,78) ; Haute-Loire (50,51) ; Paris (50,50) ; Haute-Savoie (50,40) ; Ille-et-Vilaine (50,32) ; Alpes-Maritimes (50,30) ; Moselle (50,24) ; Ain (50,22) ; Haute-Corse (50,64) ; Loiret (50,38) ; Finistère (50,40) ; Pyrénées-Atlantiques (50,28) ; Meuse (50,20) ; Corrèze (50,17) ; Vosges (50,13) ; Yvelines (50,12) ; Calvados (50,11) ; Var (50,10) ; Eure-et-Loir (50,09) ; Territoire de Belfort (50,08) ; Savoie (50,07) ; Lot-et-Garonne (50,06) ; Ardèche (50,05).

LES CINQ MEILLEURS DÉPARTEMENTS DES SIX « PETITS » CANDIDATS

M. CREPEAU, qui est maire de La Rochelle, réalise ses meilleurs scores par rapport aux suffrages exprimés, dans la Charente-Maritime (19,34 %) ; la Haute-Corse (9,24 %) ; le Tarn-et-Garonne (5,88 %) ; la Charente (4,83 %) et les Deux-Sèvres (4,23 %).

M. LALONDE dans l'Essonne (15,33 %) ; la Haute-Savoie (8,29 %) ; le Haut-Rhin (5,23 %) ; le Val-d'Oise (5,08 %) et les Hauts-de-Seine (4,95 %).

M. DEBRE, maire d'Amboise, dans l'Indre-et-Loire (4,33 %) ; la Haute-Savoie (2,50 %) ; le Lot-et-Garonne (2,39 %) ; le Jura (2,34 %) et le Maine-et-Loire (2,18 %).

M. LAGUTIER, dont il représente la première circonscription à l'Assemblée nationale, l'ancien premier ministre obtient 6,65 % des suffrages exprimés.

Mlle LAGUTIER dans les Vosges (2,21 %) ; le Territoire de Belfort (2,15 %) ; la Creuse (2,09 %) ; l'Orne (2,06 %) et la Somme (2,04 %).

Mme BOUCHARD dans la Finistère (2,06 %) ; à Paris (1,78 %) ; dans le Rhône (1,75 %) ; la Loire, d'où elle est originaire (1,68 %) et le Doubs (1,62 %).

Mme GARAUDE dans les Yvelines (2,01 %) ; la Haute-Savoie (1,88 %) ; les Hauts-de-Seine (1,66 %) ; les Deux-Sèvres, où elle possède une résidence (1,55 %) et à Paris (1,55 %).

... ET LA GAUCHE DANS TRENTE-DEUX DÉPARTEMENTS

Le total des voix recueillies par MM. Mitterrand, Marchais, Crepeau, Mlle Lagutier et Mme Bouchard est supérieur à 50 % des suffrages exprimés dans les départements suivants : Aude (59,50) ; Nièvre (58,90) ; Ardèche (58,42) ; Seine-Saint-Denis (57,91) ; Hautes-Pyrénées (56,45) ; Pas-de-Calais (55,13) ; Haute-Garonne (54,15) ; Haute-Vienne (54,00) ; Gard (54,19) ; Gers (53,85) ; Bouches-du-Rhône (53,81) ; Girond (53,43) ; Landes (52,46) ; Aisne (52,37) ; Rhône (52,22) ; Val-de-Marne (52,15) ; Dordogne (51,99) ; Territoire de Belfort (51,79) ; Nord (51,78) ; Pyrénées-Orientales (51,77) ; Lot (51,73) ; Charente-Maritime (51,69) ; Charente (51,58) ; Ardennes (51,54) ; Seine-Maritime (51,47) ; Allier (51,36) ; Lot-et-Garonne (51,33) ; Somme (51,21) ; Val-d'Oise (51,06) ; Liège (50,99) ; Tarn-et-Garonne (50,79) ; Essonne (50,52).

## LE PREMIER TOUR

### DANS LES STUDIOS DE RADIO

#### TF 1 - FRANCE-INTER : la grand-messe

Au studio 102 de la Maison de Radio-France, le très beau décor de Mireille sur fond d'Elysée donne à la soirée un caractère d'événement. Les journalistes de l'information « sérieuse » distillés par TF1, pour le soir associé à Radio-France, la part est osée : c'est la première expérience d'information « non-stop » réalisée par une chaîne de télévision. Comment les téléspectateurs l'ont-ils reçue ?

Deux cents invités à Radio-France, dont les cent premiers de l'étage du 102. L'abord du plateau est très filtré. « Nous avons voulu éviter le tohu-bohu de la nuit américaine », répond Mme Jacqueline Baudrier, P.-D.G. de Radio-France. « Nous avons voulu parer le travail des journalistes et des techniciens ». D'où cette impression de grand-messe avec une concélébration un peu trop éloignée de l'assistance.

Assés les fidèles n'ont-ils pas tardé à s'agglutiner vers les accueillis buffets installés dans le grand hall du premier étage.

Beaucoup de visages connus : Mme Jacqueline Auriol, MM. Bismet-Blanchet, Tescan, G. Pradier, Maurice Serrano, Jean Amadou, Mme Geneviève Dormann... Et puis la ronde des

hommes politiques qui se relaient autour de la table en fer à cheval entre 20 heures et 23 h 30. Seul le P.C. ne déléguera de porte-parole — M. Juquin — qu'à 22 h 25.

M. Pierre Sabatier, qui réalise l'émission, quitte les commandes sur le coup de minuit : il a des crampes dans la main droite. « Le décor est bien fait, les acteurs sont tous en place mais il manque l'impression, la réaction, le réflexe qui fait le spectacle. Ils font tous un rôle de composition... »

Il est vrai que les surprises sont rares et qu'on a tendance à s'habituer à ce spectacle « trop souvent vu ». Dehors, des panneaux — installés du côté front de Seine, face à la Maison de la Radio — affichent les résultats pour les automobilistes qui passent. On s'attendait à un tableau électronique sophistiqué, mais Radio-France n'a sans doute pas les moyens : c'est de l'écriture à la main, genre terrain de football de petit bourg de province.

Sur les écrans de contrôle de la télévision s'agglutinent les derniers chiffres du ministère de l'Intérieur. M. André Thérion, retour de Longchamp, les scrute avec attention. « Vous avez trouvé le tiers dans l'ordre ? » — « Non ». Ce nous promet peut-être une grosse cote le 10 mai.

CLAUDE DURIEUX.

#### ANTENNE 2 - EUROPE 1 : Deux minutes pour un « scoop »

Seine ou sauterie, la concurrence vaut bien quelques entorses aux règles. Est-ce donc sa faute, à ce bon M. Elkhabbach, si sa mort n'a pas été une « affaire » ?

Et si celle de son compère Mougeotte affaiblissait elle aussi 30 heures, deux minutes avant le troisième « top » ? Sur un écran espion, en fond de studio, Jean-Marie Cavada, maître de cérémonie dans la maison d'en face, s'avale déjà. C'est en tout cas, qui avait choisi le tandem Antenne 2 - Europe 1. Ravi de brûler la politesse à son frère ennemi, Jean-Pierre Elkhabbach a voulu à la même allumée par C.T. Honoreuil-Soul, avant qu'il n'ait bouclé les dernières urnes dans les bureaux de la capitale. Et quatre heures plus tard, tous débats clos et feux éteints, il s'avouait encore son « coup » : le patron de l'A2 : « Cavada a balancé que Giscard arrivait largement en tête une demi-heure avant le début. Alors, honoreuil-Soul, on s'est dit : jusqu'à tricherie, on s'est dit : qu'on pouvait y aller... » A tricheur, tricheur et demi. Au petit royaume de la concurrence en monopole, on a les « scoops » qu'on veut.

Laissons le couple adverse (TF1 et France-Inter) régler le Toulet, Paris autour de ses buffets. Antenne 2 et Europe 1 ont travaillé en famille, dans le décor fonctionnel du studio 4 de Cognac-Jay. Les trois rares invités (dont un droit qu'on lui a fait, libé ou calé glacé : on ne joue pas de la démocratie entre deux canapés).

Le temps pour Alain Duhamel et René Rémont de commenter en hâte l'affaiblissement historique du P.C., et l'on se promène déjà dans les états-majors. « Félicité et surprises », nous dit-on de la rue Marignan, le G.C. giscardien. Rue de Solferino, M. Pierre Mauroy a le micro sous le nez pour fêter la « victoire de François Mitterrand ». Au P.C., les deux bouillottes en sous-sol — côté buffet — que les dirigeants fassent descendre la bonne parole des étages. « Les militants ont un peu loupé l'annonce des élections », confie le prudent épistémologue — l'envoyé spécial place du Colonel-Fabien. La tournée se termine chez les chiraquiens, et M. Charles Pasqua assure qu'après tout « ce n'est pas si mal », au moment même où M. Claude Labbé entre en studio.

On ne sait trop où l'assoir. LA.

sur une des chaudières, derrière les caméras, où M. Sylvain Fiorat suit les opérations. L'œil un peu morne ? Non, fausse manœuvre : on l'emmène vite à l'arrière du plateau, en face de M. Jean-François Deniau, qui lui mûrit déjà quelques larges sourires, magnanimes et désinvoltes.

Commence alors un curieux jeu de fautes, étrange quadrille ment à trois (le P.C. fait encore le mort) où, à demi-mots, les journalistes se cherchent. Un M. Pierre Mauroy est venu à son tour, qu'on a prestement installé, aux côtés du dirigeant R.F.R. « Simple hasard de vous retrouver là », tous deux face à M. Deniau ? « demande, perfide, Jean-Pierre Elkhabbach. M. Labbé esquivé une fois. Le meneur de jeu insiste, lui propose de traverser le plateau. « Ça pourrait peut-être être de la suite », dit-il. M. Labbé esquivé deux fois. Encore un peu, le plateau prendrait des airs de Robinson !

On s'arrête en attendant que le P.C. se taise. Labbé, assure une des « têtes » d'Europe 1. C'est vrai que Chirac les tient maintenant au bout de son fusil. « Ça va être un jeu de cache-cache », dit-il. M. Labbé, assure une des « têtes » d'Europe 1. C'est vrai que Chirac les tient maintenant au bout de son fusil. « Ça va être un jeu de cache-cache », dit-il. M. Labbé, assure une des « têtes » d'Europe 1. C'est vrai que Chirac les tient maintenant au bout de son fusil.

Faute de communisme — du moins, lors de ce premier débat — M. Deniau, au jeu des fautes, reste sans voisin et ses cils d'œil s'agitent. « Ça va être un jeu de cache-cache », dit-il. M. Labbé, assure une des « têtes » d'Europe 1. C'est vrai que Chirac les tient maintenant au bout de son fusil.

DOMINIQUE POUCHIN.

### TRIBUNES ET DEBATS

LUNDI 27 AVRIL

M. Jérôme Jaffré, directeur de la Soif, est l'invité de l'édition spéciale « Election présidentielle », sur France-Inter, à 19 heures.

M. Alain Pegreffe, garde des sceaux, ministre de la justice, et Michel Jobert, président du Mouvement des démocrates, participent au journal de R.M.C., à 19 heures.

MARDI 28 AVRIL

M. Georges Marchais, secrétaire général du P.C., est l'invité du journal d'A2, à 19 h. 45.

#### Les douze « mesures d'urgence » des écologistes

M. Brice Lalonde a invité ses électeurs à se déterminer, pour le second tour, en fonction de la prise en considération, par les deux candidats restant en lice, des douze « mesures d'urgence » que les écologistes souhaitent voir appliquer. Voici ces mesures :

- 1) Arrêt de l'industrie nucléaire, développement des économies d'énergie et des énergies renouvelables ;
- 2) réunion d'une conférence européenne pour la réduction concertée du temps de travail ;
- 3) conservation de toutes les terres cultivables (sauvegarde du Larzac, abandon des projets autoroutiers, des mines d'uranium et du canal à grand gabarit) ;
- 4) abandon de la force de frappe nucléaire. Mise en place d'une véritable « défense civile » ;
- 5) arrêt des ventes d'armes et reconversion des industries concernées ;
- 6) réforme constitutionnelle instituant des référendums d'initiative populaire aux niveaux local, régional, national ;
- 7) élection des assemblées régionales au suffrage universel avec suppression des préfets ;
- 8) représentation proportionnelle, limitation du cumul des mandats, contrôle public des dépenses électorales ;
- 9) possibilité pour les citoyens d'attribuer jusqu'à 5 % de leurs impôts à des associations d'intérêt général ;
- 10) création d'un organisme indépendant d'évaluation et de contrôle des choix techniques ;
- 11) suppression de la Cour de sûreté de l'Etat ;
- 12) fin du monopole de la radio et de la télévision.

5) arrêt des ventes d'armes et reconversion des industries concernées ;

6) réforme constitutionnelle instituant des référendums d'initiative populaire aux niveaux local, régional, national ;

7) élection des assemblées régionales au suffrage universel avec suppression des préfets ;

8) représentation proportionnelle, limitation du cumul des mandats, contrôle public des dépenses électorales ;

9) possibilité pour les citoyens d'attribuer jusqu'à 5 % de leurs impôts à des associations d'intérêt général ;

10) création d'un organisme indépendant d'évaluation et de contrôle des choix techniques ;

11) suppression de la Cour de sûreté de l'Etat ;

12) fin du monopole de la radio et de la télévision.

à louer depuis 190F (freight personnel) - à vendre depuis 240F par mois - surapparat personnel

Tous nos pianos sont garantis dix ans - Livraison dans toute la France - 15 jours, sans engagement de 9 h à 19 h

75, rue de Valenciennes - 75017 Paris - Tél. 783.34.17 ou 227.88.54

LES PIANOS DAUDE



## DE L'ELECTION PRÉSIDENTIELLE

ET DE TÉLÉVISION

LE MONDE — Mardi 28 avril 1981 — Page 7

Les réactions  
en France

## Presse - bouton

Ils sont tous, avec leurs estimations ultra-rapides livrées au bon peuple avant même le « top » de 20 heures, comme ça a été le cas sur Antenne 2. A quel rythme cette frénésie de dire tout tout de suite ? La presse, mouvement de curiosité passé, on n'a plus grand-chose à espérer de ces interminables soirées électorales ponctuées par des appels à admirer la précision et la rapidité des résultats donnés d'entrée de jeu, de ces soirées press-bouton où l'erreur de chaîne en chaîne on attendait les apparitions des candidats et en voyant celles de leurs hauts faits qu'on vient d'entendre là, avant de les retrouver là.

Alors, on s'accroche à des détails, on ton pète-sec de Jean-Marie Cavada orienté son envoyé spécial rue de Marignan de mettre le micro devant sa bouche, on n'attend pas ce qu'il dit : on petit sourire satisfait et méprisant promené de studio en studio par Jean-François Deniau ; à la façon dont Jean-Pierre Elkabbach s'est agrippé à distance aux basques de Georges Marchais, plissant la concentration avec des questions lancées à la mitrailleuse au secrétaire général du P.C., qui s'est laissé aller à une hargne déprimante en tapant à bras raccourcis avec une espèce de jubilation sur François Mitterrand.

La seule de ses supporters à entrer dans la ronde des chaînes

musicales occupées successivement par MM. Mauroy, Pasqua, Chevènement et Labéd, pour n'en citer que quelques-uns, Pierre Juquin, a reconnu et déploré la débauche du parti avec une franchise inhabituelle au cours de ces nuits marquées par une auto-censure générale et partagée.

On quait, vous pensez bien, de quartier général en quartier général l'arrivée sans cesse retardée devant les micros des quatre grands. Valéry Giscard d'Estaing, pour sa part, a fait sauter en demandant à son entourage où étaient les caméras de télévision avant de plonger, visiblement excité et ravi, dans ses petits papiers A Châteauneuf-Chinon, le leader du P.S nous a fait languir interminablement. Là encore, J.-P. Elkabbach, décidément très accroché, a voulu griller J.-M. Cavada — cette fois il s'est cassé le nez — en essayant par des « Mieux Mitterrand, Mieux Mitterrand » lancés depuis la rue Cognac-Jay d'attirer une attention trop sollicitée pour lui être accordée.

Un bon point enfin aux petits candidats. Ils ont tous fait preuve. D'abord excepté, il a brillé par son absence — d'une dignité, d'une sincérité et d'un sens du fair-play d'autant plus méritoire que l'appel, entendu semble-t-il, à voter utile n'avait pas arrangé leurs scores.

CLAUDE SARRAUTE.

## Les émissions du matin

Innovation à la télévision ! La campagne pour le deuxième tour commence sur TF 1 qui travaille en liaison avec RTL et la rédaction de l'Express dès 6 heures du matin lundi 27 avril. Après le traditionnel bonjour ses d'invités Mauroy et quelques déclarations au départ des chaînes satellitaires la veille par les deux candidats restants, la machine se met en marche et route Route et triture complaisamment le score du parti communiste : « Recul, effondrement... » Les élections ne sont pas un domaine où se pratique la stratégie de la subtile.

Au cours de son émission, TF 1 a présenté, en collaboration avec l'Express, qui publiera mardi de façon détaillée, différentes cartes présentant des analyses du scrutin. Ce travail a été réalisé à l'aide des ordinateurs de l'Institut national d'études démographiques par deux chercheurs, un informaticien mathématicien, M. Hervé Le Bras, et un historien, M. Emmanuel Todd. Cette étude a montré que la carte des départements les plus touchés par le chômage ne correspond pas à celle des départements où la

gauche a progressé le plus. Une autre étude montre que les places fortes de l'électorat communiste ne recouvrent pas, à quatre départements près, celles de la population ouvrière. Pour ce qui concerne l'électorat majoritaire, l'étude de l'Express montre que M. Chirac a réalisé ses meilleurs résultats dans les régions où l'implantation de la droite est traditionnelle (Vendée, Bretagne, etc.). Quant à la carte de la « France giscardienne », elle correspond exactement à celle de la pratique religieuse et de la droite en 1968.

Les deux chaînes restent classiques. Antenne 2 en liaison avec Europe 1 interroge les régions par l'intermédiaire de ses correspondants, intercale au milieu des chiffres et des déclarations des pages de magazine. Revue de la presse régionale dans les livres se rassemblent, de la presse étrangère, qui ne s'intéresse qu'au grand jeu de la campagne pour l'élection présidentielle, on entend les mêmes images, et le ton est voisin.

C. G.

## Dans les milieux politiques

M. DOMINIQUE GAILLET, président du club Gaullisme et prospective, ancien secrétaire général de l'Union des gaullistes de France, estime que « l'incalculable portée de Jacques Chirac et le brillant score de François Mitterrand montrent qu'au-delà des convergences du fond qui existent déjà entre gaullistes et socialistes, le changement que souhaitent plus des deux tiers des Français peut, au lendemain du 10 mai, s'incarner dans une nouvelle majorité. Cette perspective dit-il, devrait dominer le débat du deuxième tour. »

M. EDGAR FAURE, interrogé dimanche soir sur RTL, a déclaré que le résultat du premier tour était « très remarquable, d'une part pour le président et d'autre part pour la majorité ». En ce qui concerne le report des voix de M. Chirac sur M. Giscard d'Estaing, il a déclaré : « Ce report se fera très bien. »

M. ERIC HINTERMANN, secrétaire général du parti social-démocrate (P.S.D.), qui a renoncé à être candidat pour soutenir dès le premier tour M. Mitterrand, se réjouit du « très grand succès remporté par le candidat du socialisme démocratique », et demande à l'ensemble des réformistes, ni marxistes ni collectivistes, d'apporter à M. Mitterrand « son soutien et son adhésion totale qu'il est, face à la droite, le candidat du changement et d'une alternance raisonnable. »

M. ALAIN KRIVINE, membre du bureau politique de la Ligue communiste révolutionnaire, appelle « l'ensemble des travailleurs à la mobilisation générale pour assurer dans l'unité la victoire de François Mitterrand au second tour ». Il estime qu'il est « de la responsabilité du P.C.F. et du P.S. de développer et d'unifier tout le pays la mobilisation unitaire pour assurer la victoire de Giscard. »

M. JEAN-MARIE LE PEN, président du Front national (extrême droite) : « Seul responsable politique à avoir lancé un mot d'ordre de grâce du vote, la C.F.D.T., attachée à la construction du socialisme autogestionnaire, a obtenu à cette occasion sa satisfaction, a déclaré M. Edmond Maire. »

LES RADICAUX-SOCIALISTES (votants) : estimant que l'élection présidentielle est une chance rare d'élire un septennat nouveau. Ils lancent un appel solennel aux centres gauches et à la gauche autonome pour sceller l'ouverture du changement de société et pour se rassembler pour un choix responsable autour de Valéry Giscard d'Estaing.

LES SIGNATAIRES DE L'APPEL DES CENT (militants communistes, E.C.F., Monde du 27 février) affirment que les résultats du premier tour « confirment la possibilité d'une victoire de la gauche ». « La gauche, déclarent-ils, gagnera dans

la pluralité. Pas une voix ne doit manquer pour sa victoire. Un vote d'union la conditionne le 10 mai. Il est décisif pour l'avenir du mouvement ouvrier. »

LE PARTI COMMUNISTE MARXISTE-LÉNINISTE, déclare M. Pierre Bauby, son secrétaire politique, estime que « l'affaiblissement du P.C.F. au profit de la social-démocratie n'est pas une bonne chose » et annonce qu'il définira sa position pour le second tour « afin de battre la droite », « sur la base de l'analyse approfondie des résultats. »

LE BUREAU EXÉCUTIF DES COMITÉS COMMUNISTES

POUR L'AUTOGESTION (trotskistes) estime que, le recul de M. Georges Marchais est la sanction de « l'attitude anti-unitaire du P.C.F. », de ses positions à l'encontre des travailleurs immigrés et de son soutien à la politique de l'U.R.S.S. en Afghanistan et en Pologne. »

## Dans les milieux syndicaux

La veillee ne s'est pas prolongée dans les organisations syndicales. Peu après minuit et finie, les lumières s'éteignent à la C.G.T., rue Lafayette, à la C.F.D.T., rue Cadet et à la FEN, rue La Bruyère, les seules confédérations à avoir ouvert leurs portes en cette nuit d'élection.

La C.F.D.T. allait être la seule à donner, sans délai, sa position officielle. Un climat proche de l'euphorie régnait rue Cadet. « Je préfère montrer ma satisfaction au premier tour sans attendre le deuxième », disait, jovial sinon prudent, l'un des secrétaires nationaux. A 22 h. 30, devant une quinzaine de journalistes, M. Edmond Maire lisait une déclaration d'une cinquantaine de lignes qui pouvait se résumer en deux phrases : « Se taire serait une démission. » « L'élection de François Mitterrand doit permettre de s'engager dans la voie du changement. »

Ce texte avait été arrêté, deux heures plus tôt, par le bureau confédéral réuni avant même la clôture du scrutin, conformément au mandat que lui avait donné le bureau national, quatre jours auparavant.

Pour la FEN, rue La Bruyère, il faudra attendre ce lundi après-midi pour connaître la position officielle. Mais elle transparaissait à travers la déclaration « personnelle » du secrétaire général. Il ne dissimulait ni son conten-

tement ni le prévisible soutien « au changement » — pour ne pas prononcer en toutes lettres le nom de M. Mitterrand.

Tout autre était l'ambiance à la C.G.T. où les journalistes s'entendaient reporter, de demi-heure en demi-heure, le moment de la déclaration confédérale. Elle prit la forme d'un bref texte transmis directement à l'Agence France-Presse, vers 23 h. 30.

Il résultait d'une discussion animée du bureau, réuni à 22 heures. Il fut un instant proposé, paraît-il, de renvoyer cette déclaration à la commission exécutive, convoquée mercredi 29 avril. M. Gaumé — le seul socialiste du bureau — fit observer que cet ajournement était impossible car le bureau avait dûment annoncé qu'il ferait connaître son attitude dès le 28 au soir. S'il obtint satisfaction sur ce point, M. Gaumé n'en resta pas moins hostile au texte adopté, étant donné son imprécision et son caractère dilatoire concernant le second tour. « On sait que le comité central du P.C.F. se réunit le 28 avril », disait, cette nuit, l'un des militants contestataires de la C.G.T. « Il est sûr qu'il se trouvera des membres de la commission exécutive pour en faire la remarque au cours du débat qui promet d'être houleux. »

J. R.

## C.F.D.T. : se faire serait une démission.

« Pour la C.F.D.T., le score de la gauche socialiste porteur de liberté, de bien-être social, de lutte pour la paix et de solidarité avec les peuples contre l'impérialisme représente un grand espoir pour les travailleurs. La C.F.D.T., attachée à la construction du socialisme autogestionnaire, a obtenu à cette occasion sa satisfaction, a déclaré M. Edmond Maire. »

« La grande majorité du peuple français (...) sanctionne les effets des orientations et des mesures prises de 1974 à 1981 par les conséquences que chacun connaît : augmentation du chômage, accroissement des inégalités, restriction des libertés individuelles et collectives. C'est une véritable aspiration au changement que s'est manifestée le 26 avril et dont François Mitterrand est porteur pour le second tour. »

Rappelant les priorités et les orientations qu'elle définit, la C.F.D.T. constate que « la voie dans laquelle François Mitterrand a publiquement promis de s'engager pour le second tour, qu'elle formule depuis des années. »

« Se taire serait une démission (...) Pour la C.F.D.T., l'élection de François Mitterrand le 10 mai doit permettre de s'engager dans la voie du changement. »

## C.G.T. : la question décisive gravite autour des conditions du vrai changement.

La C.G.T. déclare considérer que, « au soir du premier tour de l'élection présidentielle (...), par-delà l'opposition populaire à la politique giscardienne, la question décisive gravite autour du problème des moyens économiques, sociaux et politiques, indispensables au vrai changement pour lequel la lutte de la C.G.T. continue. »

La commission exécutive convoquée pour le mercredi 29 avril décidera de « la position de la C.G.T. par rapport au deuxième tour de cette élection. »

## F.O. : relancer immédiatement la négociation collective.

Les statuts de F.O. lui interdisent tout engagement dans une campagne électorale. M. Bergeron ne commente pas les résultats. « La commission exécutive nationale de F.O. est convoquée pour mardi 28 avril, déclare-t-il, pour prendre position dans la campagne, mais pour préparer les initiatives que la confédération prendra dès l'élection du nouveau président. F.O. entend immédiatement relancer la négociation collective dans un contexte qui demeure extrêmement difficile étant donné la portée et la dimension de la crise écono-

mique et ce notamment sur l'emploi et le pouvoir d'achat des salariés. Sans doute l'exécutif national de F.O. décidera donc de demander audience au président qui sera élu le 10 mai, au premier ministre dès qu'il aura été désigné, et au président du C.N.P.F. »

« Nous ne souhaitons pas que le gouvernement de demain prenne l'initiative d'une vaste réunion du type conférences de Grenelle. La confédération est en effet persuadée que cela ne pourrait conduire qu'à un déferlement de démagogie auquel personne n'aurait rien à gagner. »

## FEN : marquer avec force la volonté de changement.

M. André Henry a déclaré : « La FEN a porté une appréciation très nette sur la politique économique et sociale du dernier septennat (...). Le résultat du premier tour de scrutin confirme qu'une grande majorité de Français et de Françaises partagent ce jugement. »

« La FEN (...) sera naturellement conduite à marquer avec force sa volonté de changement. »

## C.F.T.C. : pas de consigne de vote.

« Le pourcentage de participants est substantiel et c'est encourageant pour la démocratie. Nous espérons qu'il en sera de même au second tour, déclare M. Barnard. »

« La C.F.T.C. ne donnera pas plus de consigne de vote au second tour qu'elle n'en a donné au premier. M. Giscard d'Estaing et M. Mitterrand ont largement répondu aux questions que la C.F.T.C. leur a posées. Ces réponses (sont) autant d'engagements, notamment pour la priorité à l'emploi, que la C.F.T.C. a l'intention d'inviter comme à l'autre. »

## C.G.C. : pas de déclaration en faveur de l'un ou de l'autre.

Pour M. Jean Menu, « les résultats du premier tour constituent à la fois un vote-sanction pour les orientations de la politique économique et sociale du président sortant, particulièrement en matière d'emploi, et un débat du marxisme et du collectivisme, comme l'atteste la chute des suffrages du P.C.F. La C.G.C. ne fera aucune pression, aucune déclaration, en faveur de l'un ou l'autre des candidats. »

## P.M.E. : le choix est facile à définir.

« Devant le choix de société, les petites entreprises ne peuvent que maintenir la position qu'elles ont toujours défendue, c'est-à-dire celle de la libre entreprise, a déclaré M. René Bernasconi, président de la confédération générale des P.M.E. Compte tenu des orientations que le parti communiste a eues au regard des P.M.E. pendant la campagne du premier tour, le choix des P.M.E. est maintenant facile à définir. »

Édité par la S.A.R.L. le Monde.  
Gérants : Jacques Favard, directeur de la publication, Jacques Sauvageot.

Imprimerie : du « Monde » 5, rue de la Harpe, PARIS-12.  
1978

Reproduction interdite de tous articles, sauf accord avec l'administration.  
Commission nationale n° 57438.

## Dans la presse parisienne

## « L'Humanité » : ils ont réussi à nous porter un coup

« Certes nos adversaires qui avaient prédit notre effondrement et réclamaient de nous « marginalement » n'ont pas atteint leur objectif. »

« Il en reste pas moins qu'ils ont réussi à nous porter un coup. On peut estimer que la raison essentielle de la perte de nos suffrages est peut-être dans la volonté — ou l'illusion — d'un certain nombre d'électeurs de voter dès le premier tour pour le candidat de gauche qui leur était désigné par le pouvoir comme le seul capable d'accéder au second tour. La manœuvre de l'appel au « vote utile » développée par le candidat socialiste tout au long de sa campagne et complaisamment appuyée par les médias semble avoir porté ses fruits. D'autant plus facilement sans doute que, aux deux dernières consultations de ce type, le parti

communiste s'était effacé dès le premier tour au profit de F. Mitterrand. »

« On notera également que le vote utile a également bénéficié à M. Giscard d'Estaing. »

« Ce n'est pas la première fois que notre parti subit des revers. Déjà en 1956, dans d'autres conditions certes, il avait momentanément relégué derrière la poussée gauchiste et tombé même aux législatives à 18,5 % des voix municipales qui suivaient. Il avait regagné ses positions. (...) Le recul de notre parti à cette élection ne crée pas les meilleures conditions pour opérer le changement de politique nécessaire. Nous sommes persuadés que la seule condition pour obtenir ce changement, c'est que l'opinion dans le bon fond de notre position. Ce n'est pas le cas. Mais quelles que soient les difficultés du moment, les communistes ne baisseront pas les bras et continueront leur combat au service des travailleurs. »

(RENE ANDRIEU.)

LE MATIN DE PARIS : nous attendons de M. Mitterrand qu'il soit le rassembleur des Français.

« Pendant sept ans, le vote d'une moitié des Français obéissait à l'autre moitié, qui refusait cette mainmise. Ceux qui avaient perdu et qui n'étaient plus associés à la vie politique de ce pays se sont sentis de la gauche autonome et humiliés. Pourtant, la démocratie, ce n'est pas d'imposer ses volontés, simplement parce que l'on a 0,1 % ou 1 % de voix en plus, mais de tenir compte des autres, de tous les autres, de toutes les minorités qui font la complexité et la richesse d'une nation comme la nôtre. »

« Nous attendons de François Mitterrand qu'il soit le rassembleur de tous les Français. »

(CLAUDE FERDRIEL.)

LE FIGARO : ce qui compte c'est de tout faire pour battre M. Mitterrand.

« Ce qui compte à partir d'aujourd'hui, c'est de tout faire pour que M. François Mitterrand soit battu le 10 mai. Ce sera difficile. La bataille sera rude et le scrutin serré. Mais la victoire est possible. (...) Au regard de l'enjeu, les querelles qui ont divisé la majorité pendant la première partie de la campagne apparaissent à la fois subalternes et dérisoires. Il serait inconcevable et inconvenant qu'elles continuent. Sans aucun doute une partie de la famille majoritaire, déçue, ressent aujourd'hui une certaine amertume. C'est un sentiment compréhensible, qu'il est nécessaire de surmonter. (...) Nous n'avons jamais cru à la division profonde de la majorité. (...) Le temps est venu maintenant de rassembler les forces pour le second tour. »

(MAX CLOES.)

LES ECHOS : on libéralisme plus authentique...

« Le scrutin d'hier confirme, au niveau global, la bipolarisation des électeurs autour de deux conceptions de la société : libéralisme et socialisme (...). Si un doute subsiste encore sur le type de socialisme qu'entendrait appliquer M. Mitterrand une fois élu, il semble bien qu'un libéralisme plus authentique devrait caractériser un second septennat de la gauche. A condition que tous les partisans de la libre entreprise et de l'initiative privée le veulent bien et se mobilisent. »

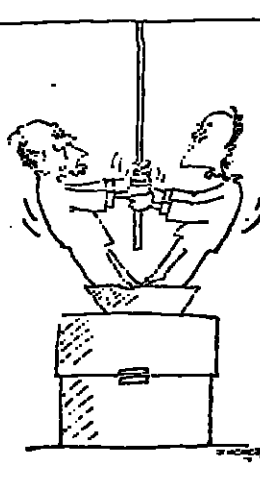
(CLAUDE FARJAS.)

L'AURORE : un homme blessé est souvent dangereux.

« La gifle magistrale reçue par M. Marchais va retentir encore longtemps. Ses provocations politiques, ses violences verbales et son numéro de malin ont donc fini par laisser jusqu'au public le mieux disposé à son égard. Seulement, un homme à terre, un homme blessé est souvent dangereux. M. Mitterrand risque de payer cher la relative percée socialiste (...). Aussi, quel que soit le verdict de M. Marchais, l'opposition collectiviste fera bien autour de son champion. Aucune voix libérale ne doit manquer à celui qui est désormais le seul candidat de la liberté. »

(GUY BARRET.)

CENTRE



(Dessin de CHENET.)

**LENTILLES OSIRIS**

Lentilles de contact B & L 1<sup>re</sup> fabrication mondiale, tolérances incomparables. Vos lentilles le jour même.

**Pour tous les sports.**

**450 F**

PROMOTION

Jusqu'au 15.5.81

avec ce bon

Adaptation : 220 F

**Laboratoires OSIRIS**

PARIS 1<sup>er</sup> (M<sup>re</sup> Chénier), 20 rue de la Harpe, (Entrée à l'angle) 213.00.20.

PARIS 6<sup>e</sup> (M<sup>re</sup> Boule), 21 rue de Friedland, 563.55.77 - 562.94.56.

LYON 6<sup>e</sup> (M<sup>re</sup> Foch), 4 quai du Général, 824.12.46.

Tous les vendredis

Fonctions

Commerciales

La rubrique d'offres d'emploi pour les nouveaux vendeurs.

DE L'ÉLEC  
PARIS : la n

[illegible]

ABRE

(1) M. Mitterrand, candidat unique de la gauche, soutenu par la P.C. et le M.R.G.  
(2) En juin 1979, P.S. et M.R.G. présentaient une liste commune.  
(3) Total des voix recueillies par MM. Crépeau, Mitterrand et Marchais.

1. *Journal of the American Medical Association*, 1997; 277: 1001-1005.



PREMIER  
OLE DE 1974

27 Mars 1980

# DE L'ÉLECTION PRÉSIDENTIELLE

## PARIS: la majorité conforte sa prééminence, le P.S. affirme la sienne au sein de la gauche

La capitale a, comme de coutume, moins voté que le reste de la métropole, l'abstentionnisme atteignant 22,43 %, soit un taux supérieur à la moyenne nationale, et nettement supérieur à celui qui avait été enregistré en 1974 (17,19 %). Un grand nombre de radicaux consécutifs à une révision particulièrement sévère des listes électorales a sans doute amplifié le phénomène.

Comme de coutume, l'électorat parisien a réagi de façon très politique et a amplifié les mouvements nationaux. En 1974, cette ville, qui s'était, jusque-là, montrée gaulliste (en offrant notamment, en 1962, tous ses sièges de députés à l'U.N.R.), avait donné largement sa préférence au giscardisme.

En 1981, le fort recul qui affecte le parti communiste confine au désastre. M. Marchais n'obtient que 9,18 % des suffrages exprimés. Ce reflux profite essentiellement à M. François Mitterrand, qui totalise 24,58 % des suffrages exprimés, sans que la gauche progresse pour autant de façon significative. Là apparaît une constante des données politiques de la capitale : la poussée socialiste n'empêche pas la majorité de conforter sa position dominante.

Celle-ci avait, en effet, recueilli 54,70 % lors des élections municipales de 1977, puis 52,02 %

lors des élections législatives de 1978 : elle obtient, cette fois, 56,50 % des suffrages exprimés. L'évolution socio-économique, marquée par la désindustrialisation et le départ des couches populaires, a sans doute, dans la capitale, une large part de responsabilité dans un mouvement qui semble priver la gauche de possibilités d'expansion.

Certes, celle-ci recueille la majorité absolue dans deux arrondissements (les treizième et dix-neuvième) ; certes, M. Mitterrand est en tête dans onze d'entre eux (deuxième, troisième, quatrième, dixième, onzième, douzième, treizième, quatorzième, dix-huitième, dix-neuvième et vingtième) ; mais ces bons résultats ne masquent pas une réelle stabilité, puisque la gauche passe de 37,34 % en 1974, score atteint par M. Mitterrand, à 37,89 %, total des voix de gauche du 26 avril (hors Mlle Lagulier, qui passe de 1,56 % à 1,73 %).

L'affrontement gauche-droite est donc moins riche d'enseignements que l'évolution du rapport des forces internes à chaque camp. A l'intérieur d'une majorité dont les rivalités ont paru atténuer la vitalité, le R.P.R. demeure le courant politique le mieux placé. Il le doit à son ancien président, qui est surtout le maître de Paris. En effet, même si elle lui a apporté un peu moins de suffrages qu'en 1978, la capitale

a voté pour son maître. Ce dernier a illustré, à Paris, de façon exemplaire, son projet national, qui est d'enrayer le déclin du gaullisme.

En 1974, M. Jacques Chaban-Delmas n'avait obtenu que 13,78 %, faisant pâle figure en regard des 38,54 % de M. Giscard d'Estaing. En 1977, les listes conduites par M. Jacques Chirac avaient obtenu 26,2 % des suffrages exprimés, les listes de M. Michel d'Ornano 22,17 %, l'U.D.F. 21,86 %, M. Dimanche, M. Chirac à recueillir 25,96 %, contre 25,96 % à M. Giscard d'Estaing. Ce dernier l'emporte pourtant dans cinq arrondissements : en plus de l'avantage qu'il s'est acquis dans le septième, il conserve la prééminence dans le seizième et le dix-huitième et renverse la tendance dans le sixième et dans le dix-septième.

De son côté, M. Chirac, qui domine la majorité dans tous les autres arrondissements, rétablit la situation en sa faveur dans trois d'entre eux (les douzième, dix-neuvième et vingtième).

Même si le vote « légitimiste » a permis au président sortant de réédifier sa position, l'écart, le maire de Paris, qui n'a pas mené campagne dans la capitale (hors le rassemblement du Parc des Princes), recueille les

fruits de sa présence et de son action à la tête de la municipalité.

Dans l'opposition, les résultats illustrent ce ne peut plus clairement la réussite de la stratégie des socialistes et, partant, l'échec de celle des communistes. Ces derniers sont passés en quatre ans d'une position dominante au sein de la gauche au rôle d'une simple force d'appoint. Depuis un demi-siècle, le P.C. avait affirmé sa prééminence. De 1977 date le début d'un mouvement de lente mais réelle érosion. Celle-ci s'était déjà accentuée en 1978, le P.C. perdant quatre circonscriptions (et totalisant 15,82 % des suffrages exprimés, contre 16,85 % au P.S.). Au lendemain des élections législatives, la direction communiste avait imputé aux responsables fédéraux, en particulier à M. Henri Fiszbin, la responsabilité d'un échec d'autant plus durement ressenti qu'il s'était traduit par un réajustement de la gauche au profit du P.S. Le retrait de M. Fiszbin et la crise qui en est résultée au sein de la fédération de la capitale expliquent, pour une part sans doute non négligeable, l'ampleur du déclin constaté le 26 avril.

Enfin, les écologistes obtiennent, avec M. Brice Lalonde, un résultat (4,06 %) supérieur à leur moyenne nationale et inférieur à celui des élections législatives de 1978 (4,90 %).

JEAN-MARIE COLOMBANI.

Inscr. 1 272 530 ; vot. 987 091  
Abst. 256 439 (20,43 %)  
Suffr. expr. 975 970

Chirac 263 204 (26,96)  
Giscard d'Estaing 263 300 (26,96)  
Mitterrand 239 978 (24,58)  
Marchais 92 812 (9,51)  
Lalonde 40 713 (4,17)  
Crépeau 20 728 (2,13)  
Debré 17 598 (1,81)  
Bouchardeau 17 529 (1,79)  
Garand 17 327 (1,77)  
Lagulier 15 388 (1,57)

1<sup>er</sup> arrondissement  
Inscr. 1 262 060 ; vot. 988 565  
Abst. 273 505 (21,57 %)  
Suffr. expr. 985 060  
Chirac 263 300 (26,96)  
Giscard d'Estaing 263 300 (26,96)  
Mitterrand 239 978 (24,58)  
Marchais 92 812 (9,51)  
Lalonde 40 713 (4,17)  
Crépeau 20 728 (2,13)  
Debré 17 598 (1,81)  
Bouchardeau 17 529 (1,79)  
Garand 17 327 (1,77)  
Lagulier 15 388 (1,57)

2<sup>e</sup> arrondissement  
Inscr. 1 262 060 ; vot. 988 565  
Abst. 273 505 (21,57 %)  
Suffr. expr. 985 060  
Chirac 263 300 (26,96)  
Giscard d'Estaing 263 300 (26,96)  
Mitterrand 239 978 (24,58)  
Marchais 92 812 (9,51)  
Lalonde 40 713 (4,17)  
Crépeau 20 728 (2,13)  
Debré 17 598 (1,81)  
Bouchardeau 17 529 (1,79)  
Garand 17 327 (1,77)  
Lagulier 15 388 (1,57)

3<sup>e</sup> arrondissement  
Inscr. 1 262 060 ; vot. 988 565  
Abst. 273 505 (21,57 %)  
Suffr. expr. 985 060  
Chirac 263 300 (26,96)  
Giscard d'Estaing 263 300 (26,96)  
Mitterrand 239 978 (24,58)  
Marchais 92 812 (9,51)  
Lalonde 40 713 (4,17)  
Crépeau 20 728 (2,13)  
Debré 17 598 (1,81)  
Bouchardeau 17 529 (1,79)  
Garand 17 327 (1,77)  
Lagulier 15 388 (1,57)

4<sup>e</sup> arrondissement  
Inscr. 1 262 060 ; vot. 988 565  
Abst. 273 505 (21,57 %)  
Suffr. expr. 985 060  
Chirac 263 300 (26,96)  
Giscard d'Estaing 263 300 (26,96)  
Mitterrand 239 978 (24,58)  
Marchais 92 812 (9,51)  
Lalonde 40 713 (4,17)  
Crépeau 20 728 (2,13)  
Debré 17 598 (1,81)  
Bouchardeau 17 529 (1,79)  
Garand 17 327 (1,77)  
Lagulier 15 388 (1,57)

rac. 4 474 (28,97) ; Giscard d'Estaing 4 474 (28,97) ; Marchais 1 528 (9,51) ; Lalonde 722 (4,58) ; Bouchardeau 360 (2,22) ; Crépeau 309 (1,89) ; Garand 306 (1,85) ; Debré 288 (1,72) ; Lagulier 289 (1,82)

5<sup>e</sup> arrondissement  
Inscr. 1 262 060 ; vot. 988 565  
Abst. 273 505 (21,57 %)  
Suffr. expr. 985 060  
Chirac 263 300 (26,96)  
Giscard d'Estaing 263 300 (26,96)  
Mitterrand 239 978 (24,58)  
Marchais 92 812 (9,51)  
Lalonde 40 713 (4,17)  
Crépeau 20 728 (2,13)  
Debré 17 598 (1,81)  
Bouchardeau 17 529 (1,79)  
Garand 17 327 (1,77)  
Lagulier 15 388 (1,57)

6<sup>e</sup> arrondissement  
Inscr. 1 262 060 ; vot. 988 565  
Abst. 273 505 (21,57 %)  
Suffr. expr. 985 060  
Chirac 263 300 (26,96)  
Giscard d'Estaing 263 300 (26,96)  
Mitterrand 239 978 (24,58)  
Marchais 92 812 (9,51)  
Lalonde 40 713 (4,17)  
Crépeau 20 728 (2,13)  
Debré 17 598 (1,81)  
Bouchardeau 17 529 (1,79)  
Garand 17 327 (1,77)  
Lagulier 15 388 (1,57)

7<sup>e</sup> arrondissement  
Inscr. 1 262 060 ; vot. 988 565  
Abst. 273 505 (21,57 %)  
Suffr. expr. 985 060  
Chirac 263 300 (26,96)  
Giscard d'Estaing 263 300 (26,96)  
Mitterrand 239 978 (24,58)  
Marchais 92 812 (9,51)  
Lalonde 40 713 (4,17)  
Crépeau 20 728 (2,13)  
Debré 17 598 (1,81)  
Bouchardeau 17 529 (1,79)  
Garand 17 327 (1,77)  
Lagulier 15 388 (1,57)

8<sup>e</sup> arrondissement  
Inscr. 1 262 060 ; vot. 988 565  
Abst. 273 505 (21,57 %)  
Suffr. expr. 985 060  
Chirac 263 300 (26,96)  
Giscard d'Estaing 263 300 (26,96)  
Mitterrand 239 978 (24,58)  
Marchais 92 812 (9,51)  
Lalonde 40 713 (4,17)  
Crépeau 20 728 (2,13)  
Debré 17 598 (1,81)  
Bouchardeau 17 529 (1,79)  
Garand 17 327 (1,77)  
Lagulier 15 388 (1,57)

9<sup>e</sup> arrondissement  
Inscr. 1 262 060 ; vot. 988 565  
Abst. 273 505 (21,57 %)  
Suffr. expr. 985 060  
Chirac 263 300 (26,96)  
Giscard d'Estaing 263 300 (26,96)  
Mitterrand 239 978 (24,58)  
Marchais 92 812 (9,51)  
Lalonde 40 713 (4,17)  
Crépeau 20 728 (2,13)  
Debré 17 598 (1,81)  
Bouchardeau 17 529 (1,79)  
Garand 17 327 (1,77)  
Lagulier 15 388 (1,57)

Crépeau 1 527 (2,26) ; Debré 1 245 (1,82) ; Lagulier 1 236 (1,81) ; Bouchardeau 1 215 (1,88) ; Garand 1 198 (1,83)

10<sup>e</sup> arrondissement  
Inscr. 1 262 060 ; vot. 988 565  
Abst. 273 505 (21,57 %)  
Suffr. expr. 985 060  
Chirac 263 300 (26,96)  
Giscard d'Estaing 263 300 (26,96)  
Mitterrand 239 978 (24,58)  
Marchais 92 812 (9,51)  
Lalonde 40 713 (4,17)  
Crépeau 20 728 (2,13)  
Debré 17 598 (1,81)  
Bouchardeau 17 529 (1,79)  
Garand 17 327 (1,77)  
Lagulier 15 388 (1,57)

11<sup>e</sup> arrondissement  
Inscr. 1 262 060 ; vot. 988 565  
Abst. 273 505 (21,57 %)  
Suffr. expr. 985 060  
Chirac 263 300 (26,96)  
Giscard d'Estaing 263 300 (26,96)  
Mitterrand 239 978 (24,58)  
Marchais 92 812 (9,51)  
Lalonde 40 713 (4,17)  
Crépeau 20 728 (2,13)  
Debré 17 598 (1,81)  
Bouchardeau 17 529 (1,79)  
Garand 17 327 (1,77)  
Lagulier 15 388 (1,57)

12<sup>e</sup> arrondissement  
Inscr. 1 262 060 ; vot. 988 565  
Abst. 273 505 (21,57 %)  
Suffr. expr. 985 060  
Chirac 263 300 (26,96)  
Giscard d'Estaing 263 300 (26,96)  
Mitterrand 239 978 (24,58)  
Marchais 92 812 (9,51)  
Lalonde 40 713 (4,17)  
Crépeau 20 728 (2,13)  
Debré 17 598 (1,81)  
Bouchardeau 17 529 (1,79)  
Garand 17 327 (1,77)  
Lagulier 15 388 (1,57)

13<sup>e</sup> arrondissement  
Inscr. 1 262 060 ; vot. 988 565  
Abst. 273 505 (21,57 %)  
Suffr. expr. 985 060  
Chirac 263 300 (26,96)  
Giscard d'Estaing 263 300 (26,96)  
Mitterrand 239 978 (24,58)  
Marchais 92 812 (9,51)  
Lalonde 40 713 (4,17)  
Crépeau 20 728 (2,13)  
Debré 17 598 (1,81)  
Bouchardeau 17 529 (1,79)  
Garand 17 327 (1,77)  
Lagulier 15 388 (1,57)

14<sup>e</sup> arrondissement  
Inscr. 1 262 060 ; vot. 988 565  
Abst. 273 505 (21,57 %)  
Suffr. expr. 985 060  
Chirac 263 300 (26,96)  
Giscard d'Estaing 263 300 (26,96)  
Mitterrand 239 978 (24,58)  
Marchais 92 812 (9,51)  
Lalonde 40 713 (4,17)  
Crépeau 20 728 (2,13)  
Debré 17 598 (1,81)  
Bouchardeau 17 529 (1,79)  
Garand 17 327 (1,77)  
Lagulier 15 388 (1,57)

15<sup>e</sup> arrondissement  
Inscr. 1 262 060 ; vot. 988 565  
Abst. 273 505 (21,57 %)  
Suffr. expr. 985 060  
Chirac 263 300 (26,96)  
Giscard d'Estaing 263 300 (26,96)  
Mitterrand 239 978 (24,58)  
Marchais 92 812 (9,51)  
Lalonde 40 713 (4,17)  
Crépeau 20 728 (2,13)  
Debré 17 598 (1,81)  
Bouchardeau 17 529 (1,79)  
Garand 17 327 (1,77)  
Lagulier 15 388 (1,57)

rand 25 665 (23,80) ; Marchais 7 434 (6,89) ; Lalonde 4 531 (4,20) ; Crépeau 3 494 (3,21) ; Debré 2 173 (2,01) ; Garand 2 148 (1,99) ; Bouchardeau 1 923 (1,78) ; Lagulier 1 632 (1,51)

16<sup>e</sup> arrondissement  
Inscr. 1 262 060 ; vot. 988 565  
Abst. 273 505 (21,57 %)  
Suffr. expr. 985 060  
Chirac 263 300 (26,96)  
Giscard d'Estaing 263 300 (26,96)  
Mitterrand 239 978 (24,58)  
Marchais 92 812 (9,51)  
Lalonde 40 713 (4,17)  
Crépeau 20 728 (2,13)  
Debré 17 598 (1,81)  
Bouchardeau 17 529 (1,79)  
Garand 17 327 (1,77)  
Lagulier 15 388 (1,57)

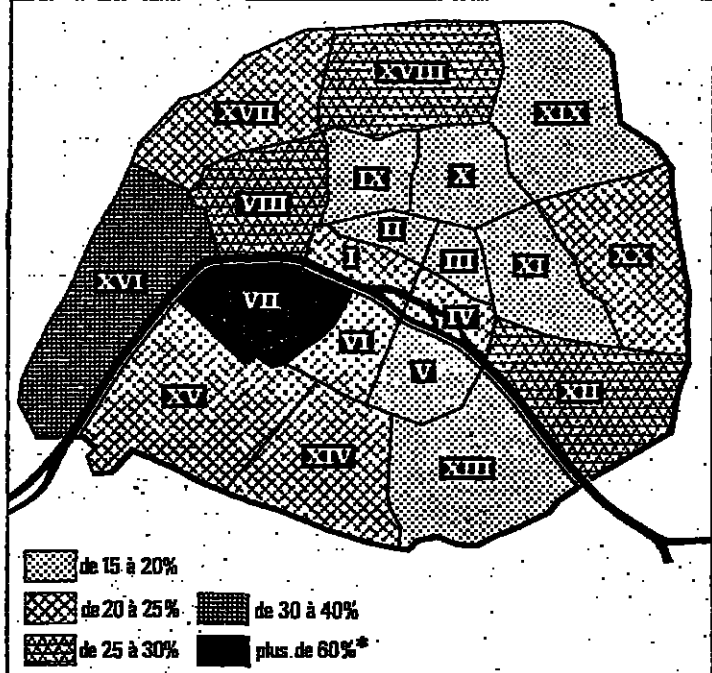
17<sup>e</sup> arrondissement  
Inscr. 1 262 060 ; vot. 988 565  
Abst. 273 505 (21,57 %)  
Suffr. expr. 985 060  
Chirac 263 300 (26,96)  
Giscard d'Estaing 263 300 (26,96)  
Mitterrand 239 978 (24,58)  
Marchais 92 812 (9,51)  
Lalonde 40 713 (4,17)  
Crépeau 20 728 (2,13)  
Debré 17 598 (1,81)  
Bouchardeau 17 529 (1,79)  
Garand 17 327 (1,77)  
Lagulier 15 388 (1,57)

18<sup>e</sup> arrondissement  
Inscr. 1 262 060 ; vot. 988 565  
Abst. 273 505 (21,57 %)  
Suffr. expr. 985 060  
Chirac 263 300 (26,96)  
Giscard d'Estaing 263 300 (26,96)  
Mitterrand 239 978 (24,58)  
Marchais 92 812 (9,51)  
Lalonde 40 713 (4,17)  
Crépeau 20 728 (2,13)  
Debré 17 598 (1,81)  
Bouchardeau 17 529 (1,79)  
Garand 17 327 (1,77)  
Lagulier 15 388 (1,57)

19<sup>e</sup> arrondissement  
Inscr. 1 262 060 ; vot. 988 565  
Abst. 273 505 (21,57 %)  
Suffr. expr. 985 060  
Chirac 263 300 (26,96)  
Giscard d'Estaing 263 300 (26,96)  
Mitterrand 239 978 (24,58)  
Marchais 92 812 (9,51)  
Lalonde 40 713 (4,17)  
Crépeau 20 728 (2,13)  
Debré 17 598 (1,81)  
Bouchardeau 17 529 (1,79)  
Garand 17 327 (1,77)  
Lagulier 15 388 (1,57)

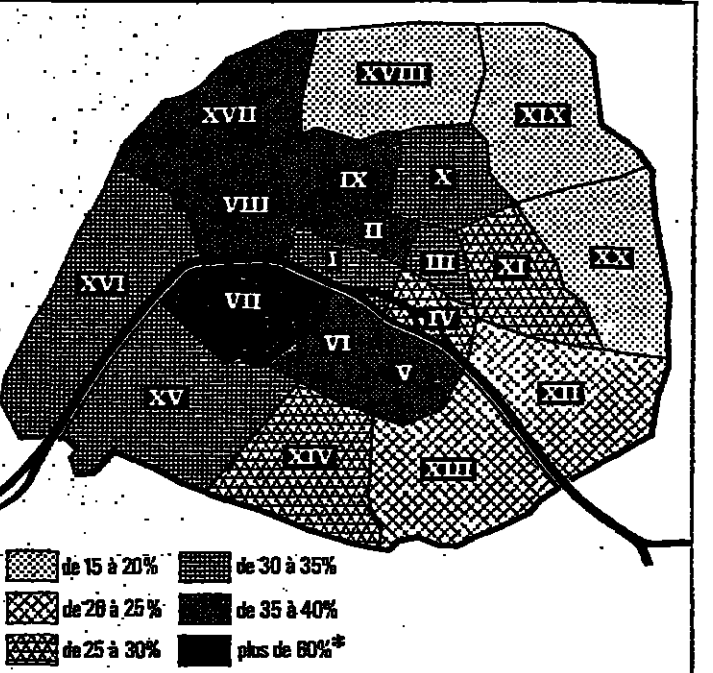
20<sup>e</sup> arrondissement  
Inscr. 1 262 060 ; vot. 988 565  
Abst. 273 505 (21,57 %)  
Suffr. expr. 985 060  
Chirac 263 300 (26,96)  
Giscard d'Estaing 263 300 (26,96)  
Mitterrand 239 978 (24,58)  
Marchais 92 812 (9,51)  
Lalonde 40 713 (4,17)  
Crépeau 20 728 (2,13)  
Debré 17 598 (1,81)  
Bouchardeau 17 529 (1,79)  
Garand 17 327 (1,77)  
Lagulier 15 388 (1,57)

13 mars 1977 : LISTES MICHEL D'ORNANO



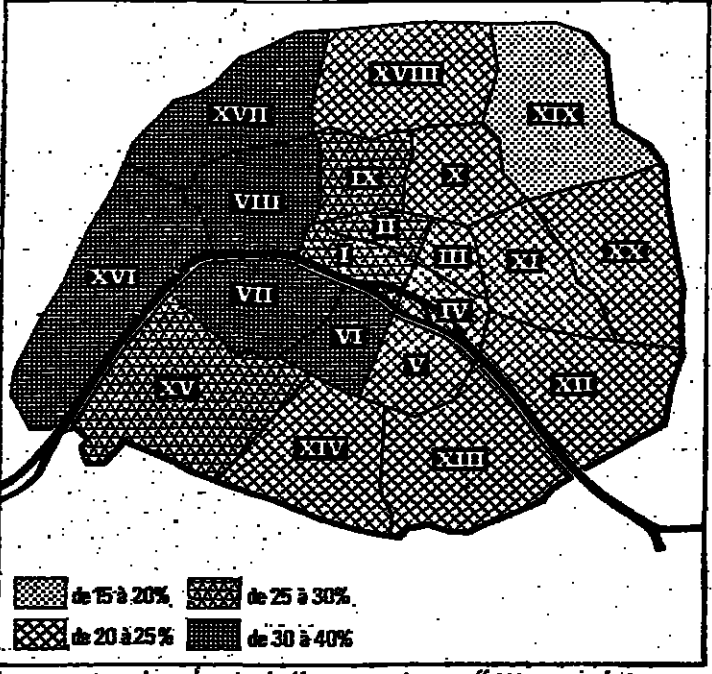
\* Dans le VII<sup>e</sup> arrondissement, la majorité était représentée par une liste unique. Le pourcentage des voix est calculé par rapport aux suffrages exprimés.

13 mars 1977 : LISTES JACQUES CHIRAC



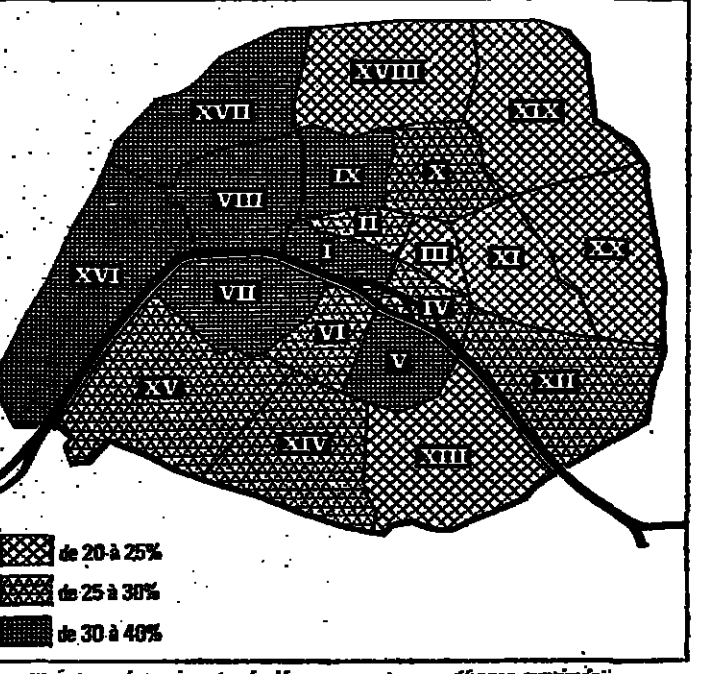
\* Dans le VII<sup>e</sup> arrondissement, la majorité était représentée par une liste unique. Le pourcentage des voix est calculé par rapport aux suffrages exprimés.

26 avril 1981 : VALÉRY GISCARD D'ESTAING



Le pourcentage des voix est calculé par rapport aux suffrages exprimés.

26 avril 1981 : JACQUES CHIRAC



Le pourcentage des voix est calculé par rapport aux suffrages exprimés.

ABRÉVIATIONS		
abt. :	abstention.	
ins. :	inscriptions.	
suffr. exp. :	suffrages exprimés.	
vot. :	voix.	
1979		
DEF. INTER. :	Liste d'Union de C.F.P.O.V. :	Liste pour des États socialistes d'Europe conduite par Mlle Arlette Lagulier (liste « ouvrière ») de M. Alain Krivine (liste révolutionnaire).
U.N.R. :	Liste pour la Défense des Intérêts de la France en Europe conduite par M. Jacques Chirac.	
R.E.E. :	Liste Europe-Egalité-Europe conduite par M. Jean-Louis Schneider.	
Europe :	Liste de l'Union européenne conduite par M. Jean-Louis Schneider.	
Europe :	Liste Europe-Egalité-Europe conduite par M. Jean-Louis Schneider.	
P.C.F. :	Liste du parti communiste français conduite par M. Georges Marchais.	
1978		
Trotsky :	Liste pour des États socialistes d'Europe conduite par Mlle Arlette Lagulier (liste « ouvrière ») de M. Alain Krivine (liste révolutionnaire).	
U.N.R. :	Liste pour la Défense des Intérêts de la France en Europe conduite par M. Jacques Chirac.	
R.E.E. :	Liste Europe-Egalité-Europe conduite par M. Jean-Louis Schneider.	
Europe :	Liste de l'Union européenne conduite par M. Jean-Louis Schneider.	
Europe :	Liste Europe-Egalité-Europe conduite par M. Jean-Louis Schneider.	
P.C.F. :	Liste du parti communiste français conduite par M. Georges Marchais.	
R.P.R. :	Rassemblement pour la République.	
U.D.F. :	Union pour la Démocratie Française.	



# LE PREMIER TOUR DE L'ÉLECTION PRÉSIDENTIELLE

Dans la région  
parisienne

Nous publions les résultats du premier tour pour chaque département et pour les villes les plus importantes, en commençant par le chef-lieu.

Les résultats sont suivis, pour les départements, du rappel des résultats obtenus par les principales formations aux élections européennes du 10 juin 1979, ainsi que des résultats, par famille, du premier tour des « législatives » de mars 1978 et de ceux du premier tour de la « présidentielle » de mai 1974.

Les résultats sont suivis, pour les chefs-lieux, du

rappel complet du premier tour de 1974. Pour les autres villes, seuls figurent les scores obtenus par les candidats les mieux placés.

Dans tous les cas, les pourcentages des voix obtenues par les candidats, les listes ou les formations politiques, sont calculés par rapport au nombre des suffrages exprimés.

En mai 1974, M. Chaban-Delmas, maire de Bordeaux, actuel président de l'Assemblée nationale, était le candidat de l'U.D.R. (gaullistes), M. Royer, maire de Tours, se présentait comme indépendant de toutes les

formations politiques. Mlle Lagullier (Lauré Laurière) et M. Krivine (Ligue communiste révolutionnaire) représentaient le courant trotskiste. M. Dumont était le candidat écologiste. M. Muller, alors maire de Mulhouse, portait l'étiquette du M.D.S.F. (Mouvement démocratique socialiste de France). MM. Le Pen et Renouvin représentaient respectivement l'Extrême national (extrême droite) et la Nouvelle Action française (royaliste). MM. Sebag et Héraud étaient les candidats respectifs du Mouvement fédéraliste européen et du parti fédéraliste européen.

## ESSONNE

Inscr. 594 642; suffr. expr. 589 089  
Abst. 105 553 (17,7 %)  
Suffr. expr. 490 710

Mitterrand 128 183 (26,6 %)  
Giscard d'Estaing 110 046 (22,6 %)  
Chirac 87 086 (18,1 %)  
Marchais 80 779 (16,5 %)  
Lafont 25 735 (5,3 %)  
Cépeau 13 740 (2,8 %)  
Lagullier 11 397 (2,3 %)  
Debré 8 288 (1,7 %)  
Garand 8 016 (1,6 %)  
Bouchard 7 544 (1,6 %)

1974. — Inscr. 589 089; abst. 105 553 (17,7 %); suffr. expr. 490 710. P.S. 128 183 (26,6 %); R.F.P. 110 046 (22,6 %); M.R.G. 87 086 (18,1 %); D.I.R.E. 80 779 (16,5 %); F.C. 25 735 (5,3 %); U.D.F. 13 740 (2,8 %); P.S. 11 397 (2,3 %); R.F.P. 8 288 (1,7 %); M.R.G. 8 016 (1,6 %); D.I.R.E. 7 544 (1,6 %).

BURS-SUR-YVETTE  
Inscr. 4 714; suffr. expr. 3 951  
Abst. 763 (16,2 %)

Mitterrand 1 038 (26,3 %)  
Giscard d'Estaing 918 (23,2 %)  
Chirac 751 (19,0 %)  
Marchais 631 (16,0 %)  
Lafont 205 (5,2 %)  
Cépeau 127 (3,2 %)  
Lagullier 89 (2,3 %)  
Debré 73 (1,9 %)  
Garand 69 (1,8 %)  
Bouchard 64 (1,6 %)

1974. — Inscr. 4 714; abst. 763 (16,2 %); suffr. expr. 3 951. P.S. 1 038 (26,3 %); R.F.P. 918 (23,2 %); M.R.G. 751 (19,0 %); D.I.R.E. 631 (16,0 %); F.C. 205 (5,2 %); U.D.F. 127 (3,2 %); P.S. 89 (2,3 %); R.F.P. 73 (1,9 %); M.R.G. 69 (1,8 %); D.I.R.E. 64 (1,6 %).

EVERY  
Inscr. 12 911; suffr. expr. 10 368  
Abst. 2 543 (19,7 %)

Mitterrand 3 398 (32,7 %)  
Giscard d'Estaing 2 228 (21,5 %)  
Chirac 1 839 (17,7 %)  
Marchais 1 258 (12,1 %)  
Lafont 597 (5,8 %)  
Cépeau 392 (3,8 %)  
Lagullier 294 (2,9 %)  
Debré 194 (1,9 %)  
Garand 181 (1,8 %)  
Bouchard 159 (1,5 %)

1974. — Inscr. 12 911; abst. 2 543 (19,7 %); suffr. expr. 10 368. P.S. 3 398 (32,7 %); R.F.P. 2 228 (21,5 %); M.R.G. 1 839 (17,7 %); D.I.R.E. 1 258 (12,1 %); F.C. 597 (5,8 %); U.D.F. 392 (3,8 %); P.S. 294 (2,9 %); R.F.P. 194 (1,9 %); M.R.G. 181 (1,8 %); D.I.R.E. 159 (1,5 %).

CORREIL-ESSONNES  
Inscr. 21 154; suffr. expr. 16 714  
Abst. 4 440 (21,0 %)

Mitterrand 3 871 (23,2 %)  
Giscard d'Estaing 3 121 (18,7 %)  
Chirac 2 543 (15,2 %)  
Marchais 1 839 (11,0 %)  
Lafont 897 (5,4 %)  
Cépeau 597 (3,6 %)  
Lagullier 392 (2,3 %)  
Debré 294 (1,8 %)  
Garand 181 (1,1 %)  
Bouchard 159 (1,0 %)

1974. — Inscr. 21 154; abst. 4 440 (21,0 %); suffr. expr. 16 714. P.S. 3 871 (23,2 %); R.F.P. 3 121 (18,7 %); M.R.G. 2 543 (15,2 %); D.I.R.E. 1 839 (11,0 %); F.C. 897 (5,4 %); U.D.F. 597 (3,6 %); P.S. 392 (2,3 %); R.F.P. 294 (1,8 %); M.R.G. 181 (1,1 %); D.I.R.E. 159 (1,0 %).

ATHIS-MONS  
Inscr. 16 978; suffr. expr. 13 770  
Abst. 3 208 (19,0 %)

Mitterrand 3 708 (26,9 %)  
Giscard d'Estaing 2 228 (16,2 %)  
Chirac 1 839 (13,3 %)  
Marchais 1 258 (9,1 %)  
Lafont 597 (4,3 %)  
Cépeau 392 (2,9 %)  
Lagullier 294 (2,1 %)  
Debré 194 (1,4 %)  
Garand 181 (1,3 %)  
Bouchard 159 (1,1 %)

1974. — Inscr. 16 978; abst. 3 208 (19,0 %); suffr. expr. 13 770. P.S. 3 708 (26,9 %); R.F.P. 2 228 (16,2 %); M.R.G. 1 839 (13,3 %); D.I.R.E. 1 258 (9,1 %); F.C. 597 (4,3 %); U.D.F. 392 (2,9 %); P.S. 294 (2,1 %); R.F.P. 194 (1,4 %); M.R.G. 181 (1,3 %); D.I.R.E. 159 (1,1 %).

DRAVIL  
Inscr. 16 407; suffr. expr. 13 918  
Abst. 2 489 (15,2 %)

Mitterrand 3 398 (24,4 %)  
Giscard d'Estaing 2 228 (16,0 %)  
Chirac 1 839 (13,2 %)  
Marchais 1 258 (9,0 %)  
Lafont 597 (4,3 %)  
Cépeau 392 (2,8 %)  
Lagullier 294 (2,1 %)  
Debré 194 (1,4 %)  
Garand 181 (1,3 %)  
Bouchard 159 (1,1 %)

1974. — Inscr. 16 407; abst. 2 489 (15,2 %); suffr. expr. 13 918. P.S. 3 398 (24,4 %); R.F.P. 2 228 (16,0 %); M.R.G. 1 839 (13,2 %); D.I.R.E. 1 258 (9,0 %); F.C. 597 (4,3 %); U.D.F. 392 (2,8 %); P.S. 294 (2,1 %); R.F.P. 194 (1,4 %); M.R.G. 181 (1,3 %); D.I.R.E. 159 (1,1 %).

RENTIGNY-SUR-ORGE  
Inscr. 11 618; suffr. expr. 9 504  
Abst. 2 114 (18,3 %)

Mitterrand 2 479 (26,0 %)  
Giscard d'Estaing 1 999 (21,0 %)  
Chirac 1 590 (16,7 %)  
Marchais 1 183 (12,4 %)  
Lafont 597 (6,3 %)  
Cépeau 392 (4,1 %)  
Lagullier 294 (3,1 %)  
Debré 194 (2,0 %)  
Garand 181 (1,9 %)  
Bouchard 159 (1,7 %)

1974. — Inscr. 11 618; abst. 2 114 (18,3 %); suffr. expr. 9 504. P.S. 2 479 (26,0 %); R.F.P. 1 999 (21,0 %); M.R.G. 1 590 (16,7 %); D.I.R.E. 1 183 (12,4 %); F.C. 597 (6,3 %); U.D.F. 392 (4,1 %); P.S. 294 (3,1 %); R.F.P. 194 (2,0 %); M.R.G. 181 (1,9 %); D.I.R.E. 159 (1,7 %).

EPINAY-SOUS-SENAI  
Inscr. 10 060; suffr. expr. 8 494  
Abst. 1 566 (15,6 %)

Mitterrand 1 618 (19,0 %)  
Giscard d'Estaing 1 219 (14,3 %)  
Chirac 991 (11,6 %)  
Marchais 751 (8,8 %)  
Lafont 392 (4,6 %)  
Cépeau 294 (3,5 %)  
Lagullier 228 (2,7 %)  
Debré 159 (1,9 %)  
Garand 127 (1,5 %)  
Bouchard 109 (1,3 %)

1974. — Inscr. 10 060; abst. 1 566 (15,6 %); suffr. expr. 8 494. P.S. 1 618 (19,0 %); R.F.P. 1 219 (14,3 %); M.R.G. 991 (11,6 %); D.I.R.E. 751 (8,8 %); F.C. 392 (4,6 %); U.D.F. 294 (3,5 %); P.S. 228 (2,7 %); R.F.P. 159 (1,9 %); M.R.G. 127 (1,5 %); D.I.R.E. 109 (1,3 %).

BRUNOY  
Inscr. 14 742; suffr. expr. 11 945  
Abst. 2 797 (19,0 %)

Mitterrand 3 114 (26,2 %)  
Giscard d'Estaing 2 332 (19,5 %)  
Chirac 1 939 (16,2 %)  
Marchais 1 385 (11,6 %)  
Lafont 597 (5,0 %)  
Cépeau 392 (3,3 %)  
Lagullier 294 (2,4 %)  
Debré 194 (1,6 %)  
Garand 181 (1,5 %)  
Bouchard 159 (1,3 %)

1974. — Inscr. 14 742; abst. 2 797 (19,0 %); suffr. expr. 11 945. P.S. 3 114 (26,2 %); R.F.P. 2 332 (19,5 %); M.R.G. 1 939 (16,2 %); D.I.R.E. 1 385 (11,6 %); F.C. 597 (5,0 %); U.D.F. 392 (3,3 %); P.S. 294 (2,4 %); R.F.P. 194 (1,6 %); M.R.G. 181 (1,5 %); D.I.R.E. 159 (1,3 %).

ETAMPES  
Inscr. 11 536; suffr. expr. 9 181  
Abst. 2 355 (20,4 %)

Mitterrand 2 423 (26,5 %)  
Giscard d'Estaing 1 999 (21,8 %)  
Chirac 1 590 (17,3 %)  
Marchais 1 183 (12,8 %)  
Lafont 597 (6,5 %)  
Cépeau 392 (4,3 %)  
Lagullier 294 (3,2 %)  
Debré 194 (2,1 %)  
Garand 181 (2,0 %)  
Bouchard 159 (1,7 %)

1974. — Inscr. 11 536; abst. 2 355 (20,4 %); suffr. expr. 9 181. P.S. 2 423 (26,5 %); R.F.P. 1 999 (21,8 %); M.R.G. 1 590 (17,3 %); D.I.R.E. 1 183 (12,8 %); F.C. 597 (6,5 %); U.D.F. 392 (4,3 %); P.S. 294 (3,2 %); R.F.P. 194 (2,1 %); M.R.G. 181 (2,0 %); D.I.R.E. 159 (1,7 %).

MORANG-SUR-ORGE  
Inscr. 12 911; suffr. expr. 9 748  
Abst. 3 163 (24,5 %)

Mitterrand 2 527 (25,8 %)  
Giscard d'Estaing 1 999 (20,5 %)  
Chirac 1 590 (16,3 %)  
Marchais 1 183 (12,1 %)  
Lafont 597 (6,1 %)  
Cépeau 392 (4,0 %)  
Lagullier 294 (3,0 %)  
Debré 194 (2,0 %)  
Garand 181 (1,8 %)  
Bouchard 159 (1,6 %)

1974. — Inscr. 12 911; abst. 3 163 (24,5 %); suffr. expr. 9 748. P.S. 2 527 (25,8 %); R.F.P. 1 999 (20,5 %); M.R.G. 1 590 (16,3 %); D.I.R.E. 1 183 (12,1 %); F.C. 597 (6,1 %); U.D.F. 392 (4,0 %); P.S. 294 (3,0 %); R.F.P. 194 (2,0 %); M.R.G. 181 (1,8 %); D.I.R.E. 159 (1,6 %).

ORSEY  
Inscr. 9 592; suffr. expr. 7 744  
Abst. 1 848 (19,3 %)

Mitterrand 1 948 (25,1 %)  
Giscard d'Estaing 1 548 (19,9 %)  
Chirac 1 148 (14,8 %)  
Marchais 848 (10,9 %)  
Lafont 392 (5,1 %)  
Cépeau 294 (3,8 %)  
Lagullier 228 (2,9 %)  
Debré 159 (2,1 %)  
Garand 127 (1,6 %)  
Bouchard 109 (1,4 %)

1974. — Inscr. 9 592; abst. 1 848 (19,3 %); suffr. expr. 7 744. P.S. 1 948 (25,1 %); R.F.P. 1 548 (19,9 %); M.R.G. 1 148 (14,8 %); D.I.R.E. 848 (10,9 %); F.C. 392 (5,1 %); U.D.F. 294 (3,8 %); P.S. 228 (2,9 %); R.F.P. 159 (2,1 %); M.R.G. 127 (1,6 %); D.I.R.E. 109 (1,4 %).

PALAISEAU  
Inscr. 19 022; suffr. expr. 15 949  
Abst. 3 073 (16,2 %)

Mitterrand 4 189 (26,3 %)  
Giscard d'Estaing 3 069 (19,3 %)  
Chirac 2 543 (15,9 %)  
Marchais 1 839 (11,5 %)  
Lafont 897 (5,6 %)  
Cépeau 597 (3,7 %)  
Lagullier 392 (2,4 %)  
Debré 294 (1,8 %)  
Garand 181 (1,1 %)  
Bouchard 159 (1,0 %)

1974. — Inscr. 19 022; abst. 3 073 (16,2 %); suffr. expr. 15 949. P.S. 4 189 (26,3 %); R.F.P. 3 069 (19,3 %); M.R.G. 2 543 (15,9 %); D.I.R.E. 1 839 (11,5 %); F.C. 897 (5,6 %); U.D.F. 597 (3,7 %); P.S. 392 (2,4 %); R.F.P. 294 (1,8 %); M.R.G. 181 (1,1 %); D.I.R.E. 159 (1,0 %).

MASSY  
Inscr. 24 150; suffr. expr. 18 094  
Abst. 6 056 (25,1 %)

Mitterrand 5 019 (27,7 %)  
Giscard d'Estaing 3 519 (19,5 %)  
Chirac 2 939 (16,2 %)  
Marchais 2 183 (12,1 %)  
Lafont 1 097 (6,1 %)  
Cépeau 751 (4,2 %)  
Lagullier 597 (3,3 %)  
Debré 392 (2,2 %)  
Garand 294 (1,6 %)  
Bouchard 228 (1,3 %)

1974. — Inscr. 24 150; abst. 6 056 (25,1 %); suffr. expr. 18 094. P.S. 5 019 (27,7 %); R.F.P. 3 519 (19,5 %); M.R.G. 2 939 (16,2 %); D.I.R.E. 2 183 (12,1 %); F.C. 1 097 (6,1 %); U.D.F. 751 (4,2 %); P.S. 597 (3,3 %); R.F.P. 392 (2,2 %); M.R.G. 294 (1,6 %); D.I.R.E. 228 (1,3 %).

HAUTS-DE-SEINE  
Inscr. 853 124; suffr. expr. 654 459  
Abst. 198 665 (23,3 %)

Mitterrand 158 715 (24,3 %)  
Giscard d'Estaing 128 434 (19,6 %)  
Chirac 109 074 (16,7 %)  
Marchais 80 779 (12,3 %)  
Lafont 39 205 (6,0 %)  
Cépeau 25 735 (3,9 %)  
Lagullier 19 407 (2,9 %)  
Debré 13 740 (2,1 %)  
Garand 10 368 (1,6 %)  
Bouchard 7 544 (1,1 %)

1974. — Inscr. 853 124; abst. 198 665 (23,3 %); suffr. expr. 654 459. P.S. 158 715 (24,3 %); R.F.P. 128 434 (19,6 %); M.R.G. 109 074 (16,7 %); D.I.R.E. 80 779 (12,3 %); F.C. 39 205 (6,0 %); U.D.F. 25 735 (3,9 %); P.S. 19 407 (2,9 %); R.F.P. 13 740 (2,1 %); M.R.G. 10 368 (1,6 %); D.I.R.E. 7 544 (1,1 %).

ASNIERES-SUR-SEINE  
Inscr. 43 951; suffr. expr. 33 905  
Abst. 9 046 (20,6 %)

Mitterrand 8 008 (23,6 %)  
Giscard d'Estaing 6 069 (18,2 %)  
Chirac 4 939 (14,6 %)  
Marchais 3 597 (10,6 %)  
Lafont 1 590 (4,7 %)  
Cépeau 1 183 (3,5 %)  
Lagullier 897 (2,6 %)  
Debré 597 (1,8 %)  
Garand 497 (1,5 %)  
Bouchard 392 (1,2 %)

1974. — Inscr. 43 951; abst. 9 046 (20,6 %); suffr. expr. 33 905. P.S. 8 008 (23,6 %); R.F.P. 6 069 (18,2 %); M.R.G. 4 939 (14,6 %); D.I.R.E. 3 597 (10,6 %); F.C. 1 590 (4,7 %); U.D.F. 1 183 (3,5 %); P.S. 897 (2,6 %); R.F.P. 597 (1,8 %); M.R.G. 497 (1,5 %); D.I.R.E. 392 (1,2 %).

BOULOGNE-BILLANCOURT  
Inscr. 62 752; suffr. expr. 48 329  
Abst. 14 423 (23,0 %)

Mitterrand 12 865 (26,6 %)  
Giscard d'Estaing 9 999 (20,7 %)  
Chirac 8 019 (16,6 %)  
Marchais 5 999 (12,4 %)  
Lafont 2 939 (6,1 %)  
Cépeau 1 999 (4,1 %)  
Lagullier 1 590 (3,3 %)  
Debré 1 183 (2,4 %)  
Garand 897 (1,8 %)  
Bouchard 597 (1,2 %)

1974. — Inscr. 62 752; abst. 14 423 (23,0 %); suffr. expr. 48 329. P.S. 12 865 (26,6 %); R.F.P. 9 999 (20,7 %); M.R.G. 8 019 (16,6 %); D.I.R.E. 5 999 (12,4 %); F.C. 2 939 (6,1 %); U.D.F. 1 999 (4,1 %); P.S. 1 590 (3,3 %); R.F.P. 1 183 (2,4 %); M.R.G. 897 (1,8 %); D.I.R.E. 597 (1,2 %).

BOURC-LA-REINE  
Inscr. 12 216; suffr. expr. 9 294  
Abst. 2 922 (24,0 %)

Mitterrand 2 115 (22,7 %)  
Giscard d'Estaing 1 548 (16,7 %)  
Chirac 1 148 (12,4 %)  
Marchais 848 (9,1 %)  
Lafont 392 (4,2 %)  
Cépeau 294 (3,2 %)  
Lagullier 228 (2,4 %)  
Debré 159 (1,7 %)  
Garand 127 (1,4 %)  
Bouchard 109 (1,2 %)

1974. — Inscr. 12 216; abst. 2 922 (24,0 %); suffr. expr. 9 294. P.S. 2 115 (22,7 %); R.F.P. 1 548 (16,7 %); M.R.G. 1 148 (12,4 %); D.I.R.E. 848 (9,1 %); F.C. 392 (4,2 %); U.D.F. 294 (3,2 %); P.S. 228 (2,4 %); R.F.P. 159 (1,7 %); M.R.G. 127 (1,4 %); D.I.R.E. 109 (1,2 %).

Georges Lavau  
A quoi sert  
le parti communiste  
français ?

Le livre de Georges Lavau est une somme... Un livre d'autant plus précieux que, en notre époque de spécialisation outrancière, l'auteur a su conjuguer les vertus du sociologue, du politique et de l'historien.

Jean-Paul Brunet, Les Nouvelles Littéraires.

Fayard

LAU VASE  
ETRUSQUE  
LISTES DE MARIAGE

ANTONY  
Inscr. 37 602; suffr. expr. 30 280  
Abst. 7 322 (19,5 %)

Mitterrand 7 965 (26,3 %)  
Giscard d'Estaing 6 650 (21,9 %)  
Chirac 5 494 (18,1 %)  
Marchais 3 235 (10,7 %)  
Lafont 1 590 (5,3 %)  
Cépeau 1 183 (3,9 %)  
Lagullier 897 (2,9 %)  
Debré 597 (1,9 %)  
Garand 497 (1,6 %)  
Bouchard 392 (1,3 %)

1974. — Inscr. 37 602; abst. 7 322 (19,5 %); suffr. expr. 30 280. P.S. 7 965 (26,3 %); R.F.P. 6 650 (21,9 %); M.R.G. 5 494 (18,1 %); D.I.R.E. 3 235 (10,7 %); F.C. 1 590 (5,3 %); U.D.F. 1 183 (3,9 %); P.S. 897 (2,9 %); R.F.P. 597 (1,9 %); M.R.G. 497 (1,6 %); D.I.R.E. 392 (1,3 %).

BOULOGNE-BILLANCOURT  
Inscr. 62 752; suffr. expr. 48 329  
Abst. 14 423 (23,0 %)

Mitterrand 12 865 (26,6 %)  
Giscard d'Estaing 9 999 (20,7 %)  
Chirac 8 019 (16,6 %)  
Marchais 5 999 (12,4 %)  
Lafont 2 939 (6,1 %)  
Cépeau 1 999 (4,1 %)  
Lagullier 1 590 (3,3 %)  
Debré 1 183 (2,4 %)  
Garand 897 (1,8 %)  
Bouchard 597 (1,2 %)

1974. — Inscr. 62 752; abst. 14 423 (23,0 %); suffr. expr. 48 329. P.S. 12 865 (26,6 %); R.F.P. 9 999 (20,7 %); M.R.G. 8 019 (16,6 %); D.I.R.E. 5 999 (12,4 %); F.C. 2 939 (6,1 %); U.D.F. 1 999 (4,1 %); P.S. 1 590 (3,3 %); R.F.P. 1 183 (2,4 %); M.R.G. 897 (1,8 %); D.I.R.E. 597 (1,2 %).

BOULOGNE-BILLANCOURT  
Inscr. 62 752; suffr. expr. 48 329  
Abst. 14 423 (23,0 %)

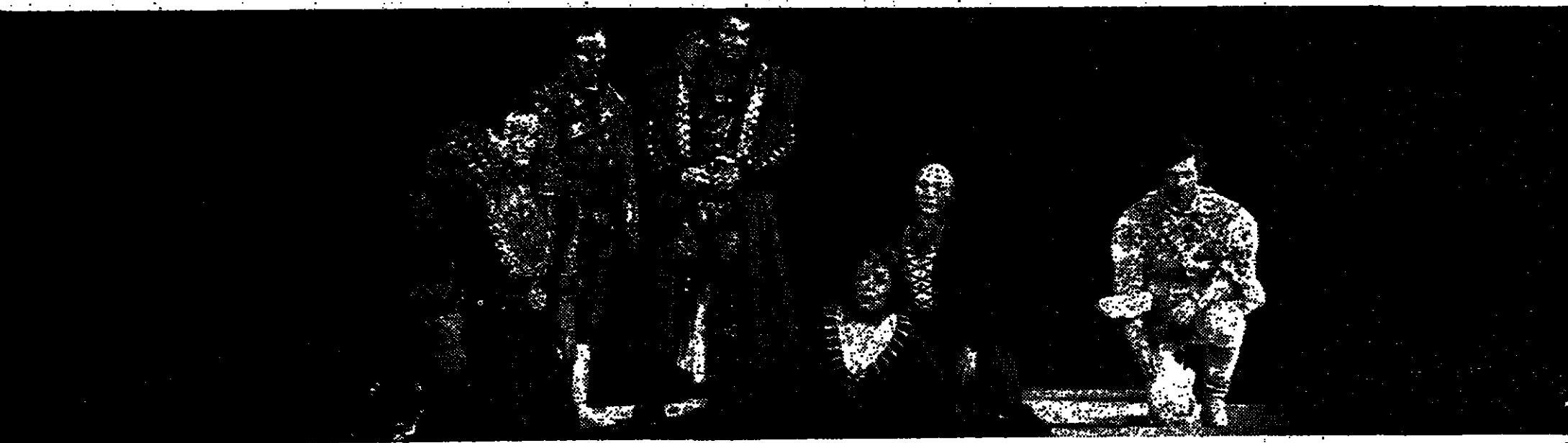
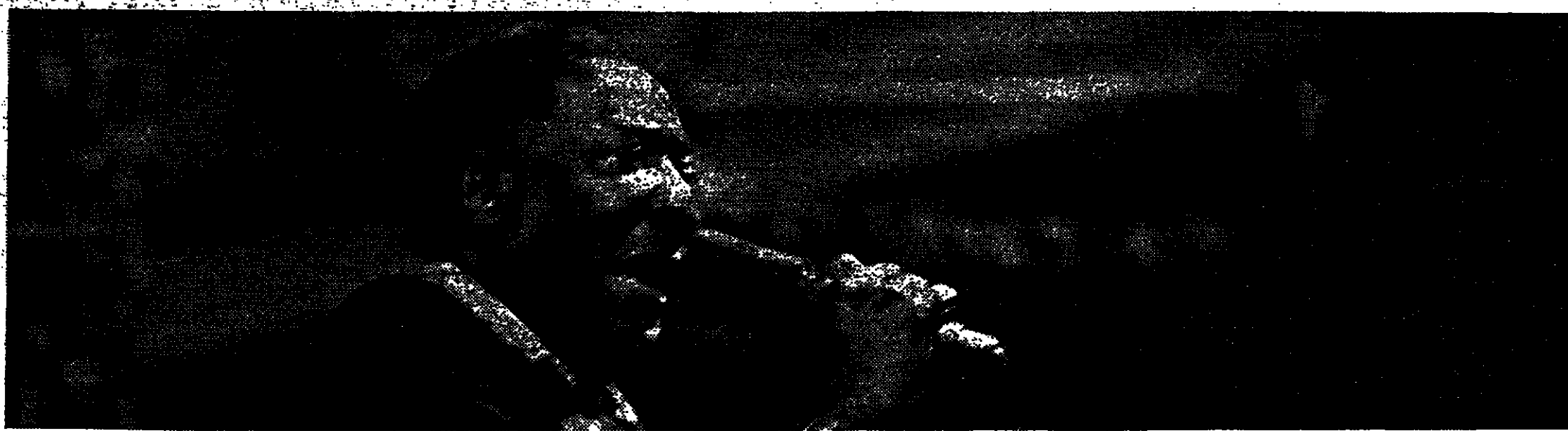
Mitterrand 12 865 (26,6 %)  
Giscard d'Estaing 9 999 (20,7 %)  
Chirac 8 019 (16,6 %)  
Marchais 5 999 (12,4 %)  
Lafont 2 939 (6,1 %)  
Cépeau 1 999 (4,1 %)  
Lagullier 1 590 (3,3 %)  
Debré 1 183 (2,4 %)  
Garand 897 (1,8 %)  
Bouchard 597 (1,2 %)

1974. — Inscr. 62 752; abst. 14 423 (23,0 %); suffr. expr. 48 329. P.S. 12 865 (26,6 %); R.F.P. 9 999 (20,7 %); M.R.G. 8 019 (16,6 %); D.I.R.E. 5 999 (12,4 %); F.C. 2 939 (6,1 %); U.D.F. 1 999 (4,1 %); P.S. 1 590 (3,3 %); R.F.P. 1 183 (2,4 %); M.R.G. 897 (1,8 %); D.I.R.E. 597 (1,2 %).

LAU VASE  
ETRUSQUE  
LISTES DE MARIAGE



الطريق الى



Alice

### *L'art aussi a besoin d'envoyés spéciaux.*

Opéras, salles de concert et de spectacle sont les endroits privilégiés d'expression de la culture. Mais parfois, la musique, le théâtre, l'art, la danse se manifestent d'une façon éclatante, nouvelle, là-même où nul ne les attendait. L'Express est

présent à toutes ces manifestations et ne cesse de scruter ces lieux où se construit la culture de notre temps. Comme d'interroger et de donner la parole à ceux qui la font renaître chaque jour.

**L'EXPRESS**

## LE PREMIER TOUR

**STAINS**  
Index 18

March

rand, 531 (31.25); Giscard d'Estaing, 256 (13.77); Chirac, 1 089 (60.83); Lagarde, 568 (30.94); La-guilleux, 125 (6.8); Crupet, 125 (6.8); Debré, 140 (7.1); Garand, 165 (9.03); Bouchardet, 132 (7.3).

1974. — Mitterrand, 6 404 (88.23); Giscard, 2 566 (36.05); Chaban, 1 269 (18.06); Laguilleux, 337 (4.86); Royer, 340 (4.86); Dumont, 165 (2.3).

**TREMBLAY-LES-GENESSE**

Inscr., 15 957; suffr. expr., 12 941.

Marchais, 9 657 (73.47); Giscard, 1 876 (14.53); Chirac, 1 409 (10.87); Lagarde, 1 250 (9.68); La-guilleux, 351 (2.73); Crupet, 328 (2.56); Garand, 166 (1.29); De-bré, 166 (1.29); Bouchardet, 156 (1.21).

1974. — Mitterrand, 6 411 (88.23); Giscard, 2 566 (36.05); Chaban, 1 269 (18.06); Laguilleux, 337 (4.86); Royer, 340 (4.86); Dumont, 165 (2.3).

## 188 : Dr

**VILLEMOMBLE**  
Inscr. 18 507; suffr. expr. 96 705  
Giscard d'Estaing, 5 619 (24.2); Chirac,  
Mitterrand 3 668 (24.28); Chirac,  
S 398 (23.10); Manchais, 1 594  
(12.51) Lalande, 789 (5.02); Giscard  
(2.19); Debré, 234 (3.56); Laguerle, 328  
(2.19); Debré, 234 (1.58); Giscard,  
288 (1.78); Bouchardeau, 79 (1.21).

1974. — Mitterrand, 5 448 (28.51); Chirac,  
Giscard, 1 585 (56.64); Chirac,  
Giscard, 1 585 (56.64); Dumont,  
340; Laguerle, 238.

**VILLEPINTE**  
Inscr. 12 138; suffr. expr. 9 668  
Mitterrand, 2 450 (25.60); Mian-  
chais, 2 094 (21.71); Giscard d'Es-  
taing, 3 028 (32.14); Chirac, 1 668  
(17.87) Lalande, 789 (5.02); Giscard,  
(2.19); Debré, 234 (3.56); Laguerle, 328  
(2.33); Debré, 154 (1.80); Giscard,  
128 (1.27); Bouchardeau, 97 (1.01).

1974. — Mitterrand, 3 746 (50.00);  
Giscard, 1 464 (29.89); Chirac,  
704 (13.87); Lalande, 789 (5.02); Giscard,  
114; Dumont, 340.

॥ श्री-गणेशाय  
नमः ॥

[illegible]

**ARCUEIL**

Inscr. 13 041; suffr. expr. 11 100  
Marchais, 4 938 (43,28); Mité-  
terrard, 2 141 (11,23); Giacard  
d'Estaling, 483 (33,40); Chirac,  
11 (1,94); Lalonde, 47 (2,91);  
Crépeau, 308 (1,82); Laguellier,  
138 (1,89); Bouchardand, 170  
(1,58); Delrie, 124 (1,11); Ga-  
rand, 122 (1,28).

Inscr. 13 042; suffr. expr. 11 100  
Giacard, 2 125 (20,23); Chabeau,  
1 012 (8,65); Boyer, 235 (2,24);  
Laguellier, 195; Dumont, 170.

**BONNEUIL-SUR-MARNE**

Inscr. 8 586; suffr. expr. 5 712  
Marchais, 1 087 (31,19); Mité-  
terrard, 1 189 (37,12); Chirac,  
d'Estaling, 158 (11,70); Chirac,  
91 (12,61); Lalonde, 315 (4,60).  
Laguellier, 187 (2,48); Crépeau,  
138 (2,57); Delrie, 87 (1,29);  
Garand, 75 (1,18); Bouchardand,  
12 (0,7).

1874. — Mitéterrard, 2 505 (57,78);  
Giacard, 123 (29,26); Chabeau,  
1 012 (8,65); Boyer, 235 (2,24);  
Laguellier, 195; Dumont, 170.

## 95 : Dura

**CACHAN**  
Inscr. 18 554 : suffr. exp. 11 894  
Mittenaar, 9 431 (25,6%) ;  
Ginsard, 18 710 (54,4%) ;  
Chirac, 18 710 (54,4%) ;  
Marchais, 2 248 (15,7%) ;  
1 981 (16,1%) ; Lalande, 558 (4,9%) ;  
Leprieux, 313 (2,9%) ;  
1974 : Mittenaar, 10 618 (51,8%) ;  
(1,8%) ; Garud, 183 (1,5%) ;  
Debré, 162 (1,3%)

1974 : Mittenaar, 9 049 (51,0%) ;  
Ginsard, 18 710 (54,4%) ;  
1 416 (11,1%) ; Boyer, 307 ; Dumont,  
289 ; Leprieux, 453

**CHAMPIGNY-SUR-MARNE**  
Inscr. 43 780 : suffr. exp. 34 743  
Lalande, 18 600 (50,5%) ;  
Garud, 18 710 (51,8%) ;  
d'Estaing, 654 (1,8%) ; Chirac,  
5 456 (15,7%) ; Lalande, 1 558  
(4,4%) ; Crepeau, 788 (2,2%) ;  
Leprieux, 313 (2,9%) ;  
1974 : Lalande, 18 710 (54,4%) ;  
1974 : Mittenaar, 17 354 (54,1%) ;  
Ginsard, 8 778 (27,7%) ;  
Chirac, 18 710 (54,4%) ;  
1974 : Mittenaar, 277 ; Dumont,  
381 ; Leprieux, 453

**CHAREN**  
Lynn 12

1974. — Girard, 4 355 (46,07); Miterrand, 4 256 (39,19); Chaban, 1 289 (11,86); Royer, 357; Dumont, 215; Lagallier, 189.



سید احمد علی



PREMIER TO

Ch. P. 150

# DE L'ÉLECTION PRÉSIDENTIELLE

LE MONDE — Mardi 28 avril 1981 — Page 13

Les résultats dans la région parisienne

## CHENNEVIERES-SUR-MARNE

Inscr. 8.982; suffr. expr. 6.969  
Mitterrand, 1.990 (28,56); Giscard d'Estaing, 1.518 (21,78); Chirac, 1.474 (21,15); Marchais, 992 (14,28); Lalonde, 578 (8,30); Crépeau, 184 (2,67); Laguille, 147 (2,12); Debré, 149 (2,13); Garand, 122 (1,76); Bouchardeau, 98 (1,42); 1974 — Mitterrand, 2.598 (42,52); Giscard, 1.892 (31,84); Chirac, 672 (11,27); Royer, 200 (3,44); Dumont, 122 (2,03).

## CHEVILLY-LARUE

Inscr. 9.936; suffr. expr. 7.982  
Mitterrand, 2.444 (30,74); Marchais, 1.644 (20,71); Giscard d'Estaing, 1.638 (20,65); Chirac, 1.363 (17,08); Lalonde, 570 (7,14); Crépeau, 186 (2,33); Laguille, 142 (1,77); Garand, 140 (1,75); Debré, 108 (1,35); 1974 — Mitterrand, 3.073 (40,13); Giscard, 1.794 (23,31); Chirac, 885 (11,58); Royer, 181 (2,37); Dumont, 124 (1,61).

## CHOISY-LE-ROI

Inscr. 31.965; suffr. expr. 18.943  
Marchais, 4.412 (23,24); Mitterrand, 3.989 (21,05); Giscard d'Estaing, 3.377 (17,83); Chirac, 2.725 (14,63); Lalonde, 789 (4,16); Crépeau, 430 (2,27); Laguille, 416 (2,18); Bouchardeau, 288 (1,53); Debré, 264 (1,39); Garand, 268 (1,41); 1974 — Mitterrand, 9.134 (48,08); Giscard, 4.523 (23,85); Chirac, 1.877 (9,85); Royer, 490 (2,58); Dumont, 363 (1,91).

## FONTENAY-SOUS-BOIS

Inscr. 31.065; suffr. expr. 25.050  
Marchais, 5.819 (23,23); Mitterrand, 5.861 (23,39); Giscard d'Estaing, 5.399 (21,54); Chirac, 4.876 (19,45); Lalonde, 1.191 (4,75); Crépeau, 641 (2,56); Laguille, 516 (2,05); Garand, 392 (1,56); Debré, 376 (1,51); Bouchardeau, 399 (1,59); 1974 — Mitterrand, 9.381 (42,38); Giscard, 5.245 (23,30); Chirac, 2.823 (12,19); Royer, 685 (2,98); Dumont, 596 (2,58); Laguille, 367.

## FRESNES

Inscr. 14.458; suffr. expr. 11.558  
Mitterrand, 3.688 (31,87); Giscard d'Estaing, 2.882 (24,90); Chirac, 1.878 (16,24); Marchais, 1.744 (15,08); Lalonde, 658 (5,69); Crépeau, 361 (3,09); Laguille, 261 (2,26); Bouchardeau, 359 (3,08); Debré, 194 (1,67); Garand, 173 (1,49); 1974 — Mitterrand, 5.385 (46,58); Giscard, 3.134 (26,95); Chirac, 1.112 (9,58); Royer, 340 (2,93); Dumont, 293 (2,53); Laguille, 265.

## GENILLY

Inscr. 9.883; suffr. expr. 7.959  
Marchais, 2.922 (36,71); Mitterrand, 2.621 (33,32); Giscard d'Estaing, 1.944 (24,54); Chirac, 1.939 (24,50); Lalonde, 255 (3,20); Laguille, 184 (2,31); Crépeau, 186 (2,33); Bouchardeau, 139 (1,74); Garand, 93 (1,15); Debré, 61 (0,77); 1974 — Mitterrand, 3.287 (41,24); Giscard, 1.899 (23,85); Chirac, 1.120 (14,28); Royer, 194 (2,45); Dumont, 122 (1,53); Laguille, 265.

## L'HAY-LES-ROSES

Inscr. 18.182; suffr. expr. 14.782  
Mitterrand, 4.574 (31,00); Giscard d'Estaing, 2.939 (20,26); Chirac, 2.687 (18,17); Marchais, 1.539 (10,42); Lalonde, 742 (5,02); Crépeau, 446 (3,02); Laguille, 381 (2,57); Bouchardeau, 297 (2,00); Garand, 238 (1,61); Debré, 219 (1,48); 1974 — Mitterrand, 6.139 (41,54); Giscard, 3.392 (22,91); Chirac, 1.296 (8,75); Dumont, 349 (2,35); Royer, 311 (2,09); Laguille, 236.

## IVRY-SUR-SEINE

Inscr. 30.637; suffr. expr. 20.749  
Marchais, 11.985 (57,78); Mitterrand, 5.626 (27,14); Giscard d'Estaing, 3.481 (16,50); Chirac, 2.940 (13,99); Lalonde, 365 (1,75); Laguille, 562 (2,60); Crépeau, 406 (1,91); Bouchardeau, 378 (1,78); Debré, 305 (1,42); Garand, 294 (1,38); 1974 — Mitterrand, 18.419 (88,30); Giscard, 4.623 (22,32); Chirac, 2.130 (10,29); Royer, 685 (3,29); Dumont, 420 (2,02).

## JOINVILLE-LE-PONT

Inscr. 11.102; suffr. expr. 9.178  
Mitterrand, 3.155 (34,38); Giscard d'Estaing, 2.155 (23,46); Chirac, 1.938 (21,12); Marchais, 1.588 (17,28); Lalonde, 441 (4,80); Crépeau, 282 (3,06); Laguille, 185 (2,01); Debré, 171 (1,85); Garand, 141 (1,53); Bouchardeau, 101 (1,10); 1974 — Mitterrand, 3.680 (40,02); Giscard, 2.397 (26,04); Chirac, 1.130 (12,30); Royer, 225 (2,44); Dumont, 122 (1,32); Laguille, 186.

## LE KREMLIN-BICETRE

Inscr. 10.473; suffr. expr. 8.125  
Mitterrand, 2.885 (35,51); Giscard d'Estaing, 1.794 (22,08); Marchais, 1.560 (19,20); Chirac, 1.483 (18,26); Lalonde, 417 (5,13); Crépeau, 226 (2,78); Laguille, 184 (2,26); Debré, 152 (1,85); Garand, 111 (1,36); Bouchardeau, 109 (1,34); 1974 — Mitterrand, 4.065 (49,89); Giscard, 2.488 (30,63); Chirac, 1.077 (13,15); Royer, 128 (1,56); Dumont, 124 (1,51); Laguille, 124.

## LIMEIL-BREVANNE

Inscr. 8.865; suffr. expr. 6.905  
Marchais, 1.733 (25,09); Mitterrand, 1.634 (23,66); Giscard d'Estaing, 1.477 (21,25); Chirac, 1.121 (16,23); Lalonde, 351 (5,07); Crépeau, 197 (2,83); Laguille, 178 (2,54); Garand, 123 (1,75); Bouchardeau, 96 (1,37); Debré, 79 (1,14); 1974 — Mitterrand, 3.597 (52,02); Giscard, 1.328 (19,23); Chirac, 68 (1,00); Royer, 396 (5,73); Dumont, 96 (1,38).

## MAISONNAIS-ALFORT

Inscr. 34.223; suffr. expr. 27.610  
Mitterrand, 7.350 (26,61); Giscard d'Estaing, 7.047 (25,52); Chirac, 5.515 (19,95); Marchais, 1.800 (6,52); Lalonde, 1.351 (4,92); Crépeau, 780 (2,82); Laguille, 713 (2,57); Garand, 485 (1,75); Debré, 489 (1,78); Bouchardeau, 411 (1,49); 1974 — Mitterrand, 17.708 (64,10); Giscard, 8.726 (31,57); Chirac, 1.448 (5,21); Royer, 774 (2,80); Dumont, 501.

## NOGENT-SUR-MARNE

Inscr. 19.981; suffr. expr. 13.451  
Giscard d'Estaing, 3.524 (25,17); Chirac, 3.061 (22,31); Mitterrand, 2.755 (20,48); Marchais, 1.011 (7,51); Lalonde, 698 (5,18); Crépeau, 363 (2,62); Debré, 342 (2,54); Garand, 309 (2,29); Laguille, 292 (2,17); Bouchardeau, 160 (1,18); 1974 — Mitterrand, 8.360 (62,05); Giscard, 4.078 (30,34); Chirac, 1.448 (10,75); Royer, 446 (3,34); Dumont, 345 (2,59); Laguille, 186.

## ORLY

Inscr. 14.817; suffr. expr. 10.971  
Marchais, 3.782 (34,47); Mitterrand, 2.811 (25,67); Giscard d'Estaing, 1.943 (17,73); Chirac, 1.940 (17,73); Lalonde, 454 (4,13); Crépeau, 278 (2,54); Laguille, 260 (2,37); Bouchardeau, 180 (1,65); Debré, 136 (1,23); Garand, 125 (1,13); 1974 — Mitterrand, 6.313 (57,58); Giscard, 2.957 (26,98); Chirac, 1.063 (9,65); Royer, 194 (1,76); Dumont, 143 (1,29).

## LE PERREUX-SUR-MARNE

Inscr. 19.328; suffr. expr. 14.981  
Giscard d'Estaing, 3.992 (26,64); Chirac, 3.727 (24,87); Mitterrand, 3.005 (20,07); Marchais, 1.469 (9,83); Lalonde, 789 (5,28); Crépeau, 434 (2,89); Debré, 316 (2,09); Garand, 284 (1,89); Laguille, 260 (1,73); Bouchardeau, 187 (1,24); 1974 — Giscard, 5.511 (37,18); Mitterrand, 4.440 (29,60); Chirac, 2.408 (16,25); Royer, 464 (3,09); Dumont, 343 (2,29); Laguille, 212.

## SAINT-MANDÉ

Inscr. 12.834; suffr. expr. 10.650  
Giscard d'Estaing, 3.545 (33,23); Chirac, 3.068 (28,78); Mitterrand, 2.574 (24,18); Marchais, 894 (8,43); Lalonde, 465 (4,38); Debré, 262 (2,46); Crépeau, 248 (2,32); Garand, 285 (2,70); Laguille, 261 (2,41); Bouchardeau, 194 (1,82); 1974 — Giscard, 5.759 (54,08); Mitterrand, 3.190 (30,01); Chirac, 1.071 (10,20); Royer, 413 (3,91); Dumont, 369 (3,49); Laguille, 186.

## SAINT-MAUR-DES-FOSSES

Inscr. 49.724; suffr. expr. 39.774  
Giscard d'Estaing, 11.050 (27,80); Chirac, 10.378 (26,09); Mitterrand, 8.700 (21,87); Marchais, 3.533 (8,88); Lalonde, 2.050 (5,25); Crépeau, 1.056 (2,70); Debré, 890 (2,23); Garand, 806 (2,02); Laguille, 645 (1,62); Bouchardeau, 537 (1,35); 1974 — Giscard, 15.623 (39,28); Mitterrand, 13.128 (33,02); Chirac, 5.043 (12,45); Royer, 1.245 (3,13); Dumont, 910 (2,29); Laguille, 596.

## SUCY-EN-BRIE

Inscr. 12.961; suffr. expr. 11.634  
Giscard d'Estaing, 3.153 (27,10); Mitterrand, 3.016 (25,94); Chirac, 2.425 (20,84); Marchais, 1.220 (10,48); Lalonde, 626 (5,38); Crépeau, 285 (2,51); Laguille, 271 (2,33); Garand, 231 (1,98); Debré, 228 (1,95); Bouchardeau, 171 (1,46); 1974 — Mitterrand, 3.897 (33,48); Giscard, 3.370 (28,73); Chirac, 1.174 (10,01); Royer, 287 (2,45); Dumont, 288 (2,45); Laguille, 186.

## THIAIS

Inscr. 14.305; suffr. expr. 11.385  
Mitterrand, 3.005 (26,41); Giscard d'Estaing, 2.518 (22,11); Chirac, 2.062 (18,11); Marchais, 1.822 (16,05); Lalonde, 570 (5,00); Crépeau, 314 (2,75); Laguille, 287 (2,54); Garand, 227 (1,99); Debré, 222 (1,94); Bouchardeau, 188 (1,65); 1974 — Mitterrand, 4.725 (41,50); Giscard, 3.315 (28,94); Chirac, 1.307 (11,47); Dumont, 248 (2,15); Laguille, 182.

## VILLEJUIF

Inscr. 29.080; suffr. expr. 23.473  
Marchais, 9.216 (39,25); Mitterrand, 4.959 (21,15); Giscard d'Estaing, 3.510 (14,94); Chirac, 2.830 (12,07); Lalonde, 950 (4,08); Crépeau, 543 (2,31); Laguille, 514 (2,18); Bouchardeau, 307 (1,30); Debré, 257 (1,09); Garand, 244 (1,05); 1974 — Mitterrand, 14.079 (60,45); Giscard, 4.443 (19,03); Chirac, 1.938 (8,24); Royer, 430 (1,84); Dumont, 427 (1,82).

## VILLENEUVE-LE-ROI

Inscr. 19.044; suffr. expr. 9.945  
Marchais, 3.898 (39,16); Giscard d'Estaing, 1.970 (19,80); Mitterrand, 1.940 (19,50); Chirac, 1.604 (16,11); Lalonde, 430 (4,32); Crépeau, 237 (2,38); Laguille, 219 (2,20); Garand, 134 (1,34); Debré, 122 (1,23); Bouchardeau, 110 (1,10); 1974 — Mitterrand, 4.454 (53,16); Giscard, 2.334 (27,82); Chirac, 1.103 (13,02); Royer, 286 (3,40); Dumont, 164 (1,95); Laguille, 186.

## VILLENEUVE-ST-GEORGES

Inscr. 17.365; suffr. expr. 14.068  
Mitterrand, 3.586 (25,48); Marchais, 3.062 (21,72); Giscard d'Estaing, 2.859 (20,34); Chirac, 1.778 (12,60); Lalonde, 678 (4,82); Crépeau, 365 (2,59); Laguille, 351 (2,50); Debré, 197 (1,40); Bouchardeau, 163 (1,15); Garand, 149 (1,05); 1974 — Mitterrand, 7.906 (54,79); Giscard, 3.743 (26,58); Chirac, 1.603 (11,38); Royer, 347 (2,43); Dumont, 218.

## VILLIERS-SUR-MARNE

Inscr. 12.800; suffr. expr. 10.308  
Mitterrand, 2.711 (26,29); Giscard d'Estaing, 2.594 (25,15); Chirac, 1.941 (18,82); Marchais, 1.026 (9,79); Lalonde, 545 (5,28); Crépeau, 301 (2,91); Laguille, 281 (2,73); Debré, 197 (1,90); Bouchardeau, 191 (1,85); Garand, 138 (1,32); Debré, 185 (1,80); 1974 — Mitterrand, 4.259 (40,89); Giscard, 2.822 (27,34); Chirac, 1.063 (10,15); Royer, 289 (2,79); Dumont, 247 (2,38); Laguille, 212.

## VINCENNES

Inscr. 30.422; suffr. expr. 28.638  
Giscard d'Estaing, 6.947 (24,28); Mitterrand, 5.588 (19,51); Chirac, 5.078 (17,73); Marchais, 1.826 (6,38); Lalonde, 1.139 (4,01); Crépeau, 617 (2,15); Debré, 512 (1,80); Garand, 501 (1,75); Laguille, 429 (1,49); Bouchardeau, 329 (1,15); 1974 — Giscard, 9.575 (33,43); Mitterrand, 8.508 (29,71); Chirac, 3.480 (12,17); Royer, 944 (3,29); Dumont, 550 (1,92); Laguille, 321.

## VAL-DE-OISE

Inscr. 533.242; vot. 438.428  
Inscr. 24.117; vot. 20.566  
Suffr. expr. 428.931  
Mitterrand, 110.808 (26,78); Giscard d'Estaing, 99.226 (23,20); Chirac, 80.551 (18,80); Marchais, 30.551 (7,10); Lalonde, 21.803 (5,08); Crépeau, 11.072 (2,67); Laguille, 10.172 (2,37); Debré, 7.087 (1,64); Garand, 6.800 (1,61); Bouchardeau, 5.890 (1,37); 1974 — Inscr. 588.811; abst. 38.328 %  
Suffr. expr. 588.182; P.O. 78.944  
Giscard d'Estaing, 124.214 (21,28); Chirac, 105.819 (18,16); Mitterrand, 94.415 (16,03); Royer, 30.100 (5,12); Lalonde, 16.327 (2,77); Tronche, 16.327 (2,77); Crépeau, 8.597 (1,45); Laguille, 7.723 (1,32); Debré, 410.794 (6,93); P.C. 31.360 (5,32); D.F. 10.102 (1,71); U.D.F. 7.021 (1,17); div. 26.315 (4,46); 1974 — Inscr. 408.486; abst. 12,89 %  
Suffr. expr. 408.486; P.O. 78.944  
Giscard d'Estaing, 108.013 (26,44); Chirac, 108.013 (26,44); Mitterrand, 108.013 (26,44); Royer, 108.013 (26,44); Lalonde, 108.013 (26,44); Crépeau, 108.013 (26,44); Laguille, 108.013 (26,44); Debré, 108.013 (26,44); Garand, 108.013 (26,44); Bouchardeau, 108.013 (26,44); 1974 — Inscr. 408.486; abst. 12,89 %  
Suffr. expr. 408.486; P.O. 78.944  
Giscard d'Estaing, 108.013 (26,44); Chirac, 108.013 (26,44); Mitterrand, 108.013 (26,44); Royer, 108.013 (26,44); Lalonde, 108.013 (26,44); Crépeau, 108.013 (26,44); Laguille, 108.013 (26,44); Debré, 108.013 (26,44); Garand, 108.013 (26,44); Bouchardeau, 108.013 (26,44); 1974 — Inscr. 408.486; abst. 12,89 %  
Suffr. expr. 408.486; P.O. 78.944  
Giscard d'Estaing, 108.013 (26,44); Chirac, 108.013 (26,44); Mitterrand, 108.013 (26,44); Royer, 108.013 (26,44); Lalonde, 108.013 (26,44); Crépeau, 108.013 (26,44); Laguille, 108.013 (26,44); Debré, 108.013 (26,44); Garand, 108.013 (26,44); Bouchardeau, 108.013 (26,44); 1974 — Inscr. 408.486; abst. 12,89 %  
Suffr. expr. 408.486; P.O. 78.944  
Giscard d'Estaing, 108.013 (26,44); Chirac, 108.013 (26,44); Mitterrand, 108.013 (26,44); Royer, 108.013 (26,44); Lalonde, 108.013 (26,44); Crépeau, 108.013 (26,44); Laguille, 108.013 (26,44); Debré, 108.013 (26,44); Garand, 108.013 (26,44); Bouchardeau, 108.013 (26,44); 1974 — Inscr. 408.486; abst. 12,89 %  
Suffr. expr. 408.486; P.O. 78.944  
Giscard d'Estaing, 108.013 (26,44); Chirac, 108.013 (26,44); Mitterrand, 108.013 (26,44); Royer, 108.013 (26,44); Lalonde, 108.013 (26,44); Crépeau, 108.013 (26,44); Laguille, 108.013 (26,44); Debré, 108.013 (26,44); Garand, 108.013 (26,44); Bouchardeau, 108.013 (26,44); 1974 — Inscr. 408.486; abst. 12,89 %  
Suffr. expr. 408.486; P.O. 78.944  
Giscard d'Estaing, 108.013 (26,44); Chirac, 108.013 (26,44); Mitterrand, 108.013 (26,44); Royer, 108.013 (26,44); Lalonde, 108.013 (26,44); Crépeau, 108.013 (26,44); Laguille, 108.013 (26,44); Debré, 108.013 (26,44); Garand, 108.013 (26,44); Bouchardeau, 108.013 (26,44); 1974 — Inscr. 408.486; abst. 12,89 %  
Suffr. expr. 408.486; P.O. 78.944  
Giscard d'Estaing, 108.013 (26,44); Chirac, 108.013 (26,44); Mitterrand, 108.013 (26,44); Royer, 108.013 (26,44); Lalonde, 108.013 (26,44); Crépeau, 108.013 (26,44); Laguille, 108.013 (26,44); Debré, 108.013 (26,44); Garand, 108.013 (26,44); Bouchardeau, 108.013 (26,44); 1974 — Inscr. 408.486; abst. 12,89 %  
Suffr. expr. 408.486; P.O. 78.944  
Giscard d'Estaing, 108.013 (26,44); Chirac, 108.013 (26,44); Mitterrand, 108.013 (26,44); Royer, 108.013 (26,44); Lalonde, 108.013 (26,44); Crépeau, 108.013 (26,44); Laguille, 108.013 (26,44); Debré, 108.013 (26,44); Garand, 108.013 (26,44); Bouchardeau, 108.013 (26,44); 1974 — Inscr. 408.486; abst. 12,89 %  
Suffr. expr. 408.486; P.O. 78.944  
Giscard d'Estaing, 108.013 (26,44); Chirac, 108.013 (26,44); Mitterrand, 108.013 (26,44); Royer, 108.013 (26,44); Lalonde, 108.013 (26,44); Crépeau, 108.013 (26,44); Laguille, 108.013 (26,44); Debré, 108.013 (26,44); Garand, 108.013 (26,44); Bouchardeau, 108.013 (26,44); 1974 — Inscr. 408.486; abst. 12,89 %  
Suffr. expr. 408.486; P.O. 78.944  
Giscard d'Estaing, 108.013 (26,44); Chirac, 108.013 (26,44); Mitterrand, 108.013 (26,44); Royer, 108.013 (26,44); Lalonde, 108.013 (26,44); Crépeau, 108.013 (26,44); Laguille, 108.013 (26,44); Debré, 108.013 (26,44); Garand, 108.013 (26,44); Bouchardeau, 108.013 (26,44); 1974 — Inscr. 408.486; abst. 12,89 %  
Suffr. expr. 408.486; P.O. 78.944  
Giscard d'Estaing, 108.013 (26,44); Chirac, 108.013 (26,44); Mitterrand, 108.013 (26,44); Royer, 108.013 (26,44); Lalonde, 108.013 (26,44); Crépeau, 108.013 (26,44); Laguille, 108.013 (26,44); Debré, 108.013 (26,44); Garand, 108.013 (26,44); Bouchardeau, 108.013 (26,44); 1974 — Inscr. 408.486; abst. 12,89 %  
Suffr. expr. 408.486; P.O. 78.944  
Giscard d'Estaing, 108.013 (26,44); Chirac, 108.013 (26,44); Mitterrand, 108.013 (26,44); Royer, 108.013 (26,44); Lalonde, 108.013 (26,44); Crépeau, 108.013 (26,44); Laguille, 108.013 (26,44); Debré, 108.013 (26,44); Garand, 108.013 (26,44); Bouchardeau, 108.013 (26,44); 1974 — Inscr. 408.486; abst. 12,89 %  
Suffr. expr. 408.486; P.O. 78.944  
Giscard d'Estaing, 108.013 (26,44); Chirac, 108.013 (26,44); Mitterrand, 108.013 (26,44); Royer, 108.013 (26,44); Lalonde, 108.013 (26,44); Crépeau, 108.013 (26,44); Laguille, 108.013 (26,44); Debré, 108.013 (26,44); Garand, 108.013 (26,44); Bouchardeau, 108.013 (26,44); 1974 — Inscr. 408.486; abst. 12,89 %  
Suffr. expr. 408.486; P.O. 78.944  
Giscard d'Estaing, 108.013 (26,44); Chirac, 108.013 (26,44); Mitterrand, 108.013 (26,44); Royer, 108.013 (26,44); Lalonde, 108.013 (26,44); Crépeau, 108.013 (26,44); Laguille, 108.013 (26,44); Debré, 108.013 (26,44); Garand, 108.013 (26,44); Bouchardeau, 108.013 (26,44); 1974 — Inscr. 408.486; abst. 12,89 %  
Suffr. expr. 408.486; P.O. 78.944



# Les résultats dans la région parisienne

(Suite de la page 13.)

## TAVERNY

Inscr. 12 987; suffr. expr. 10 182  
Mitterrand, 2 746 (26,98); Giscard d'Estaing, 2 438 (23,91); Chirac, 1 990 (19,54); Marchais, 1 317 (12,93); Lalonde, 612 (6,01); Crépeau, 298 (2,92); Laguille, 256 (2,51); Debré, 198 (1,94); Garaud, 181 (1,77); Bouchard, 149 (1,46).

1974. — Mitterrand, 3 028 (43,17); Giscard, 2 440 (34,81); Chirac, 809 (12,29); Royer, 186; Dumont, 178; Laguille, 125.

## VILLIERS-LE-BEL

Inscr. 11 300; suffr. expr. 9 071  
Mitterrand, 2 829 (31,18); Giscard d'Estaing, 1 990 (21,93); Marchais, 1 538 (16,55); Chirac, 1 564 (15,03); Lalonde, 468 (5,12); Crépeau, 249 (2,70); Laguille, 342 (3,68); Debré, 180 (1,97); Bouchard, 133 (1,45); Garaud, 108 (1,15).

1974. — Mitterrand, 3 889 (41,59); Giscard, 2 068 (22,74); Chirac, 950 (10,25); Royer, 194; Laguille, 189; Dumont, 161.

Le Val-d'Oise a dépassé le moyenne

## YVELINES

Inscr. 710 034; vot. 582 072  
Abst. 127 962 (18,02 %)  
Suffr. expr. 573 454

Giscard d'Estaing, 154 481 (26,93); Mitterrand, 139 143 (24,26); Marchais, 118 604 (20,68); Chirac, 71 739 (12,50); Lalonde, 38 940 (6,78); Crépeau, 17 241 (3,00); Laguille, 11 876 (2,07); Debré, 11 559 (2,01); Bouchard, 8 136 (1,41).

1974. — Inscr. 672 537; abst. 36,62 %; suffr. expr. 397 709. U.F.R. 119 008 (29,93); P.S.-M.R.G. 82 628 (20,87); P.C. 89 179 (22,50); D.F.P. 68 622 (17,27); Eur. 23 946 (6,02); Trotsk., 11 023 (2,77).

1978. — Inscr. 676 012; abst. 17,48 %; suffr. expr. 569 382. R.P. 157 728 (27,50); U.D.F. 101 925 (17,86); M.R.G. 97 504 (17,04); P.C. 97 070 (17,04); M.R.G. 24 058 (4,23); Eur. 23 941 (4,20); Scil. 19 770 (3,47); Div. 13 891 (2,44); Extr. dr. 8 334; Div. maj. 5 534.

1974. — Inscr. 529 841; abst. 13,84 %; suffr. expr. 463 718. Mitterrand, 184 388 (40,00); Giscard, 187 178 (40,38); Chirac, 58 928 (12,70); Royer, 13 629 (2,94); Dumont, 10 481 (2,26); Laguille, 9 945 (2,14); Muller, 2 857 (0,61); Krivine, 712; Renouvin, 783; Sebagn, 783; Bouchard, 278.

## VERSAILES

Inscr. 60 127; suffr. expr. 47 675  
Giscard d'Estaing, 18 153 (38,08); Chirac, 11 876 (24,91); Mitterrand, 9 046 (19,07); Marchais, 3 297 (7,12); Lalonde, 2 075 (4,35); Debré, 1 321 (2,77); Crépeau, 1 282 (2,69); Garaud, 1 106 (2,31); Bouchard, 765 (1,61); Laguille, 678 (1,41).

1974. — Inscr. 20 146 (45); Mitterrand, 13 878 (61); Chirac, 6 007 (27,34); Royer, 974; Dumont, 1 045; Laguille, 714; Le Pen, 415; Muller, 235; Krivine, 150; Renouvin, 84; Sebagn, 86; Bouchard, 27.

## LA CELLE-SAINT-CLOUD

Inscr. 14 736; suffr. expr. 11 683  
Giscard d'Estaing, 3 223 (27,56); Chirac, 2 838 (24,27); Mitterrand, 2 635 (22,55); Marchais, 914 (7,82); Lalonde, 670 (5,73); Crépeau, 370 (3,16); Garaud, 298 (2,55); Debré, 245 (2,09); Bouchard, 228 (1,93); Laguille, 211 (1,80).

1974. — Giscard, 4 869 (41,42); Mitterrand, 3 464 (29,36); Chirac, 1 328 (11,37); Dumont, 375; Royer, 250; Laguille, 165.

## CHATOU

Inscr. 18 970; suffr. expr. 14 486  
Giscard d'Estaing, 4 108 (28,36); Chirac, 3 369 (23,25); Mitterrand,

1 285 (8,97); Lalonde, 823 (5,68); Crépeau, 472 (3,25); Garaud, 392 (2,71); Debré, 308 (2,13); Laguille, 281 (1,93); Bouchard, 178 (1,22).

1974. — Giscard, 4 888 (42,06); Mitterrand, 3 959 (34,37); Chirac, 1 580 (13,67); Royer, 308; Dumont, 311; Laguille, 152.

## LE CHESNAY

Inscr. 19 711; suffr. expr. 13 227  
Giscard d'Estaing, 4 034 (30,45); Chirac, 3 577 (26,84); Mitterrand, 2 727 (20,64); Marchais, 800 (6,1); Lalonde, 476 (3,59); Crépeau, 371 (2,79); Garaud, 312 (2,34); Debré, 308 (2,31); Bouchard, 215 (1,61); Laguille, 176 (1,32).

1974. — Giscard, 4 622 (45,47); Mitterrand, 3 354 (32,1); Chirac, 1 282 (12,43); Royer, 401; Dumont, 289; Laguille, 136.

## CONFLANS-STE-HONORINE

Inscr. 19 478; suffr. expr. 15 256  
Mitterrand, 4 874 (31,93); Giscard d'Estaing, 4 700 (30,80); Chirac, 2 301 (15,11); Chirac, 2 297 (15,05); Lalonde, 773 (5,06); Crépeau, 434 (2,84); Debré, 398 (2,59); Garaud, 227 (1,48); Bouchard, 214 (1,40); Debré, 200 (1,31).

1974. — Mitterrand, 8 397 (47,47); Giscard, 3 997 (25,78); Chirac, 1 899 (12,48); Royer, 412; Laguille, 328; Dumont, 283.

## HOUILLES

Inscr. 18 282; suffr. expr. 14 734  
Giscard d'Estaing, 3 719 (25,25); Mitterrand, 3 511 (23,84); Chirac, 2 753 (18,68); Chirac, 2 461 (16,71); Lalonde, 753 (5,11); Crépeau, 440 (2,98); Bouchard, 368 (2,49); Debré, 287 (1,91); Garaud, 235 (1,59); Bouchard, 215 (1,45).

1974. — Mitterrand, 5 558 (47,11); Giscard, 4 240 (36,46); Chirac, 1 785 (15,50); Royer, 412; Laguille, 304; Dumont, 282.

## MAISON-LAFFITTE

Inscr. 15 051; suffr. expr. 11 909  
Giscard d'Estaing, 3 950 (33,16); Chirac, 3 129 (26,19); Mitterrand, 2 281 (19,15); Marchais, 677 (5,68); Lalonde, 630 (5,29); Crépeau, 341 (2,84); Debré, 286 (2,40); Garaud, 228 (1,91); Bouchard, 181 (1,51); Laguille, 163 (1,36).

1974. — Giscard, 5 258 (47,44); Mitterrand, 3 339 (28,07); Chirac, 1 533 (12,71); Dumont, 326; Royer, 258; Laguille, 152.

## MANTES-LA-JOLIE

Inscr. 19 800; suffr. expr. 14 730  
Giscard d'Estaing, 3 884 (26,38); Mitterrand, 3 328 (22,98); Chirac, 2 691 (18,36); Chirac, 2 428 (16,45); Lalonde, 601 (4,08); Crépeau, 418 (2,85); Laguille, 325 (2,20); Debré, 215 (1,48); Garaud, 179 (1,21); Bouchard, 165 (1,12).

1974. — Mitterrand, 7 198 (48,85); Giscard, 4 057 (27,58); Chirac, 1 947 (13,21); Royer, 327; Laguille, 329; Dumont, 282.

## LES MUREAUX

Inscr. 13 790; suffr. expr. 11 011  
Mitterrand, 3 390 (30,78); Giscard d'Estaing, 3 288 (30,78); Marchais, 2 243 (20,37); Chirac, 1 529 (13,88); Lalonde, 426 (3,88); Laguille, 368 (3,32); Crépeau, 356 (3,22); Garaud, 158 (1,43); Debré, 140 (1,27); Bouchard, 115 (1,04).

1974. — Mitterrand, 5 374 (48,36); Giscard, 3 018 (27,37); Chirac, 1 081 (11,12); Laguille, 218; Royer, 171; Dumont, 137.

## LE PECQ

Inscr. 11 147; suffr. expr. 8 888  
Giscard d'Estaing, 3 477 (39,23); Mitterrand, 2 212 (24,95); Chirac, 1 972 (22,23); Marchais, 678 (7,63); Lalonde, 487 (5,49); Crépeau, 312 (3,51); Debré, 309 (3,25); Garaud, 200 (2,25); Laguille, 176 (1,98); Bouchard, 152 (1,71).

1974. — Giscard, 3 198 (41,94); Mitterrand, 2 687 (35,91); Chirac, 997 (13,08); Dumont, 223; Royer, 185; Laguille, 142.

## PLAISIR

Inscr. 11 376; suffr. expr. 8 954  
Mitterrand, 2 880 (32,17); Giscard d'Estaing, 2 101 (23,46); Chirac, 1 533 (17,11); Marchais, 1 113 (12,43); Lalonde, 545 (6,08); Crépeau, 291 (3,24); Laguille, 214 (2,38); Garaud, 198 (2,21); Bouchard, 156 (1,74); Debré, 143 (1,59).

1974. — Mitterrand, 2 961 (46,39); Giscard, 1 950 (34,15); Chirac, 809 (10,81); Laguille, 156; Dumont, 142.

## POISSY

Inscr. 21 533; suffr. expr. 16 454  
Mitterrand, 4 534 (27,55); Giscard d'Estaing, 3 800 (23,46); Chirac, 3 020 (18,36); Marchais, 1 113 (6,74); Lalonde, 739 (4,49); Crépeau, 463 (2,81); Laguille, 373 (2,28); Garaud, 282 (1,69); Bouchard, 215 (1,30).

1974. — Mitterrand, 6 897 (48,61); Giscard, 3 198 (21,81); Chirac, 2 190 (14,42); Royer, 325; Laguille, 308; Dumont, 242.

## RAMBOUILLET

Inscr. 13 409; suffr. expr. 10 702  
Giscard d'Estaing, 3 088 (28,82); Mitterrand, 2 743 (25,63); Chirac, 1 831 (17,10); Marchais, 1 345 (12,56); Lalonde, 523 (4,88); Crépeau, 355 (3,31); Debré, 224 (2,09); Laguille, 212 (1,98); Bouchard, 200 (1,88); Bouchard, 147 (1,37).

1974. — Mitterrand, 3 074 (40,16); Giscard, 2 198 (29,38); Chirac, 1 210 (16,42); Royer, 325; Laguille, 308; Dumont, 242.

## SAINT-CYR-L'ECOLE

Inscr. 10 109; suffr. expr. 7 920  
Mitterrand, 1 868 (23,58); Marchais, 1 819 (23,06); Giscard d'Estaing, 1 745 (22,04); Chirac, 1 299 (16,40); Lalonde, 578 (7,27); Crépeau, 253 (3,22); Laguille, 187 (2,36); Debré, 135 (1,70); Bouchard, 124 (1,56); Garaud, 108 (1,36).

1974. — Mitterrand, 3 968 (50,08); Giscard, 1 998 (25,23); Chirac, 1 132 (14,27); Royer, 182; Dumont, 152.

## SAINT-GERMAIN-EN-LAYE

Inscr. 24 402; suffr. expr. 19 348  
Giscard d'Estaing, 5 131 (26,52); Chirac, 4 572 (23,61); Mitterrand, 4 100 (21,19); Marchais, 1 321 (6,82); Lalonde, 1 063 (5,49); Crépeau, 520 (2,69); Debré, 499 (2,57); Garaud, 494 (2,55); Bouchard, 335 (1,73); Laguille, 285 (1,47).

1974. — Giscard, 7 478 (44,07); Mitterrand, 3 277 (17,00); Chirac, 2 389 (14,10); Royer, 478; Dumont, 468; Laguille, 270.

## SARTROUVILLE

Inscr. 25 507; suffr. expr. 19 985  
Mitterrand, 4 939 (24,71); Giscard d'Estaing, 4 715 (23,59); Marchais, 2 293 (11,51); Chirac, 1 119 (5,62); Lalonde, 980 (4,90); Crépeau, 520 (2,59); Debré, 499 (2,47); Garaud, 494 (2,45); Bouchard, 335 (1,65); Laguille, 285 (1,41).

1974. — Mitterrand, 8 789 (44,07); Giscard, 3 223 (16,11); Chirac, 2 189 (11,27); Royer, 478; Dumont, 377; Laguille, 325.

## TRAPPES

Inscr. 13 622; suffr. expr. 11 188  
Marchais, 3 825 (33,80); Mitterrand, 1 967 (17,58); Chirac, 1 119 (10,00); Lalonde, 345 (3,07); Laguille, 271 (2,42); Crépeau, 262 (2,32); Debré, 187 (1,67); Bouchard, 143 (1,27); Garaud, 121 (1,08).

1974. — Mitterrand, 5 222 (46,36); Giscard, 1 917 (17,17); Chirac, 748 (6,65); Laguille, 145; Dumont, 110.

## VELIZY-VILLACOUBLAY

Inscr. 15 007; suffr. expr. 12 502  
Chirac, 3 444 (27,54); Mitterrand, 3 141 (25,12); Giscard d'Estaing, 2 868 (23,04); Marchais, 1 303 (10,42); Lalonde, 665 (5,31); Crépeau, 366 (2,92); Laguille, 267 (2,13); Garaud, 254 (2,03); Debré, 228 (1,83); Bouchard, 174 (1,39).

1974. — Giscard, 3 571 (41,46); Mitterrand, 3 041 (35,30); Chirac, 1 056 (12,58); Royer, 315; Dumont, 255; Laguille, 133.

## LE VESINET

Inscr. 11 818; suffr. expr. 9 680  
Giscard d'Estaing, 3 545 (36,59); Chirac, 2 983 (30,80); Mitterrand, 1 428 (14,75); Lalonde, 498 (5,14); Garaud, 369 (3,77); Marchais, 294 (2,92); Debré, 249 (2,57); Crépeau, 126 (1,30); Laguille, 101 (1,04); Bouchard, 87 (0,90); Bouchard, 87.

1974. — Giscard, 5 144 (53,02); Mitterrand, 1 687 (17,42); Chirac, 1 123 (11,63); Royer, 382; Dumont, 287; Laguille, 113.

Les parlementaires du R.P.R. ont choisi de soutenir trois candidats : les députés M. Périard, M. Wasth, M. Laurant et M. Comtet. Ils ont élu M. Périard, qui a obtenu 57,32 % des suffrages. M. Comtet a obtenu 22,51 % et M. Wasth 20,17 %.

## SEINE-ET-MARNE

Inscr. 537 255; vot. 437 472  
Abst. 99 783 (18,57 %)  
Suffr. expr. 430 674

Giscard d'Estaing, 111 806 (25,91); Mitterrand, 108 955 (25,29); Chirac, 82 611 (19,18); Marchais, 68 171 (15,36); Lalonde, 20 843 (4,72); Crépeau, 11 399 (2,63); Laguille, 10 448 (2,42); Debré, 7 468 (1,71); Bouchard, 6 975 (1,61); Bouchard, 4 736 (1,09).

1974. — Inscr. 501 208; abst. 37,24 %; suffr. expr. 397 102. U.F.R. 77 108 (19,39); P.S.-M.R.G. 68 678 (17,34); P.C. 52 515 (13,10); D.F.P. 30 568 (7,62); Eur. 20 941 (5,25); Trotsk., 8 239 (2,07).

1978. — Inscr. 498 915; abst. 18,92 %; suffr. expr. 399 382. R.P. 159 919 (39,78); P.S.-M.R.G. 121 041 (30,30); P.C. 82 998 (20,50); U.D.F. 30 981 (7,74); Eur. 23 941 (5,98); M.R.G. 13 006 (3,25); Scil. 9 823; Div. 8 863; Div. maj. 5 971.

1974. — Inscr. 390 948; abst. 18,92 %; suffr. expr. 329 382. Giscard, 106 126 (32,21); Chirac, 68 809 (20,88); Mitterrand, 6 476 (1,96); Dumont, 6 220; Le Pen, 2 297; Muller, 2 297; Krivine, 1 227; Sebagn, 1 227; Renouvin, 817; Bouchard, 182.

1974. — Inscr. 498 915; abst. 18,92 %; suffr. expr. 399 382. R.P. 159 919 (39,78); P.S.-M.R.G. 121 041 (30,30); P.C. 82 998 (20,50); U.D.F. 30 981 (7,74); Eur. 23 941 (5,98); M.R.G. 13 006 (3,25); Scil. 9 823; Div. 8 863; Div. maj. 5 971.

1974. — Inscr. 390 948; abst. 18,92 %; suffr. expr. 329 382. Giscard, 106 126 (32,21); Chirac, 68 809 (20,88); Mitterrand, 6 476 (1,96); Dumont, 6 220; Le Pen, 2 297; Muller, 2 297; Krivine, 1 227; Sebagn, 1 227; Renouvin, 817; Bouchard, 182.

1974. — Inscr. 390 948; abst. 18,92 %; suffr. expr. 329 382. Giscard, 106 126 (32,21); Chirac, 68 809 (20,88); Mitterrand, 6 476 (1,96); Dumont, 6 220; Le Pen, 2 297; Muller, 2 297; Krivine, 1 227; Sebagn, 1 227; Renouvin, 817; Bouchard, 182.

1974. — Inscr. 390 948; abst. 18,92 %; suffr. expr. 329 382. Giscard, 106 126 (32,21); Chirac, 68 809 (20,88); Mitterrand, 6 476 (1,96); Dumont, 6 220; Le Pen, 2 297; Muller, 2 297; Krivine, 1 227; Sebagn, 1 227; Renouvin, 817; Bouchard, 182.

1974. — Inscr. 390 948; abst. 18,92 %; suffr. expr. 329 382. Giscard, 106 126 (32,21); Chirac, 68 809 (20,88); Mitterrand, 6 476 (1,96); Dumont, 6 220; Le Pen, 2 297; Muller, 2 297; Krivine, 1 227; Sebagn, 1 227; Renouvin, 817; Bouchard, 182.

1974. — Inscr. 390 948; abst. 18,92 %; suffr. expr. 329 382. Giscard, 106 126 (32,21); Chirac, 68 809 (20,88); Mitterrand, 6 476 (1,96); Dumont, 6 220; Le Pen, 2 297; Muller, 2 297; Krivine, 1 227; Sebagn, 1 227; Renouvin, 817; Bouchard, 182.

1974. — Inscr. 390 948; abst. 18,92 %; suffr. expr. 329 382. Giscard, 106 126 (32,21); Chirac, 68 809 (20,88); Mitterrand, 6 476 (1,96); Dumont, 6 220; Le Pen, 2 297; Muller, 2 297; Krivine, 1 227; Sebagn, 1 227; Renouvin, 817; Bouchard, 182.

1974. — Inscr. 390 948; abst. 18,92 %; suffr. expr. 329 382. Giscard, 106 126 (32,21); Chirac, 68 809 (20,88); Mitterrand, 6 476 (1,96); Dumont, 6 220; Le Pen, 2 297; Muller, 2 297; Krivine, 1 227; Sebagn, 1 227; Renouvin, 817; Bouchard, 182.

1974. — Inscr. 390 948; abst. 18,92 %; suffr. expr. 329 382. Giscard, 106 126 (32,21); Chirac, 68 809 (20,88); Mitterrand, 6 476 (1,96); Dumont, 6 220; Le Pen, 2 297; Muller, 2 297; Krivine, 1 227; Sebagn, 1 227; Renouvin, 817; Bouchard, 182.

1974. — Inscr. 390 948; abst. 18,92 %; suffr. expr. 329 382. Giscard, 106 126 (32,21); Chirac, 68 809 (20,88); Mitterrand, 6 476 (1,96); Dumont, 6 220; Le Pen, 2 297; Muller, 2 297; Krivine, 1 227; Sebagn, 1 227; Renouvin, 817; Bouchard, 182.

1974. — Inscr. 390 948; abst. 18,92 %; suffr. expr. 329 382. Giscard, 106 126 (32,21); Chirac, 68 809 (20,88); Mitterrand, 6 476 (1,96); Dumont, 6 2



## DE L'ÉLECTION PRÉSIDENTIELLE

LE MONDE — Mardi 28 avril 1981 — Page 15

Dans les autres départements

## AIN

Inscr. 275 155; vot. 205 382  
Abst. 69 773 (25,36 %)  
Suffr. expr. 202 110  
Giscard d'Estaing, 64 005 (31,66 %)  
Mitterrand, 51 232 (25,34 %)  
Chirac, 36 170 (17,89 %)  
Marchais, 22 923 (11,34 %)  
Lalonde, 5 555 (2,73 %)  
Crépeau, 5 206 (2,57 %)  
Debré, 3 848 (1,89 %)  
Garaud, 3 149 (1,56 %)  
Bouchardeau, 2 906 (1,43 %)

1974. — Inscr. 250 806; abst. 48,13 %; suffr. expr. 192 668. P.C. 49 246 (25,56 %); P.S. 38 208 (19,84 %); P.S.D. 19 623 (10,18 %); D.F. 18 643 (9,68 %); R.P. 5 238 (2,72 %); M.R.G. 3 294 (1,71 %).  
1974. — Inscr. 248 201; abst. 19,06 %; suffr. expr. 129 139. U.D.F. 68 251 (52,86 %); P.C. 37 626 (29,13 %); P.S. 31 704 (24,59 %); R.P. 5 743 (4,43 %); M.R.G. 16 151 (12,49 %); D.F. 7 237 (5,59 %); div. maj. 4 347 (3,34 %).  
1974. — Inscr. 212 797; abst. 17,49 %; suffr. expr. 195 302. Mitterrand, 89 380 (45,77 %); Giscard d'Estaing, 37 231 (19,06 %); Chirac, 22 551 (11,55 %); Marchais, 14 909 (7,63 %); Lalonde, 10 108 (5,18 %); Crépeau, 4 494 (2,30 %); Bouchardeau, 3 848 (1,97 %); Debré, 3 238 (1,66 %); Garaud, 2 800 (1,43 %); Bouchardeau, 1 930 (1,01 %)

## BOURG-EN-BRESSE

Inscr. 22 820; suffr. expr. 17 343  
Mitterrand, 5 193 (29,94 %)  
Giscard d'Estaing, 4 973 (28,69 %)  
Chirac, 3 026 (17,45 %)  
Marchais, 1 884 (10,88 %)  
Lalonde, 721 (4,16 %)  
Crépeau, 494 (2,80 %)  
Bouchardeau, 365 (2,10 %)  
Debré, 328 (1,90 %)  
Garaud, 280 (1,61 %)  
Bouchardeau, 190 (1,10 %)

1974. — Inscr. 23 314 (43,02 %); Giscard d'Estaing, 1 968 (8,42 %); Mitterrand, 1 968 (8,42 %); Chirac, 1 968 (8,42 %); Marchais, 1 968 (8,42 %); Lalonde, 1 968 (8,42 %); Crépeau, 1 968 (8,42 %); Bouchardeau, 1 968 (8,42 %); Debré, 1 968 (8,42 %); Garaud, 1 968 (8,42 %); Bouchardeau, 1 968 (8,42 %)

## AMBERIEU-EN-BUCY

Inscr. 5 892; suffr. expr. 4 436  
Giscard d'Estaing, 1 258 (28,35 %)  
Mitterrand, 1 211 (27,30 %)  
Chirac, 772 (17,40 %)  
Marchais, 772 (17,40 %)  
Lalonde, 153 (3,43 %)  
Crépeau, 108 (2,41 %)  
Bouchardeau, 108 (2,41 %)  
Debré, 65 (1,47 %)  
Garaud, 65 (1,47 %)  
Bouchardeau, 65 (1,47 %)

1974. — Inscr. 1 883 (46,28 %); Giscard d'Estaing, 1 372 (34,79 %); Chirac, 428 (11,54 %); Marchais, 393 (10,07 %); Lalonde, 100 (2,58 %); Crépeau, 100 (2,58 %); Bouchardeau, 100 (2,58 %); Debré, 100 (2,58 %); Garaud, 100 (2,58 %); Bouchardeau, 100 (2,58 %)

## BELLEGARDE-S.-VALSERINE

Inscr. 5 782; suffr. expr. 4 460  
Giscard d'Estaing, 1 168 (26,19 %)  
Mitterrand, 1 151 (25,81 %)  
Chirac, 780 (17,49 %)  
Marchais, 780 (17,49 %)  
Lalonde, 190 (4,26 %)  
Crépeau, 116 (2,60 %)  
Bouchardeau, 116 (2,60 %)  
Debré, 65 (1,47 %)  
Garaud, 65 (1,47 %)  
Bouchardeau, 65 (1,47 %)

1974. — Inscr. 1 582 (48,15 %); Giscard d'Estaing, 1 372 (34,79 %); Chirac, 428 (11,54 %); Marchais, 393 (10,07 %); Lalonde, 100 (2,58 %); Crépeau, 100 (2,58 %); Bouchardeau, 100 (2,58 %); Debré, 100 (2,58 %); Garaud, 100 (2,58 %); Bouchardeau, 100 (2,58 %)

## BELLÉY

Inscr. 4 111; suffr. expr. 3 332  
Giscard d'Estaing, 1 240 (37,21 %)  
Mitterrand, 866 (25,99 %)  
Chirac, 557 (16,72 %)  
Marchais, 255 (7,66 %)  
Lalonde, 144 (4,32 %)  
Crépeau, 73 (2,19 %)  
Bouchardeau, 73 (2,19 %)  
Debré, 36 (1,08 %)  
Garaud, 36 (1,08 %)  
Bouchardeau, 36 (1,08 %)

1974. — Inscr. 1 224 (42,73 %); Giscard d'Estaing, 1 049 (34,06 %); Chirac, 622 (19,85 %); Marchais, 357 (11,23 %); Lalonde, 100 (3,11 %); Crépeau, 100 (3,11 %); Bouchardeau, 100 (3,11 %); Debré, 100 (3,11 %); Garaud, 100 (3,11 %); Bouchardeau, 100 (3,11 %)

## MIRIBEL

Inscr. 4 170; suffr. expr. 3 223  
Mitterrand, 957 (29,59 %)  
Giscard d'Estaing, 858 (26,62 %)  
Chirac, 611 (18,96 %)  
Marchais, 397 (12,32 %)  
Lalonde, 140 (4,34 %)  
Crépeau, 70 (2,17 %)  
Bouchardeau, 70 (2,17 %)  
Debré, 36 (1,12 %)  
Garaud, 36 (1,12 %)  
Bouchardeau, 36 (1,12 %)

1974. — Inscr. 1 143 (41,09 %); Giscard d'Estaing, 1 049 (34,06 %); Chirac, 622 (19,85 %); Marchais, 357 (11,23 %); Lalonde, 100 (3,11 %); Crépeau, 100 (3,11 %); Bouchardeau, 100 (3,11 %); Debré, 100 (3,11 %); Garaud, 100 (3,11 %); Bouchardeau, 100 (3,11 %)

## OYONNAX

Inscr. 11 509; suffr. expr. 8 678  
Giscard d'Estaing, 2 339 (27,18 %)  
Mitterrand, 1 915 (22,07 %)  
Chirac, 1 915 (22,07 %)  
Marchais, 1 610 (18,55 %)  
Lalonde, 379 (4,37 %)  
Crépeau, 379 (4,37 %)  
Bouchardeau, 161 (1,86 %)  
Garaud, 161 (1,86 %)  
Bouchardeau, 161 (1,86 %)

1974. — Inscr. 3 963 (45,91 %); Giscard d'Estaing, 3 099 (38,33 %); Chirac, 791 (12,35 %); Marchais, 791 (12,35 %); Lalonde, 100 (2,58 %); Crépeau, 100 (2,58 %); Bouchardeau, 100 (2,58 %); Debré, 100 (2,58 %); Garaud, 100 (2,58 %); Bouchardeau, 100 (2,58 %)

## AISNE

Inscr. 394 094; vot. 307 596  
Abst. 86 498 (21,95 %)  
Suffr. expr. 302 446  
Giscard d'Estaing, 70 024 (23,15 %)  
Mitterrand, 65 845 (21,77 %)  
Chirac, 49 147 (16,24 %)  
Marchais, 32 581 (10,77 %)  
Lalonde, 9 811 (3,24 %)  
Crépeau, 8 773 (2,88 %)  
Bouchardeau, 8 773 (2,88 %)  
Debré, 3 256 (1,08 %)  
Garaud, 3 256 (1,08 %)  
Bouchardeau, 3 256 (1,08 %)

1974. — Inscr. 350 732; abst. 12,85 %; suffr. expr. 299 724. P.C. 86 073 (28,71 %); P.S. 71 704 (23,92 %); P.S.D. 64 688 (21,57 %); D.F. 62 413 (20,82 %); R.P. 10 318 (3,44 %); M.R.G. 767 (0,25 %).  
1974. — Inscr. 304 979; abst. 12,87 %; suffr. expr. 262 143. Mitterrand, 127 823 (48,76 %); Giscard d'Estaing, 127 823 (48,76 %); Chirac, 38 522 (14,70 %); Marchais, 38 522 (14,70 %); Lalonde, 3 710 (1,41 %); Crépeau, 3 710 (1,41 %); Bouchardeau, 3 710 (1,41 %); Debré, 3 710 (1,41 %); Garaud, 3 710 (1,41 %); Bouchardeau, 3 710 (1,41 %)

## LAON

Inscr. 15 708; suffr. expr. 13 382  
Mitterrand, 2 939 (21,95 %)  
Giscard d'Estaing, 2 939 (21,95 %)  
Chirac, 2 939 (21,95 %)  
Marchais, 2 939 (21,95 %)  
Lalonde, 2 939 (21,95 %)  
Crépeau, 2 939 (21,95 %)  
Bouchardeau, 2 939 (21,95 %)  
Debré, 2 939 (21,95 %)  
Garaud, 2 939 (21,95 %)  
Bouchardeau, 2 939 (21,95 %)

1974. — Inscr. 15 708; abst. 12,87 %; suffr. expr. 13 382. Mitterrand, 2 939 (21,95 %); Giscard d'Estaing, 2 939 (21,95 %); Chirac, 2 939 (21,95 %); Marchais, 2 939 (21,95 %); Lalonde, 2 939 (21,95 %); Crépeau, 2 939 (21,95 %); Bouchardeau, 2 939 (21,95 %); Debré, 2 939 (21,95 %); Garaud, 2 939 (21,95 %); Bouchardeau, 2 939 (21,95 %)

## CHAUNY

Inscr. 8 783; suffr. expr. 7 073  
Giscard d'Estaing, 1 831 (25,89 %)  
Mitterrand, 1 742 (24,63 %)  
Chirac, 1 598 (22,59 %)  
Marchais, 1 598 (22,59 %)  
Lalonde, 1 598 (22,59 %)  
Crépeau, 1 598 (22,59 %)  
Bouchardeau, 1 598 (22,59 %)  
Debré, 1 598 (22,59 %)  
Garaud, 1 598 (22,59 %)  
Bouchardeau, 1 598 (22,59 %)

## HISON

Inscr. 7 994; suffr. expr. 6 336  
Giscard d'Estaing, 1 543 (24,35 %)  
Mitterrand, 1 543 (24,35 %)  
Chirac, 1 543 (24,35 %)  
Marchais, 1 543 (24,35 %)  
Lalonde, 1 543 (24,35 %)  
Crépeau, 1 543 (24,35 %)  
Bouchardeau, 1 543 (24,35 %)  
Debré, 1 543 (24,35 %)  
Garaud, 1 543 (24,35 %)  
Bouchardeau, 1 543 (24,35 %)

## SAINT-QUENTIN

Inscr. 41 040; suffr. expr. 33 394  
Giscard d'Estaing, 8 321 (24,92 %)  
Mitterrand, 8 321 (24,92 %)  
Chirac, 8 321 (24,92 %)  
Marchais, 8 321 (24,92 %)  
Lalonde, 8 321 (24,92 %)  
Crépeau, 8 321 (24,92 %)  
Bouchardeau, 8 321 (24,92 %)  
Debré, 8 321 (24,92 %)  
Garaud, 8 321 (24,92 %)  
Bouchardeau, 8 321 (24,92 %)

## SOISSONS

Inscr. 17 887; suffr. expr. 14 200  
Giscard d'Estaing, 3 994 (27,42 %)  
Mitterrand, 3 994 (27,42 %)  
Chirac, 3 994 (27,42 %)  
Marchais, 3 994 (27,42 %)  
Lalonde, 3 994 (27,42 %)  
Crépeau, 3 994 (27,42 %)  
Bouchardeau, 3 994 (27,42 %)  
Debré, 3 994 (27,42 %)  
Garaud, 3 994 (27,42 %)  
Bouchardeau, 3 994 (27,42 %)

1974. — Inscr. 14 200; abst. 12,87 %; suffr. expr. 12 500. Giscard d'Estaing, 3 994 (31,91 %); Mitterrand, 3 994 (31,91 %); Chirac, 3 994 (31,91 %); Marchais, 3 994 (31,91 %); Lalonde, 3 994 (31,91 %); Crépeau, 3 994 (31,91 %); Bouchardeau, 3 994 (31,91 %); Debré, 3 994 (31,91 %); Garaud, 3 994 (31,91 %); Bouchardeau, 3 994 (31,91 %)

1974. — Inscr. 14 200; abst. 12,87 %; suffr. expr. 12 500. Giscard d'Estaing, 3 994 (31,91 %); Mitterrand, 3 994 (31,91 %); Chirac, 3 994 (31,91 %); Marchais, 3 994 (31,91 %); Lalonde, 3 994 (31,91 %); Crépeau, 3 994 (31,91 %); Bouchardeau, 3 994 (31,91 %); Debré, 3 994 (31,91 %); Garaud, 3 994 (31,91 %); Bouchardeau, 3 994 (31,91 %)

1974. — Inscr. 14 200; abst. 12,87 %; suffr. expr. 12 500. Giscard d'Estaing, 3 994 (31,91 %); Mitterrand, 3 994 (31,91 %); Chirac, 3 994 (31,91 %); Marchais, 3 994 (31,91 %); Lalonde, 3 994 (31,91 %); Crépeau, 3 994 (31,91 %); Bouchardeau, 3 994 (31,91 %); Debré, 3 994 (31,91 %); Garaud, 3 994 (31,91 %); Bouchardeau, 3 994 (31,91 %)

## ALLIER

Inscr. 266 636; vot. 222 285  
Abst. 44 351 (16,63 %)  
Suffr. expr. 218 639  
Giscard d'Estaing, 55 187 (25,24 %)  
Mitterrand, 55 187 (25,24 %)  
Chirac, 55 187 (25,24 %)  
Marchais, 55 187 (25,24 %)  
Lalonde, 55 187 (25,24 %)  
Crépeau, 55 187 (25,24 %)  
Bouchardeau, 55 187 (25,24 %)  
Debré, 55 187 (25,24 %)  
Garaud, 55 187 (25,24 %)  
Bouchardeau, 55 187 (25,24 %)

1974. — Inscr. 266 636; abst. 16,63 %; suffr. expr. 218 639. Giscard d'Estaing, 55 187 (25,24 %); Mitterrand, 55 187 (25,24 %); Chirac, 55 187 (25,24 %); Marchais, 55 187 (25,24 %); Lalonde, 55 187 (25,24 %); Crépeau, 55 187 (25,24 %); Bouchardeau, 55 187 (25,24 %); Debré, 55 187 (25,24 %); Garaud, 55 187 (25,24 %); Bouchardeau, 55 187 (25,24 %)

## MOULINS

Inscr. 15 626; suffr. expr. 12 877  
Giscard d'Estaing, 3 465 (26,93 %)  
Mitterrand, 3 465 (26,93 %)  
Chirac, 3 465 (26,93 %)  
Marchais, 3 465 (26,93 %)  
Lalonde, 3 465 (26,93 %)  
Crépeau, 3 465 (26,93 %)  
Bouchardeau, 3 465 (26,93 %)  
Debré, 3 465 (26,93 %)  
Garaud, 3 465 (26,93 %)  
Bouchardeau, 3 465 (26,93 %)

2 785 (21,70 %); Marchais, 2 785 (21,70 %); Lalonde, 2 785 (21,70 %); Crépeau, 2 785 (21,70 %); Bouchardeau, 2 785 (21,70 %); Debré, 2 785 (21,70 %); Garaud, 2 785 (21,70 %); Bouchardeau, 2 785 (21,70 %)

## COMMENTRY

Inscr. 8 516; suffr. expr. 5 254  
Marchais, 1 435 (27,65 %)  
Mitterrand, 1 435 (27,65 %)  
Giscard d'Estaing, 1 435 (27,65 %)  
Chirac, 1 435 (27,65 %)  
Lalonde, 1 435 (27,65 %)  
Crépeau, 1 435 (27,65 %)  
Bouchardeau, 1 435 (27,65 %)  
Debré, 1 435 (27,65 %)  
Garaud, 1 435 (27,65 %)  
Bouchardeau, 1 435 (27,65 %)

## CUSSET

Inscr. 9 557; suffr. expr. 7 846  
Giscard d'Estaing, 1 829 (23,15 %)  
Mitterrand, 1 829 (23,15 %)  
Chirac, 1 829 (23,15 %)  
Marchais, 1 829 (23,15 %)  
Lalonde, 1 829 (23,15 %)  
Crépeau, 1 829 (23,15 %)  
Bouchardeau, 1 829 (23,15 %)  
Debré, 1 829 (23,15 %)  
Garaud, 1 829 (23,15 %)  
Bouchardeau, 1 829 (23,15 %)

## MONTLUCON

Inscr. 34 668; suffr. expr. 29 262  
Marchais, 7 872 (26,87 %)  
Mitterrand, 7 872 (26,87 %)  
Giscard d'Estaing, 7 872 (26,87 %)  
Chirac, 7 872 (26,87 %)  
Lalonde, 7 872 (26,87 %)  
Crépeau, 7 872 (26,87 %)  
Bouchardeau, 7 872 (26,87 %)  
Debré, 7 872 (26,87 %)  
Garaud, 7 872 (26,87 %)  
Bouchardeau, 7 872 (26,87 %)

## VICRY

Inscr. 31 320; suffr. expr. 16 511  
Giscard d'Estaing, 3 910 (23,67 %)  
Mitterrand, 3 910 (23,67 %)  
Chirac, 3 910 (23,67 %)  
Marchais, 3 910 (23,67 %)  
Lalonde, 3 910 (23,67 %)  
Crépeau, 3 910 (23,67 %)  
Bouchardeau, 3 910 (23,67 %)  
Debré, 3 910 (23,67 %)  
Garaud, 3 910 (23,67 %)  
Bouchardeau, 3 910 (23,67 %)

## YZEURE

Inscr. 9 020; suffr. expr. 7 540  
Mitterrand, 2 225 (29,50 %)  
Giscard d'Estaing, 2 225 (29,50 %)  
Chirac, 2 225 (29,50 %)  
Marchais, 2 225 (29,50 %)  
Lalonde, 2 225 (29,50 %)  
Crépeau, 2 225 (29,50 %)  
Bouchardeau, 2 225 (29,50 %)  
Debré, 2 225 (29,50 %)  
Garaud, 2 225 (29,50 %)  
Bouchardeau, 2 225 (29,50 %)

1974. — Inscr. 9 020; abst. 12,87 %; suffr. expr. 7 540. Mitterrand, 2 225 (29,50 %); Giscard d'Estaing, 2 225 (29,50 %); Chirac, 2 225 (29,50 %); Marchais, 2 225 (29,50 %); Lalonde, 2 225 (29,50 %); Crépeau, 2 225 (29,50 %); Bouchardeau, 2 225 (29,50 %); Debré, 2 225 (29,50 %); Garaud, 2 225 (29,50 %); Bouchardeau, 2 225 (29,50 %)

1974. — Inscr. 9 020; abst. 12,87 %; suffr. expr. 7 540. Mitterrand, 2 225 (29,50 %); Giscard d'Estaing, 2 225 (29,50 %); Chirac, 2 225 (29,50 %); Marchais, 2 225 (29,50 %); Lalonde, 2 225 (29,50 %); Crépeau, 2 225 (29,50 %); Bouchardeau, 2 225 (29,50 %); Debré, 2 225 (29,50 %); Garaud, 2 225 (29,50 %); Bouchardeau, 2 225 (29,50 %)

1974. — Inscr. 9 020; abst. 12,87 %; suffr. expr. 7 540. Mitterrand, 2 225 (29,50 %); Giscard d'Estaing, 2 225 (29,50 %); Chirac, 2 225 (29,50 %); Marchais, 2 225 (29,50 %); Lalonde, 2 225 (29,50 %); Crépeau, 2 225 (29,50 %); Bouchardeau, 2 225 (29,50 %); Debré, 2 225 (29,50 %); Garaud, 2 225 (29,50 %); Bouchardeau, 2 225 (29,50 %)

1974. — Inscr. 9 020; abst. 12,87 %; suffr. expr. 7 540. Mitterrand, 2 225 (29,50 %); Giscard d'Estaing, 2 225 (29,50 %); Chirac, 2 225 (29,50 %); Marchais, 2 225 (29,50 %); Lalonde, 2 225 (29,50 %); Crépeau, 2 225 (29,50 %); Bouchardeau, 2 225 (29,50 %); Debré, 2 225 (29,50 %); Garaud, 2 225 (29,50 %); Bouchardeau, 2 225 (29,50 %)

1974. — Inscr. 9 020; abst. 12,87 %; suffr. expr. 7 540. Mitterrand, 2 225 (29,50 %); Giscard d'Estaing, 2 225 (29,50 %); Chirac, 2 225 (29,50 %); Marchais, 2 225 (29,50 %); Lalonde, 2 225 (29,50 %); Crépeau, 2 225 (29,50 %); Bouchardeau, 2 225 (29,50 %); Debré, 2 225 (29,50 %); Garaud, 2 225 (29,50 %); Bouchardeau, 2 225 (29,50 %)

1974. — Inscr. 9 020; abst. 12,87 %; suffr. expr. 7 540. Mitterrand, 2 225 (29,50 %); Giscard d'Estaing, 2 225 (29,50 %); Chirac, 2 225 (29,50 %); Marchais, 2 225 (29,50 %); Lalonde, 2 225 (29,50 %); Crépeau, 2 225 (29,50 %); Bouchardeau, 2 225 (29,50 %); Debré, 2 225 (29,50 %); Garaud, 2 225 (29,50 %); Bouchardeau, 2 225 (29,50 %)

1974. — Inscr. 9 020; abst. 12,87 %; suffr. expr. 7 540. Mitterrand, 2 225 (29,50 %); Giscard d'Estaing, 2 225 (29,50 %); Chirac, 2 225 (29,50 %); Marchais, 2 225 (29,50 %); Lalonde, 2 225 (29,50 %); Crépeau, 2 225 (29,50 %); Bouchardeau, 2 225 (29,50 %); Debré, 2 225 (29,50 %); Garaud, 2 225 (29,50 %); Bouchardeau, 2 225 (29,50 %)

1974. — Inscr. 9 020; abst. 12,87 %; suffr. expr. 7 540. Mitterrand, 2 225 (29,50 %); Giscard d'Estaing, 2 225 (29,50 %); Chirac, 2 225 (29,50 %); Marchais, 2 225 (29,50 %); Lalonde, 2 225 (29,50 %); Crépeau, 2 225 (29,50 %); Bouchardeau, 2 225 (29,50 %); Debré, 2 225 (29,50 %); Garaud, 2 225 (29,50 %); Bouchardeau, 2 225 (29,50 %)

202 (2,09 %); Crépeau, 202 (2,09 %); Garaud, 202 (2,09 %); Bouchardeau, 202 (2,09 %); Debré, 202 (2,09 %); Marchais, 202 (2,09 %); Lalonde, 202 (2,09 %); Crépeau, 202 (2,09 %); Bouchardeau, 202 (2,09 %); Debré, 202 (2,09 %); Garaud, 202 (2,09 %); Bouchardeau, 202 (2,09 %)

## SISTERON

Inscr. 4 277; suffr. expr. 3 471  
Giscard d'Estaing, 962 (27,71 %)  
Mitterrand, 962 (27,71 %)  
Chirac, 962 (27,71 %)  
Marchais, 962 (27,71 %)  
Lalonde, 962 (27,71 %)  
Crépeau, 962 (27,71 %)  
Bouchardeau, 962 (27,71 %)  
Debré, 962 (27,71 %)  
Garaud, 962 (27,71 %)  
Bouchardeau, 962 (27,71 %)

1974. — Inscr. 4 277; abst. 12,87 %; suffr. expr. 3 471. Giscard d'Estaing, 962 (27,71 %); Mitterrand, 962 (27,71 %); Chirac, 962 (27







1550 1550 1550



## Directeur de la toxicologie

300.000 F

Filière d'un puissant groupe international, des laboratoires pharmaceutiques, implantés dans la moitié sud de la France, occupent une position stratégique en Europe, notamment dans le domaine scientifique qui est une des priorités de la politique d'investissement (plus de 10 % du chiffre d'affaires du groupe sont consacrés annuellement aux dépenses de recherche et de développement). Ils recherchent le Directeur du département de toxicologie de leur centre de recherche équipé d'installations modernes et disposant de grandes capacités d'extension. Rattaché au Directeur du centre et en liaison avec les responsables de la toxicologie du groupe, il organisera et contrôlera l'activité d'un département de 43 personnes appelé à doubler, à court terme, son potentiel de recherche. Il établira les priorités d'études et discutera les résultats obtenus, proposera des programmes de recherche et en assurera la mise en œuvre. La réalisation, ceci dans le respect rigoureux des réglementations (GLP). Ce poste à hautes responsabilités s'adresse à un candidat ayant une connaissance approfondie de la toxicologie (et si possible de la pathologie) et pouvant justifier d'une solide contribution scientifique attestée par des travaux personnels et des publications. L'expérience de l'animation d'une équipe est un atout supplémentaire pour réussir dans ce poste. Il est indispensable d'avoir une bonne maîtrise de la langue anglaise. L'ordre de grandeur de la rémunération prévue est de 300.000 francs. Toutefois l'expérience et le potentiel du candidat retenu prévaudront dans les propositions qui seront faites. Ecrire à R. CAROUANA à Villeurbanne. Réf. A3593M

## Commercial export de haut niveau

Afrique noire

Bâtiments industrialisés - Fortement implantée sur le marché des bâtiments industrialisés, cette moyenne entreprise de la région Rhône-Alpes connaît une expansion remarquable de son activité (taux de progression supérieur à 100 % par an depuis 3 ans) et obtient d'excellents résultats financiers. Ses succès à l'exportation l'incitent à développer son implantation sur le marché africain. Elle recherche un commercial pour couvrir une zone comprenant 7 pays d'Afrique Noire anglophones et francophones. Il aura pour mission d'identifier les processus d'achat et de négocier des contrats avec les ministères, les collectivités et les industries importantes. Ce poste s'adresse à un candidat de premier plan fortement motivé par la réussite matérielle. De formation supérieure (commerciale ou technique), il devra justifier d'une expérience réussie d'au moins 5 ans dans la vente à l'exportation de préférence dans le domaine des biens d'équipements. Une bonne maîtrise de la langue anglaise est indispensable pour établir des contacts à haut niveau. La rémunération sera proportionnelle au volume des affaires traitées. Compte tenu de l'importance des contrats variant couramment de un à plusieurs dizaines de millions de francs, elle pourra atteindre des niveaux extrêmement importants et complètera un fixe de l'ordre de cent mille francs par an. Ecrire à R. DAUDIN à Villeurbanne. Réf. A3591M

## Directeur régional - ile de france

200.000 F

Equipements électroniques - Une PME, très dynamique, bien implantée, comme constructeur, sur le marché des équipements électroniques, crée le poste de Directeur régional. Dépendant du Directeur Général, il développera son chiffre d'affaires par la prospection et le suivi d'une clientèle constituée principalement d'industriels mais aussi d'installateurs et de collectivités, et répondra aux appels d'offres. En liaison avec le bureau d'études, il participera à l'adaptation des produits existants pour répondre aux besoins spécifiques définis avec ses clients. Son activité couvre Paris et sa région étendue aux départements limitrophes. Cette opportunité de carrière ne peut convenir qu'à un ingénieur électronique, âgé d'au moins 30 ans, et ayant une expérience réussie de 5 ans minimum de la négociation commerciale de haut niveau dans la vente de produits électroniques (ou similaires) à une clientèle de même type. Compte tenu du potentiel de la région et de la structure interne de la société, de réelles perspectives d'évolution seront offertes à un candidat de valeur. La connaissance de l'anglais serait appréciée. Un diplôme de l'Académie professionnelle du candidat retenu sera composé d'un fixe de l'ordre de 180.000 francs mais pourra, avec les primes d'objectifs, atteindre, voire dépasser, 200.000 francs. Ecrire à M. LE GOUFFÉ à Villeurbanne. Réf. A3591M

## Promotion technico-commerciale avionique

Paris

Pilote de chasse ou ingénieur aéronautique - Membre d'un important groupe industriel multinational, cette société spécialisée dans les équipements avioniques, recherche un Responsable de la promotion technico-commerciale de radars aéronautiques : assistance des ingénieurs de vente pour la proposition technique et la stratégie commerciale, contacts avec la clientèle (Etats-Majors français et étrangers), contacts avec d'autres industriels, participation à la définition de produits nouveaux. Ce poste s'adresse à un pilote de chasse ou ingénieur aéronautique, âgé d'au moins 35 ans, ayant une solide connaissance des systèmes radars aéronautiques et des équipements électroniques. Il sera capable de s'exprimer en anglais et possèdera une bonne aisance dans les contacts. La rémunération annuelle sera négociée en fonction de l'expérience acquise. Des informations complémentaires seront fournies au cours d'un entretien strictement confidentiel. Ecrire à J. MOUNIER à Paris. Réf. A2055M

## Contrôleur de gestion

200.000 F

Cette filiale (environ 600 personnes - 350 millions de francs de chiffre d'affaires) d'un important groupe industriel français, spécialisée dans la production et la vente de produits métallurgiques, recherche pour son siège à Paris, un Contrôleur de gestion. En étroite liaison avec la Direction Générale, la Direction Financière et les Directions opérationnelles (deux départements, deux usines...) il participera à la définition des objectifs de la société et sera chargé de mettre en place des systèmes et procédures de gestion permettant l'analyse des résultats et les actions correctives nécessaires. Ce poste représente une réelle opportunité de carrière pour un diplômé grande école (HEC, ESSEC, ou Ingénieur) formé et complémentaire à la gestion, âgé de 30 ans minimum, possédant une expérience d'au moins 3-4 ans du contrôle de gestion acquise en entreprise industrielle ou en cabinet conseil (audit, organisation). La rémunération annuelle, de l'ordre de 200.000 francs, sera fonction de l'expérience acquise. Ecrire à J. MOUNIER à Paris. Réf. A2054M

## Ingénieur d'études haut niveau

Centre

Logique à microprocesseur - Une importante entreprise, filiale d'un puissant groupe international et spécialisée dans l'électronique, recherche pour l'un de ses centres d'études un ingénieur. Il sera intégré au sein d'une petite équipe travaillant sur des projets de pointe et participera activement à l'étude et à la mise au point d'un produit d'avant garde. Il pourra ensuite évoluer, selon ses motivations et ses résultats, vers des fonctions de responsable de projet ou des responsabilités plus importantes : fabrication, méthodes, qualité... Au-delà des évolutions prévisibles dans le cadre de ce projet, d'autres perspectives de carrière peuvent être envisagées à moyen et long terme au sein du groupe tant en France qu'à l'étranger. Cette opportunité s'adresse à un jeune diplômé (ESE, INPG... ou doctorat en électronique) possédant une solide expérience de 2 à 3 ans au moins acquise de préférence dans un service études ou recherche et développement. La connaissance de l'anglais et/ou de l'allemand serait très appréciée. Pour ce poste, les réponses seront transmises directement à notre client ; prière d'indiquer les noms des sociétés auxquelles elles ne doivent pas être communiquées. Ecrire en détaillant la nature des travaux effectués, à Villeurbanne. Réf. B77075M

## Responsable administratif d'établissement

130.000 F

Banque Est de Paris - La filiale française d'un important groupe international, spécialisée dans la vente de services à l'industrie agro-alimentaire, recherche un Responsable Administratif pour l'une de ses unités décentralisées, en cours d'installation. Dépendant hiérarchiquement du Directeur d'Etablissement et fonctionnellement du Directeur Administratif et Financier de la filiale, il se verra confier les différentes tâches inhérentes à l'administration et la gestion comptable de l'établissement (40 personnes en 1981 - 55 en 1982) : conception et mise en place de procédures administratives et de systèmes de contrôle, gestion du personnel, résultats comptables, élaboration et suivi des budgets, établissement des prix de revient... le tout en liaison très étroite avec l'informaticien et les services intéressés. Ce poste s'adresse à un candidat ayant une solide formation comptable (D.E.C.S., B.T.S. ou équivalent) et une expérience à la fois comptable et administrative de quelques années. Il sera familiarisé avec l'outil informatique. Une bonne connaissance de la langue anglaise est vivement souhaitée. La rémunération annuelle, fonction de l'expérience sera de l'ordre de 130.000 francs. Ecrire à Christine CHABAUD à Paris. Réf. A2058M

Aucun renseignement ne sera transmis sans l'accord préalable des candidats. Adresser C.V. en rappelant la référence à :

PA Conseiller de Direction S.A.

8, rue Bellini - 75782 PARIS - Cedex 16 - Tél. 505.14.30

3, quai Kléber - 67055 STRASBOURG Cedex - Tél. (88) 22.01.54

78, Boulevard du 11 Novembre - 69100 VILLEURBANNE - Tél. (7) 893.90.63

19, Résidence Flandre - 59170 CROIX - Tél. (20) 72.52.25

1, rue Duguesclin - 44000 NANTES - Tél. (40) 48.48.82

78, Boulevard du 11 Novembre - 69100 VILLEURBANNE - Tél. (7) 893.90.63

Amsterdam - Barcelone - Bruxelles - Copenhague - Düsseldorf - Francfort - Hambourg - Lille - Londres - Lyon - Madrid - Milan - Nantes - New York - Oslo - Paris - Rome - Stockholm - Strasbourg - Stuttgart - Turin - Zurich

## Directeur filiale anglaise

20.000 E

Un groupe français (chiffre d'affaires : 200 millions de francs - 600 personnes), spécialisé dans la fabrication et la vente de produits médico-chirurgicaux à usage unique, et déjà bien implanté dans différents pays d'Europe Occidentale, recherche le nouveau Directeur de sa filiale anglaise de distribution, située à environ 50 km d'Oxford, cette filiale, créée en 1973, emploie aujourd'hui 25 personnes et réalise un chiffre d'affaires annuel de l'ordre de 1,5 million £. Son directeur sera l'interlocuteur direct du groupe et sera jugé, avant tout, sur ses capacités à rentabiliser au mieux l'outil existant (organisation, gestion administrative et financière...). En liaison avec la maison-mère, il prendra les grandes options de politique commerciale pour l'ensemble des îles Britanniques, puis chargera ses deux Directeurs des Ventes et ses dix vendeurs de l'appliquer sur le terrain. Ce poste s'adresse à un cadre confirmé, âgé de 32 ans minimum, doté d'une solide formation de base, maîtrisant parfaitement la langue anglaise et ayant déjà exercé avec succès des responsabilités de Direction au sein d'un Centre de Profit (la connaissance du secteur professionnel considéré n'est pas nécessaire). Le candidat retenu aura un bon contact commercial mais son profil sera surtout celui d'un excellent gestionnaire, sachant faire preuve de réelles qualités de rigueur, d'encadrement et d'organisation. Le salaire annuel, de l'ordre de 20.000 £, sera assorti d'une volonte de fonction. Ecrire à J.P. ROUGIER à Paris. Réf. A3593M

## Services informatiques

240.000 F

Responsable des études - L'une des plus importantes sociétés de services et de conseils en informatique, disposant de puissants moyens informatiques, jouissant de longue date, d'une excellente image auprès d'une clientèle spécialisée, recherche le Responsable des Etudes de l'un de ses principaux départements. Il sera responsable dans un premier temps de l'animation et de la direction d'une équipe d'une quarantaine de personnes, dont une dizaine de chefs de projet. Puis, il sera appelé à évoluer rapidement vers des responsabilités techniques et commerciales plus étendues. Ce poste conviendrait à un candidat âgé d'au moins 35 ans, de formation supérieure, disposant d'une solide expérience informatique dans le tertiaire et connaissant bien l'activité bancaire. Une bonne autorité personnelle et des qualités d'homme de développement sont indispensables. La rémunération, qui pourra atteindre 240.000 francs par an, sera essentiellement fonction de l'expérience du candidat retenu. Le poste est situé à Paris. Ecrire à J.A. DENNINGER à Paris. Réf. A2058M

## Directeur commercial

200.000 F

Un laboratoire pharmaceutique français, en forte progression : doublement du chiffre d'affaires en 3 ans, et filiale d'un très important groupe européen à vocation internationale, recherche son Directeur Commercial qui sera basé en région parisienne. Rendant compte au Directeur Marketing, il participera activement à l'élaboration des objectifs et des programmes de marketing et de vente de cette société sur le marché français, sous tous ses aspects : publicité, promotion, positionnement des produits... Il aura ensuite à mettre en œuvre cette politique sur le terrain à travers le réseau de visites médicales dont il animera et contrôlera l'activité. Ce poste exigeant créativité et réalisme, ne peut convenir qu'à un candidat âgé d'au moins 30 ans, diplômé d'enseignement supérieur et pouvant justifier d'une expérience réussie de la vente, du marketing et de la gestion de produits pharmaceutiques, cosmétologiques ou diététiques, acquise à un niveau de responsabilité opérationnelle. La rémunération annuelle de départ de l'ordre de 200.000 francs, sera fonction du niveau de compétence atteint. Une grande disponibilité est exigée quant aux déplacements à effectuer sur le plan national. Ecrire à G. RAYNAUD à Paris. Réf. A2053M

## Directeur artistique

Paris

MOBIER INTERNATIONAL - Cette société française soigneusement implantée dans son domaine d'activité qui recouvre la fabrication, l'importation et la distribution de meubles contemporains de qualité, recherche pour parfaire son organisation générale un Directeur Artistique. Directement placé sous l'autorité du Conseil de Direction, il sera responsable de l'esthétique et de l'image de marque des 3 magasins parisiens d'exposition, participera à la recherche et à la création de nouveaux modèles et dirigera les activités publicitaires (documentation, publication, etc...). Basé au siège social à Paris (XIII<sup>e</sup>), le candidat retenu (homme ou femme) âgé d'au moins 40 ans, de bonne culture générale et possédant de sérieuses notions d'architecture, pourra mettre en valeur une expérience et une connaissance approfondie du mobilier contemporain. Ses références antérieures, ses capacités d'imagination, de création et d'animation justifieront une rémunération annuelle importante, négociable avec la Direction. Pour ce poste, les réponses seront transmises à notre client ; prière d'indiquer les noms des sociétés auxquelles elles ne doivent pas être communiquées. Ecrire à Paris. Réf. B5739M

## Responsable des études

200.000 F

Informatique - Une importante société d'ingénierie informatique possédant de puissants moyens tant en études qu'en production, recherche le Responsable de son département spécialisé dans les prestations auprès d'une clientèle de mutuelles et d'assurances. Il aura la responsabilité de plusieurs groupes d'études. Il sera particulièrement chargé de la conception des principaux projets et de l'animation d'équipes de réalisations (une quinzaine de personnes). Ce poste conviendrait à un candidat âgé d'au moins 30 ans, diplômé de l'enseignement supérieur, disposant d'une bonne expérience de l'informatique dans le secteur tertiaire. Par son ascendant et ses talents d'animateur, il devra être capable de s'imposer, tant à l'intérieur de la société qu'auprès des clients, pour développer et étendre l'activité de son département. La rémunération, de l'ordre de 200.000 francs par an, dépendra essentiellement de l'expérience du candidat. Le poste est situé à Paris. Ecrire à J.A. DENNINGER à Paris. Réf. A2057M

## Responsable service contrats

150.000 F

Région nord-ouest - Une très importante société industrielle française de renom international recherche pour l'une de ses unités de production (1.500 personnes) en pleine expansion et située dans le Nord-Ouest de la France le Responsable du Service des contrats. Rendant compte au Chef de Service des approvisionnements de l'Etablissement et en étroite liaison avec les services centraux du siège, il prendra en charge la négociation et la rédaction des marchés et contrats de sous-traitance, de travaux d'installation et d'assistance technique, ainsi que le contrôle des marchés préparés par les sociétés d'ingénierie mandatées. Avec l'appui d'une petite équipe qu'il aura à animer, il assurera le suivi des affaires en cours, veillera à la bonne conformité juridique des contrats et jouera éventuellement un rôle de conseil en matière de responsabilité, d'assurance et de propriété industrielle. Ce poste ne peut convenir qu'à un cadre affirmé, âgé d'environ 30 ans et de formation supérieure (commerciale, juridique...) et pouvant justifier d'une certaine pratique des négociations commerciales, acquises au sein d'une entreprise industrielle appartenant de préférence au secteur de l'ingénierie. La rémunération annuelle de départ de l'ordre de 150.000 francs, sera fonction de l'expérience et de la valeur du candidat retenu. Ecrire à G. RAYNAUD à Paris. Réf. A20077M

## Contrôleur de gestion

Secteur bancaire

Nantes - Dans le cadre de son développement, un important établissement bancaire recherche, pour son siège administratif, un contrôleur de gestion. Au sein de l'équipe Contrôle de gestion, il aura à mettre en place et à animer la partie prix de revient du système d'information de la banque, en liaison fonctionnelle avec les autres services, les agences et les organismes centraux de Paris. Basé à Nantes, ce poste nouvellement créé dans une fonction en plein développement s'adresse à une (un) candidate(s) diplômée(s) d'une grande école (HEC, ESSEC, Sup de Co Paris) possédant(s) une solide connaissance de base en informatique. Un diplôme peut convenir ; toutefois, une première expérience dans le secteur bancaire sera un atout apprécié. De réelles perspectives de carrière seront offertes à un candidat motivé et à fort potentiel. La rémunération de départ sera fonction de l'expérience et de la valeur de la personne retenue. Pour ce poste, les réponses seront transmises directement à notre client ; prière d'indiquer les noms des sociétés auxquelles elles ne doivent pas être communiquées. Ecrire en précisant prétentions, à Nantes. Réf. B0022M

## Ingénieurs bâtiments

Rhône-Alpes

Contrôle technique de construction - Un important organisme spécialisé dans le contrôle et le conseil auprès d'entreprises et d'administrations recherche deux ingénieurs bâtiment. Ils seront chargés d'assurer des missions de contrôle technique depuis le stade de la conception (plans, notes de calcul) jusqu'à la réalisation complète (chantiers). Ces postes s'adressent à des ingénieurs diplômés (ECL, ETP, AM, ENSAIS, INSA... option génie civil) âgés au minimum de 30 ans et possédant au moins 6 ans d'expérience professionnelle du bâtiment acquise soit en bureau d'études, conseil ou entreprises. L'un des postes est basé à Annecy, l'autre à Clermont Ferrand. Des déplacements très fréquents mais journaliers sont à prévoir dans un rayon de 150 kilomètres maximum. Compte tenu du développement croissant de cette activité, de réelles possibilités de promotion sont offertes pour des éléments de valeur. Ecrire à M. FOBY à Villeurbanne. Réf. A3588M

Dans les autres départements

(Suite de la page 16.)

LES PENNES-MIRABEAU

Inscr. 1.021; suffr. expr. 8334  
Marchais 2.602 (30,13); Mitterrand 2.308 (26,06); Giscard d'Estaing 1.889 (21,15); Chirac 1.187 (12,87); Lalonde 321 (3,63); Laguille 150 (1,73); Crépeau 133 (1,50); Debré 101 (1,14); Garaud 77 (0,87); Bouchardau 72 (0,81).  
1974. — Mitterrand 3.206 (30,07); Giscard d'Estaing 2.308 (21,89); Chirac 1.889 (17,73); Laguille 150 (1,40); Dumont 80.

PORT-DE-BOUC

Inscr. 11.556; suffr. expr. 10.120  
Marchais 5.745 (56,76); Mitterrand 1.629 (16,18); Giscard d'Estaing 1.492 (14,34); Chirac 616 (6,08); Lalonde 241 (2,38); Laguille 159 (1,58); Crépeau 101 (0,99); Garaud 55 (0,54); Debré 36 (0,36); Bouchardau 51 (0,50).  
1974. — Mitterrand 3.893 (37,91); Giscard d'Estaing 1.621 (15,81); Chirac 1.492 (14,51); Laguille 159 (1,54); Dumont 45.

PORT-LOUIS-DU-RHÔNE

Inscr. 5.897; suffr. expr. 5.232  
Marchais 2.897 (55,37); Giscard d'Estaing 843 (16,11); Mitterrand 682 (13,03); Chirac 498 (9,51); Lalonde 149 (2,84); Laguille 48 (0,91); Garaud 24 (0,45); Bouchardau 17 (0,32).  
1974. — Mitterrand 2.616 (50,29); Giscard d'Estaing 1.073 (20,31); Chirac 843 (16,11); Laguille 48 (0,91); Dumont 28.

SALON-DE-PROVENCE

Inscr. 21.836; suffr. expr. 17.226  
Giscard d'Estaing 9.080 (52,49); Mitterrand 3.819 (22,09); Marchais 2.363 (13,71); Lalonde 778 (4,51); Crépeau 418 (2,42); Garaud 167 (0,97); Debré 121 (0,70); Laguille 85 (0,49); Bouchardau 148 (0,85).  
1974. — Mitterrand 3.883 (43,93); Giscard d'Estaing 1.822 (20,91); Chirac 1.492 (17,23); Laguille 237 (2,74); Dumont 23.

SEPTÈMES-LES-VALLONS

Inscr. 6.382; suffr. expr. 5.425  
Marchais 3.455 (43,38); Mitterrand 1.120 (20,84); Giscard d'Estaing 932 (17,19); Chirac 493 (9,08); Lalonde 168 (3,05); Laguille 84 (1,51); Crépeau 69 (1,27); Garaud 57 (1,05); Debré 46 (0,84); Bouchardau 23 (0,40).  
1974. — Mitterrand 2.649 (48,98); Giscard d'Estaing 1.004 (18,36); Chirac 932 (17,19); Laguille 84 (1,51); Dumont 23.

TARASCON

Inscr. 7.191; suffr. expr. 5.758  
Giscard d'Estaing 1.641 (28,49); Mitterrand 1.415 (24,57); Marchais 1.201 (21,24); Chirac 780 (13,73); Lalonde 191 (3,31); Laguille 138 (2,38); Crépeau 83 (1,42); Bouchardau 34 (0,59).  
1974. — Mitterrand 2.322 (47,00); Giscard d'Estaing 1.546 (26,87); Chirac 1.201 (21,24); Laguille 138 (2,38); Dumont 73.

VITROLLES

Inscr. 10.656; suffr. expr. 8.365  
Mitterrand 2.136 (25,53); Giscard d'Estaing 2.009 (24,01); Chirac 1.876 (22,32); Lalonde 367 (4,38); Crépeau 191 (2,28); Laguille 162 (1,93); Garaud 126 (1,50); Debré 102 (1,23); Bouchardau 66 (0,79).  
1974. — Mitterrand 1.671 (32,39); Giscard d'Estaing 1.415 (27,57); Marchais 1.201 (23,24); Chirac 780 (13,73); Lalonde 191 (3,31); Laguille 138 (2,38); Crépeau 83 (1,42); Bouchardau 34 (0,59).

Le président sortant sera élu pour huit ans par rapport à 1974, avec un renouvellement au profit de M. Chirac, dont le mandat sera prolongé de deux ans. Le comité de soutien, présidé par M. Jacques Chirac, a été créé par le P.S. et le P.C. et a pour but de soutenir le candidat sortant. Le comité de soutien a été créé par le P.S. et le P.C. et a pour but de soutenir le candidat sortant.

CANTAL

Inscr. 124.516; vot. 101.072  
Chirac 33.455 (33,44); Giscard d'Estaing 25.293 (25,11); Mitterrand 22.106 (22,10); Marchais 10.596 (10,59); Laguille 2.173 (2,17); Lalonde 1.136 (1,13); Garaud 934 (0,93); Debré 893 (0,89); Bouchardau 652 (0,65).  
1974. — Mitterrand 2.322 (47,00); Giscard d'Estaing 1.546 (26,87); Chirac 1.201 (21,24); Laguille 138 (2,38); Dumont 73.

CALVADOS

Inscr. 389.734; vot. 322.246  
Abst. 67.478 (17,31 %)  
Suffr. expr. 314.768 (95,32 %)  
Giscard d'Estaing 93.118 (29,62); Mitterrand 85.255 (26,84); Chirac 81.229 (25,81); Marchais 39.477 (12,54); Laguille 8.455 (2,65); Crépeau 6.858 (2,15); Debré 5.042 (1,58); Garaud 4.329 (1,36); Bouchardau 3.428 (1,07).  
1974. — Mitterrand 2.322 (47,00); Giscard d'Estaing 1.546 (26,87); Chirac 1.201 (21,24); Laguille 138 (2,38); Dumont 73.

CAEN

Inscr. 69.102; suffr. expr. 52.986  
Mitterrand 15.939 (30,03); Giscard d'Estaing 14.088 (26,56); Chirac 9.923 (17,06); Marchais 5.127 (9,71); Lalonde 2.889 (5,45); Crépeau 1.342 (2,53); Laguille 1.216 (2,25); Debré 1.022 (1,92); Garaud 729 (1,38); Bouchardau 765 (1,44).  
1974. — Mitterrand 20.251 (38,85); Giscard d'Estaing 18.259 (34,42); Chirac 12.491 (23,49); Laguille 1.048 (1,97); Le Pen 322 (0,60); Muller 334 (0,62); Krivine 222 (0,42); Sébag 11 (0,02); Héraud 12.

MAURIC

Inscr. 2.879; suffr. expr. 2.343  
Chirac 1.750 (74,32); Giscard d'Estaing 502 (21,33); Mitterrand 468 (20,17); Marchais 312 (13,25); Lalonde 62 (2,60); Laguille 53 (2,26); Garaud 36 (1,50); Crépeau 25 (1,07); Debré 19 (0,84); Bouchardau 18 (0,80).  
1974. — Mitterrand 2.322 (47,00); Giscard d'Estaing 1.546 (26,87); Chirac 1.201 (21,24); Laguille 138 (2,38); Dumont 73.

BAYEUX

Inscr. 9.445; suffr. expr. 7.567  
Giscard d'Estaing 2.339 (31,57); Mitterrand 2.063 (26,58); Chirac 1.401 (18,51); Marchais 726 (9,52); Lalonde 383 (4,88); Le Pen 213 (2,81); Crépeau 170 (2,24); Debré 143 (1,88); Garaud 95 (1,25); Bouchardau 67 (0,88).  
1974. — Giscard d'Estaing 2.446 (39,04); Mitterrand 2.200 (34,60); Chirac 994 (15,29); Royer 223 (3,49); Laguille 109 (1,65); Dumont 100.

FALAISE

Inscr. 5.127; suffr. expr. 4.195  
Mitterrand 1.146 (27,31); Giscard d'Estaing 1.060 (25,26); Chirac 779 (18,56); Marchais 678 (16,18); Lalonde 175 (4,17); Crépeau 111 (2,64); Laguille 107 (2,56); Debré 53 (1,26); Garaud 46 (1,09); Bouchardau 40 (0,95).  
1974. — Mitterrand 1.836 (42,81); Giscard d'Estaing 1.147 (27,31); Chirac 618 (14,23); Royer 148 (3,53); Laguille 98 (2,33); Le Pen 40 (0,95); Dumont 49.

HEROUVILLE-SAINT-CLAIR

Inscr. 11.944; suffr. expr. 9.299  
Mitterrand 3.820 (40,87); Giscard d'Estaing 1.750 (18,71); Chirac 1.683 (17,88); Marchais 1.079 (11,49); Lalonde 520 (5,59); Laguille 371 (3,91); Crépeau 227 (2,42); Bouchardau 226 (2,41); Debré 124 (1,33); Garaud 108 (1,15).  
1974. — Mitterrand 4.739 (52,89); Giscard d'Estaing 2.229 (24,17); Chirac 1.683 (18,28); Laguille 188 (2,03); Royer 128 (1,38); Dumont 49.

HONFLEUR

Inscr. 5.893; suffr. expr. 4.433  
Giscard d'Estaing 1.407 (31,73); Mitterrand 1.124 (25,35); Marchais 555 (12,51); Chirac 577 (13,01); Lalonde 215 (4,87); Laguille 110 (2,48); Debré 91 (2,04); Crépeau 55 (1,24); Bouchardau 47 (1,06).  
1974. — Mitterrand 1.716 (44,01); Giscard d'Estaing 1.303 (32,41); Chirac 481 (11,23); Royer 129 (3,12); Laguille 118 (2,86); Dumont 62.

LISEUX

Inscr. 16.682; suffr. expr. 12.630  
Giscard d'Estaing 3.991 (31,59); Mitterrand 3.258 (25,80); Chirac 2.235 (18,48); Marchais 1.382 (10,94); Lalonde 431 (3,41); Laguille 376 (2,96); Crépeau 296 (2,34); Debré 221 (1,74); Garaud 161 (1,27); Bouchardau 153 (1,22).  
1974. — Mitterrand 4.196 (37,27); Giscard d'Estaing 2.534 (23,23); Chirac 1.748 (15,30); Royer 497 (4,61); Laguille 148 (1,36); Dumont 148.

MONDEVILLE

Inscr. 9.553; suffr. expr. 5.023  
Mitterrand 1.833 (36,49); Marchais 1.085 (21,60); Giscard d'Estaing 999 (19,89); Chirac 476 (9,47); Lalonde 233 (4,63); Crépeau 118 (2,34); Debré 64 (1,27); Bouchardau 49 (0,97); Garaud 31 (0,61).  
1974. — Mitterrand 2.608 (51,70); Giscard d'Estaing 1.149 (22,86); Chirac 698 (13,87); Royer 333 (6,64); Laguille 170 (3,40); Dumont 53.

VIRE

Inscr. 9.205; suffr. expr. 7.509  
Giscard d'Estaing 2.534 (33,74); Mitterrand 1.753 (23,07); Chirac 1.583 (20,81); Marchais 686 (9,13); Lalonde 327 (4,35); Laguille 208 (2,74); Crépeau 164 (2,18); Bouchardau 70 (0,92).  
1974. — Giscard d'Estaing 2.781 (41,03); Mitterrand 2.112 (31,43); Chirac 1.510 (22,57); Royer 333 (5,00); Laguille 170 (2,55); Dumont 53.

Le président sortant sera élu pour huit ans par rapport à 1974, avec un renouvellement au profit de M. Chirac, dont le mandat sera prolongé de deux ans. Le comité de soutien, présidé par M. Jacques Chirac, a été créé par le P.S. et le P.C. et a pour but de soutenir le candidat sortant. Le comité de soutien a été créé par le P.S. et le P.C. et a pour but de soutenir le candidat sortant.

CANTAL

Inscr. 124.516; vot. 101.072  
Chirac 33.455 (33,44); Giscard d'Estaing 25.293 (25,11); Mitterrand 22.106 (22,10); Marchais 10.596 (10,59); Laguille 2.173 (2,17); Lalonde 1.136 (1,13); Garaud 934 (0,93); Debré 893 (0,89); Bouchardau 652 (0,65).  
1974. — Mitterrand 2.322 (47,00); Giscard d'Estaing 1.546 (26,87); Chirac 1.201 (21,24); Laguille 138 (2,38); Dumont 73.

CAEN

Inscr. 69.102; suffr. expr. 52.986  
Mitterrand 15.939 (30,03); Giscard d'Estaing 14.088 (26,56); Chirac 9.923 (17,06); Marchais 5.127 (9,71); Lalonde 2.889 (5,45); Crépeau 1.342 (2,53); Laguille 1.216 (2,25); Debré 1.022 (1,92); Garaud 729 (1,38); Bouchardau 765 (1,44).  
1974. — Mitterrand 20.251 (38,85); Giscard d'Estaing 18.259 (34,42); Chirac 12.491 (23,49); Laguille 1.048 (1,97); Le Pen 322 (0,60); Muller 334 (0,62); Krivine 222 (0,42); Sébag 11 (0,02); Héraud 12.

MAURIC

Inscr. 2.879; suffr. expr. 2.343  
Chirac 1.750 (74,32); Giscard d'Estaing 502 (21,33); Mitterrand 468 (20,17); Marchais 312 (13,25); Lalonde 62 (2,60); Laguille 53 (2,26); Garaud 36 (1,50); Crépeau 25 (1,07); Debré 19 (0,84); Bouchardau 18 (0,80).  
1974. — Mitterrand 2.322 (47,00); Giscard d'Estaing 1.546 (26,87); Chirac 1.201 (21,24); Laguille 138 (2,38); Dumont 73.

MAURIC

Inscr. 2.879; suffr. expr. 2.343  
Chirac 1.750 (74,32); Giscard d'Estaing 502 (21,33); Mitterrand 468 (20,17); Marchais 312 (13,25); Lalonde 62 (2,60); Laguille 53 (2,26); Garaud 36 (1,50); Crépeau 25 (1,07); Debré 19 (0,84); Bouchardau 18 (0,80).  
1974. — Mitterrand 2.322 (47,00); Giscard d'Estaing 1.546 (26,87); Chirac 1.201 (21,24); Laguille 138 (2,38); Dumont 73.

CHARENTE-MARITIME

Inscr. 387.240; vot. 293.024  
Abst. 94.216 (24,30 %)  
Suffr. expr. 288.745  
Giscard d'Estaing 76.086 (26,35); Mitterrand 70.519 (24,42); Chirac 47.265 (16,36); Marchais 32.025 (10,99); Crépeau 24.494 (8,49); Lalonde 8.464 (2,93); Laguille 5.232 (1,81); Debré 4.036 (1,39); Garaud 3.615 (1,25); Bouchardau 1.293 (0,45).  
1974. — Mitterrand 1.482 (44,06); Giscard d'Estaing 1.031 (30,55); Chirac 497 (14,77); Royer 163 (4,94); Le Pen 57 (1,67); Dumont 21.

SAINT-LOUIS

Inscr. 4.193; suffr. expr. 3.397  
Chirac 1.097 (32,35); Giscard d'Estaing 874 (25,76); Mitterrand 748 (22,08); Marchais 210 (6,20); Lalonde 118 (3,48); Laguille 73 (2,12); Crépeau 57 (1,68); Debré 40 (1,18); Garaud 39 (1,13); Bouchardau 32 (0,94).  
1974. — Mitterrand 1.590 (46,24); Mitterrand 838 (24,73); Chirac 418 (12,01); Royer 141 (4,15); Laguille 80 (2,35); Dumont 30.

CHARENTE

Inscr. 248.122; vot. 203.500  
Abst. 144.622 (58,29 %)  
Suffr. expr. 203.500  
Mitterrand 56.734 (27,84); Giscard d'Estaing 48.488 (23,82); Chirac 37.138 (18,25); Marchais 32.025 (15,75); Lalonde 15.151 (7,44); Laguille 4.573 (2,25); Debré 3.022 (1,51); Garaud 2.478 (1,23); Bouchardau 1.268 (0,63).  
1974. — Mitterrand 1.482 (44,06); Giscard d'Estaing 1.031 (30,55); Chirac 497 (14,77); Royer 163 (4,94); Le Pen 57 (1,67); Dumont 21.

CHARENTE

Inscr. 248.122; vot. 203.500  
Abst. 144.622 (58,29 %)  
Suffr. expr. 203.500  
Mitterrand 56.734 (27,84); Giscard d'Estaing 48.488 (23,82); Chirac 37.138 (18,25); Marchais 32.025 (15,75); Lalonde 15.151 (7,44); Laguille 4.573 (2,25); Debré 3.022 (1,51); Garaud 2.478 (1,23); Bouchardau 1.268 (0,63).  
1974. — Mitterrand 1.482 (44,06); Giscard d'Estaing 1.031 (30,55); Chirac 497 (14,77); Royer 163 (4,94); Le Pen 57 (1,67); Dumont 21.

CHARENTE

Inscr. 248.122; vot. 203.500  
Abst. 144.622 (58,29 %)  
Suffr. expr. 203.500  
Mitterrand 56.734 (27,84); Giscard d'Estaing 48.488 (23,82); Chirac 37.138 (18,25); Marchais 32.025 (15,75); Lalonde 15.151 (7,44); Laguille 4.573 (2,25); Debré 3.022 (1,51); Garaud 2.478 (1,23); Bouchardau 1.268 (0,63).  
1974. — Mitterrand 1.482 (44,06); Giscard d'Estaing 1.031 (30,55); Chirac 497 (14,77); Royer 163 (4,94); Le Pen 57 (1,67); Dumont 21.

CHARENTE

Inscr. 248.122; vot. 203.500  
Abst. 144.622 (58,29 %)  
Suffr. expr. 203.500  
Mitterrand 56.734 (27,84); Giscard d'Estaing 48.488 (23,82); Chirac 37.138 (18,25); Marchais 32.025 (15,75); Lalonde 15.151 (7,44); Laguille 4.573 (2,25); Debré 3.022 (1,51); Garaud 2.478 (1,23); Bouchardau 1.268 (0,63).  
1974. — Mitterrand 1.482 (44,06); Giscard d'Estaing 1.031 (30,55); Chirac 497 (14,77); Royer 163 (4,94); Le Pen 57 (1,67); Dumont 21.

CHARENTE

Inscr. 248.122; vot. 203.500  
Abst. 144.622 (58,29 %)  
Suffr. expr. 203.500  
Mitterrand 56.734 (27,84); Giscard d'Estaing 48.488 (23,82); Chirac 37.138 (18,25); Marchais 32.025 (15,75); Lalonde 15.151 (7,44); Laguille 4.573 (2,25); Debré 3.022 (1,51); Garaud 2.478 (1,23); Bouchardau 1.268 (0,63).  
1974. — Mitterrand 1.482 (44,06); Giscard d'Estaing 1.031 (30,55); Chirac 497 (14,77); Royer 163 (4,94); Le Pen 57 (1,67); Dumont 21.

CHARENTE

Inscr. 248.122; vot. 203.500  
Abst. 144.622 (58,29 %)  
Suffr. expr. 203.500  
Mitterrand 56.734 (27,84); Giscard d'Estaing 48.488 (23,82); Chirac 37.138 (18,25); Marchais 32.025 (15,75); Lalonde 15.151 (7,44); Laguille 4.573 (2,25); Debré 3.022 (1,51); Garaud 2.478 (1,23); Bouchardau 1.268 (0,63).  
1974. — Mitterrand 1.482 (44,06); Giscard d'Estaing 1.031 (30,55); Chirac 497 (14,77); Royer 163 (4,94); Le Pen 57 (1,67); Dumont 21.

CHARENTE

Inscr. 248.122; vot. 203.500  
Abst. 144.622 (58,29 %)  
Suffr. expr. 203.500  
Mitterrand 56.734 (27,84); Giscard d'Estaing 48.488 (23,82); Chirac 37.138 (18,25); Marchais 32.025 (15,75); Lalonde 15.151 (7,44); Laguille 4.573 (2,25); Debré 3.022 (1,51); Garaud 2.478 (1,23); Bouchardau 1.268 (0,63).  
1974. — Mitterrand 1.482 (44,06); Giscard d'Estaing 1.031 (30,55); Chirac 497 (14,77); Royer 163 (4,94); Le Pen 57 (1,67); Dumont 21.

CHARENTE

Inscr. 248.122; vot. 203.500  
Abst. 144.622 (58,29 %)  
Suffr. expr. 203.500  
Mitterrand 56.734 (27,84); Giscard d'Estaing 48.488 (23,82); Chirac 37.138 (18,25); Marchais 32.025 (15,75); Lalonde 15.151 (7,44); Laguille 4.573 (2,25); Debré 3.022 (1,51); Garaud 2.478 (1,23); Bouchardau 1.268 (0,63).  
1974. — Mitterrand 1.482 (44,06); Giscard d'Estaing 1.031 (30,55); Chirac 497 (14,77); Royer 163 (4,94); Le Pen 57 (1,67); Dumont 21.

CHARENTE

Inscr. 248.122; vot. 203.500  
Abst. 144.622 (58,29 %)  
Suffr. expr. 203.500  
Mitterrand 56.734 (27,84); Giscard d'Estaing 48.488 (23,82); Chirac 37.138 (18,25); Marchais 32.025 (15,75); Lalonde 15.151 (7,44); Laguille 4.573 (2,25); Debré 3.022 (1,51); Garaud 2.478 (1,23); Bouchardau 1.268 (0,63).  
1974. — Mitterrand 1.482 (44,06); Giscard d'Estaing 1.031 (30,55); Chirac 497 (14,77); Royer 163 (4,94); Le Pen 57 (1,67); Dumont 21.

CHARENTE

Inscr. 248.122; vot. 203.500  
Abst. 144.622 (58,29 %)  
Suffr. expr. 203.500  
Mitterrand 56.734 (27,84); Giscard d'Estaing 48.488 (23,82); Chirac 37.138 (18,25); Marchais 32.025 (15,75); Lalonde 15.151 (7,44); Laguille 4.573 (2,25); Debré 3.022 (1,51); Garaud 2.478 (1,23); Bouchardau 1.268 (0,63).  
1974. — Mitterrand 1.482 (44,06); Giscard d'Estaing 1.031 (30,55); Chirac 497 (14,77); Royer 163 (4,94); Le Pen 57 (1,67); Dumont 21.

CHARENTE-MARITIME

Inscr. 387.240; vot. 293.024  
Abst. 94.216 (24,30 %)  
Suffr. expr. 288.745  
Giscard d'Estaing 76.086 (26,35); Mitterrand 70.519 (24,42); Chirac 47.265 (16,36); Marchais 32.025 (10,99); Crépeau 24.494 (8,49); Lalonde 8.464 (2,93); Laguille 5.232 (1,81); Debré 4.036 (1,39); Garaud 3.615 (1,25); Bouchardau 1.293 (0,45).  
1974. — Mitterrand 1.482 (44,06); Giscard d'Estaing 1.031 (30,55); Chirac 497 (14,77); Royer 163 (4,94); Le Pen 57 (1,67); Dumont 21.

CHARENTE



155

**bien voir la balle...  
en toute sécurité.**



**LUNETTES DE TENNIS  
à corrections optiques :**

- Moins de buée
- Ne blessent pas
- Ne glissent pas

*Et les dernières créations  
de la mode sportive.*

75009 PARIS - Tél. 824.80.35  
du lundi au vendredi de 9 h 30 à 19 h

**lemonnier**  
l'opticien du sport



# LE PREMIER TOUR

## FINISTÈRE

## FINISTÈRE

1974. — *Mitterrand*. 1383 (48.37);  
Giscard. 816 (30.71); Chaban. 407

**SAINT-GILLES**  
**Index - E 057 :**

**REVEL.**  
Inscr. 7780; suffr. exps. 4908  
Mitterrand. 1881 (32.24); Gila-  
cead d'Estaing. 1178 (24.52)  
Chirac. 788 (16.27); Marchais.  
792 (16.23)  
Crépeau, 138 (2.51); Lagullier, 105  
(2.10); Dêtre. 78 (1.59); Garoud.  
140 (1.40); Bonchardet. 43 (0.85)  
L'Pte. 115 (0.75)  
Gila. 1178 (24.52); Chabran.  
89 (15.47); Lagullier. 189; Royer.  
153

**SAINTE-GAUDENS**  
Inscr. 8454; suffr. exps. 6114  
Mitterrand. 1878 (27.29); Gila-  
cead d'Estaing. 1167 (37.36); Chi-  
rac. 1346 (21.90); Marchais.  
788 (16.23); Lalande. 256 (11.4); Crê-  
peau. 138 (2.51)  
(2.97); Garoud. 114 (1.35); Bon-  
chardet. 71 (1.15); Dêtre. 86  
(1.15)  
1524. Mitterrand. 1147 (38.63)

résident de nombreux men-  
personnel de l'usine atom-  
Marsoule.

[illegible]

## Sulf

**GERS**

Inscr. 133 581 ; vot. 110 061  
Abst. 23 530 (17.61 %)  
Suffr. expr. 108 281

Mitterrand .....	36 958 (34.13)
Gleizard d'Estaing ..	24 344 (22.94)
Chirac .....	18 887 (17.44)
Marchais .....	14 929 (13.73)

**Dumond:**

Lalonde, 3 729 (3.44); Lagullier,  
 2 943 (2.71); Crépeau, 2 420 (2.23);  
 Dabré, 1 771 (1.17); Garand, 1 230  
 (1.13); Bouchardeau, 1 071 (0.98).  
 1979. — Ens, 131 323; abst. 36.51 %;  
 suffr. ex. 78 386, P.S.-M.R.G. 25 446  
 (32.46); D.F.E. 19 149 (24.42); P.C.,  
 14 152 (18.05); D.I.F.E. 11 640  
 (14.84); Extr. Eccl. 2 534 (3.21).  
 Trotak, 2 461 (3.12).  
 1978. — Ens, 151 061; abst., 16.39 %;  
 suffr. ex. 107 240, P.S. 36 320  
 (33.88); U.D.F. 18 821 (17.58).

## 1974, — 15

1734. — Insc. 117 622; abst. 16.12 % ;  
 suffr. ex. 97 589 ; Mitterrand,  
 49 581 (30.78) ; Giscard, 22 546  
 (23.10) ; Chaban, 18 975 (18.00) ;  
 Laguerre, 2 854 ; Boyer, 2 019 ; Le  
 Pen, 892 ; Dumas, 778 ; Krivine,  
 449 ; Mullier, 424 ; Sebag, 181 ; Re-  
 nouvin, 160 ; Héraud, 53.

180 (1.30)  
(1.24)

1974. — Miterrand, 4 388 (44,58);  
Giscard, 2 838 (23,72); Chaban,  
1 804 (18,33); Royer, 254; Laguille,  
250; Dumont, 116; La Pen, 105;  
Mey...

13.031 : D  
 read 96 (

**CONDOM**  
Inscr. 5 222; suffr. expr. 4 284  
Mitterrand, 1 268 (31.58); Gisard  
d'Etaing, 1 081 (25.23);  
Chirac, 815 (19.03); Marchais, 560  
(13.07); Lacone, 132 (3.08); Cré-  
peau, 121 (2.82); Lagullier, 90  
(2.10); Debré 51 (1.19); Garand,  
46 (1.07); Bouchardez, 35 (0.81).  
1974. — Mitterrand, 1 896 (46.73);

резц, 196

Chaban. 944 (26.01); Chaban. 703;  
(19.87); Royer. '8; Lagullier. 82;  
Dumont. St.

**FLEURANCE**

Inscr. 4 237; suffr. expr. 3 504  
Mitterrand. 1 093 (31.19); Gis-  
card d'Estaing. 839 (23.94);  
Chirac. 696 (19.86); Marchais. 463  
(13.21); Lalonde. 113 (3.22); Cré-  
peau. 92 (2.62); Lagullier. 92  
(2.62); Garaud. 48 (1.31); Debré,  
328 (1.08); Bouchardien. 29 (0.81).

le maître et  
d'après son

1894. — Mitterrand, 1.382 (50,63) ;  
Giscard, 617 (22,64) ; Chaban, 509  
(18,53) ; Lagerron, 68 ; Royer, 53 ;  
Le Pen, 43 ; Dumont, 22.

Les courants favorables à la majori-  
té ne sont pas assez affaiblis de  
nouveau. A tel point, M. Giscard  
d'Estaing, que l'on pensait menacé  
dans un département qui a critiqué  
sa politique agricole, ne perd que  
0,16 point. Mais le courant gauchiste  
des M. L. Giscard, Debré et Mme Ga-  
squet baisse 1,74 %, des voix sans rai-

## • Review

La gauche s'a donc pas trompé le succès d'il y a sept ans. Des tabourets sont apparus, notamment l'arrivé de M. Michel Crépau dans un département qui l'en disait de tradition et radicale humaniste ».

1500







# Dans les autres départements

(Suite de la page 21.)

## INDRE-ET-LOIRE

Inscr. 329 790 ; vot. 368 321  
Abst. 61 489 (18,52 %)  
Suffr. expr. 286 043

Mitterrand 175 217 (28,59 %)  
Giscard d'Estaing 175 217 (28,59 %)  
Chirac 175 217 (28,59 %)  
Debré 175 217 (28,59 %)  
Lalonde 175 217 (28,59 %)  
Crépeau 175 217 (28,59 %)  
Lagullier 175 217 (28,59 %)  
Garaud 175 217 (28,59 %)  
Bouchard 175 217 (28,59 %)

1974. — Inscr. 316 494 ; abst. 40,30 % ;  
suffr. expr. 177 070 ; P.S. 50 501  
(28,52 %) ; P.R. 40 667 (22,96 %) ;  
P.C. 26 987 (15,21 %) ; D.F. 28 006  
(15,81 %) ; Ecol. 7 222 (4,07 %) ;  
div. 6 009 (3,44 %)

1978. — Inscr. 316 219 ; abst. 17,32 % ;  
suffr. expr. 292 976 ; P.S. 64 097  
(21,88 %) ; P.R. 40 667 (13,89 %) ;  
D.F. 30 734 (10,49 %) ; P.C. 36 369  
(12,41 %) ; Ecol. 10 491 (3,58 %) ;  
div. 6 009 (2,05 %)

1974. — Inscr. 267 941 ; abst. 13,13 % ;  
suffr. expr. 254 810 ; P.S. 50 501  
(19,83 %) ; P.R. 40 667 (15,96 %) ;  
D.F. 30 734 (12,06 %) ; P.C. 36 369  
(14,28 %) ; Ecol. 10 491 (4,12 %) ;  
div. 6 009 (2,35 %)

TOURS  
Inscr. 61 408 ; suffr. expr. 61 302  
Abst. 17 753 (28,95 %) ; Giscard  
d'Estaing 17 753 (28,95 %) ; Chirac  
17 753 (28,95 %) ; Debré 17 753  
(28,95 %) ; Lalonde 17 753 (28,95 %)  
Crépeau 17 753 (28,95 %) ; Lagullier  
17 753 (28,95 %) ; Garaud 17 753  
(28,95 %) ; Bouchard 17 753 (28,95 %)

AMBOISE  
Inscr. 7 089 ; suffr. expr. 5 788  
Abst. 1 291 (18,21 %) ; Giscard  
d'Estaing 1 291 (18,21 %) ; Chirac  
1 291 (18,21 %) ; Debré 1 291 (18,21 %)  
Lalonde 1 291 (18,21 %) ; Crépeau  
1 291 (18,21 %) ; Lagullier 1 291  
(18,21 %) ; Garaud 1 291 (18,21 %)  
Bouchard 1 291 (18,21 %)

CHINON  
Inscr. 5 743 ; suffr. expr. 4 487  
Abst. 1 256 (21,88 %) ; Giscard  
d'Estaing 1 256 (21,88 %) ; Chirac  
1 256 (21,88 %) ; Debré 1 256 (21,88 %)  
Lalonde 1 256 (21,88 %) ; Crépeau  
1 256 (21,88 %) ; Lagullier 1 256  
(21,88 %) ; Garaud 1 256 (21,88 %)  
Bouchard 1 256 (21,88 %)

JOUE-LES-TOURS  
Inscr. 17 909 ; suffr. expr. 14 508  
Abst. 3 401 (18,99 %) ; Giscard  
d'Estaing 14 508 (28,95 %) ; Chirac  
14 508 (28,95 %) ; Debré 14 508  
(28,95 %) ; Lalonde 14 508 (28,95 %)  
Crépeau 14 508 (28,95 %) ; Lagullier  
14 508 (28,95 %) ; Garaud 14 508  
(28,95 %) ; Bouchard 14 508 (28,95 %)

SAINT-AVERTIN  
Inscr. 6 408 ; suffr. expr. 5 374  
Abst. 1 034 (16,14 %) ; Giscard  
d'Estaing 1 034 (16,14 %) ; Chirac  
1 034 (16,14 %) ; Debré 1 034 (16,14 %)  
Lalonde 1 034 (16,14 %) ; Crépeau  
1 034 (16,14 %) ; Lagullier 1 034  
(16,14 %) ; Garaud 1 034 (16,14 %)  
Bouchard 1 034 (16,14 %)

SAINT-CYR-SUR-LOIRE  
Inscr. 9 508 ; suffr. expr. 7 755  
Abst. 1 753 (18,54 %) ; Giscard  
d'Estaing 1 753 (18,54 %) ; Chirac  
1 753 (18,54 %) ; Debré 1 753 (18,54 %)  
Lalonde 1 753 (18,54 %) ; Crépeau  
1 753 (18,54 %) ; Lagullier 1 753  
(18,54 %) ; Garaud 1 753 (18,54 %)  
Bouchard 1 753 (18,54 %)

SAINT-PIERRE-DES-CORPS  
Inscr. 11 477 ; suffr. expr. 9 178  
Abst. 2 300 (20,03 %) ; Giscard  
d'Estaing 9 178 (28,95 %) ; Chirac  
9 178 (28,95 %) ; Debré 9 178 (28,95 %)  
Lalonde 9 178 (28,95 %) ; Crépeau  
9 178 (28,95 %) ; Lagullier 9 178  
(28,95 %) ; Garaud 9 178 (28,95 %)  
Bouchard 9 178 (28,95 %)

SAINT-MARTIN-D'HERES  
Inscr. 8 294 ; suffr. expr. 6 629  
Abst. 1 665 (19,95 %) ; Giscard  
d'Estaing 6 629 (28,95 %) ; Chirac  
6 629 (28,95 %) ; Debré 6 629 (28,95 %)  
Lalonde 6 629 (28,95 %) ; Crépeau  
6 629 (28,95 %) ; Lagullier 6 629  
(28,95 %) ; Garaud 6 629 (28,95 %)  
Bouchard 6 629 (28,95 %)

SAINT-MARTIN-D'HERES  
Inscr. 8 294 ; suffr. expr. 6 629  
Abst. 1 665 (19,95 %) ; Giscard  
d'Estaing 6 629 (28,95 %) ; Chirac  
6 629 (28,95 %) ; Debré 6 629 (28,95 %)  
Lalonde 6 629 (28,95 %) ; Crépeau  
6 629 (28,95 %) ; Lagullier 6 629  
(28,95 %) ; Garaud 6 629 (28,95 %)  
Bouchard 6 629 (28,95 %)

SAINT-MARTIN-D'HERES  
Inscr. 8 294 ; suffr. expr. 6 629  
Abst. 1 665 (19,95 %) ; Giscard  
d'Estaing 6 629 (28,95 %) ; Chirac  
6 629 (28,95 %) ; Debré 6 629 (28,95 %)  
Lalonde 6 629 (28,95 %) ; Crépeau  
6 629 (28,95 %) ; Lagullier 6 629  
(28,95 %) ; Garaud 6 629 (28,95 %)  
Bouchard 6 629 (28,95 %)

1974. — Mitterrand, 4 390 (60,97 %) ;  
Royer, 1 816 (26,27 %) ; Giscard, 812  
(11,88 %) ; D.F., 31 (0,45 %) ;  
Lagullier, 103 ; Dumont, 21

En 1974, la présence de M. Jean  
Royer, maître de l'Université, dans  
quelque arène électorale a été dans ce  
département. Celle de M. Michel  
Debré, sept ans plus tard, n'a guère  
influé sur le résultat. L'ancien  
ministre n'obtient que 13,3 %  
des suffrages dans l'ensemble du  
département, et 15,25 % seulement  
à Amboise, ville dont il est le maire.  
Il devance M. Chirac de justesse dans  
cette ville, où il obtient un pour-  
centage moins élevé que celui de  
M. Royer en 1974. Il se place en  
troisième position, derrière M. Mit-  
terrand et Giscard d'Estaing.

ISÈRE  
Inscr. 550 964 ; vot. 443 844  
Abst. 112 110 (20,37 %)  
Suffr. expr. 438 737

Mitterrand 124 375 (28,47 %)  
Giscard d'Estaing 124 375 (28,47 %)  
Chirac 124 375 (28,47 %)  
Debré 124 375 (28,47 %)  
Lalonde 124 375 (28,47 %)  
Crépeau 124 375 (28,47 %)  
Lagullier 124 375 (28,47 %)  
Garaud 124 375 (28,47 %)  
Bouchard 124 375 (28,47 %)

1974. — Inscr. 550 964 ; abst. 44,07 % ;  
suffr. expr. 308 762 ; P.S. 79 994  
(25,90 %) ; P.R. 40 667 (13,17 %) ;  
D.F. 30 734 (10,24 %) ; P.C. 36 369  
(11,78 %) ; Ecol. 10 491 (3,39 %) ;  
div. 6 009 (1,96 %)

1978. — Inscr. 550 964 ; abst. 17,32 % ;  
suffr. expr. 471 640 ; P.S. 104 097  
(22,09 %) ; P.R. 40 667 (8,62 %) ;  
D.F. 30 734 (6,52 %) ; P.C. 36 369  
(7,71 %) ; Ecol. 10 491 (2,23 %) ;  
div. 6 009 (1,26 %)

GRENOBLE  
Inscr. 85 984 ; suffr. expr. 63 855  
Abst. 22 129 (25,74 %) ; Giscard  
d'Estaing 63 855 (28,95 %) ; Chirac  
63 855 (28,95 %) ; Debré 63 855  
(28,95 %) ; Lalonde 63 855 (28,95 %)  
Crépeau 63 855 (28,95 %) ; Lagullier  
63 855 (28,95 %) ; Garaud 63 855  
(28,95 %) ; Bouchard 63 855 (28,95 %)

BOURGAIN-JALLIEU  
Inscr. 12 900 ; suffr. expr. 9 635  
Abst. 3 265 (25,35 %) ; Giscard  
d'Estaing 9 635 (28,95 %) ; Chirac  
9 635 (28,95 %) ; Debré 9 635 (28,95 %)  
Lalonde 9 635 (28,95 %) ; Crépeau  
9 635 (28,95 %) ; Lagullier 9 635  
(28,95 %) ; Garaud 9 635 (28,95 %)  
Bouchard 9 635 (28,95 %)

ECHIROLES  
Inscr. 17 757 ; suffr. expr. 14 296  
Abst. 3 461 (19,49 %) ; Giscard  
d'Estaing 14 296 (28,95 %) ; Chirac  
14 296 (28,95 %) ; Debré 14 296  
(28,95 %) ; Lalonde 14 296 (28,95 %)  
Crépeau 14 296 (28,95 %) ; Lagullier  
14 296 (28,95 %) ; Garaud 14 296  
(28,95 %) ; Bouchard 14 296 (28,95 %)

FONTAINE  
Inscr. 12 477 ; suffr. expr. 9 650  
Abst. 2 827 (22,85 %) ; Giscard  
d'Estaing 9 650 (28,95 %) ; Chirac  
9 650 (28,95 %) ; Debré 9 650 (28,95 %)  
Lalonde 9 650 (28,95 %) ; Crépeau  
9 650 (28,95 %) ; Lagullier 9 650  
(28,95 %) ; Garaud 9 650 (28,95 %)  
Bouchard 9 650 (28,95 %)

MEYLAN  
Inscr. 8 797 ; suffr. expr. 7 073  
Abst. 1 724 (19,60 %) ; Giscard  
d'Estaing 7 073 (28,95 %) ; Chirac  
7 073 (28,95 %) ; Debré 7 073 (28,95 %)  
Lalonde 7 073 (28,95 %) ; Crépeau  
7 073 (28,95 %) ; Lagullier 7 073  
(28,95 %) ; Garaud 7 073 (28,95 %)  
Bouchard 7 073 (28,95 %)

LE PONT-DE-CLAI  
Inscr. 5 645 ; suffr. expr. 4 388  
Abst. 1 257 (22,27 %) ; Giscard  
d'Estaing 4 388 (28,95 %) ; Chirac  
4 388 (28,95 %) ; Debré 4 388 (28,95 %)  
Lalonde 4 388 (28,95 %) ; Crépeau  
4 388 (28,95 %) ; Lagullier 4 388  
(28,95 %) ; Garaud 4 388 (28,95 %)  
Bouchard 4 388 (28,95 %)

SAINT-ETIENNE  
Inscr. 125 775 ; suffr. expr. 83 183  
Abst. 42 592 (33,81 %) ; Giscard  
d'Estaing 83 183 (28,95 %) ; Chirac  
83 183 (28,95 %) ; Debré 83 183 (28,95 %)  
Lalonde 83 183 (28,95 %) ; Crépeau  
83 183 (28,95 %) ; Lagullier 83 183  
(28,95 %) ; Garaud 83 183 (28,95 %)  
Bouchard 83 183 (28,95 %)

SAINT-ETIENNE  
Inscr. 125 775 ; suffr. expr. 83 183  
Abst. 42 592 (33,81 %) ; Giscard  
d'Estaing 83 183 (28,95 %) ; Chirac  
83 183 (28,95 %) ; Debré 83 183 (28,95 %)  
Lalonde 83 183 (28,95 %) ; Crépeau  
83 183 (28,95 %) ; Lagullier 83 183  
(28,95 %) ; Garaud 83 183 (28,95 %)  
Bouchard 83 183 (28,95 %)

SAINT-ETIENNE  
Inscr. 125 775 ; suffr. expr. 83 183  
Abst. 42 592 (33,81 %) ; Giscard  
d'Estaing 83 183 (28,95 %) ; Chirac  
83 183 (28,95 %) ; Debré 83 183 (28,95 %)  
Lalonde 83 183 (28,95 %) ; Crépeau  
83 183 (28,95 %) ; Lagullier 83 183  
(28,95 %) ; Garaud 83 183 (28,95 %)  
Bouchard 83 183 (28,95 %)

DEBRÉ, 143 (1,19) ; Garaud, 124  
(1,04)

1974. — Mitterrand, 3 783 (57,29 %) ;  
Giscard, 2 307 (34,33 %) ; Chirac,  
1 086 (16,38 %) ; Dumont, 273 ; La-  
gullier, 290 ; Royer, 152

SEYSSINET-PARISSET  
Inscr. 6 083 ; suffr. expr. 5 298  
Abst. 785 (12,74 %) ; Giscard  
d'Estaing 5 298 (28,95 %) ; Chirac,  
1 086 (16,38 %) ; Dumont, 273 ; La-  
gullier, 290 ; Royer, 152

VIENNE  
Inscr. 18 255 ; suffr. expr. 13 414  
Abst. 4 841 (26,52 %) ; Giscard  
d'Estaing 13 414 (28,95 %) ; Chirac,  
1 086 (16,38 %) ; Dumont, 273 ; La-  
gullier, 290 ; Royer, 152

JURA  
Inscr. 170 122 ; vot. 138 354  
Abst. 31 768 (18,67 %)

Giscard d'Estaing 32 313 (23,32 %)  
Mitterrand 32 313 (23,32 %)  
Chirac 32 313 (23,32 %)  
Debré 32 313 (23,32 %)  
Lalonde 32 313 (23,32 %)  
Crépeau 32 313 (23,32 %)  
Lagullier 32 313 (23,32 %)  
Garaud 32 313 (23,32 %)  
Bouchard 32 313 (23,32 %)

1974. — Inscr. 170 122 ; abst. 18,67 % ;  
suffr. expr. 119 686 ; P.S. 30 254  
(25,27 %) ; P.R. 40 667 (33,96 %) ;  
D.F. 30 734 (25,68 %) ; P.C. 36 369  
(30,28 %) ; Ecol. 10 491 (8,79 %) ;  
div. 6 009 (5,02 %)

LOIS-LE-SAUNIER  
Inscr. 12 250 ; suffr. expr. 9 861  
Abst. 2 389 (19,43 %) ; Giscard  
d'Estaing 9 861 (28,95 %) ; Chirac  
9 861 (28,95 %) ; Debré 9 861 (28,95 %)  
Lalonde 9 861 (28,95 %) ; Crépeau  
9 861 (28,95 %) ; Lagullier 9 861  
(28,95 %) ; Garaud 9 861 (28,95 %)  
Bouchard 9 861 (28,95 %)

CHAMPAGNE  
Inscr. 5 863 ; suffr. expr. 4 609  
Abst. 1 254 (21,39 %) ; Giscard  
d'Estaing 4 609 (28,95 %) ; Chirac  
4 609 (28,95 %) ; Debré 4 609 (28,95 %)  
Lalonde 4 609 (28,95 %) ; Crépeau  
4 609 (28,95 %) ; Lagullier 4 609  
(28,95 %) ; Garaud 4 609 (28,95 %)  
Bouchard 4 609 (28,95 %)

DOLE  
Inscr. 16 151 ; suffr. expr. 12 648  
Abst. 3 503 (21,70 %) ; Giscard  
d'Estaing 12 648 (28,95 %) ; Chirac  
12 648 (28,95 %) ; Debré 12 648 (28,95 %)  
Lalonde 12 648 (28,95 %) ; Crépeau  
12 648 (28,95 %) ; Lagullier 12 648  
(28,95 %) ; Garaud 12 648 (28,95 %)  
Bouchard 12 648 (28,95 %)

SAINT-CLAUDE  
Inscr. 7 794 ; suffr. expr. 5 544  
Abst. 2 250 (28,87 %) ; Giscard  
d'Estaing 5 544 (28,95 %) ; Chirac  
5 544 (28,95 %) ; Debré 5 544 (28,95 %)  
Lalonde 5 544 (28,95 %) ; Crépeau  
5 544 (28,95 %) ; Lagullier 5 544  
(28,95 %) ; Garaud 5 544 (28,95 %)  
Bouchard 5 544 (28,95 %)

LANDES  
Inscr. 219 379 ; vot. 186 104  
Abst. 33 275 (15,16 %)

Giscard d'Estaing 33 275 (15,16 %)  
Mitterrand 33 275 (15,16 %)  
Chirac 33 275 (15,16 %)  
Debré 33 275 (15,16 %)  
Lalonde 33 275 (15,16 %)  
Crépeau 33 275 (15,16 %)  
Lagullier 33 275 (15,16 %)  
Garaud 33 275 (15,16 %)  
Bouchard 33 275 (15,16 %)

1974. — Inscr. 219 379 ; abst. 15,16 % ;  
suffr. expr. 152 829 ; P.S. 30 254  
(19,76 %) ; P.R. 40 667 (26,62 %) ;  
D.F. 30 734 (20,12 %) ; P.C. 36 369  
(23,78 %) ; Ecol. 10 491 (6,87 %) ;  
div. 6 009 (3,95 %)

1978. — Inscr. 219 379 ; abst. 15,16 % ;  
suffr. expr. 152 829 ; P.S. 30 254  
(19,76 %) ; P.R. 40 667 (26,62 %) ;  
D.F. 30 734 (20,12 %) ; P.C. 36 369  
(23,78 %) ; Ecol. 10 491 (6,87 %) ;  
div. 6 009 (3,95 %)

1974. — Inscr. 219 379 ; abst. 15,16 % ;  
suffr. expr. 152 829 ; P.S. 30 254  
(19,76 %) ; P.R. 40 667 (26,62 %) ;  
D.F. 30 734 (20,12 %) ; P.C. 36 369  
(23,78 %) ; Ecol. 10 491 (6,87 %) ;  
div. 6 009 (3,95 %)

3 497 (1,90) ; Crépeau, 3 095 (1,53) ;  
Debré, 2 835 (1,43) ; Garaud, 1 947  
(1,06) ; Bouchard, 1 118 (0,61)

1974. — Inscr. 213 138 ; abst. 33,96 % ;  
suffr. expr. 137 536 ; P.S.-M.R.G.,  
48 384 (35,20 %) ; D.F., 33 051  
(24,01 %) ; P.C., 26 117 (18,98 %) ;  
D.F.P., 21 635 (15,73 %) ; Ecol.,  
7 719 (5,62 %) ; div. 6 009 (4,37 %)

1978. — Inscr. 213 138 ; abst. 33,96 % ;  
suffr. expr. 137 536 ; P.S.-M.R.G.,  
48 384 (35,20 %) ; D.F., 33 051  
(24,01 %) ; P.C., 26 117 (18,98 %) ;  
D.F.P., 21 635 (15,73 %) ; Ecol.,  
7 719 (5,62 %) ; div. 6 009 (4,37 %)

MONT-DE-MARSAN  
Inscr. 17 385 ; suffr. expr. 13 673  
Abst. 3 712 (21,36 %) ; Giscard  
d'Estaing 13 673 (28,95 %) ; Chirac,  
1 086 (16,38 %) ; Dumont, 273 ; La-  
gullier, 290 ; Royer, 152

BISCARROSSE  
Inscr. 5 471 ; suffr. expr. 4 253  
Abst. 1 218 (22,26 %) ; Giscard  
d'Estaing 4 253 (28,95 %) ; Chirac,  
1 086 (16,38 %) ; Dumont, 273 ; La-  
gullier, 290 ; Royer, 152

DAX  
Inscr. 13 188 ; suffr. expr. 10 437  
Abst. 2 751 (20,86 %) ; Giscard  
d'Estaing 10 437 (28,95 %) ; Chirac,  
1 086 (16,38 %) ; Dumont, 273 ; La-  
gullier, 290 ; Royer, 152

MIMIZAN  
Inscr. 5 201 ; suffr. expr. 4 400  
Abst. 801 (15,40 %) ; Giscard  
d'Estaing 4 400 (28,95 %) ; Chirac,  
1 086 (16,38 %) ; Dumont, 273 ; La-  
gullier, 290 ; Royer, 152

SAINT-PAUL-LES-DAX  
Inscr. 5 385 ; suffr. expr. 5 368  
Abst. 817 (15,19 %) ; Giscard  
d'Estaing 5 368 (28,95 %) ; Chirac,  
1 086 (16,38 %) ; Dumont, 273 ; La-  
gullier, 290 ; Royer, 152

LOIRE  
Inscr. 475 594 ; vot. 385 553  
Abst. 89 041 (18,72 %)

Giscard d'Estaing 385 553 (28,95 %)  
Mitterrand 385 553 (28,95 %)  
Chirac 385 553 (28,95 %)  
Debré 385 553 (28,95 %)  
Lalonde 385 553 (28,95 %)  
Crépeau 385 553 (28,95 %)  
Lagullier 385 553 (28,95 %)  
Garaud 385 553 (28,95 %)  
Bouchard 385 553 (28,95 %)

1974. — Inscr. 475 594 ; abst. 18,72 % ;  
suffr. expr. 385 553 ; P.S. 104 097  
(27,02 %) ; P.R. 40 667 (10,68 %) ;  
D.F. 30 734 (7,97 %) ; P.C. 36 369  
(9,43 %) ; Ecol. 10 491 (2,72 %) ;  
div. 6 009 (1,56 %)

1978. — Inscr. 475 594 ; abst. 18,72 % ;  
suffr. expr. 385 553 ; P.S. 104 097  
(27,02 %) ; P.R. 40 667 (10,68 %) ;  
D.F. 30 734 (7,97 %) ; P.C. 36 369  
(9,43 %) ; Ecol. 10 491 (2,72 %) ;  
div. 6 009 (1,56 %)

1974. — Inscr. 475 594 ; abst. 18,72 % ;  
suffr. expr. 385 553 ; P.S. 104 097  
(27,02 %) ; P.R. 40 667 (10,68 %) ;  
D.F. 30 734 (7,97 %) ; P.C. 36 369  
(9,43 %) ; Ecol. 10 491 (2,72 %) ;  
div. 6 009 (1,56 %)

1978. — Inscr. 475 594 ; abst. 18,72 % ;  
suffr. expr. 385 553 ; P.S. 104 097  
(27,02 %) ; P.R. 40 667 (10,68 %) ;  
D.F. 30 734 (7,97 %) ; P.C. 36 369  
(9,43 %) ; Ecol. 10 491 (2,72 %) ;  
div. 6 009 (1,56 %)

1974. — Inscr. 475 594 ; abst. 18,72 % ;  
suffr. expr. 385 553 ; P.S. 104 097  
(27,02 %) ; P.R. 40 667 (10,68 %) ;  
D.F. 30 734 (7,97 %) ; P.C. 36 369  
(9,43 %) ; Ecol. 10 491 (2,72 %) ;  
div. 6 009 (1,56 %)

BOIS  
Inscr. 29 225 ; suffr. expr. 22 157  
Abst. 7 068 (24,19 %) ; Giscard  
d'Estaing 22 157 (28,95 %) ; Chirac,  
1 086 (16,38 %) ; Dumont, 273 ; La-  
gullier, 290 ; Royer, 152

1974. — Inscr. 29 225 ; abst. 24,19 % ;  
suffr. expr. 22 157 ; P.S. 50 501  
(22,80 %) ; P.R. 40 667 (18,36 %) ;  
D.F. 30 734 (13,89 %) ; P.C. 36 369  
(16,41 %) ; Ecol. 10 491 (4,73 %) ;  
div. 6 009 (2,71 %)

ROMORANTIN-LANTHÉRAY  
Inscr. 10 866 ; suffr. expr. 9 236  
Abst. 1 630 (15,01 %) ; Giscard  
d'Estaing 9 236 (28,95 %) ; Chirac,  
1 086 (16,38 %) ; Dumont, 273 ; La-  
gullier, 290 ; Royer, 152

1974. — Inscr. 10 866 ; abst. 15,01 % ;  
suffr. expr. 9 236 ; P.S. 50 501  
(22,80 %) ; P.R. 40 667 (18,36 %) ;  
D.F. 30 734 (13,89 %) ; P.C. 36 369  
(16,41 %) ; Ecol. 10 491 (4,73 %) ;







**Dans les autres départements**

(Suite de la page 23.)

Chardreau, 47 (0,85); Garaud, 35 (0,53).  
1974. — Mitterrand, 2 978 (24,40); Giscard, 979 (24,41); Chaban, 433 (9,07); Royer, 179; Lagullier, 96; Dumont, 48.

Année 1978. 75 % des suffrages exprimés, la majorité demeure confortablement majoritaire en Anjou, même si ses positions continuent de s'affaiblir lentement (65 % des suffrages à l'élection présidentielle de 1978, 61 % aux législatives de 1978, 59,30 % au scrutin européen de 1979). Quant à la gauche, elle campe sur des positions qui s'affaiblissent sans pour autant marquer de progrès réellement significatifs : 36,85 % des suffrages exprimés (dont 3,62 % pour l'extrême gauche) contre 35,21 % aux « européennes » de 1979, et 37,30 % en 1978 (extrême gauche comprise). M. Mitterrand parvient à talonner le président sortant : 17 558 voix contre 17 011 à Chaban, où le maire C.N.J., M. Maurice Liot, qui, contrairement à la direction de son parti, incarne à Chaban, soutient la candidature de M. Giscard d'Estaing, et à Angers la « plongée » du candidat communiste (16,7 % des suffrages) en regard du terrible score de son rival socialiste (37,08 %), constitué pour le maire socialiste de la ville, M. Jean Monnier, une majorité de 12 000 voix. Dans le département qui, sous le général de Gaulle était représenté à l'Assemblée nationale par deux députés, M. Chaban a obtenu la deuxième place M. Giscard d'Estaing, perdant ainsi ses deux sièges, mais tout de même M. Mitterrand de près de quatre points à Cherbourg, l'ex-socialiste.

Le score de M. Lalonde, 478 %, est à remarquer, dans ce département où les problèmes écologiques pour l'ouverture du chantier de la centrale nucléaire de Flamanville, et par le projet de construction de l'usine de traitement des déchets radioactifs de La Hague.

**MANCHE**

Inscr., 327 503; vot., 289 957. Abst., 57 546 (17,57 %).  
Suffr. expr., 269 178.

Giscard d'Estaing, 96 835 (36,39); Mitterrand, 59 453 (22,33); Chaban, 58 048 (21,80); Marchais, 18 833 (7,07); Lalonde, 12 737 (4,78); Lagullier, 9 129 (3,40); Chaban, 4 120 (1,55); Garaud, 3 060 (1,16); Bouchardreau, 2 367 (0,88).  
1973. — Inscr., 317 588; abst., 41,71 %; suffr. expr., 174 471 (54,93 %); Giscard d'Estaing, 54 471 (31,21 %); P.S., 32 477 (18,61 %); P.C., 16 075 (9,21 %); Eur. Scil., 13 168 (7,54); Toulon, 4 788 (2,72).  
1974. — Inscr., 316 146; abst., 16,39 %; suffr. expr., 260 111 (83,60 %); Giscard d'Estaing, 96 835 (36,39); Mitterrand, 59 453 (22,33); Chaban, 58 048 (21,80); Marchais, 18 833 (7,07); Lalonde, 12 737 (4,78); Lagullier, 9 129 (3,40); Chaban, 4 120 (1,55); Garaud, 3 060 (1,16); Bouchardreau, 2 367 (0,88).  
1975. — Inscr., 317 588; abst., 41,71 %; suffr. expr., 174 471 (54,93 %); Giscard d'Estaing, 54 471 (31,21 %); P.S., 32 477 (18,61 %); P.C., 16 075 (9,21 %); Eur. Scil., 13 168 (7,54); Toulon, 4 788 (2,72).  
1976. — Inscr., 316 146; abst., 16,39 %; suffr. expr., 260 111 (83,60 %); Giscard d'Estaing, 96 835 (36,39); Mitterrand, 59 453 (22,33); Chaban, 58 048 (21,80); Marchais, 18 833 (7,07); Lalonde, 12 737 (4,78); Lagullier, 9 129 (3,40); Chaban, 4 120 (1,55); Garaud, 3 060 (1,16); Bouchardreau, 2 367 (0,88).  
1977. — Inscr., 317 588; abst., 41,71 %; suffr. expr., 174 471 (54,93 %); Giscard d'Estaing, 54 471 (31,21 %); P.S., 32 477 (18,61 %); P.C., 16 075 (9,21 %); Eur. Scil., 13 168 (7,54); Toulon, 4 788 (2,72).  
1978. — Inscr., 316 146; abst., 16,39 %; suffr. expr., 260 111 (83,60 %); Giscard d'Estaing, 96 835 (36,39); Mitterrand, 59 453 (22,33); Chaban, 58 048 (21,80); Marchais, 18 833 (7,07); Lalonde, 12 737 (4,78); Lagullier, 9 129 (3,40); Chaban, 4 120 (1,55); Garaud, 3 060 (1,16); Bouchardreau, 2 367 (0,88).  
1979. — Inscr., 317 588; abst., 41,71 %; suffr. expr., 174 471 (54,93 %); Giscard d'Estaing, 54 471 (31,21 %); P.S., 32 477 (18,61 %); P.C., 16 075 (9,21 %); Eur. Scil., 13 168 (7,54); Toulon, 4 788 (2,72).  
1980. — Inscr., 316 146; abst., 16,39 %; suffr. expr., 260 111 (83,60 %); Giscard d'Estaing, 96 835 (36,39); Mitterrand, 59 453 (22,33); Chaban, 58 048 (21,80); Marchais, 18 833 (7,07); Lalonde, 12 737 (4,78); Lagullier, 9 129 (3,40); Chaban, 4 120 (1,55); Garaud, 3 060 (1,16); Bouchardreau, 2 367 (0,88).  
1981. — Inscr., 317 588; abst., 41,71 %; suffr. expr., 174 471 (54,93 %); Giscard d'Estaing, 54 471 (31,21 %); P.S., 32 477 (18,61 %); P.C., 16 075 (9,21 %); Eur. Scil., 13 168 (7,54); Toulon, 4 788 (2,72).

**SAINT-LO**

Inscr., 14 593; suffr. expr., 11 663.  
Giscard d'Estaing, 5 590 (30,78); Mitterrand, 3 290 (28,20); Chaban, 2 148 (18,41); Marchais, 939 (8,07); Lalonde, 644 (5,52); Crépeau, 217 (1,86); Lagullier, 217 (1,86); Debré, 207 (1,80); Bouchardreau, 197 (1,69); Garaud, 139 (1,19).  
1974. — Inscr., 14 593; suffr. expr., 11 663; Giscard d'Estaing, 5 590 (30,78); Mitterrand, 3 290 (28,20); Chaban, 2 148 (18,41); Marchais, 939 (8,07); Lalonde, 644 (5,52); Crépeau, 217 (1,86); Lagullier, 217 (1,86); Debré, 207 (1,80); Bouchardreau, 197 (1,69); Garaud, 139 (1,19).  
1975. — Inscr., 14 593; suffr. expr., 11 663; Giscard d'Estaing, 5 590 (30,78); Mitterrand, 3 290 (28,20); Chaban, 2 148 (18,41); Marchais, 939 (8,07); Lalonde, 644 (5,52); Crépeau, 217 (1,86); Lagullier, 217 (1,86); Debré, 207 (1,80); Bouchardreau, 197 (1,69); Garaud, 139 (1,19).  
1976. — Inscr., 14 593; suffr. expr., 11 663; Giscard d'Estaing, 5 590 (30,78); Mitterrand, 3 290 (28,20); Chaban, 2 148 (18,41); Marchais, 939 (8,07); Lalonde, 644 (5,52); Crépeau, 217 (1,86); Lagullier, 217 (1,86); Debré, 207 (1,80); Bouchardreau, 197 (1,69); Garaud, 139 (1,19).  
1977. — Inscr., 14 593; suffr. expr., 11 663; Giscard d'Estaing, 5 590 (30,78); Mitterrand, 3 290 (28,20); Chaban, 2 148 (18,41); Marchais, 939 (8,07); Lalonde, 644 (5,52); Crépeau, 217 (1,86); Lagullier, 217 (1,86); Debré, 207 (1,80); Bouchardreau, 197 (1,69); Garaud, 139 (1,19).  
1978. — Inscr., 14 593; suffr. expr., 11 663; Giscard d'Estaing, 5 590 (30,78); Mitterrand, 3 290 (28,20); Chaban, 2 148 (18,41); Marchais, 939 (8,07); Lalonde, 644 (5,52); Crépeau, 217 (1,86); Lagullier, 217 (1,86); Debré, 207 (1,80); Bouchardreau, 197 (1,69); Garaud, 139 (1,19).  
1979. — Inscr., 14 593; suffr. expr., 11 663; Giscard d'Estaing, 5 590 (30,78); Mitterrand, 3 290 (28,20); Chaban, 2 148 (18,41); Marchais, 939 (8,07); Lalonde, 644 (5,52); Crépeau, 217 (1,86); Lagullier, 217 (1,86); Debré, 207 (1,80); Bouchardreau, 197 (1,69); Garaud, 139 (1,19).  
1980. — Inscr., 14 593; suffr. expr., 11 663; Giscard d'Estaing, 5 590 (30,78); Mitterrand, 3 290 (28,20); Chaban, 2 148 (18,41); Marchais, 939 (8,07); Lalonde, 644 (5,52); Crépeau, 217 (1,86); Lagullier, 217 (1,86); Debré, 207 (1,80); Bouchardreau, 197 (1,69); Garaud, 139 (1,19).  
1981. — Inscr., 14 593; suffr. expr., 11 663; Giscard d'Estaing, 5 590 (30,78); Mitterrand, 3 290 (28,20); Chaban, 2 148 (18,41); Marchais, 939 (8,07); Lalonde, 644 (5,52); Crépeau, 217 (1,86); Lagullier, 217 (1,86); Debré, 207 (1,80); Bouchardreau, 197 (1,69); Garaud, 139 (1,19).

**AVRANCHES**

Inscr., 6 593; suffr. expr., 5 271.  
Giscard d'Estaing, 1 824 (34,60); Mitterrand, 1 283 (24,34); Chaban, 1 153 (21,85); Marchais, 306 (5,80); Lalonde, 341 (6,47).  
Lagullier, 186 (3,52); Crépeau, 149 (2,82); Debré, 149 (2,82); Garaud, 75 (1,42); Bouchardreau, 60 (1,13).  
1974. — Inscr., 6 593; suffr. expr., 5 271; Giscard d'Estaing, 1 824 (34,60); Mitterrand, 1 283 (24,34); Chaban, 1 153 (21,85); Marchais, 306 (5,80); Lalonde, 341 (6,47).  
Lagullier, 186 (3,52); Crépeau, 149 (2,82); Debré, 149 (2,82); Garaud, 75 (1,42); Bouchardreau, 60 (1,13).  
1975. — Inscr., 6 593; suffr. expr., 5 271; Giscard d'Estaing, 1 824 (34,60); Mitterrand, 1 283 (24,34); Chaban, 1 153 (21,85); Marchais, 306 (5,80); Lalonde, 341 (6,47).  
Lagullier, 186 (3,52); Crépeau, 149 (2,82); Debré, 149 (2,82); Garaud, 75 (1,42); Bouchardreau, 60 (1,13).  
1976. — Inscr., 6 593; suffr. expr., 5 271; Giscard d'Estaing, 1 824 (34,60); Mitterrand, 1 283 (24,34); Chaban, 1 153 (21,85); Marchais, 306 (5,80); Lalonde, 341 (6,47).  
Lagullier, 186 (3,52); Crépeau, 149 (2,82); Debré, 149 (2,82); Garaud, 75 (1,42); Bouchardreau, 60 (1,13).  
1977. — Inscr., 6 593; suffr. expr., 5 271; Giscard d'Estaing, 1 824 (34,60); Mitterrand, 1 283 (24,34); Chaban, 1 153 (21,85); Marchais, 306 (5,80); Lalonde, 341 (6,47).  
Lagullier, 186 (3,52); Crépeau, 149 (2,82); Debré, 149 (2,82); Garaud, 75 (1,42); Bouchardreau, 60 (1,13).  
1978. — Inscr., 6 593; suffr. expr., 5 271; Giscard d'Estaing, 1 824 (34,60); Mitterrand, 1 283 (24,34); Chaban, 1 153 (21,85); Marchais, 306 (5,80); Lalonde, 341 (6,47).  
Lagullier, 186 (3,52); Crépeau, 149 (2,82); Debré, 149 (2,82); Garaud, 75 (1,42); Bouchardreau, 60 (1,13).  
1979. — Inscr., 6 593; suffr. expr., 5 271; Giscard d'Estaing, 1 824 (34,60); Mitterrand, 1 283 (24,34); Chaban, 1 153 (21,85); Marchais, 306 (5,80); Lalonde, 341 (6,47).  
Lagullier, 186 (3,52); Crépeau, 149 (2,82); Debré, 149 (2,82); Garaud, 75 (1,42); Bouchardreau, 60 (1,13).  
1980. — Inscr., 6 593; suffr. expr., 5 271; Giscard d'Estaing, 1 824 (34,60); Mitterrand, 1 283 (24,34); Chaban, 1 153 (21,85); Marchais, 306 (5,80); Lalonde, 341 (6,47).  
Lagullier, 186 (3,52); Crépeau, 149 (2,82); Debré, 149 (2,82); Garaud, 75 (1,42); Bouchardreau, 60 (1,13).  
1981. — Inscr., 6 593; suffr. expr., 5 271; Giscard d'Estaing, 1 824 (34,60); Mitterrand, 1 283 (24,34); Chaban, 1 153 (21,85); Marchais, 306 (5,80); Lalonde, 341 (6,47).  
Lagullier, 186 (3,52); Crépeau, 149 (2,82); Debré, 149 (2,82); Garaud, 75 (1,42); Bouchardreau, 60 (1,13).

**CHERBOURG**

Inscr., 18 776; suffr. expr., 1 281.  
Giscard d'Estaing, 4 563 (35,61); Mitterrand, 3 998 (31,20); Chaban, 2 187 (17,09); Lalonde, 744 (5,82); Crépeau, 297 (2,33); Debré, 288 (2,26); Lagullier, 283 (2,22); Garaud, 177 (1,38); Bouchardreau, 138 (1,06).  
1974. — Inscr., 18 776; suffr. expr., 1 281; Giscard d'Estaing, 4 563 (35,61); Mitterrand, 3 998 (31,20); Chaban, 2 187 (17,09); Lalonde, 744 (5,82); Crépeau, 297 (2,33); Debré, 288 (2,26); Lagullier, 283 (2,22); Garaud, 177 (1,38); Bouchardreau, 138 (1,06).  
1975. — Inscr., 18 776; suffr. expr., 1 281; Giscard d'Estaing, 4 563 (35,61); Mitterrand, 3 998 (31,20); Chaban, 2 187 (17,09); Lalonde, 744 (5,82); Crépeau, 297 (2,33); Debré, 288 (2,26); Lagullier, 283 (2,22); Garaud, 177 (1,38); Bouchardreau, 138 (1,06).  
1976. — Inscr., 18 776; suffr. expr., 1 281; Giscard d'Estaing, 4 563 (35,61); Mitterrand, 3 998 (31,20); Chaban, 2 187 (17,09); Lalonde, 744 (5,82); Crépeau, 297 (2,33); Debré, 288 (2,26); Lagullier, 283 (2,22); Garaud, 177 (1,38); Bouchardreau, 138 (1,06).  
1977. — Inscr., 18 776; suffr. expr., 1 281; Giscard d'Estaing, 4 563 (35,61); Mitterrand, 3 998 (31,20); Chaban, 2 187 (17,09); Lalonde, 744 (5,82); Crépeau, 297 (2,33); Debré, 288 (2,26); Lagullier, 283 (2,22); Garaud, 177 (1,38); Bouchardreau, 138 (1,06).  
1978. — Inscr., 18 776; suffr. expr., 1 281; Giscard d'Estaing, 4 563 (35,61); Mitterrand, 3 998 (31,20); Chaban, 2 187 (17,09); Lalonde, 744 (5,82); Crépeau, 297 (2,33); Debré, 288 (2,26); Lagullier, 283 (2,22); Garaud, 177 (1,38); Bouchardreau, 138 (1,06).  
1979. — Inscr., 18 776; suffr. expr., 1 281; Giscard d'Estaing, 4 563 (35,61); Mitterrand, 3 998 (31,20); Chaban, 2 187 (17,09); Lalonde, 744 (5,82); Crépeau, 297 (2,33); Debré, 288 (2,26); Lagullier, 283 (2,22); Garaud, 177 (1,38); Bouchardreau, 138 (1,06).  
1980. — Inscr., 18 776; suffr. expr., 1 281; Giscard d'Estaing, 4 563 (35,61); Mitterrand, 3 998 (31,20); Chaban, 2 187 (17,09); Lalonde, 744 (5,82); Crépeau, 297 (2,33); Debré, 288 (2,26); Lagullier, 283 (2,22); Garaud, 177 (1,38); Bouchardreau, 138 (1,06).  
1981. — Inscr., 18 776; suffr. expr., 1 281; Giscard d'Estaing, 4 563 (35,61); Mitterrand, 3 998 (31,20); Chaban, 2 187 (17,09); Lalonde, 744 (5,82); Crépeau, 297 (2,33); Debré, 288 (2,26); Lagullier, 283 (2,22); Garaud, 177 (1,38); Bouchardreau, 138 (1,06).

**REIMS**

Inscr., 99 452; suffr. expr., 76 952.  
Giscard d'Estaing, 20 453 (26,51); Mitterrand, 19 072 (24,78); Marchais, 14 045 (18,12); Lalonde, 3 204 (4,16); Lagullier, 1 696 (2,18); Crépeau, 1 624 (2,11); Debré, 1 271 (1,65); Bouchardreau, 928 (1,21); Garaud, 551 (0,71).  
1974. — Inscr., 99 452; suffr. expr., 76 952; Giscard d'Estaing, 20 453 (26,51); Mitterrand, 19 072 (24,78); Marchais, 14 045 (18,12); Lalonde, 3 204 (4,16); Lagullier, 1 696 (2,18); Crépeau, 1 624 (2,11); Debré, 1 271 (1,65); Bouchardreau, 928 (1,21); Garaud, 551 (0,71).  
1975. — Inscr., 99 452; suffr. expr., 76 952; Giscard d'Estaing, 20 453 (26,51); Mitterrand, 19 072 (24,78); Marchais, 14 045 (18,12); Lalonde, 3 204 (4,16); Lagullier, 1 696 (2,18); Crépeau, 1 624 (2,11); Debré, 1 271 (1,65); Bouchardreau, 928 (1,21); Garaud, 551 (0,71).  
1976. — Inscr., 99 452; suffr. expr., 76 952; Giscard d'Estaing, 20 453 (26,51); Mitterrand, 19 072 (24,78); Marchais, 14 045 (18,12); Lalonde, 3 204 (4,16); Lagullier, 1 696 (2,18); Crépeau, 1 624 (2,11); Debré, 1 271 (1,65); Bouchardreau, 928 (1,21); Garaud, 551 (0,71).  
1977. — Inscr., 99 452; suffr. expr., 76 952; Giscard d'Estaing, 20 453 (26,51); Mitterrand, 19 072 (24,78); Marchais, 14 045 (18,12); Lalonde, 3 204 (4,16); Lagullier, 1 696 (2,18); Crépeau, 1 624 (2,11); Debré, 1 271 (1,65); Bouchardreau, 928 (1,21); Garaud, 551 (0,71).  
1978. — Inscr., 99 452; suffr. expr., 76 952; Giscard d'Estaing, 20 453 (26,51); Mitterrand, 19 072 (24,78); Marchais, 14 045 (18,12); Lalonde, 3 204 (4,16); Lagullier, 1 696 (2,18); Crépeau, 1 624 (2,11); Debré, 1 271 (1,65); Bouchardreau, 928 (1,21); Garaud, 551 (0,71).  
1979. — Inscr., 99 452; suffr. expr., 76 952; Giscard d'Estaing, 20 453 (26,51); Mitterrand, 19 072 (24,78); Marchais, 14 045 (18,12); Lalonde, 3 204 (4,16); Lagullier, 1 696 (2,18); Crépeau, 1 624 (2,11); Debré, 1 271 (1,65); Bouchardreau, 928 (1,21); Garaud, 551 (0,71).  
1980. — Inscr., 99 452; suffr. expr., 76 952; Giscard d'Estaing, 20 453 (26,51); Mitterrand, 19 072 (24,78); Marchais, 14 045 (18,12); Lalonde, 3 204 (4,16); Lagullier, 1 696 (2,18); Crépeau, 1 624 (2,11); Debré, 1 271 (1,65); Bouchardreau, 928 (1,21); Garaud, 551 (0,71).  
1981. — Inscr., 99 452; suffr. expr., 76 952; Giscard d'Estaing, 20 453 (26,51); Mitterrand, 19 072 (24,78); Marchais, 14 045 (18,12); Lalonde, 3 204 (4,16); Lagullier, 1 696 (2,18); Crépeau, 1 624 (2,11); Debré, 1 271 (1,65); Bouchardreau, 928 (1,21); Garaud, 551 (0,71).

**TINQUEUX**

Inscr., 5 555; suffr. expr., 4 356.  
Mitterrand, 1 170 (26,82); Giscard d'Estaing, 1 135 (26,11); Chaban, 820 (18,81); Marchais, 610 (14,03); Lalonde, 190 (4,34); Lagullier, 129 (2,95); Crépeau, 123 (2,83); Debré, 91 (2,09); Garaud, 53 (1,21); Bouchardreau, 45 (1,03).  
1974. — Inscr., 5 555; suffr. expr., 4 356; Mitterrand, 1 170 (26,82); Giscard d'Estaing, 1 135 (26,11); Chaban, 820 (18,81); Marchais, 610 (14,03); Lalonde, 190 (4,34); Lagullier, 129 (2,95); Crépeau, 123 (2,83); Debré, 91 (2,09); Garaud, 53 (1,21); Bouchardreau, 45 (1,03).  
1975. — Inscr., 5 555; suffr. expr., 4 356; Mitterrand, 1 170 (26,82); Giscard d'Estaing, 1 135 (26,11); Chaban, 820 (18,81); Marchais, 610 (14,03); Lalonde, 190 (4,34); Lagullier, 129 (2,95); Crépeau, 123 (2,83); Debré, 91 (2,09); Garaud, 53 (1,21); Bouchardreau, 45 (1,03).  
1976. — Inscr., 5 555; suffr. expr., 4 356; Mitterrand, 1 170 (26,82); Giscard d'Estaing, 1 135 (26,11); Chaban, 820 (18,81); Marchais, 610 (14,03); Lalonde, 190 (4,34); Lagullier, 129 (2,95); Crépeau, 123 (2,83); Debré, 91 (2,09); Garaud, 53 (1,21); Bouchardreau, 45 (1,03).  
1977. — Inscr., 5 555; suffr. expr., 4 356; Mitterrand, 1 170 (26,82); Giscard d'Estaing, 1 135 (26,11); Chaban, 820 (18,81); Marchais, 610 (14,03); Lalonde, 190 (4,34); Lagullier, 129 (2,95); Crépeau, 123 (2,83); Debré, 91 (2,09); Garaud, 53 (1,21); Bouchardreau, 45 (1,03).  
1978. — Inscr., 5 555; suffr. expr., 4 356; Mitterrand, 1 170 (26,82); Giscard d'Estaing, 1 135 (26,11); Chaban, 820 (18,81); Marchais, 610 (14,03); Lalonde, 190 (4,34); Lagullier, 129 (2,95); Crépeau, 123 (2,83); Debré, 91 (2,09); Garaud, 53 (1,21); Bouchardreau, 45 (1,03).  
1979. — Inscr., 5 555; suffr. expr., 4 356; Mitterrand, 1 170 (26,82); Giscard d'Estaing, 1 135 (26,11); Chaban, 820 (18,81); Marchais, 610 (14,03); Lalonde, 190 (4,34); Lagullier, 129 (2,95); Crépeau, 123 (2,83); Debré, 91 (2,09); Garaud, 53 (1,21); Bouchardreau, 45 (1,03).  
1980. — Inscr., 5 555; suffr. expr., 4 356; Mitterrand, 1 170 (26,82); Giscard d'Estaing, 1 135 (26,11); Chaban, 820 (18,81); Marchais, 610 (14,03); Lalonde, 190 (4,34); Lagullier, 129 (2,95); Crépeau, 123 (2,83); Debré, 91 (2,09); Garaud, 53 (1,21); Bouchardreau, 45 (1,03).  
1981. — Inscr., 5 555; suffr. expr., 4 356; Mitterrand, 1 170 (26,82); Giscard d'Estaing, 1 135 (26,11); Chaban, 820 (18,81); Marchais, 610 (14,03); Lalonde, 190 (4,34); Lagullier, 129 (2,95); Crépeau, 123 (2,83); Debré, 91 (2,09); Garaud, 53 (1,21); Bouchardreau, 45 (1,03).

**VITRY-LE-FRANÇOIS**

Inscr., 9 907; suffr. expr., 7 774.  
Mitterrand, 2 945 (37,87); Giscard d'Estaing, 1 869 (24,04); Marchais, 1 063 (13,67); Chaban, 707 (9,08); Lalonde, 478 (6,14); Lagullier, 161 (2,07); Crépeau, 159 (2,03); Garaud, 93 (1,19); Debré, 82 (1,05); Bouchardreau, 77 (1,00).  
1974. — Inscr., 9 907; suffr. expr., 7 774; Mitterrand, 2 945 (37,87); Giscard d'Estaing, 1 869 (24,04); Marchais, 1 063 (13,67); Chaban, 707 (9,08); Lalonde, 478 (6,14); Lagullier, 161 (2,07); Crépeau, 159 (2,03); Garaud, 93 (1,19); Debré, 82 (1,05); Bouchardreau, 77 (1,00).  
1975. — Inscr., 9 907; suffr. expr., 7 774; Mitterrand, 2 945 (37,87); Giscard d'Estaing, 1 869 (24,04); Marchais, 1 063 (13,67); Chaban, 707 (9,08); Lalonde, 478 (6,14); Lagullier, 161 (2,07); Crépeau, 159 (2,03); Garaud, 93 (1,19); Debré, 82 (1,05); Bouchardreau, 77 (1,00).  
1976. — Inscr., 9 907; suffr. expr., 7 774; Mitterrand, 2 945 (37,87); Giscard d'Estaing, 1 869 (24,04); Marchais, 1 063 (13,67); Chaban, 707 (9,08); Lalonde, 478 (6,14); Lagullier, 161 (2,07); Crépeau, 159 (2,03); Garaud, 93 (1,19); Debré, 82 (1,05); Bouchardreau, 77 (1,00).  
1977. — Inscr., 9 907; suffr. expr., 7 774; Mitterrand, 2 945 (37,87); Giscard d'Estaing, 1 869 (24,04); Marchais, 1 063 (13,67); Chaban, 707 (9,08); Lalonde, 478 (6,14); Lagullier, 161 (2,07); Crépeau, 159 (2,03); Garaud, 93 (1,19); Debré, 82 (1,05); Bouchardreau, 77 (1,00).  
1978. — Inscr., 9 907; suffr. expr., 7 774; Mitterrand, 2 945 (37,87); Giscard d'Estaing, 1 869 (24,04); Marchais, 1 063 (13,67); Chaban, 707 (9,08); Lalonde, 478 (6,14); Lagullier, 161 (2,07); Crépeau, 159 (2,03); Garaud, 93 (1,19); Debré, 82 (1,05); Bouchardreau, 77 (1,00).  
1979. — Inscr., 9 907; suffr. expr., 7 774; Mitterrand, 2 945 (37,87); Giscard d'Estaing, 1 869 (24,04); Marchais, 1 063 (13,67); Chaban, 707 (9,08); Lalonde, 478 (6,14); Lagullier, 161 (2,07); Crépeau, 159 (2,03); Garaud, 93 (1,19); Debr



E PREMIER

27.11.1980

# DE L'ÉLECTION PRÉSIDENTIELLE

Dans les autres départements

**LANESTER**  
Inscr. 14 238; suffr. expr. 11 800  
Mitterrand 5 595 (47,38); Mar-  
chaux 2 626 (22,27); Chirac 1 732  
(14,62); Lalonde 506 (4,28); La-  
guiller 248 (2,09); Bouchard-  
eau 187 (1,58); Debré 117 (0,99); Garand 115  
(0,97).

**LOIRET**  
Inscr. 44 200; suffr. expr. 34 298  
Mitterrand 10 026 (29,23); Gi-  
scard d'Estaing 9 755 (28,44);  
Chirac 5 350 (15,53); Marchais  
4 401 (12,86); Lalonde 1 290  
(3,76); Crépeau 1 243 (3,60); La-  
guiller 872 (2,52); Bouchard-  
eau 595 (1,73); Debré 490 (1,42);  
Garand 413 (1,20).

**MOSELE**  
Inscr. 7 727; suffr. expr. 4 453  
Giscard d'Estaing 1 245 (27,94);  
Mitterrand 1 094 (24,56); Chirac  
1 043 (23,65); Marchais 830  
(18,81); Lalonde 308 (7,11); La-  
guiller 138 (3,11); Crépeau 134  
(3,07); Bouchard-  
eau 134 (3,07); Bouchard-  
eau 134 (3,07).

**PONTIVY**  
Inscr. 8 650; suffr. expr. 7 358  
Mitterrand 1 987 (27,02); Gi-  
scard d'Estaing 1 894 (25,75);  
Chirac 1 441 (19,59); Marchais  
1 065 (14,48); Lalonde 361 (4,90);  
Laguiller 179 (2,42); Bouchard-  
eau 153 (2,08); Crépeau 119  
(1,61); Debré 95 (1,28); Garand  
79 (1,07).

**SAINT-AVOUD**  
Inscr. 8 814; suffr. expr. 8 328  
Giscard d'Estaing 2 634 (31,62);  
Mitterrand 2 369 (28,44); Chirac  
1 440 (17,28); Marchais 893  
(10,61); Lalonde 324 (3,89); La-  
guiller 126 (1,51); Crépeau 126  
(1,51); Debré 116 (1,39); Bouchard-  
eau 93 (1,11).

**SAINT-AVOUD**  
Inscr. 8 814; suffr. expr. 8 328  
Giscard d'Estaing 2 634 (31,62);  
Mitterrand 2 369 (28,44); Chirac  
1 440 (17,28); Marchais 893  
(10,61); Lalonde 324 (3,89); La-  
guiller 126 (1,51); Crépeau 126  
(1,51); Debré 116 (1,39); Bouchard-  
eau 93 (1,11).

**SAINT-AVOUD**  
Inscr. 8 814; suffr. expr. 8 328  
Giscard d'Estaing 2 634 (31,62);  
Mitterrand 2 369 (28,44); Chirac  
1 440 (17,28); Marchais 893  
(10,61); Lalonde 324 (3,89); La-  
guiller 126 (1,51); Crépeau 126  
(1,51); Debré 116 (1,39); Bouchard-  
eau 93 (1,11).

**SAINT-AVOUD**  
Inscr. 8 814; suffr. expr. 8 328  
Giscard d'Estaing 2 634 (31,62);  
Mitterrand 2 369 (28,44); Chirac  
1 440 (17,28); Marchais 893  
(10,61); Lalonde 324 (3,89); La-  
guiller 126 (1,51); Crépeau 126  
(1,51); Debré 116 (1,39); Bouchard-  
eau 93 (1,11).

**SAINT-AVOUD**  
Inscr. 8 814; suffr. expr. 8 328  
Giscard d'Estaing 2 634 (31,62);  
Mitterrand 2 369 (28,44); Chirac  
1 440 (17,28); Marchais 893  
(10,61); Lalonde 324 (3,89); La-  
guiller 126 (1,51); Crépeau 126  
(1,51); Debré 116 (1,39); Bouchard-  
eau 93 (1,11).

**SAINT-AVOUD**  
Inscr. 8 814; suffr. expr. 8 328  
Giscard d'Estaing 2 634 (31,62);  
Mitterrand 2 369 (28,44); Chirac  
1 440 (17,28); Marchais 893  
(10,61); Lalonde 324 (3,89); La-  
guiller 126 (1,51); Crépeau 126  
(1,51); Debré 116 (1,39); Bouchard-  
eau 93 (1,11).

**SAINT-AVOUD**  
Inscr. 8 814; suffr. expr. 8 328  
Giscard d'Estaing 2 634 (31,62);  
Mitterrand 2 369 (28,44); Chirac  
1 440 (17,28); Marchais 893  
(10,61); Lalonde 324 (3,89); La-  
guiller 126 (1,51); Crépeau 126  
(1,51); Debré 116 (1,39); Bouchard-  
eau 93 (1,11).

**SAINT-AVOUD**  
Inscr. 8 814; suffr. expr. 8 328  
Giscard d'Estaing 2 634 (31,62);  
Mitterrand 2 369 (28,44); Chirac  
1 440 (17,28); Marchais 893  
(10,61); Lalonde 324 (3,89); La-  
guiller 126 (1,51); Crépeau 126  
(1,51); Debré 116 (1,39); Bouchard-  
eau 93 (1,11).

**SAINT-AVOUD**  
Inscr. 8 814; suffr. expr. 8 328  
Giscard d'Estaing 2 634 (31,62);  
Mitterrand 2 369 (28,44); Chirac  
1 440 (17,28); Marchais 893  
(10,61); Lalonde 324 (3,89); La-  
guiller 126 (1,51); Crépeau 126  
(1,51); Debré 116 (1,39); Bouchard-  
eau 93 (1,11).

**SAINT-AVOUD**  
Inscr. 8 814; suffr. expr. 8 328  
Giscard d'Estaing 2 634 (31,62);  
Mitterrand 2 369 (28,44); Chirac  
1 440 (17,28); Marchais 893  
(10,61); Lalonde 324 (3,89); La-  
guiller 126 (1,51); Crépeau 126  
(1,51); Debré 116 (1,39); Bouchard-  
eau 93 (1,11).

**SARREGUEMINES**  
Inscr. 16 890; suffr. expr. 12 488  
Giscard d'Estaing 4 791 (37,95);  
Mitterrand 3 105 (24,85); Chirac  
2 088 (16,72); Marchais 936 (7,49);  
Lalonde 529 (4,25); Laguiller 272  
(2,17); Garand 200 (1,60); Debré  
216 (1,72); Bouchard-  
eau 201 (1,60); Crépeau 182 (1,43).

**STIRING-WENDEL**  
Inscr. 7 643; suffr. expr. 6 731  
Giscard d'Estaing 2 188 (32,51);  
Mitterrand 1 708 (25,37); Chirac  
772 (11,47); Marchais 664 (9,86);  
Laguiller 105 (1,58); Lalonde 104  
(1,51); Garand 91 (1,35); Debré  
85 (1,25); Crépeau 79 (1,16);  
Bouchard-  
eau 72 (1,05).

**THIONVILLE**  
Inscr. 25 228; suffr. expr. 20 125  
Giscard d'Estaing 5 045 (25,06); Chirac  
3 321 (16,50); Marchais 1 828  
(9,08); Lalonde 943 (4,68); La-  
guiller 400 (1,98); Debré 327  
(1,62); Crépeau 326 (1,61);  
Garand 316 (1,57); Bouchard-  
eau 227 (1,12).

**UCKANGE**  
Inscr. 4 970; suffr. expr. 3 647  
Mitterrand 1 012 (27,75); Chirac 358  
(9,81); Royer 311 (8,52);  
Dumont 324.

**WOIPPY**  
Inscr. 6 475; suffr. expr. 5 024  
Mitterrand 1 714 (34,11); Gi-  
scard d'Estaing 1 357 (27,01);  
Marchais 874 (17,38); Chirac 613  
(12,20); Lalonde 244 (4,86); La-  
guiller 148 (2,94); Crépeau 151  
(3,00); Debré 73 (1,45); Garand  
64 (1,27); Bouchard-  
eau 52 (1,04).

**YUTZ**  
Inscr. 5 603; suffr. expr. 4 400  
Giscard d'Estaing 2 553 (58,03);  
Mitterrand 2 369 (53,63); Chirac  
1 111 (25,23); Marchais 528  
(11,99); Lalonde 261 (5,93); La-  
guiller 189 (4,29); Crépeau 156  
(3,54); Bouchard-  
eau 107 (2,43); Debré 105 (2,36);  
Garand 93 (2,11); Chirac 93 (2,11).

**YUTZ**  
Inscr. 5 603; suffr. expr. 4 400  
Giscard d'Estaing 2 553 (58,03);  
Mitterrand 2 369 (53,63); Chirac  
1 111 (25,23); Marchais 528  
(11,99); Lalonde 261 (5,93); La-  
guiller 189 (4,29); Crépeau 156  
(3,54); Bouchard-  
eau 107 (2,43); Debré 105 (2,36);  
Garand 93 (2,11); Chirac 93 (2,11).

**YUTZ**  
Inscr. 5 603; suffr. expr. 4 400  
Giscard d'Estaing 2 553 (58,03);  
Mitterrand 2 369 (53,63); Chirac  
1 111 (25,23); Marchais 528  
(11,99); Lalonde 261 (5,93); La-  
guiller 189 (4,29); Crépeau 156  
(3,54); Bouchard-  
eau 107 (2,43); Debré 105 (2,36);  
Garand 93 (2,11); Chirac 93 (2,11).

**YUTZ**  
Inscr. 5 603; suffr. expr. 4 400  
Giscard d'Estaing 2 553 (58,03);  
Mitterrand 2 369 (53,63); Chirac  
1 111 (25,23); Marchais 528  
(11,99); Lalonde 261 (5,93); La-  
guiller 189 (4,29); Crépeau 156  
(3,54); Bouchard-  
eau 107 (2,43); Debré 105 (2,36);  
Garand 93 (2,11); Chirac 93 (2,11).

**YUTZ**  
Inscr. 5 603; suffr. expr. 4 400  
Giscard d'Estaing 2 553 (58,03);  
Mitterrand 2 369 (53,63); Chirac  
1 111 (25,23); Marchais 528  
(11,99); Lalonde 261 (5,93); La-  
guiller 189 (4,29); Crépeau 156  
(3,54); Bouchard-  
eau 107 (2,43); Debré 105 (2,36);  
Garand 93 (2,11); Chirac 93 (2,11).

**YUTZ**  
Inscr. 5 603; suffr. expr. 4 400  
Giscard d'Estaing 2 553 (58,03);  
Mitterrand 2 369 (53,63); Chirac  
1 111 (25,23); Marchais 528  
(11,99); Lalonde 261 (5,93); La-  
guiller 189 (4,29); Crépeau 156  
(3,54); Bouchard-  
eau 107 (2,43); Debré 105 (2,36);  
Garand 93 (2,11); Chirac 93 (2,11).

**YUTZ**  
Inscr. 5 603; suffr. expr. 4 400  
Giscard d'Estaing 2 553 (58,03);  
Mitterrand 2 369 (53,63); Chirac  
1 111 (25,23); Marchais 528  
(11,99); Lalonde 261 (5,93); La-  
guiller 189 (4,29); Crépeau 156  
(3,54); Bouchard-  
eau 107 (2,43); Debré 105 (2,36);  
Garand 93 (2,11); Chirac 93 (2,11).

le P.S. a obtenu 50,5 p. 100 des suffrages exprimés, soit 12 488 voix sur 24 936 exprimées. Les autres candidats ont obtenu : Giscard d'Estaing 4 791 (37,95 p. 100), Chirac 2 088 (16,72 p. 100), Marchais 936 (7,49 p. 100), Lalonde 529 (4,25 p. 100), Laguiller 272 (2,17 p. 100), Garand 200 (1,60 p. 100), Debré 216 (1,72 p. 100), Bouchard-  
eau 201 (1,60 p. 100), Crépeau 182 (1,43 p. 100).

**NIVRE**  
Inscr. 177 002; suffr. expr. 144 204  
Abst. 32 798 (22,52 %)  
Suffr. expr. 144 204  
Mitterrand 55 914 (38,78);  
Giscard d'Estaing 32 145 (22,61);  
Marchais 21 524 (15,13);  
Lalonde 10 389 (7,20);  
Chirac 5 774 (4,00);  
Laguiller 3 045 (2,11); Crépeau 2 777 (1,92);  
Debré 1 749 (1,21); Garand 1 471  
(1,03); Bouchard-  
eau 861 (0,59).

**NEVERES**  
Inscr. 28 681; suffr. expr. 22 616  
Abst. 6 065 (21,15 %)  
Suffr. expr. 22 616  
Mitterrand 9 985 (44,15);  
Giscard d'Estaing 5 478 (24,22);  
Chirac 2 997 (13,25); Marchais 2 090  
(9,24); Lalonde 1 043 (4,61);  
Laguiller 525 (2,32); Crépeau 430  
(1,90); Debré 337 (1,49); Garand  
246 (1,08); Bouchard-  
eau 179 (0,79).

**NEVERES**  
Inscr. 28 681; suffr. expr. 22 616  
Abst. 6 065 (21,15 %)  
Suffr. expr. 22 616  
Mitterrand 9 985 (44,15);  
Giscard d'Estaing 5 478 (24,22);  
Chirac 2 997 (13,25); Marchais 2 090  
(9,24); Lalonde 1 043 (4,61);  
Laguiller 525 (2,32); Crépeau 430  
(1,90); Debré 337 (1,49); Garand  
246 (1,08); Bouchard-  
eau 179 (0,79).

**NEVERES**  
Inscr. 28 681; suffr. expr. 22 616  
Abst. 6 065 (21,15 %)  
Suffr. expr. 22 616  
Mitterrand 9 985 (44,15);  
Giscard d'Estaing 5 478 (24,22);  
Chirac 2 997 (13,25); Marchais 2 090  
(9,24); Lalonde 1 043 (4,61);  
Laguiller 525 (2,32); Crépeau 430  
(1,90); Debré 337 (1,49); Garand  
246 (1,08); Bouchard-  
eau 179 (0,79).

**NEVERES**  
Inscr. 28 681; suffr. expr. 22 616  
Abst. 6 065 (21,15 %)  
Suffr. expr. 22 616  
Mitterrand 9 985 (44,15);  
Giscard d'Estaing 5 478 (24,22);  
Chirac 2 997 (13,25); Marchais 2 090  
(9,24); Lalonde 1 043 (4,61);  
Laguiller 525 (2,32); Crépeau 430  
(1,90); Debré 337 (1,49); Garand  
246 (1,08); Bouchard-  
eau 179 (0,79).

**NEVERES**  
Inscr. 28 681; suffr. expr. 22 616  
Abst. 6 065 (21,15 %)  
Suffr. expr. 22 616  
Mitterrand 9 985 (44,15);  
Giscard d'Estaing 5 478 (24,22);  
Chirac 2 997 (13,25); Marchais 2 090  
(9,24); Lalonde 1 043 (4,61);  
Laguiller 525 (2,32); Crépeau 430  
(1,90); Debré 337 (1,49); Garand  
246 (1,08); Bouchard-  
eau 179 (0,79).

**NEVERES**  
Inscr. 28 681; suffr. expr. 22 616  
Abst. 6 065 (21,15 %)  
Suffr. expr. 22 616  
Mitterrand 9 985 (44,15);  
Giscard d'Estaing 5 478 (24,22);  
Chirac 2 997 (13,25); Marchais 2 090  
(9,24); Lalonde 1 043 (4,61);  
Laguiller 525 (2,32); Crépeau 430  
(1,90); Debré 337 (1,49); Garand  
246 (1,08); Bouchard-  
eau 179 (0,79).

**NEVERES**  
Inscr. 28 681; suffr. expr. 22 616  
Abst. 6 065 (21,15 %)  
Suffr. expr. 22 616  
Mitterrand 9 985 (44,15);  
Giscard d'Estaing 5 478 (24,22);  
Chirac 2 997 (13,25); Marchais 2 090  
(9,24); Lalonde 1 043 (4,61);  
Laguiller 525 (2,32); Crépeau 430  
(1,90); Debré 337 (1,49); Garand  
246 (1,08); Bouchard-  
eau 179 (0,79).

**NEVERES**  
Inscr. 28 681; suffr. expr. 22 616  
Abst. 6 065 (21,15 %)  
Suffr. expr. 22 616  
Mitterrand 9 985 (44,15);  
Giscard d'Estaing 5 478 (24,22);  
Chirac 2 997 (13,25); Marchais 2 090  
(9,24); Lalonde 1 043 (4,61);  
Laguiller 525 (2,32); Crépeau 430  
(1,90); Debré 337 (1,49); Garand  
246 (1,08); Bouchard-  
eau 179 (0,79).

**NEVERES**  
Inscr. 28 681; suffr. expr. 22 616  
Abst. 6 065 (21,15 %)  
Suffr. expr. 22 616  
Mitterrand 9 985 (44,15);  
Giscard d'Estaing 5 478 (24,22);  
Chirac 2 997 (13,25); Marchais 2 090  
(9,24); Lalonde 1 043 (4,61);  
Laguiller 525 (2,32); Crépeau 430  
(1,90); Debré 337 (1,49); Garand  
246 (1,08); Bouchard-  
eau 179 (0,79).

**NEVERES**  
Inscr. 28 681; suffr. expr. 22 616  
Abst. 6 065 (21,15 %)  
Suffr. expr. 22 616  
Mitterrand 9 985 (44,15);  
Giscard d'Estaing 5 478 (24,22);  
Chirac 2 997 (13,25); Marchais 2 090  
(9,24); Lalonde 1 043 (4,61);  
Laguiller 525 (2,32); Crépeau 430  
(1,90); Debré 337 (1,49); Garand  
246 (1,08); Bouchard-  
eau 179 (0,79).

**LOMME**  
Inscr. 19 551; suffr. expr. 15 512  
Abst. 3 999 (20,45 %)  
Suffr. expr. 15 512  
Mitterrand 5 785 (37,29); Gi-  
scard d'Estaing 3 894 (25,10);  
Chirac 1 356 (8,72); Lalonde 500 (3,22);  
Laguiller 305 (1,96); Debré 245  
(1,58); Crépeau 205 (1,32); Ga-  
rand 124 (0,79); Bouchard-  
eau 71 (0,45).

**LOMME**  
Inscr. 19 551; suffr. expr. 15 512  
Abst. 3 999 (20,45 %)  
Suffr. expr. 15 512  
Mitterrand 5 785 (37,29); Gi-  
scard d'Estaing 3 894 (25,10);  
Chirac 1 356 (8,72); Lalonde 500 (3,22);  
Laguiller 305 (1,96); Debré 245  
(1,58); Crépeau 205 (1,32); Ga-  
rand 124 (0,79); Bouchard-  
eau 71 (0,45).

**LOMME**  
Inscr. 19 551; suffr. expr. 15 512  
Abst. 3 999 (20,45 %)  
Suffr. expr. 15 512  
Mitterrand 5 785 (37,29); Gi-  
scard d'Estaing 3 894 (25,10);  
Chirac 1 356 (8,72); Lalonde 500 (3,22);  
Laguiller 305 (1,96); Debré 245  
(1,58); Crépeau 205 (1,32); Ga-  
rand 124 (0,79); Bouchard-  
eau 71 (0,45).

**LOMME**  
Inscr. 19 551; suffr. expr. 15 512  
Abst. 3 999 (20,45 %)  
Suffr. expr. 15 512  
Mitterrand 5 785 (37,29); Gi-  
scard d'Estaing 3 894 (25,10);  
Chirac 1 356 (8,72); Lalonde 500 (3,22);  
Laguiller 305 (1,96); Debré 245  
(1,58); Crépeau 205 (1,32); Ga-  
rand 124 (0,79); Bouchard-  
eau 71 (0,45).

**LOMME**  
Inscr. 19 551; suffr. expr. 15 512  
Abst. 3 999 (20,45 %)  
Suffr. expr. 15 512  
Mitterrand 5 785 (37,29); Gi-  
scard d'Estaing 3 894 (25,10);  
Chirac 1 356 (8,72); Lalonde 500 (3,22);  
Laguiller 305 (1,96); Debré 245  
(1,58); Crépeau 205 (1,32); Ga-  
rand 124 (0,79); Bouchard-  
eau 71 (0,45).

**LOMME**  
Inscr. 19 551; suffr. expr. 15 512  
Abst. 3 999 (20,45 %)  
Suffr. expr. 15 512  
Mitterrand 5 785 (37,29); Gi-  
scard d'Estaing 3 894 (25,10);  
Chirac 1 356 (8,72); Lalonde 500 (3,22);  
Laguiller 305 (1,96); Debré 245  
(1,58); Crépeau 205 (1,32); Ga-  
rand 124 (0,79); Bouchard-  
eau 71 (0,45).

**LOMME**  
Inscr. 19 551; suffr. expr. 15 512  
Abst. 3 999 (20,45 %)  
Suffr. expr. 15 512  
Mitterrand 5 785 (37,29); Gi-  
scard d'Estaing 3 894 (25,10);  
Chirac 1 356 (8,72); Lalonde 500 (3,22);  
Laguiller 305 (1,96); Debré 245  
(1,58); Crépeau 205 (1,32); Ga-  
rand 124 (0,79); Bouchard-  
eau 71 (0,45).

**LOMME**  
Inscr. 19 551; suffr. expr. 15 512  
Abst. 3 999 (20,45 %)  
Suffr. expr. 15 512  
Mitterrand 5 785 (37,29); Gi-  
scard d'Estaing 3 894 (25,10);  
Chirac 1 356 (8,72); Lalonde 500 (3,22);  
Laguiller 305 (1,96); Debré 245  
(1,58); Crépeau 205 (1,32); Ga-  
rand 124 (0,79); Bouchard-  
eau 71 (0,45).

**LOMME**  
Inscr. 19 551; suffr. expr. 15 512  
Abst. 3 999 (20,45 %)  
Suffr. expr. 15 512  
Mitterrand 5 785 (37,29); Gi-  
scard d'Estaing 3 894 (25,10);  
Chirac 1 356 (8,72); Lalonde 500 (3,22);  
Laguiller 305 (1,96); Debré 245  
(1,58); Crépeau 205 (1,32); Ga-  
rand 124 (0,79); Bouchard-  
eau 71 (0,45).

**LOMME**  
Inscr. 19 551; suffr. expr. 15 512  
Abst. 3 999 (20,45 %)  
Suffr. expr. 15 512  
Mitterrand 5 785 (37,29); Gi-  
scard d'Estaing 3 894 (25,10);  
Chirac 1 356 (8,72); Lalonde 500 (3,22);  
Laguiller 305 (1,96); Debré 245  
(1,58); Crépeau 205 (1,32); Ga-  
rand 124 (0,79); Bouchard-  
eau 71 (0,45).

**LOMME**  
Inscr. 19 551; suffr. expr. 15 512  
Abst. 3 999 (20,45 %)  
Suffr. expr. 15 512  
Mitterrand 5 785 (37,29); Gi-  
scard d'Estaing 3 894 (25,10);  
Chirac 1 356 (8,72); Lalonde 500 (3,22);  
Laguiller 305 (1,96); Debré 245  
(1,58); Crépeau 205 (1,32); Ga-  
rand 124 (0,79); Bouchard-  
eau 71 (0,45).

**LOMME**  
Inscr. 19 551; suffr. expr. 15 512  
Abst. 3 999 (20,45 %)  
Suffr. expr. 15 512  
Mitterrand 5 785 (37,29); Gi-  
scard d'Estaing 3 894 (25,10);  
Chirac 1 356 (8,72); Lalonde 500 (3,22);  
Laguiller 305 (1,96); Debré 245  
(1,58); Crépeau 205 (1,32); Ga-  
rand 124 (0,79); Bouchard-  
eau 71 (0,45).

**LOMME**  
Inscr. 19 551; suffr. expr. 15 512  
Abst. 3 999 (20,45 %)  
Suffr. expr. 15 512  
Mitterrand 5 785 (37,29); Gi-  
scard d'Estaing 3 894 (25,10);  
Chirac 1 356 (8,72); Lalonde 500 (3,22);  
Laguiller 305 (1,96); Debré 245  
(1,58); Crépeau 205 (1,32); Ga-  
rand 124 (0,79); Bouchard-  
eau 71 (0,45).

**LOMME**  
Inscr. 19 551; suffr. expr. 15 512  
Abst. 3 999 (20,45 %)  
Suffr. expr. 15 512  
Mitterrand 5 785 (37,29); Gi-  
scard d



**Dans les autres départements**

(Suite de la page 25.)

**SAINT-POL-SUR-MER**

Inscr. 14 870; suffr. expr. 11 965  
Mitterrand, 3 998 (33,39); Mar-  
chais, 3 156 (26,37); Giscard  
d'Estaing, 2 592 (21,57); Chirac,  
1 007 (8,41); Lalonde, 410 (3,57);  
Lagullier, 377 (3,15); Debré, 133  
(1,11); Crépeau, 123 (1,02); Ga-  
raud, 81 (0,67); Bouchardeau,  
70 (0,53).

1974. — Inscr. 5 897 (50,00);  
Giscard, 1 894 (17,89); Chaban,  
1 340 (11,22); Lagullier, 331; Royer,  
110; Dumont, 104.

**TOURCOING**

Inscr. 58 371; suffr. expr. 45 533  
Giscard d'Estaing, 15 433 (33,16);  
Mitterrand, 13 434 (29,37); Chirac,  
8 629 (18,94); Marchais, 6 481  
(13,92); Lalonde, 1 775 (3,90);  
Debré, 1 021 (2,21); Lagullier, 908  
(2,02); Crépeau, 186 (0,41); Ga-  
raud, 461 (0,99); Bouchardeau,  
423 (0,90).

1974. — Inscr. 19 373 (42,31);  
Giscard, 16 342 (35,51); Chaban,  
6 385 (13,92); Royer, 1 183; La-  
gullier, 961; Dumont, 578.

**VALENCIENNES**

Inscr. 27 001; suffr. expr. 21 788  
Giscard d'Estaing, 6 465 (29,57);  
Marchais, 4 938 (22,56); Mit-  
terrand, 4 147 (19,03); Chirac, 4 065  
(18,75); Lalonde, 787 (3,61); La-  
gullier, 461 (2,11); Debré, 424  
(1,94); Crépeau, 314 (1,44); Ga-  
raud, 239 (1,10); Bouchardeau,  
147 (0,67).

1974. — Inscr. 8 535 (40,96);  
Giscard, 7 694 (35,87); Chaban,  
3 258 (15,41); Royer, 316; La-  
gullier, 421; Dumont, 267.

**VILLENEUVE-D'ASCQ**

Inscr. 28 897; suffr. expr. 24 912  
Mitterrand, 7 927 (31,82); Gis-  
card d'Estaing, 5 587 (22,52);  
Chirac, 4 444 (18,22); Marchais,  
3 263 (13,09); Lalonde, 1 474  
(5,91); Lagullier, 554 (2,22);  
Debré, 489 (1,94); Bouchardeau,  
475 (1,90); Crépeau, 435 (1,74);  
Garaud, 284 (1,18).

1974. — Inscr. 5 805 (43,14);  
Giscard, 4 392 (34,12); Chaban,  
1 858 (13,80); Dumont, 304; Royer,  
285; Lagullier, 264.

**WASQUEHAL**

Inscr. 11 304; suffr. expr. 9 432  
Giscard d'Estaing, 2 978 (31,57);  
Mitterrand, 2 812 (29,81); Chirac,  
1 353 (14,34); Marchais, 1 176  
(12,33); Lalonde, 442 (4,68);  
Debré, 182 (1,92); Lagullier, 179  
(1,89); Crépeau, 151 (1,60); Ga-  
raud, 113 (1,19); Bouchardeau,  
106 (1,12).

1974. — Inscr. 3 353 (41,25);  
Giscard, 2 874 (35,36); Chaban,  
1 247 (15,34); Lagullier, 186; Royer,  
153; Dumont, 146.

**WATTIGNIES**

Inscr. 8 449; suffr. expr. 6 926  
Mitterrand, 1 900 (30,32); Gis-  
card d'Estaing, 1 831 (26,43);  
Chirac, 1 070 (15,44); Marchais,  
1 000 (14,43); Lalonde, 350 (5,03);  
Lagullier, 205 (2,93); Crépeau, 89  
(1,29); Debré, 89 (1,29); Garaud,  
59 (1,37); Bouchardeau, 77 (1,11).

1974. — Inscr. 2 229 (43,31);  
Giscard, 1 636 (32,55); Chaban, 755  
(14,81); Dumont, 129; Lagullier,  
117; Royer, 107.

**WATTRELOS**

Inscr. 23 411; suffr. expr. 23 766  
Mitterrand, 8 415 (35,36); Gis-  
card d'Estaing, 6 415 (27,17); Mar-  
chais, 3 616 (15,58); Chirac, 1 992  
(8,74); Lalonde, 821 (3,50); La-  
gullier, 500 (2,19); Debré, 370  
(1,62); Crépeau, 267 (1,17); Ga-  
raud, 190 (0,83); Bouchardeau,  
180 (0,79).

1974. — Inscr. 10 581 (52,57);  
Giscard, 4 528 (29,08); Chaban,  
2 805 (13,70); Lagullier, 485; Royer,  
378; Dumont, 235.

Le parti communiste abandonne au P.S. sa place de première force de gauche dans le département. Son recul est partiellement dû au fait que le vote de la population est devenu plus rigoureux en faveur de la défense de l'emploi. Mais les progrès du P.C. ne profitent pas toujours au P.S. Il faut donc admettre que des voix communistes se sont écoulées vers d'autres formations. C'est M. Lalonde, écologiste, qui a fait la meilleure opération en tirant profit de la rupture du suffrage obtenu par M. Dumont en 1974. Le P.C. a perdu 3 points et l'ensemble L.D. a gagné 3 points par rapport à 1974. M. Chirac a fait un score inférieur à celui de M. Chaban-Delmas.

**OISE**

Inscr. 416 133; vot. 345 400  
Abst. 70 733 (16,89 %)  
Suffr. expr. 339 782  
Giscard d'Estaing, 88 369 (26,00);  
Mitterrand, 80 801 (23,55);  
Marchais, 61 895 (18,25);  
Chirac, 59 094 (17,39);  
Lalonde, 12 837 (3,79); La-  
gullier, 10 063 (2,96); Crépeau, 2 292  
(0,64); Debré, 5 862 (1,73); Ga-  
raud, 4 668 (1,37); Bouchardeau,  
3 071 (0,90).

1974. — Inscr. 389 095; abst.,  
33,30 %; suffr. expr. 345 828  
D.F.P. 39 038 (11,01); P.C. 38 376  
(10,98); P.S. 35 800 (10,35);  
(22,91); D.F.P. 39 255 (11,36);  
Trotzky, 11 026 (3,18); eur. éc.,  
10 307 (2,98).

1973. — Inscr. 337 419; abst.,  
14,09 %; suffr. expr. 325 727  
P.R. 39 369 (12,81); P.C. 37 761  
(11,42); P.S. 35 800 (10,98);  
D.F.P. 39 255 (11,36);  
Trotzky, 11 026 (3,18); eur. éc.,  
10 307 (2,98).

1974. — Inscr. 313 032; abst.,  
12,61 %; suffr. expr. 274 935  
Mitterrand, 124 824 (45,40); Gis-  
card, 80 759 (29,37); Chirac, 41 688  
(15,16); Royer, 8 902;  
Lagullier, 8 019; Dumont, 2 762;  
Le Pen, 2 234; Muller, 1 353; Ri-  
vino, 368; Sebég, 376; Renou-  
viu, 370; Héraud, 123.

**BEAUVAIS**

Inscr. 30 839; suffr. expr. 24 747  
Mitterrand, 6 780 (27,19); Gis-  
card d'Estaing, 6 711 (27,11);  
Chirac, 4 295 (17,35); Marchais,  
3 662 (14,75); Lalonde, 962 (3,96);

Lagullier, 764 (3,08); Crépeau,  
587 (2,39); Debré, 462 (1,88);  
Garaud, 321 (1,29); Bouchardeau,  
263 (1,08).

1974. — Inscr. 9 924 (40,40);  
Giscard, 6 819 (30,54); Chaban,  
3 320 (14,87); Royer, 708; La-  
gullier, 637; Dumont, 264; Le  
Pen, 177; Muller, 136; Rivino,  
111; Sebég, 44; Renouviu, 41;  
Héraud, 13.

**COMPIEGNE**

Inscr. 22 360; suffr. expr. 17 694  
Giscard d'Estaing, 5 338 (30,27);  
Mitterrand, 3 895 (22,03); Chirac,  
3 383 (19,11); Marchais, 2 089  
(11,84); Lalonde, 798 (4,52);  
Debré, 390 (2,21); Lagullier, 379  
(2,14); Crépeau, 376 (2,13);  
Bouchardeau, 247 (1,40); Ga-  
raud, 245 (1,39).

1974. — Inscr. 5 538 (38,32); Mit-  
terrand, 3 238 (23,24); Chaban,  
2 222 (15,85); Royer, 544; La-  
gullier, 262; Dumont, 229.

**CREIL**

Inscr. 16 989; suffr. expr. 12 561  
Giscard d'Estaing, 2 894 (23,01); Mar-  
chais, 2 612 (20,81); Chirac, 1 862  
(14,82); Lalonde, 505 (4,05); La-  
gullier, 307 (2,44); Crépeau, 246  
(1,96); Debré, 177 (1,41); Garaud,  
156 (1,25); Bouchardeau, 109  
(0,86).

1974. — Inscr. 6 137 (38,33);  
Giscard, 2 894 (23,01); Chaban,  
1 441 (9,12); Royer, 276; La-  
gullier, 214 (1,31); Dumont, 184.

**MONTAIGRE**

Inscr. 7 036; suffr. expr. 5 738  
Marchais, 2 415 (42,08); Mit-  
terrand, 1 995 (34,78); Giscard d'Es-  
taing, 1 040 (18,12); Chirac, 904  
(15,76); Lagullier, 107 (1,81); La-  
londe, 158 (2,75); Crépeau, 89  
(1,55); Debré, 78 (1,35); Garaud,  
56 (0,97); Bouchardeau, 32 (0,53).

1974. — Inscr. 3 208 (62,60);  
Giscard, 1 577 (30,31); Chaban,  
111 (2,16); Lagullier, 140; Royer,  
110; Dumont, 59.

**NOGENT-SUR-OISE**

Inscr. 9 382; suffr. expr. 7 640  
Mitterrand, 2 236 (29,13); Gis-  
card d'Estaing, 1 940 (25,08); Mar-  
chais, 1 438 (18,83); Chirac, 1 141  
(14,93); Lalonde, 297 (3,88); La-  
gullier, 208 (2,73); Crépeau, 198  
(2,59); Debré, 129 (1,68); Garaud,  
115 (1,51); Bouchardeau, 88 (1,16).

1974. — Inscr. 3 202 (30,81);  
Giscard, 1 359 (24,67); Chaban,  
923 (11,78); Lagullier, 178; Royer,  
171; Dumont, 87.

**NOYON**

Inscr. 7 455; suffr. expr. 6 095  
Giscard d'Estaing, 1 650 (27,23);  
Mitterrand, 1 475 (24,30); Mar-  
chais, 1 083 (17,76); Chirac, 1 012  
(16,60); Lalonde, 230 (3,79); La-  
gullier, 127 (2,08); Crépeau, 159  
(2,59); Debré, 130 (2,13); Garaud,  
92 (1,50); Bouchardeau, 54 (0,89).

1974. — Inscr. 2 181 (42,57);  
Giscard, 1 696 (33,38); Chaban,  
802 (15,41); Royer, 182; Lagullier,  
101; Dumont, 59.

**SENIS**

Inscr. 8 337; suffr. expr. 6 867  
Giscard d'Estaing, 2 187 (31,80);  
Chirac, 1 433 (21,24); Mitterrand,  
1 415 (20,81); Marchais, 893 (13,01);  
Lalonde, 351 (5,11); Crépeau, 214  
(3,20); Debré, 139 (2,01); La-  
gullier, 137 (2,01); Garaud, 134 (1,94);  
Bouchardeau, 58 (0,85).

1974. — Inscr. 2 005 (41,29);  
Mitterrand, 1 548 (31,54); Chaban,  
806 (16,80); Royer, 180; Lagullier,  
97; Dumont, 84.

Par ailleurs, en 1978, le parti communiste connaît un net recul — 5,75 points, au profit, non seulement de l'ensemble du département, des résultats électoraux importants. M. Lalonde, notamment, qui double largement le score de 1974 et se voit attribuer le titre de député. Mais ce n'est pas tout car les écologistes ont recueilli aux élections européennes des succès électoraux remarquables. M. Lalonde, notamment, qui double largement le score de 1974 et se voit attribuer le titre de député. Mais ce n'est pas tout car les écologistes ont recueilli aux élections européennes des succès électoraux remarquables.

**ORNE**

Inscr. 205 643; vot. 171 506  
Abst. 34 047 (16,55 %)  
Suffr. expr. 168 959  
Giscard d'Estaing, 51 827 (30,67);  
Chirac, 42 128 (24,94);  
Mitterrand, 39 794 (23,55);  
Marchais, 14 598 (8,64);  
Lalonde, 6 243 (3,71); La-  
gullier, 4 521 (2,67); Crépeau, 1 150 (0,67);  
Debré, 2 710 (1,60); Garaud, 2 122  
(1,25); Bouchardeau, 1 723 (1,01).

1974. — Inscr. 200 430; abst., 37,81 %;  
suffr. expr. 126 600  
D.F.P. 34 613 (27,31); P.C. 33 563  
(26,53); Eur. Ec., 5 888 (4,65);  
Trotzky, 1 434 (1,13); eur. éc.,  
1 434 (1,13).

1973. — Inscr. 175 397; abst., 14,29 %;  
suffr. expr. 154 911  
P.R. 39 369 (12,81); P.C. 37 761  
(11,42); P.S. 35 800 (10,98);  
D.F.P. 39 255 (11,36);  
Trotzky, 11 026 (3,18); eur. éc.,  
10 307 (2,98).

**ALENCON**

Inscr. 19 293; suffr. expr. 14 531  
Mitterrand, 4 436 (30,51); Gis-  
card d'Estaing, 4 414 (30,35); Chirac,  
2 636 (18,11); Marchais,  
1 410 (9,67); Lalonde, 624 (4,29);  
Lagullier, 388 (2,66); Crépeau, 264  
(1,82); Bouchardeau, 255 (1,73);

Debré, 246 (1,69); Garaud, 187  
(1,29).

1974. — Inscr. 5 026 (37,50);  
Giscard, 4 495 (37,00); Chaban,  
1 022 (15,30); Royer, 586; La-  
gullier, 330; Dumont, 214; Le Pen,  
73; Muller, 62; Rivino, 37; Sebég,  
25; Renouviu, 15; Héraud, 7.

**L'AGLE**

Inscr. 5 557; suffr. expr. 4 717  
Mitterrand, 1 400 (29,88);  
Giscard d'Estaing, 1 348 (28,58);  
Chirac, 955 (20,24); Marchais, 490  
(10,39); Lalonde, 157 (3,33);  
Lagullier, 113 (2,39); Crépeau, 108  
(2,28); Debré, 58 (1,23); Garaud,  
49 (1,04); Bouchardeau, 39 (0,82).

1974. — Inscr. 1 748 (40,89);  
Giscard, 1 655 (38,50); Chaban, 499  
(11,61); Royer, 204; Lagullier, 99;  
Dumont, 26.

**ARGENTAN**

Inscr. 11 063; suffr. expr. 3 992  
Mitterrand, 1 001 (25,32);  
Giscard d'Estaing, 2 234 (24,34);  
Marchais, 1 650 (16,46); Chirac,  
1 470 (16,25); Lalonde, 216 (5,51);  
Lagullier, 195 (5,17); Crépeau, 185  
(2,05); Debré, 143 (3,59); Garaud,  
104 (1,15); Bouchardeau, 84 (0,91).

1974. — Inscr. 3 098 (47,17);  
Giscard, 2 418 (36,16); Chaban,  
622 (12,57); Royer, 282; Lagullier,  
148; Dumont, 35.

**LA FERTE-MACE**

Inscr. 4 321; suffr. expr. 3 633  
Giscard d'Estaing, 1 179 (32,45);  
Mitterrand, 892 (24,58); Chirac,  
863 (23,75); Marchais, 246 (6,77);  
Lalonde, 175 (4,81); Lagullier, 88  
(2,42); Crépeau, 69 (1,90);  
Garaud, 109 (3,00); Debré, 39  
(1,07); Bouchardeau, 31 (0,85).

1974. — Inscr. 1 112 (34,82);  
Giscard, 1 104 (34,38); Chaban,  
610 (18,38); Royer, 190; Lagullier,  
102; Dumont, 12.

**PAS-DE-CALAIS**

Inscr. 945 617; vot. 815 961  
Abst. 129 656 (13,60 %)  
Suffr. expr. 801 447  
Mitterrand, 222 109 (27,71);  
Giscard d'Estaing, 209 876 (26,14);  
Marchais, 150 439 (18,77); Chirac,  
110 429 (13,78);  
Lalonde, 21 241 (2,65); La-  
gullier, 20 002 (2,49); Debré, 11 433  
(1,42); Crépeau, 9 584 (1,19);  
Garaud, 8 101 (1,01); Bouchardeau,  
4 784 (0,59).

1974. — Inscr. 923 735; abst., 29,35 %;  
suffr. expr. 671 627  
P.C. 173 949  
(25,75); D.F.P. 122 245 (18,35);  
D.F.P. 78 905 (11,75); Trotzky,  
22 287 (3,32); eur. éc., 20 464  
(3,04).

1973. — Inscr. 915 385; abst., 11,94 %;  
suffr. expr. 788 236  
P.C. 226 063  
(28,67); D.F.P. 122 245 (15,54);  
D.F.P. 78 905 (10,01); Trotzky,  
22 287 (2,82); eur. éc., 20 464  
(2,59).

1974. — Inscr. 8 948 (42,59);  
Giscard, 1 193 (33,08); Chaban,  
1 022 (28,67); Lagullier, 213; Royer,  
57; Dumont, 356; Muller, 147; Le  
Pen, 138; Rivino, 107; Renou-  
viu, 31; Sebég, 28; Héraud, 11.

**AUCHEL**

Inscr. 8 748; suffr. expr. 7 402  
Giscard d'Estaing, 2 701 (36,48);  
Mitterrand, 1 733 (23,40); Chirac,  
1 694 (22,81); Chirac, 74  
(1,03); Lalonde, 155 (2,22);  
Lagullier, 135 (1,82); Debré, 89  
(1,21); Crépeau, 81 (0,82);  
Garaud, 48 (0,64); Bouchardeau,  
34 (0,45).

1974. — Inscr. 4 128 (56,85);  
Giscard, 1 716 (41,81); Chaban,  
1 134 (27,81); Lagullier, 182; Royer,  
124; Dumont, 34.

**AVION**

Inscr. 13 421; suffr. expr. 10 941  
Marchais, 5 006 (45,74); Mit-  
terrand, 2 287 (20,81); Giscard  
d'Estaing, 2 123 (19,40); Chirac,  
718 (6,56); Lagullier, 285 (2,60);  
Lalonde, 223 (2,03); Debré, 107  
(0,97); Crépeau, 101 (0,92);  
Garaud, 64 (0,58); Bouchardeau,  
58 (0,53).

1974. — Inscr. 1 378 (71,39);  
Giscard, 1 315 (74,40); Chaban,  
1 029 (60,4); Lagullier, 285; Royer,  
85; Dumont, 64.

**BERCK**

Inscr. 9 777; suffr. expr. 7 737  
Giscard d'Estaing, 2 478 (32,02);  
Mitterrand, 2 185 (27,98); Chirac,  
1 217 (15,73); Marchais, 1 136  
(14,68); Lalonde, 324 (4,19); La-  
gullier, 193 (2,49); Crépeau, 116  
(1,49); Debré, 73 (0,94); Garaud,  
72 (0,93); Bouchardeau, 53 (0,73).

1974. — Inscr. 2 971 (41,90);  
Giscard, 2 294 (32,25); Chaban,  
1 344 (17,91); Royer, 209; Lagullier,  
184; Dumont, 72.

**BETHUNE**

Inscr. 17 082; suffr. expr. 13 794  
Mitterrand, 3 889 (28,04); Gis-  
card d'Estaing, 3 854 (28,01);  
Marchais, 2 488 (18,01); Chirac,  
2 149 (15,57); Lalonde, 410 (2,98);  
Lagullier, 269 (1,95); Debré, 259  
(1,87); Crépeau, 153 (1,10); Ga-  
raud, 115 (0,83); Bouchardeau,  
32 (0,23).

1974. — Inscr. 5 235 (42,11);  
Giscard, 4 056 (32,61); Chaban,  
2 064 (16,34); Royer, 358; Lagullier,  
312; Dumont, 159.

**BOULOGNE-SUR-MER**

Inscr. 30 897; suffr. expr. 24 730  
Mitterrand, 7 170 (29,39); Gis-  
card d'Estaing, 6 193 (25,04);  
Marchais, 3 164 (12,78); Chirac,  
3 652 (14,77); Lalonde, 726 (2,94);

**FLERS**

Inscr. 11 881; suffr. expr. 9 330  
Giscard d'Estaing, 2 733 (29,51);  
Mitterrand, 2 481 (26,59); Chirac,  
1 762 (18,89); Marchais, 1 697  
(18,59); Lalonde, 419 (4,41);  
Lagullier, 285 (3,05); Crépeau, 326  
(3,















**Dans les autres départements**

(Suite de la page 29)

1971. — Mitterrand, 19 073 (46,89) ; Giscard, 18 033 (43,66) ; Chaban, 6 891 (16,53) ; Royer, 909 ; Laguille, 450 ; Dumont, 618 ; Le Pen, 541 ; Muller, 194 ; Krivine, 188 ; Sebog, 91 ; Renouvin, 89 ; Héraud, 52.

**APT**

Inscr. 7 411 ; suffr. expr. 5 545  
Giscard d'Estaing, 1 740 (31,37) ; Mitterrand, 1 263 (23,13) ; Chirac, 997 (17,89) ; Marchais, 430 (7,78) ; Lalonde, 242 (4,36) ; Laguille, 196 (3,57) ; Garand, 108 (1,94) ; Crépeau, 103 (1,85) ; Debré, 62 (1,11) ; Bouchardeau, 59 (1,06).

**BOLLENE**

Inscr. 7 919 ; suffr. expr. 6 085  
Mitterrand, 1 588 (26,09) ; Giscard d'Estaing, 1 349 (22,17) ; Chirac, 761 (12,50) ; Lalonde, 237 (3,89) ; Laguille, 157 (2,58) ; Crépeau, 96 (1,57) ; Garand, 93 (1,53) ; Debré, 83 (1,36) ; Bouchardeau, 44 (0,72).

**CARPENTRAS**

Inscr. 10 357 ; suffr. expr. 12 426  
Giscard d'Estaing, 4 321 (34,77) ; Mitterrand, 2 965 (23,91) ; Chirac, 2 009 (16,16) ; Marchais, 1 796 (14,48) ; Lalonde, 488 (3,98) ; Crépeau, 210 (1,69) ; Laguille, 202 (1,62) ; Debré, 197 (1,58) ; Garand, 166 (1,33) ; Bouchardeau, 82 (0,66).

**CAVAILLON**

Inscr. 13 123 ; suffr. expr. 10 578  
Giscard d'Estaing, 2 873 (27,15) ; Mitterrand, 2 786 (26,34) ; Chirac, 1 918 (18,13) ; Marchais, 1 897 (17,94) ; Lalonde, 571 (5,39) ; Laguille, 232 (2,19) ; Crépeau, 161 (1,52) ; Garand, 157 (1,48) ; Debré, 138 (1,30) ; Bouchardeau, 87 (0,83).

**CHALLANS**

Inscr. 8 743 ; suffr. expr. 7 176  
Giscard d'Estaing, 2 008 (27,91) ; Mitterrand, 1 633 (22,88) ; Chirac, 1 235 (17,24) ; Marchais, 455 (6,38) ; Lalonde, 312 (4,34) ; Crépeau, 241 (3,35) ; Laguille, 183 (2,57) ; Debré, 121 (1,68) ; Garand, 117 (1,63) ; Bouchardeau, 65 (0,90).

**FONTENAY-LE-COMTE**

Inscr. 9 047 ; suffr. expr. 7 615  
Giscard d'Estaing, 2 458 (32,21) ; Mitterrand, 2 063 (27,09) ; Chirac, 1 257 (16,50) ; Marchais, 635 (8,33) ; Lalonde, 327 (4,31) ; Crépeau, 275 (3,61) ; Debré, 164 (2,15) ; Laguille, 117 (1,54) ; Garand, 85 (1,11) ; Bouchardeau, 73 (0,95).

**HAUTE-VIENNE**

Inscr. 250 063 ; suffr. expr. 220 458  
Abst. 39 605 (14,90 %)  
Suffr. expr. 216 512  
Mitterrand, 56 052 (25,88) ; Marchais, 35 555 (16,42) ; Giscard d'Estaing, 37 370 (17,26) ; Lalonde, 9 844 (4,55) ; Laguille, 4 522 (2,08) ; Crépeau, 4 145 (1,91) ; Debré, 2 102 (0,96) ; Bouchardeau, 1 616 (0,74).

**LES HERBIERS**

Inscr. 7 659 ; suffr. expr. 6 530  
Giscard d'Estaing, 3 910 (44,63) ; Chirac, 1 442 (16,27) ; Mitterrand, 940 (10,56) ; Lalonde, 299 (3,39) ; Marchais, 215 (2,42) ; Crépeau, 212 (2,40) ; Debré, 136 (1,54) ; Laguille, 123 (1,39) ; Bouchardeau, 101 (1,14) ; Garand, 98 (1,11).

**LES SABLES-D'OLONNE**

Inscr. 13 009 ; suffr. expr. 10 150  
Giscard d'Estaing, 3 202 (31,54) ; Mitterrand, 2 328 (23,05) ; Chirac, 2 307 (22,74) ; Marchais, 1 034 (10,18) ; Lalonde, 559 (5,44) ; Laguille, 362 (3,56) ; Crépeau, 201 (1,98) ; Garand, 150 (1,47) ; Debré, 145 (1,42) ; Bouchardeau, 88 (0,86).

**LE PONTET**

Inscr. 7 382 ; suffr. expr. 5 907  
Giscard d'Estaing, 1 631 (27,61) ; Mitterrand, 1 590 (26,91) ; Marchais, 1 036 (17,38) ; Chirac, 889 (14,80) ; Lalonde, 279 (4,72) ; Crépeau, 109 (1,84) ; Laguille, 103 (1,74) ; Garand, 101 (1,70) ; Debré, 93 (1,57).

**PERTUIS**

Inscr. 7 451 ; suffr. expr. 6 157  
Mitterrand, 1 646 (26,73) ; Giscard d'Estaing, 1 427 (23,19) ; Marchais, 1 311 (21,31) ; Chirac, 970 (15,75) ; Lalonde, 247 (4,01) ; Crépeau, 156 (2,53) ; Laguille, 125 (2,03) ; Garand, 97 (1,57) ; Debré, 93 (1,51) ; Bouchardeau, 58 (0,93).

**LE PONTET**

Inscr. 7 382 ; suffr. expr. 5 907  
Giscard d'Estaing, 1 631 (27,61) ; Mitterrand, 1 590 (26,91) ; Marchais, 1 036 (17,38) ; Chirac, 889 (14,80) ; Lalonde, 279 (4,72) ; Crépeau, 109 (1,84) ; Laguille, 103 (1,74) ; Garand, 101 (1,70) ; Debré, 93 (1,57).

**SORGUES**

Inscr. 9 613 ; suffr. expr. 7 577  
Marchais, 2 468 (32,50) ; Giscard d'Estaing, 1 716 (22,64) ; Mitterrand, 1 579 (20,83) ; Chirac, 1 008 (13,30) ; Lalonde, 259 (3,41) ; Laguille, 181 (2,38) ; Crépeau, 119 (1,57) ; Debré, 103 (1,35) ; Garand, 97 (1,28) ; Bouchardeau, 46 (0,60).

**VIENNE**

Inscr. 259 330 ; vot. 215 509  
Abst. 43 821 (16,90)  
Suffr. expr. 211 591  
Giscard d'Estaing, 35 233 (16,65) ; Mitterrand, 30 982 (14,64) ; Chirac, 29 382 (13,90) ; Marchais, 28 171 (13,33) ; Lalonde, 7 866 (3,72) ; Laguille, 7 272 (3,44) ; Crépeau, 4 333 (2,04) ; Garand, 2 490 (1,17) ; Debré, 112 (0,53) ; Bouchardeau, 3 132 (1,48).

**VENDEE**

Inscr. 385 700 ; vot. 387 897  
Abst. 97 813 (25,24)  
Suffr. expr. 382 783  
Giscard d'Estaing, 104 500 (27,30) ; Mitterrand, 81 117 (21,21) ; Chirac, 58 981 (15,38) ; Marchais, 18 955 (4,95) ; Lalonde, 10 028 (2,62) ; Laguille, 5 897 (1,54) ; Garand, 3 297 (0,86) ; Bouchardeau, 2 831 (0,74).

**CHATELLERAULT**

Inscr. 24 321 ; suffr. expr. 19 506  
Mitterrand, 5 508 (28,24) ; Giscard d'Estaing, 4 939 (25,32) ; Chirac, 3 239 (16,61) ; Marchais, 3 200 (16,40) ; Crépeau, 730 (3,74) ; Lalonde, 232 (1,18) ; Laguille, 365 (1,87) ; Garand, 307 (1,57) ; Debré, 291 (1,49) ; Bouchardeau, 214 (1,09).

**LOUUDON**

Inscr. 5 352 ; suffr. expr. 4 291  
Giscard d'Estaing, 1 371 (31,95) ; Mitterrand, 1 271 (29,82) ; Chirac, 675 (15,73) ; Marchais, 485 (11,50) ; Lalonde, 151 (3,51) ; Laguille, 149 (3,47) ; Crépeau, 112 (2,61) ; Garand, 95 (2,22) ; Debré, 59 (1,37) ; Bouchardeau, 33 (0,76).

**MONTMORILLON**

Inscr. 4 491 ; suffr. expr. 3 718  
Giscard d'Estaing, 1 026 (27,59) ; Mitterrand, 907 (24,42) ; Chirac, 824 (22,18) ; Marchais, 508 (13,66) ; Lalonde, 115 (3,09) ; Crépeau, 111 (2,98) ; Laguille, 78 (2,09) ; Garand, 57 (1,53) ; Debré, 54 (1,45) ; Bouchardeau, 33 (0,89).

**CHATELLERAULT**

Inscr. 24 321 ; suffr. expr. 19 506  
Mitterrand, 5 508 (28,24) ; Giscard d'Estaing, 4 939 (25,32) ; Chirac, 3 239 (16,61) ; Marchais, 3 200 (16,40) ; Crépeau, 730 (3,74) ; Lalonde, 232 (1,18) ; Laguille, 365 (1,87) ; Garand, 307 (1,57) ; Debré, 291 (1,49) ; Bouchardeau, 214 (1,09).

**CHATELLERAULT**

Inscr. 24 321 ; suffr. expr. 19 506  
Mitterrand, 5 508 (28,24) ; Giscard d'Estaing, 4 939 (25,32) ; Chirac, 3 239 (16,61) ; Marchais, 3 200 (16,40) ; Crépeau, 730 (3,74) ; Lalonde, 232 (1,18) ; Laguille, 365 (1,87) ; Garand, 307 (1,57) ; Debré, 291 (1,49) ; Bouchardeau, 214 (1,09).

**CHATELLERAULT**

Inscr. 24 321 ; suffr. expr. 19 506  
Mitterrand, 5 508 (28,24) ; Giscard d'Estaing, 4 939 (25,32) ; Chirac, 3 239 (16,61) ; Marchais, 3 200 (16,40) ; Crépeau, 730 (3,74) ; Lalonde, 232 (1,18) ; Laguille, 365 (1,87) ; Garand, 307 (1,57) ; Debré, 291 (1,49) ; Bouchardeau, 214 (1,09).

**CHATELLERAULT**

Inscr. 24 321 ; suffr. expr. 19 506  
Mitterrand, 5 508 (28,24) ; Giscard d'Estaing, 4 939 (25,32) ; Chirac, 3 239 (16,61) ; Marchais, 3 200 (16,40) ; Crépeau, 730 (3,74) ; Lalonde, 232 (1,18) ; Laguille, 365 (1,87) ; Garand, 307 (1,57) ; Debré, 291 (1,49) ; Bouchardeau, 214 (1,09).

**CHATELLERAULT**

Inscr. 24 321 ; suffr. expr. 19 506  
Mitterrand, 5 508 (28,24) ; Giscard d'Estaing, 4 939 (25,32) ; Chirac, 3 239 (16,61) ; Marchais, 3 200 (16,40) ; Crépeau, 730 (3,74) ; Lalonde, 232 (1,18) ; Laguille, 365 (1,87) ; Garand, 307 (1,57) ; Debré, 291 (1,49) ; Bouchardeau, 214 (1,09).

**CHATELLERAULT**

Inscr. 24 321 ; suffr. expr. 19 506  
Mitterrand, 5 508 (28,24) ; Giscard d'Estaing, 4 939 (25,32) ; Chirac, 3 239 (16,61) ; Marchais, 3 200 (16,40) ; Crépeau, 730 (3,74) ; Lalonde, 232 (1,18) ; Laguille, 365 (1,87) ; Garand, 307 (1,57) ; Debré, 291 (1,49) ; Bouchardeau, 214 (1,09).

**CHATELLERAULT**

Inscr. 24 321 ; suffr. expr. 19 506  
Mitterrand, 5 508 (28,24) ; Giscard d'Estaing, 4 939 (25,32) ; Chirac, 3 239 (16,61) ; Marchais, 3 200 (16,40) ; Crépeau, 730 (3,74) ; Lalonde, 232 (1,18) ; Laguille, 365 (1,87) ; Garand, 307 (1,57) ; Debré, 291 (1,49) ; Bouchardeau, 214 (1,09).

**CHATELLERAULT**

Inscr. 24 321 ; suffr. expr. 19 506  
Mitterrand, 5 508 (28,24) ; Giscard d'Estaing, 4 939 (25,32) ; Chirac, 3 239 (16,61) ; Marchais, 3 200 (16,40) ; Crépeau, 730 (3,74) ; Lalonde, 232 (1,18) ; Laguille, 365 (1,87) ; Garand, 307 (1,57) ; Debré, 291 (1,49) ; Bouchardeau, 214 (1,09).

**CHATELLERAULT**

Inscr. 24 321 ; suffr. expr. 19 506  
Mitterrand, 5 508 (28,24) ; Giscard d'Estaing, 4 939 (25,32) ; Chirac, 3 239 (16,61) ; Marchais, 3 200 (16,40) ; Crépeau, 730 (3,74) ; Lalonde, 232 (1,18) ; Laguille, 365 (1,87) ; Garand, 307 (1,57) ; Debré, 291 (1,49) ; Bouchardeau, 214 (1,09).

**CHATELLERAULT**

Inscr. 24 321 ; suffr. expr. 19 506  
Mitterrand, 5 508 (28,24) ; Giscard d'Estaing, 4 939 (25,32) ; Chirac, 3 239 (16,61) ; Marchais, 3 200 (16,40) ; Crépeau, 730 (3,74) ; Lalonde, 232 (1,18) ; Laguille, 365 (1,87) ; Garand, 307 (1,57) ; Debré, 291 (1,49) ; Bouchardeau, 214 (1,09).

**CHATELLERAULT**

Inscr. 24 321 ; suffr. expr. 19 506  
Mitterrand, 5 508 (28,24) ; Giscard d'Estaing, 4 939 (25,32) ; Chirac, 3 239 (16,61) ; Marchais, 3 200 (16,40) ; Crépeau, 730 (3,74) ; Lalonde, 232 (1,18) ; Laguille, 365 (1,87) ; Garand, 307 (1,57) ; Debré, 291 (1,49) ; Bouchardeau, 214 (1,09).

**POITIERS**

Inscr. 45 437 ; suffr. expr. 35 614  
Mitterrand, 10 558 (29,64) ; Giscard d'Estaing, 9 146 (25,68) ; Chirac, 6 101 (17,13) ; Marchais, 4 088 (11,46) ; Lalonde, 1 658 (4,60) ; Crépeau, 1 648 (4,62) ; Garand, 687 (1,92) ; Bouchardeau, 637 (1,78) ; Laguille, 573 (1,60) ; Debré, 558 (1,56).

**CHATELLERAULT**

Inscr. 24 321 ; suffr. expr. 19 506  
Mitterrand, 5 508 (28,24) ; Giscard d'Estaing, 4 939 (25,32) ; Chirac, 3 239 (16,61) ; Marchais, 3 200 (16,40) ; Crépeau, 730 (3,74) ; Lalonde, 232 (1,18) ; Laguille, 365 (1,87) ; Garand, 307 (1,57) ; Debré, 291 (1,49) ; Bouchardeau, 214 (1,09).

**CHATELLERAULT**

Inscr. 24 321 ; suffr. expr. 19 506  
Mitterrand, 5 508 (28,24) ; Giscard d'Estaing, 4 939 (25,32) ; Chirac, 3 239 (16,61) ; Marchais, 3 200 (16,40) ; Crépeau, 730 (3,74) ; Lalonde, 232 (1,18) ; Laguille, 365 (1,87) ; Garand, 307 (1,57) ; Debré, 291 (1,49) ; Bouchardeau, 214 (1,09).

**CHATELLERAULT**

Inscr. 24 321 ; suffr. expr. 19 506  
Mitterrand, 5 508 (28,24) ; Giscard d'Estaing, 4 939 (25,32) ; Chirac, 3 239 (16,61) ; Marchais, 3 200 (16,40) ; Crépeau, 730 (3,74) ; Lalonde, 232 (1,18) ; Laguille, 365 (1,87) ; Garand, 307 (1,57) ; Debré, 291 (1,49) ; Bouchardeau, 214 (1,09).

**CHATELLERAULT**

Inscr. 24 321 ; suffr. expr. 19 506  
Mitterrand, 5 508 (28,24) ; Giscard d'Estaing, 4 939 (25,32) ; Chirac, 3 239 (16,61) ; Marchais, 3 200 (16,40) ; Crépeau, 730 (3,74) ; Lalonde, 232 (1,18) ; Laguille, 365 (1,87) ; Garand, 307 (1,57) ; Debré, 291 (1,49) ; Bouchardeau, 214 (1,09).

**CHATELLERAULT**

Inscr. 24 321 ; suffr. expr. 19 506  
Mitterrand, 5 508 (28,24) ; Giscard d'Estaing, 4 939 (25,32) ; Chirac, 3 239 (16,61) ; Marchais, 3 200 (16,40) ; Crépeau, 730 (3,74) ; Lalonde, 232 (1,18) ; Laguille, 365 (1,87) ; Garand, 307 (1,57) ; Debré, 291 (1,49) ; Bouchardeau, 214 (1,09).

**CHATELLERAULT**

Inscr. 24 321 ; suffr. expr. 19 506  
Mitterrand, 5 508 (28,24) ; Giscard d'Estaing, 4 939 (25,32) ; Chirac, 3 239 (16,61) ; Marchais, 3 200 (16,40) ; Crépeau, 730 (3,74) ; Lalonde, 232 (1,18) ; Laguille, 365 (1,87) ; Garand, 307 (1,57) ; Debré, 291 (1,49) ; Bouchardeau, 214 (1,09).

**CHATELLERAULT**

Inscr. 24 321 ; suffr. expr. 19 506  
Mitterrand, 5 508 (28,24) ; Giscard d'Estaing, 4 939 (25,32) ; Chirac, 3 239 (16,61) ; Marchais, 3 200 (16,40) ; Crépeau, 730 (3,74) ; Lalonde, 232 (1,18) ; Laguille, 365 (1,87) ; Garand, 307 (1,57) ; Debré, 291 (1,49) ; Bouchardeau, 214 (1,09).

**CHATELLERAULT**

Inscr. 24 321 ; suffr. expr. 19 506  
Mitterrand, 5 508 (28,24) ; Giscard d'Estaing, 4 939 (25,32) ; Chirac, 3 239 (16,61) ; Marchais, 3 200 (16,40) ; Crépeau, 730 (3,74) ; Lalonde, 232 (1,18) ; Laguille, 365 (1,87) ; Garand, 307 (1,57) ; Debré, 291 (1,49) ; Bouchardeau, 214 (1,09).

**CHATELLERAULT**

Inscr. 24 321 ; suffr. expr. 19 506  
Mitterrand, 5 508 (28,24) ; Giscard d'Estaing, 4 939 (25,32) ; Chirac, 3 239 (16,61) ; Marchais, 3 200 (16,40) ; Crépeau, 730 (3,74) ; Lalonde, 232 (1,18) ; Laguille, 365 (1,87) ; Garand, 307 (1,57) ; Debré, 291 (1,49) ; Bouchardeau, 214 (1,09).

**CHATELLERAULT**

Inscr. 24 321 ; suffr. expr. 19 506  
Mitterrand, 5 508 (28,24) ; Giscard d'Estaing, 4 939 (25,32) ; Chirac, 3 239 (16,61) ; Marchais, 3 200 (16,40) ; Crépeau, 730 (3,74) ; Lalonde, 232 (1,18) ; Laguille, 365 (1,87) ; Garand, 307 (1,57) ; Debré, 291 (1,49) ; Bouchardeau, 214 (1,09).

**CHATELLERAULT**

Inscr. 24 321 ; suffr. expr. 19 506  
Mitterrand, 5 508 (28,24) ; Giscard d'Estaing, 4 939 (25,32) ; Chirac, 3 239 (16,61) ; Marchais, 3 200 (16,40) ; Crépeau, 730 (3,74) ; Lalonde, 232 (1,18) ; Laguille, 365 (1,87) ; Garand, 307 (1,57) ; Debré, 291 (1,49) ; Bouchardeau, 214 (1,09).

**CHATELLERAULT**

Inscr. 24 321 ; suffr. expr. 19 506  
Mitterrand, 5 508 (28,24) ; Giscard d'Estaing, 4 939 (25,32) ; Chirac, 3 239 (16,61) ; Marchais, 3 200 (16,40) ; Crépeau, 730 (3,74) ; Lalonde, 232 (1,18) ; Laguille, 365 (1,87) ; Garand, 307 (1,57) ; Debré, 291 (1,49) ; Bouchardeau, 214 (1,09).

**CHATELLERAULT**

Inscr. 24 321 ; suffr. expr. 19 506  
Mitterrand, 5 508 (28,24) ; Giscard d'Estaing, 4 939 (25,32) ; Chirac, 3 239 (16,61) ; Marchais, 3 200 (16,40) ; Crépeau, 730 (3,74) ; Lalonde, 232 (1,18) ; Laguille, 365 (1,87) ; Garand, 307 (1,57) ; Debré, 291 (1,49) ; Bouchardeau, 214 (1,09).

**CHATELLERAULT**

Inscr. 24 321 ; suffr. expr. 19 506  
Mitterrand, 5 508 (28,24) ; Giscard d'Estaing, 4 939 (25,32) ; Chirac, 3 239 (16,61) ; Marchais, 3 200 (16,40) ; Crépeau, 730 (3,74) ; Lalonde, 232 (1,18) ; Laguille, 365 (1,87) ; Garand, 307 (1,57) ; Debré, 291 (1,49) ; Bouchardeau, 214 (1,09).

**CHATELLERAULT**

Inscr. 24 321 ; suffr. expr. 19 506  
Mitterrand, 5 508 (28,24) ; Giscard d'Estaing, 4 939 (25,32) ; Chirac, 3 239 (16,61) ; Marchais, 3 200 (16,40) ; Crépeau, 730 (3,74) ; Lalonde, 232 (1,18) ; Laguille, 365 (1,87) ; Garand, 307 (1,57) ; Debré, 291 (1,49) ; Bouchardeau, 214 (1,09).



E PREMIER

Jeudi 150

# DE L'ÉLECTION PRÉSIDENTIELLE

## DOM-TOM

### GUADÉLOUPE

Inscr. 177 345 ; vot. 70 385  
Abst. 106 960 (60,31 %)  
Suffr. expr. 68 197  
Giscard d'Estaing... 45 438 (71,02)  
Chirac... 8 816 (12,86)  
Mitterrand... 6 871 (10,13)  
Marchais... 4 472 (6,55)  
Laguiller... 467 (0,68)  
Garand... 388 (0,56)  
Lalonde... 322 (0,47)  
Debré... 260 (0,38)  
Crépeau... 210 (0,30)  
Bouchard... 175 (0,25)  
1978. — Inscr. 171 910 ; abst. 81,9 % ; suffr. expr. 68 197 ; P.S. 45 438 (66,58) ; P.F. 8 816 (12,86) ; U.D.F. 6 871 (10,13) ; div. 4 472 (6,55) ; div. maj. 2 174 ; div. min. 2 300.  
1974. — Inscr. 167 750 ; abst. 64,6 % ; suffr. expr. 68 197 ; P.S. 45 438 (66,58) ; P.F. 8 816 (12,86) ; U.D.F. 6 871 (10,13) ; div. 4 472 (6,55) ; div. maj. 2 174 ; div. min. 2 300.  
M. Giscard d'Estaing remporte une confortable victoire dans la Guadeloupe. Les résultats de ce scrutin confirment la domination de son parti, le R.P.R., qui obtient 66,58 % des suffrages exprimés. M. Chirac, second, recueille 12,86 %, M. Mitterrand 10,13 %, M. Marchais 6,55 %, M. Laguiller 0,68 %, M. Garand 0,56 %, M. Lalonde 0,47 %, M. Debré 0,38 %, M. Crépeau 0,30 %, M. Bouchard 0,25 %.

### GUYANE

Inscr. 22 895 ; vot. 10 094  
Abst. 12 801 (55,95 %)  
Suffr. expr. 9 774  
Giscard d'Estaing... 4 178 (42,74)  
Chirac... 2 741 (28,04)  
Mitterrand... 2 068 (21,15)  
Lalonde... 188 (1,91)  
Marchais... 144 (1,47)  
Laguiller... 115 (1,17)  
Garand... 107 (1,09)  
Crépeau... 103 (1,05)  
Debré... 75 (0,76)  
Bouchard... 60 (0,61)  
1978. — Inscr. 21 361 ; abst. 81,9 % ; suffr. expr. 9 774 ; P.S. 4 178 (42,74) ; P.F. 2 741 (28,04) ; U.D.F. 2 068 (21,15) ; div. 188 (1,91) ; div. maj. 144 (1,47) ; div. min. 115 (1,17) ; div. min. 107 (1,09) ; div. min. 103 (1,05) ; div. min. 75 (0,76) ; div. min. 60 (0,61).  
1974. — Inscr. 17 688 ; abst. 61,6 % ; suffr. expr. 9 774 ; P.S. 4 178 (42,74) ; P.F. 2 741 (28,04) ; U.D.F. 2 068 (21,15) ; div. 188 (1,91) ; div. maj. 144 (1,47) ; div. min. 115 (1,17) ; div. min. 107 (1,09) ; div. min. 103 (1,05) ; div. min. 75 (0,76) ; div. min. 60 (0,61).  
A la décade, M. Giscard d'Estaing remporte une confortable victoire dans la Guyane. Les résultats de ce scrutin confirment la domination de son parti, le R.P.R., qui obtient 42,74 % des suffrages exprimés. M. Chirac, second, recueille 28,04 %, M. Mitterrand 21,15 %, M. Lalonde 1,91 %, M. Marchais 1,47 %, M. Laguiller 1,17 %, M. Garand 1,09 %, M. Crépeau 1,05 %, M. Debré 0,76 %, M. Bouchard 0,61 %.

### MARTINIQUE

Inscr. 181 499 ; vot. 90 621  
Abst. 90 878 (50,07 %)  
Suffr. expr. 86 587  
Giscard d'Estaing... 63 443 (73,23)  
Chirac... 10 581 (12,10)  
Mitterrand... 8 723 (10,10)  
Marchais... 2 131 (2,46)  
Laguiller... 801 (0,92)  
Garand... 613 (0,70)  
Lalonde... 388 (0,44)  
Debré... 322 (0,37)  
Crépeau... 210 (0,24)  
Bouchard... 175 (0,20)  
1978. — Inscr. 181 499 ; abst. 50,07 % ; suffr. expr. 86 587 ; P.S. 63 443 (73,23) ; P.F. 10 581 (12,10) ; U.D.F. 8 723 (10,10) ; div. 2 131 (2,46) ; div. maj. 801 (0,92) ; div. min. 613 (0,70) ; div. min. 388 (0,44) ; div. min. 322 (0,37) ; div. min. 210 (0,24) ; div. min. 175 (0,20).  
1974. — Inscr. 164 997 ; abst. 44,13 % ; suffr. expr. 86 587 ; P.S. 63 443 (73,23) ; P.F. 10 581 (12,10) ; U.D.F. 8 723 (10,10) ; div. 2 131 (2,46) ; div. maj. 801 (0,92) ; div. min. 613 (0,70) ; div. min. 388 (0,44) ; div. min. 322 (0,37) ; div. min. 210 (0,24) ; div. min. 175 (0,20).  
Comme à la Guadeloupe, M. Giscard d'Estaing remporte une confortable victoire dans la Martinique. Les résultats de ce scrutin confirment la domination de son parti, le R.P.R., qui obtient 73,23 % des suffrages exprimés. M. Chirac, second, recueille 12,10 %, M. Mitterrand 10,10 %, M. Marchais 2,46 %, M. Laguiller 0,92 %, M. Garand 0,70 %, M. Lalonde 0,44 %, M. Debré 0,37 %, M. Crépeau 0,24 %, M. Bouchard 0,20 %.

## NOUVELLE

### LA RÉUNION

Inscr. 236 751 ; vot. 158 779  
Abst. 87 972 (37,18 %)  
Suffr. expr. 151 700  
Giscard d'Estaing... 70 076 (46,19)  
Chirac... 33 365 (21,99)  
Mitterrand... 35 365 (23,33)  
Marchais... 10 922 (7,20)  
Laguiller... 1 450 (0,95)  
Garand... 1 290 (0,85)  
Lalonde... 1 290 (0,85)  
Debré... 1 290 (0,85)  
Crépeau... 1 290 (0,85)  
Bouchard... 1 290 (0,85)  
1978. — Inscr. 236 751 ; abst. 37,18 % ; suffr. expr. 151 700 ; P.S. 70 076 (46,19) ; P.F. 33 365 (21,99) ; U.D.F. 35 365 (23,33) ; div. 10 922 (7,20) ; div. maj. 1 450 (0,95) ; div. min. 1 290 (0,85) ; div. min. 1 290 (0,85) ; div. min. 1 290 (0,85) ; div. min. 1 290 (0,85).  
1974. — Inscr. 236 751 ; abst. 37,18 % ; suffr. expr. 151 700 ; P.S. 70 076 (46,19) ; P.F. 33 365 (21,99) ; U.D.F. 35 365 (23,33) ; div. 10 922 (7,20) ; div. maj. 1 450 (0,95) ; div. min. 1 290 (0,85) ; div. min. 1 290 (0,85) ; div. min. 1 290 (0,85) ; div. min. 1 290 (0,85).  
Les résultats de ce scrutin confirment la domination de M. Giscard d'Estaing, qui obtient 46,19 % des suffrages exprimés. M. Chirac, second, recueille 21,99 %, M. Mitterrand 23,33 %, M. Marchais 7,20 %, M. Laguiller 0,95 %, M. Garand 0,85 %, M. Lalonde 0,85 %, M. Debré 0,85 %, M. Crépeau 0,85 %, M. Bouchard 0,85 %.

### POLYNÉSIE

Inscr. 76 496 ; vot. 52 018  
Abst. 24 478 (32,00 %)  
Suffr. expr. 51 028  
Giscard d'Estaing... 25 411 (50,00)  
Chirac... 13 323 (26,12)  
Mitterrand... 4 249 (8,32)  
Marchais... 1 119 (2,19)  
Laguiller... 519 (1,01)  
Garand... 376 (0,73)  
Lalonde... 376 (0,73)  
Debré... 376 (0,73)  
Crépeau... 376 (0,73)  
Bouchard... 376 (0,73)  
1978. — Inscr. 76 496 ; abst. 32,00 % ; suffr. expr. 51 028 ; P.S. 25 411 (50,00) ; P.F. 13 323 (26,12) ; U.D.F. 4 249 (8,32) ; div. 1 119 (2,19) ; div. maj. 519 (1,01) ; div. min. 376 (0,73) ; div. min. 376 (0,73) ; div. min. 376 (0,73) ; div. min. 376 (0,73).  
1974. — Inscr. 76 496 ; abst. 32,00 % ; suffr. expr. 51 028 ; P.S. 25 411 (50,00) ; P.F. 13 323 (26,12) ; U.D.F. 4 249 (8,32) ; div. 1 119 (2,19) ; div. maj. 519 (1,01) ; div. min. 376 (0,73) ; div. min. 376 (0,73) ; div. min. 376 (0,73) ; div. min. 376 (0,73).  
M. Giscard d'Estaing remporte une confortable victoire dans la Polynésie. Les résultats de ce scrutin confirment la domination de son parti, le R.P.R., qui obtient 50,00 % des suffrages exprimés. M. Chirac, second, recueille 26,12 %, M. Mitterrand 8,32 %, M. Marchais 2,19 %, M. Laguiller 1,01 %, M. Garand 0,73 %, M. Lalonde 0,73 %, M. Debré 0,73 %, M. Crépeau 0,73 %, M. Bouchard 0,73 %.

### COLLECTIVITÉ TERRITORIALE DE MAYOTTE

Inscr. 20 303 ; vot. 11 478  
Abst. 8 825 (43,46 %)  
Suffr. expr. 11 391  
Giscard d'Estaing... 5 312 (46,63)  
Chirac... 2 263 (19,82)  
Mitterrand... 223 (1,96)  
Marchais... 223 (1,96)  
Laguiller... 134 (1,17)  
Garand... 61 (0,53)  
Lalonde... 61 (0,53)  
Debré... 61 (0,53)  
Crépeau... 61 (0,53)  
Bouchard... 61 (0,53)  
1978. — Inscr. 20 303 ; abst. 43,46 % ; suffr. expr. 11 391 ; P.S. 5 312 (46,63) ; P.F. 2 263 (19,82) ; U.D.F. 223 (1,96) ; div. 223 (1,96) ; div. maj. 134 (1,17) ; div. min. 61 (0,53) ; div. min. 61 (0,53) ; div. min. 61 (0,53) ; div. min. 61 (0,53).  
1974. — Inscr. 20 303 ; abst. 43,46 % ; suffr. expr. 11 391 ; P.S. 5 312 (46,63) ; P.F. 2 263 (19,82) ; U.D.F. 223 (1,96) ; div. 223 (1,96) ; div. maj. 134 (1,17) ; div. min. 61 (0,53) ; div. min. 61 (0,53) ; div. min. 61 (0,53) ; div. min. 61 (0,53).  
M. Giscard d'Estaing remporte une confortable victoire dans la collectivité territoriale de Mayotte. Les résultats de ce scrutin confirment la domination de son parti, le R.P.R., qui obtient 46,63 % des suffrages exprimés. M. Chirac, second, recueille 19,82 %, M. Mitterrand 1,96 %, M. Marchais 1,96 %, M. Laguiller 1,17 %, M. Garand 0,53 %, M. Lalonde 0,53 %, M. Debré 0,53 %, M. Crépeau 0,53 %, M. Bouchard 0,53 %.

## NOUVELLE

### WALLIS-ET-FUTUNA

Inscr. 6 506 ; vot. 4 945  
Abst. 1 561 (23,99 %)  
Suffr. expr. 4 894  
Giscard d'Estaing... 2 512 (51,33)  
Chirac... 1 119 (22,87)  
Mitterrand... 223 (4,56)  
Marchais... 223 (4,56)  
Laguiller... 134 (2,74)  
Garand... 61 (1,24)  
Lalonde... 61 (1,24)  
Debré... 61 (1,24)  
Crépeau... 61 (1,24)  
Bouchard... 61 (1,24)  
1978. — Inscr. 6 506 ; abst. 23,99 % ; suffr. expr. 4 894 ; P.S. 2 512 (51,33) ; P.F. 1 119 (22,87) ; U.D.F. 223 (4,56) ; div. 223 (4,56) ; div. maj. 134 (2,74) ; div. min. 61 (1,24) ; div. min. 61 (1,24) ; div. min. 61 (1,24) ; div. min. 61 (1,24).  
1974. — Inscr. 6 506 ; abst. 23,99 % ; suffr. expr. 4 894 ; P.S. 2 512 (51,33) ; P.F. 1 119 (22,87) ; U.D.F. 223 (4,56) ; div. 223 (4,56) ; div. maj. 134 (2,74) ; div. min. 61 (1,24) ; div. min. 61 (1,24) ; div. min. 61 (1,24) ; div. min. 61 (1,24).  
M. Giscard d'Estaing remporte une confortable victoire dans Wallis-et-Futuna. Les résultats de ce scrutin confirment la domination de son parti, le R.P.R., qui obtient 51,33 % des suffrages exprimés. M. Chirac, second, recueille 22,87 %, M. Mitterrand 4,56 %, M. Marchais 4,56 %, M. Laguiller 2,74 %, M. Garand 1,24 %, M. Lalonde 1,24 %, M. Debré 1,24 %, M. Crépeau 1,24 %, M. Bouchard 1,24 %.

### ET-MIQUELON

Inscr. 2 853 ; vot. 1 873  
Abst. 980 (34,37 %)  
Suffr. expr. 2 773  
Giscard d'Estaing... 1 807 (65,21)  
Chirac... 801 (28,90)  
Mitterrand... 116 (4,17)  
Marchais... 116 (4,17)  
Laguiller... 116 (4,17)  
Garand... 116 (4,17)  
Lalonde... 116 (4,17)  
Debré... 116 (4,17)  
Crépeau... 116 (4,17)  
Bouchard... 116 (4,17)  
1978. — Inscr. 2 853 ; abst. 34,37 % ; suffr. expr. 2 773 ; P.S. 1 807 (65,21) ; P.F. 801 (28,90) ; U.D.F. 116 (4,17) ; div. 116 (4,17) ; div. maj. 116 (4,17) ; div. min. 116 (4,17) ; div. min. 116 (4,17) ; div. min. 116 (4,17) ; div. min. 116 (4,17).  
1974. — Inscr. 2 853 ; abst. 34,37 % ; suffr. expr. 2 773 ; P.S. 1 807 (65,21) ; P.F. 801 (28,90) ; U.D.F. 116 (4,17) ; div. 116 (4,17) ; div. maj. 116 (4,17) ; div. min. 116 (4,17) ; div. min. 116 (4,17) ; div. min. 116 (4,17) ; div. min. 116 (4,17).  
M. Giscard d'Estaing remporte une confortable victoire dans Et-Miquelon. Les résultats de ce scrutin confirment la domination de son parti, le R.P.R., qui obtient 65,21 % des suffrages exprimés. M. Chirac, second, recueille 28,90 %, M. Mitterrand 4,17 %, M. Marchais 4,17 %, M. Laguiller 4,17 %, M. Garand 4,17 %, M. Lalonde 4,17 %, M. Debré 4,17 %, M. Crépeau 4,17 %, M. Bouchard 4,17 %.

### ET-MIQUELON

Inscr. 2 853 ; vot. 1 873  
Abst. 980 (34,37 %)  
Suffr. expr. 2 773  
Giscard d'Estaing... 1 807 (65,21)  
Chirac... 801 (28,90)  
Mitterrand... 116 (4,17)  
Marchais... 116 (4,17)  
Laguiller... 116 (4,17)  
Garand... 116 (4,17)  
Lalonde... 116 (4,17)  
Debré... 116 (4,17)  
Crépeau... 116 (4,17)  
Bouchard... 116 (4,17)  
1978. — Inscr. 2 853 ; abst. 34,37 % ; suffr. expr. 2 773 ; P.S. 1 807 (65,21) ; P.F. 801 (28,90) ; U.D.F. 116 (4,17) ; div. 116 (4,17) ; div. maj. 116 (4,17) ; div. min. 116 (4,17) ; div. min. 116 (4,17) ; div. min. 116 (4,17) ; div. min. 116 (4,17).  
1974. — Inscr. 2 853 ; abst. 34,37 % ; suffr. expr. 2 773 ; P.S. 1 807 (65,21) ; P.F. 801 (28,90) ; U.D.F. 116 (4,17) ; div. 116 (4,17) ; div. maj. 116 (4,17) ; div. min. 116 (4,17) ; div. min. 116 (4,17) ; div. min. 116 (4,17) ; div. min. 116 (4,17).  
M. Giscard d'Estaing remporte une confortable victoire dans Et-Miquelon. Les résultats de ce scrutin confirment la domination de son parti, le R.P.R., qui obtient 65,21 % des suffrages exprimés. M. Chirac, second, recueille 28,90 %, M. Mitterrand 4,17 %, M. Marchais 4,17 %, M. Laguiller 4,17 %, M. Garand 4,17 %, M. Lalonde 4,17 %, M. Debré 4,17 %, M. Crépeau 4,17 %, M. Bouchard 4,17 %.

## Une étude de Philippe Braud

### LE SUFFRAGE UNIVERSEL CONTRE LA DÉMOCRATIE

De nombreuses études empiriques de sociologie électorale sur les partis politiques ou sur l'effet des moyens modernes de communication, la propagande, etc., ont assemblé des connaissances objectives portant sur notre vie politique. Une psychologie post-freudienne, avec sa valorisation de l'inconscient, l'analyse des désirs, des refoulements et des sublimations offre la tentation de ses chemins pour expliquer les sentiments et les agissements des individus dans leur vie politique, et plus seulement privée.

La rencontre de ces affirmations et de cette tendance présente des motivations du citoyen assez éloignées de cette figure de J. = homme raisonnable - selon la théorie classique du droit constitutionnel, elle-même fille de l'âge des « Lumières ». Après les sociologues s'attachant aux situations - dont le maître est sans doute André Siegfried, - voici les psychologues de la politique. L'ouvrage de Ph. Braud qui s'inscrit dans la même lignée que celui de L. Stasz (L'Enfer ou le Paradis) ou de G. Bureau (La Politique au pays des merveilles), - apporte à cette orientation une contribution de qualité.

Ph. Braud étudie successivement les singularités de la scène électorale, le renforcement du pouvoir de l'Etat qui résulte de l'opération électorale, les exigences « fantasmagiques » de l'élection et les « héros » de la scène - et encore le « code de la parole », qui transfigure « le locuteur » en participant - les programmes ou les objectifs, éléments du contrat proposé à l'électeur - comme aussi les restrictions d'éclairage, - enfin la récupération des mots et des sentiments qui portent. On trouvera beaucoup de finesse et de pénétration psychologique dans l'analyse des désirs des électeurs - qui souhaitent « avoir le pouvoir » et « exister socialement », le candidat prend en charge les désirs de l'électeur.

On louera la qualité de toutes ces analyses, en souhaitant seulement que Ph. Braud se libère lui-même de ce vocabulaire garrigue-artificiel (contagieux, péroratoire, le déformant polysyllabique, l'auto-positionnement, le réputationnel) : tout peut se dire en français !

Et on admettra encore que la logique du suffrage universel sert le pouvoir de l'Etat et sa domination, qu'il est utile de démanteler le suffrage universel dont une valorisation inconditionnelle masque parfois certains effets. Mais Ph. Braud en déduit qu'il faut réagir contre une société toujours plus fortement programmée, contrôlée, sans être pour autant plus vraie - et au contraire investir davantage dans la question de la court terme, dans l'expérimentation des modes de vie nouveaux, dans les relations micro-sociales. L'analyse de Braud s'inscrit ici dans une autre lignée : celle d'un mouvement anti-autoritaire, Small le beautiful. Mais lui la vulnérabilité de la thèse compromet l'analyse qui y conduit.

### LA RÉCHUTE

Le suffrage universel, dit Ph. Braud, « légitime l'Etat sans l'entretenir ». Combien d'hommes d'Etat voudraient qu'il en soit ainsi et qu'ils puissent retirer la légitimation sans subir les entraves ! Montrer le caractère mythique de la gauche et de la droite ne dispense pas non plus - ou ne devrait pas dispenser - de rechercher les causes de leur attraction et les effets de leurs affrontements. Lutte d'illusions donc que la consultation électorale ? En un certain sens oui, si l'on veut bien entendre que l'illusion est le « signifiant », comme le disent les linguistes, et que l'état de « signifié » employé appelle la considération des effets de l'expression elle-même, si le suffrage universel est le langage des illusions. Mais le linguiste qui déchiffre ce langage aurait tort d'oublier l'importance du message, du signifié. La psychologie des combattants et de leurs motivations est certes légitime, mais elle ne suffit pas à expliquer les mécanismes et la finalité d'une guerre. La psychologie ne dispense pas de la stratégie.

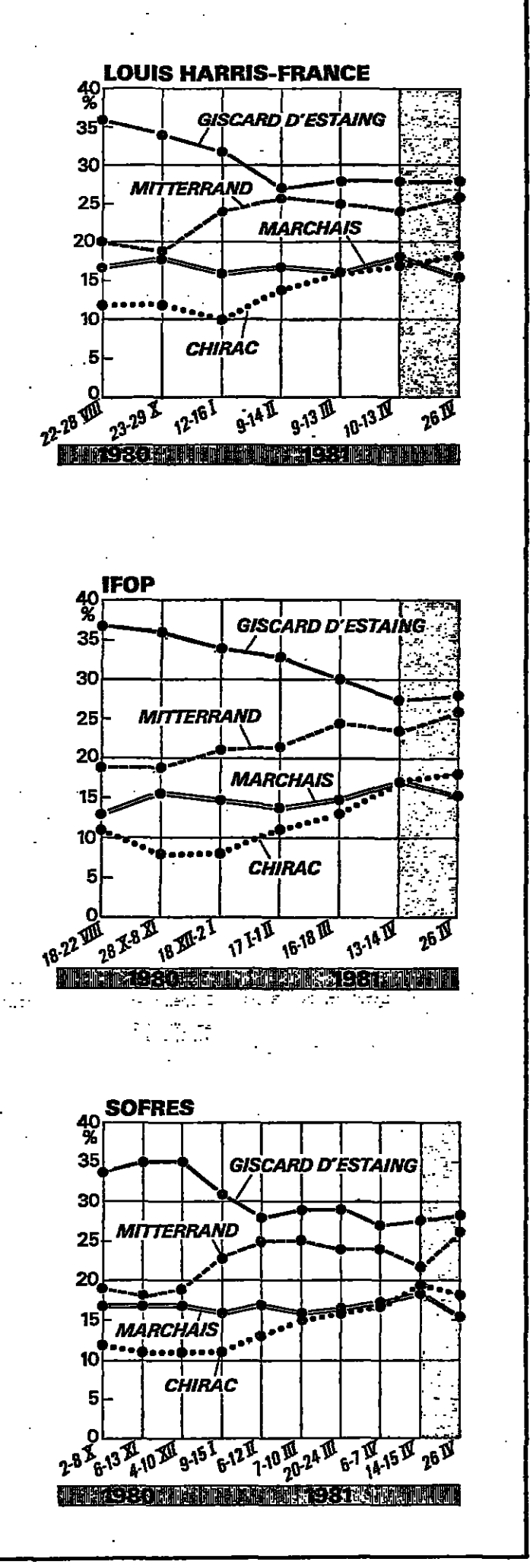
Dans sa conclusion, Ph. Braud se demande s'il sera accusé de blasphème contre la démocratie. Blasphème, certainement pas... Mais peut-être mutilation de son sens et mutilation contre laquelle il faut réagir, non seulement par attachement à la démocratie, mais parce que si les petites choses sont belles, les grandes ne le sont que moins et qu'en définitive, ce sont les grandes qui commandent les petites.

Un livre à lire pour son analyse - même si l'on n'est pas un grand homme d'Etat - et pour son propos de beaucoup de conclusions et qu'on l'on éprouve une tendance, - parce qu'il permet d'entrer dans un grand débat.

LEO HAMON.

\* Ed. Presses universitaires de France, 245 pages. Environ 22 F.

## Des sondages aux résultats



EN VENTE CHEZ TOUS LES MARCHANDS DE JOURNAUX

# Le Monde

## BLAN ÉCONOMIQUE ET SOCIAL 1980

### LA RECHUTE

22 F





## AMÉRIQUES

### Nicaragua

#### PRÊTS LIBYEN ET CUBAIN

Le gouvernement cubain s'est engagé à accorder au Nicaragua une aide de 64 millions de dollars pour l'année 1981, a annoncé le 25 avril, le quotidien gouvernemental *Barricada* à Managua. L'annonce de ce soutien de la Havane à la révolution sandiniste a été faite peu après la signature, le 24, d'un accord avec la Libye, aux termes duquel Tripoli s'est engagé à accorder 100 millions de dollars au Nicaragua. Cette aide servira à la création d'une entreprise agricole mixte. Des techniciens libyens se rendront prochainement à Managua pour déterminer les types de produits agricoles qui seront cultivés dans une ferme de 100 000 hectares, dont les terrains seront loués à la société mixte par le gouvernement. Enfin la jungle nicaraguayenne a annoncé que l'Organisation lui livrerait 20 000 tonnes de blé dans un délai d'un mois.

### El Salvador

#### MÉDIATION

#### MEXICANO-VÉNÉZÉLIENNE

Le Mexique et le Venezuela ont engagé une médiation de grande envergure pour mettre fin au conflit du Salvador, a-t-on appris le 25 avril à Washington. Cette initiative résulte d'une concertation entre le président du Mexique, M. José López Portillo et le président vénézuélien, M. Luis Herrera Campesino, qui ont décidé de mobiliser à cette fin leurs ministères des affaires étrangères. En dépit des démentis du gouvernement salvadorien et des allégations du Front démocratique révolutionnaire (F.D.R.), qui nie tout dialogue avec la junte au pouvoir, l'opération médiation-mexicaino-vénézuélienne serait en pleine évolution. Des « signes positifs » révélant la possibilité d'une solution politique sont déjà apparus, selon un haut fonctionnaire du département d'Etat. Dans cette entreprise de médiation, le Mexique interviendrait auprès de la junte, tandis que le Venezuela agirait auprès de la junte salvadorienne.

## PROCHE-ORIENT

### Liban

#### L'armée syrienne tente de reprendre aux miliciens chrétiens les crêtes dominant la plaine de la Bekaa

Avant son départ pour Moscou ce lundi 27 mai, le colonel Kadhaï s'est longuement entretenu avec le président de l'O.L.P., M. Yasser Arafat, ainsi qu'avec M. Abou Iyad, l'un des dirigeants du P.L.B.

Le président Hbyen a, d'autre part, adressé des télégrammes à tous les chefs d'Etat arabes, les incitant à envoyer des troupes au Liban pour défendre les Palestiniens contre les attaques israéliennes.

De notre correspondant

Beirut. — Nouveau front ouvert par les troupes syriennes contre les forces libanaises (chrétiennes) en montagne; nouveau bombardement de Saïda et de ses environs par Israël; nouvelles et graves ruptures de la trêve à Beyrouth; on se faisait peu d'illusions au Liban sur les chances de voir le week-end s'être enroulé plus tranquillement que prévu.

La « guerre des crêtes », déclenchée samedi, en fait, par l'armée syrienne, mais revendiquée par le P.P.S., l'un des partis syriens au sein du « mouvement national », a pour enjeu des crêtes montagneuses dont l'altitude varie entre 2 500 et 2 800 mètres. Elles dominent à la fois le territoire « chrétien » et la Bekaa sous contrôle syrien, dont un septième environ, notamment le mont Sannine, est entre les mains des milices phalangistes. Lundi matin, l'issue de la bataille demeurait incertaine. Outre le grand intérêt stratégique des crêtes en question, il semble qu'en ouvrant cette bataille de la montagne, l'armée syrienne cherche à multiplier les fronts pour mettre les troupes de M. Bachir Gemayel en difficulté. C'est à la même préoccupation que répondent sans doute les bombardements de Jounieh, principale ville du secteur chrétien en dehors de Beyrouth, revendiqués par les Mouabtitoun (formation proche de la Syrie). A Saïda, c'est l'aviation israélienne qui est directement intervenue, faisant douze morts et une trentaine de blessés aussi bien chez les

fedayin que parmi les promeneurs du dimanche, sur les collines entourant la ville. Nabatieh a été également bombardée. L'aviation syrienne a tenté d'empêcher ce raid, annonçant avoir abattu deux avions israéliens. Tel-Aviv a démenti toute intervention syrienne. C'est dans ce contexte d'escalade que le ministre libanais des affaires étrangères, M. Fouad Boutros, s'est rendu dimanche à Damas pour une démarche de plus en vue de désamorcer la situation. Il a été reçu par le président Assad, qui a laissé entendre à cette occasion qu'il était disposé à coopérer, sous certaines conditions, avec les belligérants chrétiens.

LUCIEN GEORGE

#### L'Égypte accepte le stationnement sur son sol de forces américaines pour défendre l'Arabie Saoudite et le Golfe

Le Caire (A.F.P.). — Les Etats-Unis ont accepté de construire des bases pour l'armée égyptienne, tandis que l'Égypte promet d'autoriser le stationnement d'un nombre indéterminé de soldats américains sur son territoire, a déclaré le président Sadate dans une interview publiée le samedi 25 avril par l'hebdomadaire *Octobre*. Selon le chef de l'Etat égyptien, l'accord a été conclu par un échange de lettres avec le président Carter juste après l'éclosion du conflit

#### EN VISITE EN ARABIE SAOUDITE M. Schmidt est placé devant un redoutable dilemme à propos des livraisons d'armes

De notre correspondant

Bonn. — En se rendant ce lundi 27 avril à Ryad et à Abou-Dhabi, le chancelier Schmidt entreprend l'une des missions les plus difficiles de sa carrière. Ses résultats pourront influer non seulement sur le sort de la coalition gouvernementale à Bonn, mais aussi sur l'avenir économique de la République fédérale.

Avant son départ, M. Schmidt a fait de son mieux pour convaincre l'opinion que le problème d'éventuelles livraisons d'armes occidentales à l'Arabie Saoudite — notamment du char Leopard II — ne serait pas au centre de ses discussions avec les dirigeants de Ryad. A Bonn, on maintient en effet qu'il faudrait encore un certain temps avant que la République fédérale ne puisse définir sa nouvelle politique lorsqu'il s'agit de la vente de matériel militaire à l'étranger. Jusqu'ici, tout le monde était d'accord pour ne pas livrer d'armes dans les zones dites de tension. Aujourd'hui cependant, un autre principe est en train de prévaloir: il conviendrait de prendre également en

compte les « intérêts nationaux » du pays et de l'alliance atlantique tout entière. Ceux-ci sont toutefois très difficiles à définir.

Il est certes admis que la stabilité militaire et politique dans le Golfe intéresse de façon directe les pays occidentaux soucieux de ne pas voir troubler leur ravitaillement en pétrole. D'autre part, cependant, une grande partie du S.P.D., et même certains membres du cabinet, sont fermement opposés à ce que des armes ouest-allemandes soient exportées vers un pays qui se trouve en état de guerre avec Israël.

Mais la République fédérale doit déjà à l'Arabie Saoudite quelque 13,6 milliards de marks, et elle en attend encore de nouveaux crédits avant le jour plus ou moins lointain où son déficit extérieur sera réduit. Les dirigeants de Ryad font également miroiter aux yeux des Allemands un vaste effort économique et financier. Celui-ci garantirait pendant un certain nombre d'années au moins à la République fédérale un ravitaillement en pétrole à des prix « raisonnables », ainsi qu'une participation prioritaire au développement de l'Arabie Saoudite.

A Bonn, on maintient, bien entendu, que le gouvernement de Ryad n'exerce aucune pression sur la R.F.A. Personne, cependant, ne peut nier que la coopération envisagée avec l'Arabie Saoudite dépend dans une très large mesure de la satisfaction des vœux du roi Khaled. Or celui-ci n'attend pas seulement des industriels de la République fédérale qu'ils lui fournissent du matériel d'équipement ou qu'ils participent à la construction d'aéroports. Aussi est-il certain que, après le retour du chancelier à Bonn, le gouvernement ne pourra guère différer sa décision à propos de la vente de matériel militaire à l'Arabie Saoudite. Une décision qui s'annonce extrêmement difficile à prendre.

JEAN WETZ

## fjords d'islande

avec  
votre voiture  
Car-Ferry « SMYRIL »  
départs d'Ecosse  
Norvège ou Danemark  
Votre agent de voyages  
ou  
Agent général  
Voyages AGREPA  
42, rue Étienne-Marcel, Lt. 878  
75002 PARIS, tél. 508-81-50

### THIERRY DESJARDINS

## SADATE

Pharaon d'Égypte

Chez votre libraire

Editions Marcel Valtat

diff. Sadate

\*\*\*\*\*  
« Vous ne faiblissez pas, et c'est là la performance. Lancer une œuvre, c'est très facile; poursuivre, voilà qui est dur. »  
L. Savina, Pont-Croix (29) \*\*\*\*\*

### Spiridon

Revue internationale de course à pied créée en 1971

La plus complète et la plus illustrée des revues extérieures. 460 pages en 1980! En vente par abonnement: 70 F (M. Leger, 13 B, avenue Clémence, 91340 Le Raincy, CCP 11.144-222, Paris, Boulogne) ou à La Librairie des Sports, 10, rue du Faubourg Montmartre, Paris 9e.

### Atelier de poterie

« LE CRU ET LE CUIT »  
accueille en groupe  
les amateurs de 3 à 83 ans  
5, rue JACQUES-LE GROS, PARIS-5  
Téléphone (le soir): 707-85-84

# POUR LES MARCHEURS SEULEMENT

(même débutants)

des randonnées faciles, des expéditions lointaines,  
des ascensions en haute-montagne

FRANCE: Randonnée dans le Queyras, la Vanoise, les Pyrénées, les Vosges, la Roche, le Massif Central (7 à 15 jours de 1170 F à 1750 F).  
MAROC: Trekking dans le Massif du Toubkal (15 jours 4350 F), dans la Haute Tensift (15 jours 4950 F), traversée du Haut-Atlas (22 jours 5600 F).  
JAPON: SUEDOISE, la piste Royale (15 jours 4950 F).  
GRECE: le Massif du Pindos (15 jours 4950 F).  
CARPATES: le Parc des Hautes-Carpathes (15 jours 4350 F).  
ISLANDE: Randonnée au pays des Volcans (15 jours 5200 F).  
OUEST-AMÉRICAIN: Sierra Nevada, Yosemite (22 jours 5950 F).  
MALI: pays Soudan (15 jours 7050 F). YEMEN, (19 jours 9000 F).

THAILANDE: Le triangle d'or (12 jours 6040 F).  
SPITZBERG: L'expédition polaire (12 jours 6040 F).  
TANZANIE: Réserves et ascension du Kilimangaro (28 jours 3680 F).  
PEROU: Trekking dans le corridor des Andes (12 jours 4050 F).  
BOLIVIE: Trekking dans le corridor des Andes (12 jours 4050 F).  
LADDAKH: Trekking dans le corridor des Andes (12 jours 4050 F).  
NEPAL: Trekking dans le corridor des Andes (12 jours 4050 F).  
7500 F: Trekking dans le corridor des Andes (12 jours 4050 F).  
VOYAGES EXCEPTIONNELS: TANZANIE, SPITZBERG, LADDAKH, NEPAL, NEPAL, NEPAL.

## terres d'aventure

5, rue Saint-Victor  
75005 Paris Tél.: 329.94.50

BON POUR UNE DOCUMENTATION GRATUITE:  
Je désire recevoir, sans aucun engagement, votre documentation complète:

Nom: \_\_\_\_\_  
Adresse: \_\_\_\_\_

# terres d'aventure

## Indignation unanime après les profanations de sépultures juives à Bagneux

L'indignation a été générale après la profanation, dans la nuit du vendredi 24 au samedi 25 avril, de sépultures juives de la division israélienne du cimetière de Bagneux (Hauts-de-Seine). Les sépultures ont été couvertes d'inscriptions antisémites et de slogans de haine. Les auteurs de la profanation ont été retrouvés dans l'après-midi de samedi. Ils se sont introduits dans le cimetière en passant par-dessus le mur au-dessus duquel se trouve la chapelle de la synagogue. Ils se sont introduits dans le cimetière en passant par-dessus le mur au-dessus duquel se trouve la chapelle de la synagogue. Ils se sont introduits dans le cimetière en passant par-dessus le mur au-dessus duquel se trouve la chapelle de la synagogue.

Cependant, la brigade criminelle de la préfecture de police de Paris ne possédait pas d'élément de lundi 27 avril qui lui permette d'ouvrir une piste. De son côté, M. Marc Fredrikson, responsable de l'ex-FANE et des Français nationalistes européens, a vivement condamné « de tels actes qui ne peuvent que conduire à une répression accrue contre l'idéologie national-socialiste ».

Les partis politiques et les organisations anti-racistes ont vivement réagi à cette action antisémite. Le Mouvement contre le racisme et pour l'amitié entre les peuples (MIRAP) a fait part de sa « vive indignation ».

De son côté la Ligue internationale contre le racisme et l'antisémitisme (LICRA) souligne que cette « abominable action a eu lieu la veille de la célébration de la Journée de la déportation ». M. Jean-Pierre Durrieux-Bloch, député de Paris (U.D.F.), Paul Quilès, député de Paris (F.S.), directeur de la campagne de M. François Mitterrand, Pierre Juhan, député de l'Essonne (P.C.), ont manifesté leur indignation. De son côté, l'intergroupe U.D.F. de l'Assemblée de Paris appelle « tous les élus et la population à se dresser contre les auteurs de ces actes qui, pour les uns, démontrent un état d'esprit de haine raciale inacceptable ».

## CATASTROPHES

### UN SÉISME PROVOQUE DES DÉGÂTS ASSEZ IMPORTANTS EN CALIFORNIE

Westmorland (Californie) (A.F.P., U.P.I.). — Un séisme de magnitude 5,8 s'est produit, le 26 avril, à 5 h. 08, dans la région de Westmorland (Californie), à une cinquantaine de kilomètres au nord de la frontière mexicaine, a subi des dégâts assez importants : maisons endommagées, réseaux de distribution d'eau coupés, routes fissurées. Il n'y a eu aucune victime.

Cette secousse faisait suite à toute une série (plusieurs dizaines) de séismes moins forts qui ont secoué la région pendant les deux jours précédents.

La même région avait subi en octobre 1975 de nombreux séismes : le 25, un séisme de magnitude 6,5, soixante-dix personnes avaient été blessées et les dégâts avaient été évalués à une quinzaine de millions de dollars (environ 75 millions de francs), notamment dans les localités de Calexico et El Centro. Calexico est à la frontière mexicaine et El Centro à une quarantaine de kilomètres au sud de Westmorland. En mai 1980, un tremblement de terre de magnitude 7,1 s'était déjà produit dans le sud de l'impérial Valley, tuant sept personnes et faisant des dégâts importants dans la région, au Mexique et en Arizona.

L'impérial Valley est traversée, en effet, par une faille active, la plus méridionale du système de San Andreas qui court en Californie, depuis le fond du golfe de Californie (Mexique) jusqu'au cap Mendocino (à 300 kilomètres au nord-ouest de San Francisco).

Plusieurs dizaines de « mortards en colère » se sont brièvement, mais violemment, heurtés aux forces de police devant la préfecture de Versailles, le dimanche 26 avril, peu après 18 h. 30. huit gardiens de la paix et deux mortards ont été légèrement blessés.

Après avoir manifesté à Paris, les mortards voulaient s'emparer des drapeaux accrochés à la grille d'honneur de la préfecture des Yvelines. La police est alors intervenue. L'un des huit policiers blessés a été placé en observation à l'hôpital, mais son état n'inspire pas d'inquiétude.

Enfin, le maire de Paris, M. Jacques Chirac, a tenu à dénoncer le « caractère inacceptable de telles actions de profanation du souvenir des déportés » et la mairie de Paris a annoncé sa décision de porter plainte contre X.

M. Christian Bonnet, ministre de l'Intérieur, s'est rendu, dimanche 26 avril, au cimetière de Bagneux. Pour sa part, le président de la République, dont la participation aux cérémonies de la Journée de la déportation n'était pas prévue, est venu accompagné de Mme Giscard d'Estaing, dimanche, se recueillir devant le mémorial de la déportation à l'île Saint-Louis, à Paris, où il a fait allusion aux profanations des tombes de Bagneux : « Je suis recouvert par ces actes honteux », a-t-il déclaré.

Enfin un attentat a été commis dans la nuit de samedi 25 à dimanche 26 avril, contre la librairie Gheorgi, 36, rue du Bac, Paris-7, spécialisée dans la vente d'ouvrages d'extrême droite.

Les auteurs de l'attentat, qui ont tiré deux coups de feu sur la façade de la librairie, ont revendiqué leur action au nom d'un groupe s'intitulant « Pessah ». Ils ont voulu, ont-ils expliqué, « répondre aux profanations des tombes israéliennes commises dans le cimetière de Bagneux ».

## SPORTS

Les reportages — et commentaires — de rencontres sportives des samedi 24 et dimanche 25 avril seront publiés dans « Le Monde » daté 29 avril.

### Athlétisme

L'Autrichienne Kornelia Kaefer et la Soviétique Nunu Abakidze, respectivement quatrièmes du 400 m et du 800 m, ont été sacrées championnes d'Europe en salle de Grenoble (le 24 avril) et du 400 m et du 800 m, ont été sacrées championnes d'Europe en salle de Grenoble (le 24 avril) et du 400 m et du 800 m, ont été sacrées championnes d'Europe en salle de Grenoble (le 24 avril).

Le conseil de l'A.S.A. a également attribué officiellement le titre européen en salle du 3 000 mètres au Français Jean-François Gaudin, qui a couvert ce 3 000 mètres en raison d'une erreur des juges qui avaient fait retentir la cloche un tour trop tôt.

Deux championnes du monde américaines ont consacré leur titre de championne du monde à l'occasion de la finale du 100 m, où la Jamaïcaine Elaine Thompson a battu la Jamaïcaine Elaine Thompson.

Le tenant du titre mondial des 100 mètres, l'Américain Tim Lincecum, a été battu par le Jamaïcain Elaine Thompson.

Après la cinquième étape du Tour d'Espagne disputée le 26 avril sur 150 kilomètres entre Girona et Madrid, le leader est resté le Néerlandais Rijkman Groenendaal, à 44,7 km/h.

Le Français Jean-François Gaudin a conservé la tête du classement général, qu'il avait prise lors du prologue, alors qu'il avait été un candidat sérieux à la victoire.

Le succès américain a été complet puisqu'il classait six cavaliers parmi les dix premiers. Le maître américain fut l'Autrichien Eliseo Simon sur Glandstone, classé troisième, devant le Français Gilles Benoit et l'Allemand sur Glandstone.

En faisant match nul à Grenoble (0-0), et en gagnant deux autres (2-0) et (2-0), les leaders de chaque groupe, Montpellier et Brest ont maintenu leurs chances d'accéder à la première division. Derrière eux se trouvent les barrages d'accession à la ligue pour les barrages d'accession à la ligue pour les barrages d'accession à la ligue.

Les Français qui ont causé une certaine surprise en gagnant deux autres (2-0) et (2-0), les leaders de chaque groupe, Montpellier et Brest ont maintenu leurs chances d'accéder à la première division.

En faisant match nul à Grenoble (0-0), et en gagnant deux autres (2-0) et (2-0), les leaders de chaque groupe, Montpellier et Brest ont maintenu leurs chances d'accéder à la première division.

Les Français qui ont causé une certaine surprise en gagnant deux autres (2-0) et (2-0), les leaders de chaque groupe, Montpellier et Brest ont maintenu leurs chances d'accéder à la première division.

En faisant match nul à Grenoble (0-0), et en gagnant deux autres (2-0) et (2-0), les leaders de chaque groupe, Montpellier et Brest ont maintenu leurs chances d'accéder à la première division.

Les Français qui ont causé une certaine surprise en gagnant deux autres (2-0) et (2-0), les leaders de chaque groupe, Montpellier et Brest ont maintenu leurs chances d'accéder à la première division.

En faisant match nul à Grenoble (0-0), et en gagnant deux autres (2-0) et (2-0), les leaders de chaque groupe, Montpellier et Brest ont maintenu leurs chances d'accéder à la première division.

## Selon le rapport d'un député de la majorité L'image que la presse donne de la famille n'est pas bonne

Les militants d'associations familiales, d'organisations de défense de la famille n'ont pas l'image que les médias donnent de la famille. Ils ne cessent de le répéter au long des deux cent cinquante pages du rapport présenté récemment au premier ministre par M. Maurice Dousset, député (appartenant à l'U.D.F.) d'Eure-et-Loir et publié par la Documentation française.

Le thème de la famille, selon eux, n'est jamais perçu comme prioritaire par les médias. À la télévision comme au cinéma, lorsqu'on ne présente pas des familles modèles, sans rapport avec la réalité de la vie, on montre au public des familles déchirées, vivant un moment de crise. La famille dans ses préoccupations quotidiennes, apparaît peu.

On peut cependant présumer, note en substance M. Dousset, que les mêmes qui se plaignent du désertissement définitif des salles de cinéma et leurs écrans de télévision, et qui leur reprochent de dramatiser et sans interprétation, le reflet de leur vie quotidienne dans ce qu'elle a de banal, de lassant.

Néanmoins, M. Dousset estime qu'il faut prendre des mesures pour assurer une meilleure image de la famille. Il faut « rechercher des situations familiales présentes, entre les familles de différents milieux, entre le triste et le gai ».

On devrait « mieux présenter les membres de la famille d'aujourd'hui », donner une image plus exacte du père et de la mère, notamment, de leurs nouveaux rôles.

Il faudrait enfin faire passer, par la radio et les journaux, en particulier, une meilleure information sur les familles. M. Dousset demande aussi aux organisations familiales qui font parfois « aux médias un procès hâtif », de faire un effort pour leur discours plus simple et une attitude « plus dynamique » que négative à leur égard.

L'Etat ne doit pas être absent de cette réconciliation « entre deux mondes qui se côtoient sans toujours se comprendre », ajoute M. Dousset. C'est pourquoi il fait dix propositions, parmi lesquelles celles de groupements de téléspécialistes, qui ont pour objet la famille, avant de conclure : « Promouvoir la famille, ce n'est pas seulement défendre certaines valeurs, mais comme l'a répété le président de la République, montrer qu'elle est à la fois indispensable au bonheur et au développement humain et présente pour l'adaptation du tissu social. »

Le rapport est paru dans la Documentation française, 250 p., 1981, 12 francs.

Le rapport est paru dans la Documentation française, 250 p., 1981, 12 francs.

Le rapport est paru dans la Documentation française, 250 p., 1981, 12 francs.

Le rapport est paru dans la Documentation française, 250 p., 1981, 12 francs.

Le rapport est paru dans la Documentation française, 250 p., 1981, 12 francs.

Le rapport est paru dans la Documentation française, 250 p., 1981, 12 francs.

Le rapport est paru dans la Documentation française, 250 p., 1981, 12 francs.

Le rapport est paru dans la Documentation française, 250 p., 1981, 12 francs.

Le rapport est paru dans la Documentation française, 250 p., 1981, 12 francs.

Le rapport est paru dans la Documentation française, 250 p., 1981, 12 francs.

Le rapport est paru dans la Documentation française, 250 p., 1981, 12 francs.

Le rapport est paru dans la Documentation française, 250 p., 1981, 12 francs.

Le rapport est paru dans la Documentation française, 250 p., 1981, 12 francs.

Le rapport est paru dans la Documentation française, 250 p., 1981, 12 francs.

Le rapport est paru dans la Documentation française, 250 p., 1981, 12 francs.

## JUSTICE

### Le statut de réfugié ne peut être refusé en France à un étranger parce qu'il avait auparavant trouvé ailleurs un « pays d'accueil ».

M. Boucaud Conté, de nationalité guinéenne, a dû quitter la Guinée en 1971 parce qu'il n'y avait pas en sécurité, les membres de sa famille faisant l'objet de persécutions. Après avoir fui son pays pour le Sénégal où il devait séjourner quatre ans, il s'est rendu en France et a demandé à y bénéficier du statut de réfugié prévu par la convention de Genève du 28 juillet 1951, dont la France est signataire.

Ce statut a été refusé à M. Conté par l'Office français de protection des réfugiés et apatrides, refus confirmé par la commission de recours des réfugiés. Celle-ci, dans une décision du 5 juillet 1977, a bien admis que M. Conté avait des raisons sérieuses de craindre des persécutions s'il revenait en Guinée. Mais, ayant relevé qu'il « avait séjourné plus de quatre ans dans un autre pays (le Sénégal), qui a constaté pour lui un pays d'accueil qu'il n'a quitté que pour des raisons de convenances personnelles », elle a estimé, faisant ainsi application d'un principe auquel elle se tient depuis nombre d'années, qu'il ne pouvait obtenir la qualité de réfugié en France.

M. Conté a contesté cette décision devant le Conseil d'Etat, qui est juge de cassation de la commission des réfugiés. Il a fait valoir que le motif de refus qui lui avait été opposé — c'est-à-dire son séjour dans un « pays d'accueil » — ne figurait pas dans la convention de Genève, une décision du 16 janvier 1981, l'assemblée du contentieux du Conseil d'Etat, statuant sur le rapport de M. Jean-Marie Delaunay et conformément aux conclusions de M. Alain Bacquet, commissaire au gouvernement, après observations de M. Joussein, a donné satisfaction à M. Conté et a cassé la décision de la commission des réfugiés.

Le Conseil d'Etat a, en effet, estimé qu'à partir du moment où M. Conté justifiait de raisons sérieuses de redouter des persécutions s'il regagnait la Guinée, ce qui devait en vertu de l'article premier de la convention de Genève lui ouvrir droit à la reconnaissance de la qualité de réfugié, le seul fait qu'il ait séjourné au Sénégal de 1971 à 1975 n'autorisait pas la commission des réfugiés à lui refuser cette qualité.

Le Conseil d'Etat a, en effet, estimé qu'à partir du moment où M. Conté justifiait de raisons sérieuses de redouter des persécutions s'il regagnait la Guinée, ce qui devait en vertu de l'article premier de la convention de Genève lui ouvrir droit à la reconnaissance de la qualité de réfugié, le seul fait qu'il ait séjourné au Sénégal de 1971 à 1975 n'autorisait pas la commission des réfugiés à lui refuser cette qualité.

Le Conseil d'Etat a, en effet, estimé qu'à partir du moment où M. Conté justifiait de raisons sérieuses de redouter des persécutions s'il regagnait la Guinée, ce qui devait en vertu de l'article premier de la convention de Genève lui ouvrir droit à la reconnaissance de la qualité de réfugié, le seul fait qu'il ait séjourné au Sénégal de 1971 à 1975 n'autorisait pas la commission des réfugiés à lui refuser cette qualité.

Le Conseil d'Etat a, en effet, estimé qu'à partir du moment où M. Conté justifiait de raisons sérieuses de redouter des persécutions s'il regagnait la Guinée, ce qui devait en vertu de l'article premier de la convention de Genève lui ouvrir droit à la reconnaissance de la qualité de réfugié, le seul fait qu'il ait séjourné au Sénégal de 1971 à 1975 n'autorisait pas la commission des réfugiés à lui refuser cette qualité.

Le Conseil d'Etat a, en effet, estimé qu'à partir du moment où M. Conté justifiait de raisons sérieuses de redouter des persécutions s'il regagnait la Guinée, ce qui devait en vertu de l'article premier de la convention de Genève lui ouvrir droit à la reconnaissance de la qualité de réfugié, le seul fait qu'il ait séjourné au Sénégal de 1971 à 1975 n'autorisait pas la commission des réfugiés à lui refuser cette qualité.

Le Conseil d'Etat a, en effet, estimé qu'à partir du moment où M. Conté justifiait de raisons sérieuses de redouter des persécutions s'il regagnait la Guinée, ce qui devait en vertu de l'article premier de la convention de Genève lui ouvrir droit à la reconnaissance de la qualité de réfugié, le seul fait qu'il ait séjourné au Sénégal de 1971 à 1975 n'autorisait pas la commission des réfugiés à lui refuser cette qualité.

Le Conseil d'Etat a, en effet, estimé qu'à partir du moment où M. Conté justifiait de raisons sérieuses de redouter des persécutions s'il regagnait la Guinée, ce qui devait en vertu de l'article premier de la convention de Genève lui ouvrir droit à la reconnaissance de la qualité de réfugié, le seul fait qu'il ait séjourné au Sénégal de 1971 à 1975 n'autorisait pas la commission des réfugiés à lui refuser cette qualité.

Le Conseil d'Etat a, en effet, estimé qu'à partir du moment où M. Conté justifiait de raisons sérieuses de redouter des persécutions s'il regagnait la Guinée, ce qui devait en vertu de l'article premier de la convention de Genève lui ouvrir droit à la reconnaissance de la qualité de réfugié, le seul fait qu'il ait séjourné au Sénégal de 1971 à 1975 n'autorisait pas la commission des réfugiés à lui refuser cette qualité.

Le Conseil d'Etat a, en effet, estimé qu'à partir du moment où M. Conté justifiait de raisons sérieuses de redouter des persécutions s'il regagnait la Guinée, ce qui devait en vertu de l'article premier de la convention de Genève lui ouvrir droit à la reconnaissance de la qualité de réfugié, le seul fait qu'il ait séjourné au Sénégal de 1971 à 1975 n'autorisait pas la commission des réfugiés à lui refuser cette qualité.

Le Conseil d'Etat a, en effet, estimé qu'à partir du moment où M. Conté justifiait de raisons sérieuses de redouter des persécutions s'il regagnait la Guinée, ce qui devait en vertu de l'article premier de la convention de Genève lui ouvrir droit à la reconnaissance de la qualité de réfugié, le seul fait qu'il ait séjourné au Sénégal de 1971 à 1975 n'autorisait pas la commission des réfugiés à lui refuser cette qualité.

Le Conseil d'Etat a, en effet, estimé qu'à partir du moment où M. Conté justifiait de raisons sérieuses de redouter des persécutions s'il regagnait la Guinée, ce qui devait en vertu de l'article premier de la convention de Genève lui ouvrir droit à la reconnaissance de la qualité de réfugié, le seul fait qu'il ait séjourné au Sénégal de 1971 à 1975 n'autorisait pas la commission des réfugiés à lui refuser cette qualité.

Le Conseil d'Etat a, en effet, estimé qu'à partir du moment où M. Conté justifiait de raisons sérieuses de redouter des persécutions s'il regagnait la Guinée, ce qui devait en vertu de l'article premier de la convention de Genève lui ouvrir droit à la reconnaissance de la qualité de réfugié, le seul fait qu'il ait séjourné au Sénégal de 1971 à 1975 n'autorisait pas la commission des réfugiés à lui refuser cette qualité.

Le Conseil d'Etat a, en effet, estimé qu'à partir du moment où M. Conté justifiait de raisons sérieuses de redouter des persécutions s'il regagnait la Guinée, ce qui devait en vertu de l'article premier de la convention de Genève lui ouvrir droit à la reconnaissance de la qualité de réfugié, le seul fait qu'il ait séjourné au Sénégal de 1971 à 1975 n'autorisait pas la commission des réfugiés à lui refuser cette qualité.

Le Conseil d'Etat a, en effet, estimé qu'à partir du moment où M. Conté justifiait de raisons sérieuses de redouter des persécutions s'il regagnait la Guinée, ce qui devait en vertu de l'article premier de la convention de Genève lui ouvrir droit à la reconnaissance de la qualité de réfugié, le seul fait qu'il ait séjourné au Sénégal de 1971 à 1975 n'autorisait pas la commission des réfugiés à lui refuser cette qualité.

Le Conseil d'Etat a, en effet, estimé qu'à partir du moment où M. Conté justifiait de raisons sérieuses de redouter des persécutions s'il regagnait la Guinée, ce qui devait en vertu de l'article premier de la convention de Genève lui ouvrir droit à la reconnaissance de la qualité de réfugié, le seul fait qu'il ait séjourné au Sénégal de 1971 à 1975 n'autorisait pas la commission des réfugiés à lui refuser cette qualité.

Le Conseil d'Etat a, en effet, estimé qu'à partir du moment où M. Conté justifiait de raisons sérieuses de redouter des persécutions s'il regagnait la Guinée, ce qui devait en vertu de l'article premier de la convention de Genève lui ouvrir droit à la reconnaissance de la qualité de réfugié, le seul fait qu'il ait séjourné au Sénégal de 1971 à 1975 n'autorisait pas la commission des réfugiés à lui refuser cette qualité.

Le Conseil d'Etat a, en effet, estimé qu'à partir du moment où M. Conté justifiait de raisons sérieuses de redouter des persécutions s'il regagnait la Guinée, ce qui devait en vertu de l'article premier de la convention de Genève lui ouvrir droit à la reconnaissance de la qualité de réfugié, le seul fait qu'il ait séjourné au Sénégal de 1971 à 1975 n'autorisait pas la commission des réfugiés à lui refuser cette qualité.

Le Conseil d'Etat a, en effet, estimé qu'à partir du moment où M. Conté justifiait de raisons sérieuses de redouter des persécutions s'il regagnait la Guinée, ce qui devait en vertu de l'article premier de la convention de Genève lui ouvrir droit à la reconnaissance de la qualité de réfugié, le seul fait qu'il ait séjourné au Sénégal de 1971 à 1975 n'autorisait pas la commission des réfugiés à lui refuser cette qualité.

Le Conseil d'Etat a, en effet, estimé qu'à partir du moment où M. Conté justifiait de raisons sérieuses de redouter des persécutions s'il regagnait la Guinée, ce qui devait en vertu de l'article premier de la convention de Genève lui ouvrir droit à la reconnaissance de la qualité de réfugié, le seul fait qu'il ait séjourné au Sénégal de 1971 à 1975 n'autorisait pas la commission des réfugiés à lui refuser cette qualité.

## RELIGION

### Les résultats d'une consultation

#### LES CATHOLIQUES PARISIENS SOUHAITENT UNE LITURGIE DE MEILLEURE QUALITÉ

Les résultats de la consultation entreprise dans le diocèse de Paris en 1980 à la demande du cardinal Marty pour éclairer les autorités sur la manière dont les catholiques comprennent et vivent la messe, ont été publiés. Plus de dix mille personnes avaient répondu, sans que l'on puisse conférer à ce sondage une valeur scientifique.

Parmi les souhaits qui se sont dégagés de cette consultation, signaux notamment :

1) Une présence plus affective de l'Eglise dans les milieux migrants et ouvriers (priorité à l'écoulement des paroisses) ;

2) Une Eglise plus visible (rassemblements massifs dans le style de la rencontre avec le pape au Parc des Princes) ; des gestes ouverts d'accueil et de dialogue après-midi ; une reconnaissance par l'évêque des petites communautés extra-paroissiales ;

3) Une plus large utilisation de la télévision par l'archevêque. Un langage cohérent et convaincant ;

4) Une reprise en main de la catéchèse ;

5) Une liturgie de meilleure qualité ;

6) Un rapprochement entre les traditionalistes et les progressistes ;

7) Une place plus importante faite aux femmes.

On a découvert sur les lieux de l'exposition les lettres I.E. (abréviation de l'organisation Albertine (gauche nationaliste basque) et le mot « l'apocalypse » qui représentait l'ETI du nord. On avait retrouvé ces mêmes inscriptions le 24 avril après un attentat à l'explosif contre une agence de travail temporaire à Bayonne (le 24 avril).

Une condamnation à la réclusion criminelle à perpétuité a été prononcée, le samedi 26 avril, par la cour d'appel de la Drôme, à Valence, contre Robert Paquien, âgé de vingt-huit ans, originaire de Saigon. Le 28 novembre 1977, il avait attaqué et tué le gérant d'un libre service de vêtements, M. Jean-Paul Moulinier, vingt-sept ans.

Armé d'un pistolet de calibre 6,35 et le visage dissimulé derrière un masque à l'effigie de M. Giscard d'Estaing, il avait tiré l'ordre à sa victime de lever les mains. M. Moulinier lui aurait porté un coup de poing au visage avant d'être atteint par un coup de feu. Robert Paquien s'était enfui avec une sacoche contenant 50 000 F et quelques papiers. Il fut arrêté quatre mois plus tard. Robert Paquien, représentant de commerce, s'était adonné au jeu en 1975 pour y perdre de fortes sommes et contracter des dettes.

En simple messieurs, Guo Yuh-kun a battu Cai Zhenhua en simple dames, Tong Ling a battu Cao Yanhua en double messieurs, Li Zenshi et Cai Zhenhua ont battu Xie Saithe et Guo Yuh-kun en double dames, Zhang Deying et Cao Yanhua ont battu Tong Ling et Cai Zhenhua en double mixte, Xie Saithe et Huang Junqun ont battu Chen Xinhua et Tong Ling.

Les Français, pour leur part, se sont contentés de médailles en bronze avec Sarradin et Brochard en double messieurs.

En simple messieurs, Guo Yuh-kun a battu Cai Zhenhua en simple dames, Tong Ling a battu Cao Yanhua en double messieurs, Li Zenshi et Cai Zhenhua ont battu Xie Saithe et Guo Yuh-kun en double dames, Zhang Deying et Cao Yanhua ont battu Tong Ling et Cai Zhenhua en double mixte, Xie Saithe et Huang Junqun ont battu Chen Xinhua et Tong Ling.

Les Français, pour leur part, se sont contentés de médailles en bronze avec Sarradin et Brochard en double messieurs.

En simple messieurs, Guo Yuh-kun a battu Cai Zhenhua en simple dames, Tong Ling a battu Cao Yanhua en double messieurs, Li Zenshi et Cai Zhenhua ont battu Xie Saithe et Guo Yuh-kun en double dames, Zhang Deying et Cao Yanhua ont battu Tong Ling et Cai Zhenhua en double mixte, Xie Saithe et Huang Junqun ont battu Chen Xinhua et Tong Ling.

Les Français, pour leur part, se sont contentés de médailles en bronze avec Sarradin et Brochard en double messieurs.

En simple messieurs, Guo Yuh-kun a battu Cai Zhenhua en simple dames, Tong Ling a battu Cao Yanhua en double messieurs, Li Zenshi et Cai Zhenhua ont battu Xie Saithe et Guo Yuh-kun en double dames, Zhang Deying et Cao Yanhua ont battu Tong Ling et Cai Zhenhua en double mixte, Xie Saithe et Huang Junqun ont battu Chen Xinhua et Tong Ling.

Les Français, pour leur part, se sont contentés de médailles en bronze avec Sarradin et Brochard en double messieurs.

En simple messieurs, Guo Yuh-kun a battu Cai Zhenhua en simple dames, Tong Ling a battu Cao Yanhua en double messieurs, Li Zenshi et Cai Zhenhua ont battu Xie Saithe et Guo Yuh-kun en double dames, Zhang Deying et Cao Yanhua ont battu Tong Ling et Cai Zhenhua en double mixte, Xie Saithe et Huang Junqun ont battu Chen Xinhua et Tong Ling.

Les Français, pour leur part, se sont contentés de médailles en bronze avec Sarradin et Brochard en double messieurs.

## LA BASQUE : une arrestation et une grève de la faim.

Le « Bataillon basque espagnol », organisation clandestine d'extrême droite qui lutte contre les nationalistes basques, a revendiqué, samedi 25 avril, l'attaque, jeudi à Paris (le Monde du 24 et daté 26-27 avril) contre M. Javier Aguirre Unamuno, réfugié politique en France qui a été sérieusement blessé. Le « Bataillon basque espagnol » s'est manifesté pour la première fois en France en octobre 1975. Depuis, il a revendiqué vingt et un attentats (dix-neuf dans les Pyrénées-Atlantiques et deux à Paris) qui ont causé la mort de neuf personnes.

A Hendaye, samedi matin, les policiers français ont arrêté, au domicile de son amie, un membre présumé de la Commande autonome, nommé antiterroriste, M. Félix Garcia, âgé de trente-deux ans. Dix-huit basques espagnols sont actuellement détenus à Bayonne et six basques français inculpés devant la Cour de sûreté de l'Etat, sont détenus à Paris. Les autorités espagnoles ont présenté huit demandes d'extradition.

Le « Bataillon basque espagnol » a été fondé à Bayonne (Cher), les six jeunes militants basques qui observent depuis le 10 avril une grève de la faim ont vu se joindre à eux, pendant le week-end, pour un « jeûne de solidarité » quinze sympathisants.

On a découvert sur les lieux de l'exposition les lettres I.E. (abréviation de l'organisation Albertine (gauche nationaliste basque) et le mot « l'apocalypse » qui représentait l'ETI du nord. On avait retrouvé ces mêmes inscriptions le 24 avril après un attentat à l'explosif contre une agence de travail temporaire à Bayonne (le 24 avril).

Une condamnation à la réclusion criminelle à perpétuité a été prononcée, le samedi 26 avril, par la cour d'appel de la Drôme, à Valence, contre Robert Paquien, âgé de vingt-huit ans, originaire de Saigon. Le 28 novembre 1977, il avait attaqué et tué le gérant d'un libre service de vêtements, M. Jean-Paul Moulinier, vingt-sept ans.

Armé d'un pistolet de calibre 6,35 et le visage dissimulé derrière un masque à l'effigie de M. Giscard d'Estaing, il avait tiré l'ordre à sa victime de lever les mains. M. Moulinier lui aurait porté un coup de poing au visage avant d'être atteint par un coup de feu. Robert Paquien s'était enfui avec une sacoche contenant 50 000 F et quelques papiers. Il fut arrêté quatre mois plus tard. Robert Paquien, représentant de commerce, s'était adonné au jeu en 1975 pour y perdre de fortes sommes et contracter des dettes.

En simple messieurs, Guo Yuh-kun a battu Cai Zhenhua en simple dames, Tong Ling a battu Cao Yanhua en double messieurs, Li Zenshi et Cai Zhenhua ont battu Xie Saithe et Guo Yuh-kun en double dames, Zhang Deying et Cao Yanhua ont battu Tong Ling et Cai Zhenhua en double mixte, Xie Saithe et Huang Junqun ont battu Chen Xinhua et Tong Ling.

Les Français, pour leur part, se sont contentés de médailles en bronze avec Sarradin et Brochard en double messieurs.

En simple messieurs, Guo Yuh-kun a battu Cai Zhenhua en simple dames, Tong Ling a battu Cao Yanhua en double messieurs, Li Zenshi et Cai Zhenhua ont battu Xie Saithe et Guo Yuh-kun en double dames, Zhang Deying et Cao Yanhua ont battu Tong Ling et Cai Zhenhua en double mixte, Xie Saithe et Huang Junqun ont battu Chen Xinhua et Tong Ling.



OFFRES D'EMPLOI	La ligne	La ligne T.C.
DEMANDES D'EMPLOI	65,00	70,44
IMMOBILIER	17,00	20,00
AUTOMOBILES	43,00	50,57
AGENDA	43,00	50,57
PROP. COMM. CAPITAL	120,00	141,12

## ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADREES	La ligne/col.	La ligne/col. T.C.
OFFRES D'EMPLOI	37,00	43,52
DEMANDES D'EMPLOI	10,00	11,76
IMMOBILIER	28,00	32,83
AUTOMOBILES	28,00	32,83
AGENDA	28,00	32,83



emplois internationaux

(et départements d'Outre-Mer)

emplois internationaux

(et départements d'Outre-Mer)

emplois internationaux

(et départements d'Outre-Mer)

### Responsable Administratif et Financier pour notre Filiale en Extrême-Orient

Groupe Industriel français de dimension internationale, nous créons une filiale en Extrême-Orient. Chargée aussi bien de représenter nos intérêts dans la région que d'assurer sur place les achats d'équipements industriels nécessaires à nos activités, notre filiale représente un C.A. annuel de 100 millions de francs.

Le responsable que nous recherchons prendra en charge le contrôle de la filiale, ainsi que la gestion du personnel expatrié et local (environ 30 personnes). Outre les collaborateurs locaux, qui il recrutera pour assurer le traitement des dossiers de douanes, transports et assurances, il sera secondé par un cadre expatrié pour les problèmes comptables et fiscaux.

Le poste peut intéresser un cadre de formation HEC-ESSEC ou équivalent, justifiant d'une solide expérience de la gestion administrative et financière de contrats industriels liés en main à l'exportation.

La pratique de l'anglais est indispensable.

Le poste est situé dans une grande ville industrielle permettant une expatriation en famille.

Les candidatures, accompagnées d'un C.V. détaillé, sont à adresser sous la réf. 71506 M à HAVAS CONTACT - 156, boulevard Haussmann - 75008 PARIS qui transmettra directement.

### ENGINEERING AND OTHER OPPORTUNITIES IN THE UNITED ARAB EMIRATES

شركة أبوظبي للتوليد البترولية

ABU DHABI Company for Onshore Oil Operations

Salaries Paid in ABU DHABI Free of Local Taxation

We can offer challenging opportunities for professionals who have experience, preferably in the oil industry.

3 posts at equivalent of U.S. \$36,600 per annum:-

SENIOR ELECTRICAL ENGINEER (POWER) Ref: S.9/81

SENIOR INSTRUMENT ENGINEER Ref: S.7/81

To lead specialised teams in their disciplines to provide Engineering expertise in the design and development of multi-discipline projects. To prepare or participate in the preparation through Consultants of Tender and Contract documents. To ensure that contracts, specifications and procedures are followed throughout a project life. To approve all plans, drawings or any other technical documents related to this field of activity. To assist Site Engineers during the construction phase, whenever required.

REQUIRED Minimum of 10 years' experience - preferably in the oil industry.

PROJECT ENGINEER Ref: S.11/81

To be in charge of one or more projects from the earlier stage of the detailed engineering to the commissioning of the facilities, acceptance by Production Operations and settlement of all possible claims from any of the contractors or suppliers. To organise, direct and supervise the activities of a multi-discipline project team.

REQUIRED M.Sc. or B.Sc. in Engineering with 10 years' experience of Project Co-ordination, of which 2 years will have been in the oil/gas industry.

10 posts at equivalent of U.S. \$33,000 per annum:-

COMPUTER ANALYST Ref: S.30/80

To maintain, update and develop in-house capability for technical computer work required by Petroleum Engineering and Geological professionals.

REQUIRED B.Sc. in Mathematics, Science or Engineering or Computer Technology with a minimum of 5 years' experience in technical programming, with detailed knowledge of Fortran IV.

SOFTWARE SUPPORT ENGINEER Ref: S.22/80

To maintain, update and modify existing reservoir engineering/simulation programmes and develop additional reservoir analysis software as required. To advise the Reservoir Engineers on the use of in-house petroleum engineering software.

REQUIRED B.Sc. in Science or Engineering with a minimum of 5 years' post-graduate experience in the petroleum industry, with periods in Reservoir Engineering and detailed knowledge of Fortran programming.

PETROPHYSICIST Ref: S.95/80

To provide expert advice and technical interpretation of open and closed hole well surveys and to establish basic parameters for this interpretation. To recommend and ensure effective and appropriate surveys are taken.

REQUIRED B.Sc. in Science or Engineering with not less than 5 years' experience in the oil industry in disciplines related to log analysis and interpretation. To have some training in well log analysis and petrophysical evaluation. Also those with exposure to computer processing are highly preferred.

LOG ANALYST Ref: S.42/79

To provide expert advice and technical interpretation of open and closed hole well surveys and to establish basic parameters for this interpretation. To recommend and ensure effective and appropriate surveys are taken.

REQUIRED B.Sc. in Mathematics, Physics, Engineering or Geology, with not less than 5 years' postgraduate experience in the oil industry. At least 2 years as a processing log analyst.

3 PETROLEUM ENGINEERS Ref: 105/108/80

To carry out planning studies of a technical and economic nature and to develop work programmes.

REQUIRED M.Sc. in Petroleum Engineering or Science with at least 5 years' experience in Reservoir Drilling and Production.

3 PETROLEUM ENGINEERS Ref: 107/108/80

To conduct studies for optimisation of Gathering and Water Injection systems. To investigate new technology and formulate concept design for Production and Surface Facilities.

REQUIRED M.Sc. in Petroleum Engineering together with at least 5 years' related experience in the oil industry.

Fluency in Arabic and English (spoken and written) is essential for all vacancies. The climate in the area is hot and humid in summer, temperate in autumn, but moderate and pleasant during the rest of the year. Abu Dhabi is a modern city with good shopping, communications and recreational facilities. Primary and Secondary Schools are available. The Company provides free furnished married or bachelor, air-conditioned accommodation and air passages to home country with annual leave of 30 days after 10 working months, for married staff and 20 days after 4 working months for bachelors.

In addition to attractive salaries and free medical care, the Company also extends financial assistance to dependants attending school, up to completion of Secondary Schools.

Clear handwritten applications (2 copies) in ENGLISH, giving full details of qualifications, training and experience, as well as membership of professional associations and supported by copies of relevant testimonials, should be submitted to the following addresses:

SENIOR PERSONNEL OFFICER (RECRUITMENT),  
ABU DHABI COMPANY FOR ONSHORE OIL OPERATIONS,  
P.O. BOX 270, ABU DHABI, U.A.E.  
DEPARTMENT OF PETROLEUM,  
P.O. BOX 3, ABU DHABI, U.A.E.

We are a large successful corporation with European Headquarters in Brussels, from where we co-ordinate our activities in Europe, Africa and the Middle East. Our Controller's Department in Brussels has challenging opportunities for

### financial analysts

FF 190.000 / 220.000

Candidates, aged 28-35, should be university graduates with 3 to 5 years' experience in American accounting systems, financial analysis and reporting. Knowledge of European tax laws, public accounting, factory and cost accounting would be an asset. Fluency in English is a "must". The successful candidates will have integrity, maturity and a sense of responsibility, they take initiatives and can work hard under pressure.

We offer many possibilities for advancement in our H.Q. in Brussels and in our Operations in Europe.

Send your application in confidence, giving full details of career to date to:

Yves van den BOGAERDE, Management Consultant,  
rue Major Pétillon 37, B-1040 Brussels.

### Ministère des Travaux Publics et des Transports Ecole Nationale Supérieure des Travaux Publics de YAMOUSSOUKRO (en Côte d'Ivoire)

recrute

- 1 RESPONSABLE DU LABORATOIRE DE PHYSIQUE
  - 1 RESPONSABLE DU LABORATOIRE DE CHIMIE
  - 1 RESPONSABLE DU LABORATOIRE ELECTRONIQUE, ELECTROTECHNIQUE
  - 1 RESPONSABLE DU LABORATOIRE DE PHYSIQUE DU BATIMENT
- Niveau : maîtres assistants expérimentés.
- ENSEIGNANTS de :  
— mathématiques, physique, chimie  
Niveau : CAPET, CAPES, agrégés ou équivalent.
  - ENSEIGNANTS de :  
— résistance des matériaux et béton armé  
— mécanique des sols  
— ouvrages d'art  
— hydraulique  
— hydrologie  
— démographie - sociologie urbaine - géographie urbaine  
Niveau : diplômés de l'enseignement supérieur, ingénieurs etc... + expérience d'enseignement.

Ces postes sont à pourvoir pour la rentrée d'Octobre 1981.

CONTRATS DU MINISTERE FRANCAIS DE LA COOPERATION.

Possibilités de détachement pour les fonctionnaires.

Ecrire en joignant CV détaillé à CESTP 12, rue Brancion 75737 PARIS CEDEX 15.



LEYBOLD HERAEUS SOGEV

Nous sommes la filiale d'un Groupe International. Une de nos activités concerne la fabrication et la diffusion de matériels d'enseignement scientifique et technique. Pour vendre ces matériels dans le Sud-Est de la France, nous cherchons un

### CADRE COMMERCIAL

Il s'adresse aux enseignants des lycées, collèges, écoles, universités et centres de formation professionnelle, privés ou publics. Autonome sur son secteur, il développe lui-même sa propre clientèle sans avoir de servitudes administratives.

Il est, de préférence, titulaire d'un DUT, soit de Mesures Physiques, soit de Génie Electrique ou d'une licence de Physique. Il a déjà vendu du matériel d'enseignement ou acquis une bonne expérience en électricité ou en électronique. De toutes façons, nous lui assurons un stage de formation en France et en Allemagne. Il doit obligatoirement résider à Lyon ou dans sa région.

Nous vous remercions d'écrire, sous réf. : M 38, à Hélène REFREGIER qui étudiera confidentiellement votre candidature.

SERTI 49, av. de l'Opéra  
75002 Paris  
SELECTION

**Résidences & Loisirs**  
DU GROUPE MAISON FAMILIALE

chargé de  
programme aujourd'hui  
promoteur demain

Cette annonce ne comporte pas de définition de fonction pour la simple raison que l'expérience nous a démontré qu'il fallait bâtir les responsabilités et les organisations autour des hommes et non l'inverse.

Ce que nous exigeons, c'est au départ une bonne connaissance de votre marché en Résidences Secondaires, une expérience réelle et réussie de montage d'opérations immobilières.

A partir de là, la vie et les problèmes de tous les jours permettront de mieux se connaître, d'élargir vos responsabilités, et si vous avez les dents longues, si vous qualifiez l'empereur sur des défaits non dissimulés tout vous est permis dans une société performante, en pleine diversification.

Si cette collaboration vous intéresse, écrivez-moi avec photo.

Patrick Leroy,  
**RÉSIDENCES ET LOISIRS**  
Avenue du Cateau - 59400 Cambrai



emploi régionaux emploi régionaux emploi régionaux emploi régionaux

## Responsable informatique dans le Sud-Ouest

Vous souhaitez exercer un métier passionnant dans un cadre de vie agréable du Sud-Ouest. Parmi les plus performantes dans son activité, la société (plus d'un milliard de CA) est informatisée depuis longtemps (en particulier la gestion de la production). Les moyens sont répartis et connectés sur un IBM 4341. Le Chef du Service informatique à qui il faudra succéder, laisse une informatique efficace qu'il faut continuer d'adapter aux besoins de la société. L'exploitation ne pose vraiment pas de problèmes mais l'équipe d'analystes devra être renforcée et il y a encore beaucoup à faire en organisation.

A vous de voir maintenant si vous voulez tenir un pareil poste. Vous êtes forcément ingénieur de formation, compte tenu de l'acuité des problèmes à résoudre et du niveau des utilisateurs. De plus, vous possédez déjà une expérience du commandement qui vous sera nécessaire pour diriger un service de 50 personnes. Vous saurez exprimer simplement vos techniques et partager les préoccupations de vos collègues, soucieux d'efficacité dans un environnement très concurrentiel. Donc, un « job » pour informaticien, en passe de devenir dirigeant.

Un dernier détail. Vos enfants ne seront même pas obligés de vous quitter quand ils devront aller à l'université. Mais il vous faut d'abord écrire, à Paris bien sûr, aux Conseils en recrutement Sirca sous la référence 814 558M.



**Sirca**

64, rue La Boétie - 75008 PARIS

MEMBRE DE SYNTÈC

## Ingénieur méthodes c'est bien mais... responsable industriel c'est mieux !

A la sortie de votre école d'ingénieurs, vous avez fait des méthodes, comme tout le monde. Puis vous avez fait de l'industrialisation au BE et maintenant le moment est venu de faire la synthèse, de passer du cran au-dessus, de vous colteler avec une responsabilité globale. Dans une PMI efficace qui ne vous enferme pas dans une étroite spécialisation de fonction. Autrement dit, d'un Directeur Général qui a besoin d'un ingénieur de classe pour promouvoir des techniques comme l'analyse de la valeur, l'industrialisation, la standardisation, et surtout pour coordonner BE-Méthodes-Ateliers.

Si vous connaissiez à la fois les problèmes de théorie fine et moyenne et les techniques du froid, ce serait l'idéal mais si vous avez une expérience plus limitée vous apprendrez. Si vous avez une expérience plus longue, ce n'est pas une difficulté. L'important, en effet, c'est votre attitude de dirigeant. Soudain, constant du coût, du délai, de la qualité utile, aptitudes relationnelles permettant de coordonner, d'expliquer, d'écouter, de commander. Parce qu'il n'appartiendra qu'à vous de gagner en responsabilité.

En effet, c'est pour parfaire notre expansion que nous vous engageons. A Dijon, chez un des bons spécialistes des pompes à chaleur, du conditionnement d'air pour les installations commerciales et industrielles. Autant de marchés porteurs qui doivent vous permettre de devenir rapidement le responsable industriel de notre affaire, elle-même filiale d'un grand groupe en excellente santé financière. Vous devrez aux conseils en recrutement SIRCA sous la référence 814 554 M.



**Sirca**

64, rue La Boétie - 75008 PARIS

MEMBRE DE SYNTÈC

## IMPORTANT GROUPE INDUSTRIEL INTERNATIONAL

recherche

### 2 DIRECTEURS D'USINE

pour

### 2 VILLES DE PROVINCE

Il s'agit d'unités de production de quelques centaines de personnes dans un marché porteur.

Les directeurs recherchés devront, en collaboration avec le Directeur Technique, prendre en main la direction totale de leur unité.

Ces postes conviennent à des ingénieurs, l'un électricien et l'autre mécanicien, ayant une première expérience professionnelle réussie. Ils seront notamment chargés d'un important atelier ou, mieux, une petite usine de fabrication de petits appareils, respectivement électriques ou mécaniques.

Les candidats doivent avoir un sens poussé de la qualité des produits, de la gestion, de la rentabilité et de la conduite des hommes.

La connaissance de l'anglais est souhaitable.

TRÈS BELLES PERSPECTIVES D'AVENIR.

Envoyer curriculum vitae détaillé, lettre manuscrite, photo récente et présentations à COREP (sous la référence 2.359),

14, rue de Liège, 75008 Paris, qui transmettra.

DISCRETION ET RÉPONSE ASSURÉES.

## GROUPE E.S.C. TOULOUSE ASSOCIÉS E.S.C. PARIS

recrute pour septembre 1981

### 4 PROFESSEURS A MI-TEMPS

- Niveau doctorat 3<sup>e</sup> cycle;
- Expérience en entreprise;
- Expérience pédagogique appréciée.

Disciplines :

- Finance d'entreprise (2 postes);
- Marketing;
- Méthodes quantitatives et logistiques.

Possibilité de compléter le mi-temps par des activités de formation permanente et de conseil en entreprise.

Adresser curriculum vitae et photo récente à M<sup>me</sup> GRANGER-MOREL, E.S.C. TOULOUSE, 32, rue de la Dalbade, 31068 Toulouse Cedex.

La conception, la fabrication et la commercialisation de nos matériels valent à notre Entreprise une place prépondérante sur le marché européen. Ces performances résultent de la coordination des efforts et de la cohésion de l'ensemble du personnel (450).

Pour cette raison, nous tenons à confier le poste de

## Directeur du Personnel

Réf 81200/M

à un cadre acquis à une politique sociale fondée sur des relations de confiance réciproque, de participation et d'adhésion aux objectifs. Son rôle essentiel sera d'élaborer, d'appliquer et de coordonner des politiques et des programmes couvrant l'ensemble de la fonction.

Chargé de développer la gestion des ressources humaines et la qualité du climat de travail, le Directeur du Personnel fera partie du Comité de Direction. Sa rémunération sera de l'ordre de 200 000 F/an.

Nous recherchons également un

## Directeur des Etudes et Recherches

Réf 81250/M

de formation A.M., responsable de la conception et de la réalisation « prototype » d'un matériel correspondant aux besoins du marché et faisant appel à des techniques touchant la mécanique générale, la mécano-soudure, les plastiques et les applications de l'hydraulique. Chargé du suivi et de la gestion des projets, en temps et en coûts, il dirigera un effectif d'une trentaine de personnes. La connaissance de l'anglais est indispensable. Une expérience professionnelle de la mécanique générale et, en particulier, du mécanisme agricole facilite l'adaptation au poste. Sa rémunération sera de l'ordre de 220 000 F/an.



Ces deux postes sont basés dans la REGION LYONNAISE.

Adresser lettre manuscrite et C.V. en indiquant la référence du poste à Jean GUYOT Séle-CEGOS Rhône Alpes, 76 Bd du 11 Novembre

69100 VILLEURBANNE

## Secrétaire général contrôleur de gestion

Châlon-sur-Saône

120 000 F +

Nous sommes un distributeur régional de fournitures pour l'industrie, l'automobile et la quincaillerie. Nos effectifs sont de 85 personnes, notre C.A. de 40 millions. Notre implantation et nos références sont très solides.

Nous recherchons un Secrétaire Général, qui rattaché au P.D.G., supervisera les services comptabilité (5 personnes) informatique (4 personnes), le Personnel et les Services Généraux et S.A.V. (20 personnes). En plus de ce rôle hiérarchique il devra mettre en place un contrôle de gestion plus efficace permettant le contrôle de la rentabilité des investissements et le suivi du tableau de bord. Il aura à la fois un rôle fonctionnel et de coordination.

Ce poste convient à une personne âgée de 35 ans environ ayant une bonne formation générale, d'excellents contacts et une expérience assez polyvalente dans une entreprise commerciale de moyenne importance.



Merci d'adresser lettre manuscrite et C.V. détaillé sous référence 11610/M à D. de LARIVIERE Tour Chénouaux 204, Rond Point du Pont de sévres, 92515 BOULOGNE CEDEX.

Abidjan, Barcelone, Bruxelles, Düsseldorf, Lisbonne, Londres, Lyon, Madrid, Milan, Munich, New York, Tunis.

## VILLE UNIVERSITAIRE DE NORMANDIE

Le P.D.G. d'une forte PMI spécialisée dans la TEINTURE et la TEINTURE de TISSUS PLATS (coton, mélange)

recherche :

### UN INGÉNIEUR de HAUT NIVEAU

Pour :

L'ASSISTER dans la DIRECTION de son ENTREPRISE en lui confiant des responsabilités à dominante technico-commerciale.

La situation de début ne sera pas inférieure à 160.000 F (négociable selon expérience) + voiture.

Ce poste implique :

- Une formation INGÉNIEUR TEXTILE.
- Une très solide CONNAISSANCE PRATIQUE des problèmes de teinture et finissage acquis dans l'industrie textile.
- Des aptitudes aux négociations commerciales prouvées par une expérience antérieure réussie.

Adr. C.V. détaillé, niveau rémunération actuelle et prétentions à n° 94.767 CONTEXTE Publicité, 20, avenue de l'Opéra, 75004 Paris Cedex 01 qui transmettra.

L.T.M. CONSULTANTS recherche pour une entreprise de TRANSPORT (Ouest de la France)

## DIRECTEUR D'EXPLOITATION

150.000 F +

Sous l'autorité de la Direction Générale, il organise et gère l'exploitation d'un parc important de 38 tonnes (transport frigo, industriel, médical, national et international).

- Analyse de rentabilité.
- Amélioration de productivité.
- Animation du personnel.
- Gestion du parc.
- Coordination des activités.

Le candidat :

- Il possède une expérience acquise dans le transport ou dans le milieu industriel à un poste opérationnel de gestionnaire mais aussi d'animation d'une équipe sur le terrain.

Envoyez vos candidatures sous référence 850 M à

LTM CONSULTANTS

63, avenue de Villiers, 75017 PARIS.

## jouffrieau international

Troyes

Cette société leader à l'export dans le domaine de la construction métallique T.C.E. recherche, dans le cadre de son expansion :

### ingénieur technico-commercial export

chargé de la recherche d'affaires charpente ou T.C.E. pour le Moyen-Orient ou l'Afrique, il devra faire les études et les devis avec une équipe de projeteurs, définir les aspects techniques et économiques, négocier et conclure les marchés avec les clients et en suivre la partie financière et juridique.

Nous souhaiterions rencontrer un ingénieur (AM - ETP - INSA - CHEM) ayant une première expérience technique et commerciale T.C.E. à l'export en engineering, bâtiment ou charpente métallique. Disponible pour des déplacements à l'étranger, il devra résider à Troyes et parler l'anglais couramment.

Adresser votre CV avec une courte lettre manuscrite sous la référence 3683/M à P. Audhuys, Sema-Sélection, 54 bis, rue d'Alsace 31000 TOULOUSE

sema selection

## Organisme du secteur social de l'habitat

Nous recherchons un Directeur administratif et financier

Le poste s'adresse à un candidat d'environ 35 ans, de formation supérieure (maîtrise, droit ou sciences économiques - D.E.C.S.) et justifiant d'une expérience approfondie de plusieurs années dans les organismes d'H.L.M. Sociétés d'économies mixtes, banques tournées vers l'immobilier, pratique de l'accès à la propriété en financement aidé par l'Etat. Le poste est localisé dans la région Rhône-Alpes.

Envoyer lettre manuscrite - C.V. - photo et rémunération actuelle et Haves Supports Lyon 81, rue de la République, 69002 Lyon sous référence n° 9735.

## Contrôleur Gestion Côte Basque

Robert Labeyrie

Foies Gras et Saumons Fumés

80 km DAX

un des leaders de l'alimentation de luxe crée le poste de CONTRÔLEUR de GESTION et le confierait à

### ESC section finances comptabilités

ayant expérience de 3 à 5 ans minimum dans entreprises pratiquant méthodes modernes de management.

Il sera chargé du contrôle de gestion de l'usine et des filiales (courts déplacements assez fréquents) et de la fonction ORGANISATION GÉNÉRALE en liaison avec l'outil INFORMATIQUE (dont il connaît l'usage).

Rémunération du niveau de 100 000 F.

Ecrire manuscrit (+ photo) à

L. Justet

psychologue

18, rue des Grottes

84000 AVIGNON

## DANS LE CADRE DU DÉVELOPPEMENT DE SA DIRECTION FINANCIÈRE

Important groupe français du secteur mécanique recherche

pour son ensemble industriel en province

### CONTRÔLEUR FINANCIER DES USINES

Assistant les gestionnaires locaux et responsable vis-à-vis du directeur financier, principalement du contrôle de gestion et de la comptabilité analytique du domaine industriel.

Trente ans minimum, expérience similaire très appréciée si possible dans entreprise à méthode anglo-saxonne.

Adresser C.V. et présentations sous référence 2.725 à SWEERTS, B.P. 269, 75424 Paris Cedex 09.

## UN ORGANISME D'ASSURANCES DEVELOPPANT DES PROJETS TEMPS REEL

recherche

### INGENIEUR SYSTEME

Il aura à gérer le système CII/HB 64/DPS4 dans un contexte IDS/TDS utilisant 45 terminaux et sera le conseiller technique des études et de l'exploitation.

### 2 CHEFS de PROJET

Le premier prendra en charge l'ensemble des applications comptables, le second les traitements liés à l'aspect commercial. Une expérience pratique de la mise en œuvre du télétraitement dans le secteur tertiaire serait appréciée. Nous vous remercions d'adresser votre candidature sous référence indiquée à Jean FORACCHIA



conseil en recrutement et formation

149, rue SAINT-HONORE 75001 Paris

## Production Pompes Guinard Annecy

Dans cette usine d'Annecy (500 personnes), nous fabriquons les pompes haut de gamme pour nos clients les plus exigeants (nucléaire, pétrole, cryogénie, etc...). Nous avons besoin de remplacer le chef de production.

Il ne suffit pas d'aimer la Savoie. Il faut surtout être le chef compétent dont nos productifs ont besoin pour gérer la fabrication depuis la prise de commande jusqu'à l'expédition du produit. Il faut encore être ouvert aux techniques modernes : centre d'usinage, robotique, etc., avoir une bonne formation méthode informatique pour coordonner, guider, voire arbitrer, les fonctions approvisionnement, lancement, usinage, montage, essai.

Nous n'avons pas pu trouver dans nos effectifs le cadre dont nous avons besoin. Aussi essayons-nous de tirer parti de cette obligation de recruter pour engager un jeune ingénieur qui réussira dans le poste et deviendra capable de progresser quelque part, dans l'une de nos cinq usines françaises, voire à l'étranger. Pour postuler utilement, vous devez donc, outre votre formation supérieure d'ingénieur électro-mécanicien, avoir une dizaine d'années de référence en fabrication dans des technologies voisines (machines tournantes, composants hydrauliques, turbines, etc...). Nous vous remercions d'adresser votre première lettre aux conseils en recrutement de Sirca sous la référence 814 556M.



**Sirca**

64, rue La Boétie - 75008 PARIS

MEMBRE DE SYNTÈC



Sept 1981

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

### Un opérationnel de la formation

Vous avez besoin de savoir que votre fonction contribue aux résultats de votre entreprise. Vous avez formé, depuis quelques années, des cadres du commerce. Vous voulez participer aux progrès réalisés sur le terrain, par l'amélioration de l'efficacité des hommes et de la qualité des ventes.

Nous sommes un Groupe français de négoce de matériaux. L'autonomie de management et de gestion de nos filiales implantées sur tout le territoire montre que nous savons faire confiance aux hommes, leur donner l'envie et les moyens de réussir : de devenir les meilleurs dans leur métier. Notre développement en témoigne. Notre Direction Générale croit que la formation est l'un de ces moyens. Nos programmes se veulent efficaces, concrets, adaptés aux besoins réels de nos collaborateurs.

Vous devez vous comporter en conseiller pragmatique qui descend sur le terrain, aussi souvent que nécessaire. Vous devrez savoir écouter, comprendre, proposer, réaliser. Vous choisirez les intervenants, négociez leurs prestations, établirez et ferez évoluer les programmes. Vous serez amené à animer des séminaires et des réunions. Vous participerez, en liaison avec le Marketing et le Contrôle de Gestion, auprès du Directeur des Relations Humaines, au développement des hommes et vos qualités opérationnelles vous conduiront éventuellement dans quelques années à prendre la responsabilité d'un centre de profit dans le Groupe. Ecrivez aux conseils en recrutement de Sirca sous référence 814 551M.

**Sirca**  
64, rue La Boétie - 75008 PARIS

MEMBRE DE SYNTHEC

### SANS NOUS l'informatique ne serait pas ce qu'elle est

### SANS VOUS notre expansion ne sera pas ce qu'elle doit être

### INGENIEURS COMMERCIAUX CONFIRMES (EES)

Si vous voulez travailler autrement, devoir votre carrière à vos performances, actualiser en permanence vos connaissances des techniques de pointe, rejoignez l'une de nos équipes de Paris, Lyon, Bordeaux, Strasbourg, Lille, Marseille, etc.

Vous êtes issu(e) d'une Ecole d'Ingénieurs ou de Commerce, vous pouvez communiquer en anglais. Votre expérience de la vente de matériel informatique est reconnue. C. Millot attend sans tarder votre dossier de candidature sous référence M19.

DIGITAL : 1ère entreprise mondiale exclusivement consacrée aux ordinateurs interactifs.

18, rue Saarinen - Silic 225  
94528 RUNGIS Cedex

### BANQUE FRANÇAISE DE TAILLE INTERNATIONALE

recrute pour son  
Groupe de Recherche Opérationnelle

### INGENIEURS GRANDES ÉCOLES

(X, ECP, Mines...)

Débutants ou 1<sup>re</sup> Expérience

Fonction :

- prendre en charge d'importantes études économiques et financières au sein d'une équipe de haut niveau directement rattachée à la Direction Générale;
- développer et promouvoir des outils de gestion et d'aide à la décision pour les autres secteurs de l'établissement.

Aptitudes requises :

- connaissance approfondie des techniques quantitatives ; formation complémentaire en informatique ou en gestion appréciée ;
- aptitudes pour des contacts à haut niveau, goût du travail en équipe, dynamisme certain.

Très larges possibilités de carrière  
pour candidats de valeur.

Les candidatures, accompagnées d'un CV détaillé, sont à adresser, sous réf. 71404,  
à HAVAS CONTACT - 156, boulevard Haussmann - 75008 PARIS, qui transmettra.

### L'avenir : Directeur Commercial dans les pompes à chaleur

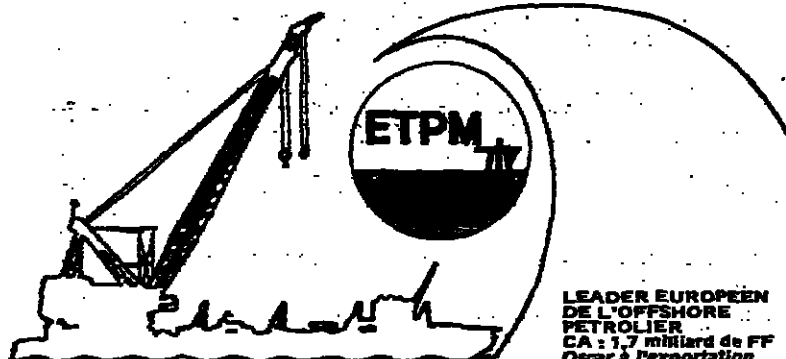
Depuis plusieurs années, nous fabriquons des pompes à chaleur. Il nous reste à développer leurs ventes. Ce n'est pas plus difficile que pour d'autres produits techniques mais à produit nouveau, méthodes et réseaux adaptés. Il nous faut donc maintenant un vrai Directeur Commercial dont l'imagination fera la différence et qui se tiendra un poste à la dimension de sa réussite et de son potentiel de manager.

Vous avez une bonne première expérience professionnelle bien étayée par une solide formation supérieure HEC, ESSEC, Sup de Co. Votre pratique du terrain (et de l'anglais) font de vous une valeur sûre pour une PMI efficace. Autonome, vous savez préconiser des approches nouvelles et vaincre les inévitables réticences en « convertissant » au marketing vos collègues ingénieurs. Membre de l'équipe de direction, vous êtes capable de faire rapidement vos preuves sur une gamme de produits pour très vite étendre vos activités à d'autres familles de produits.

Le très important groupe français dont dépend cette PMI efficace, lui a permis et lui permet toujours l'innovation sous réserve d'obtenir des résultats. Donc, beaucoup de possibilités mais aussi beaucoup de travail. Beaucoup de décisions à prendre avec vous. Votre implantation peut s'étudier, à Paris ou à l'étranger, dans une grande et agréable ville universitaire du Sud-Est. Vous comprenez que nous voulons le Directeur Commercial qui nous fera gagner ce que nos techniques méritent. Ecrivez donc rapidement aux conseils en recrutement de Sirca sous référence 814 553M.

**Sirca**  
64, rue La Boétie - 75008 PARIS

MEMBRE DE SYNTHEC



LEADER EUROPÉEN  
DE L'OFFSHORE  
PETROLIER  
CA : 1,7 milliard de FF  
Océan & Pétrochimie

Pour faire face au développement croissant de nos activités  
dans le monde entier

Nous recherchons pour Paris et l'étranger

### INGENIEURS débutants et confirmés

Vous êtes ingénieur diplômé Centrale, ENSTA, AM, TP, ENSI, ESME ou équivalent. Vous êtes débutant ou vous pouvez faire état d'une expérience de 5 à 10 ans de préférence dans une société d'ingénierie pétrolière ou de travaux maritimes. Une expérience de chantier est un atout supplémentaire. Nous vous proposons, à des échelons de responsabilités différents, l'un des trois types de postes suivants :

10/ Au siège à Paris, vous accomplirez votre mission dans le cadre de nos services d'ingénierie (structures, équipements ou recherche). Vous pouvez être débutant ou posséder une première expérience de deux ans environ acquise dans le domaine de la tuyauterie et des structures métalliques. (Réf. 1217M)

20/ Basé au siège avec de fréquentes missions sur barge ou sur yard (de forage de 120 jours par an), vous vous intégrez à un groupe d'ingénieurs de projets dans le domaine des installations pétrolières offshore. Une expérience confirmée vous permettra d'assurer la préparation et le suivi des procédures techniques liées à l'exécution d'importants contrats offshore. Une évolution à moyen terme est possible vers une direction de projet. Pour ce poste vous devez faire preuve d'une grande disponibilité personnelle et d'une motivation certaine pour le travail sur chantiers essentiellement en mer. En plus de votre rémunération vous bénéficiez d'un régime de récupération et d'indemnisation pour ces missions particulièrement attractif. (Réf. 1218M)

30/ A l'étranger, après une période de formation au siège, vous aurez des responsabilités de manager de projets et d'équipes. Ce type de poste suppose une solide expérience acquise dans des fonctions similaires. Vous pourriez exercer votre mission au Moyen-Orient, en Afrique Centrale, en Extrême-Orient, dans le Golfe du Mexique, en U.R.S.S. ou en Australie... (Réf. 1219M)

Pour l'ensemble de ces postes, il est indispensable que vous maîtrisiez parfaitement la langue anglaise.

Des perspectives d'évolution de carrière intéressantes sont possibles dans le Groupe pour des candidats de valeur.

Envoyer C.V., photo et prétentions en précisant la référence choisie à : P. LICHOU S.A. - B.P. 220 - 75063 PARIS Cedex 02 qui transmettra.

### MARKETING

Le Directeur de la Division Grand Public d'une importante société commerciale, affiliée à un groupe industriel allemand recherche son

### CHEF DE PRODUITS

Un minimum de 5 ans d'expérience grande distribution en promotion de produits alimentaires et une bonne connaissance de la langue allemande sont indispensables.

Adresser dossier sous référence 16379 M à : BLEU Publicité - 17, rue du Docteur Lebel  
94300 VINCENNES

Groupe international leader sur son marché  
recherche dans le cadre de son expansion

### CHEF DE GROUPE

150.000/200.000 F. AN

### CHEF DE PRODUITS

120.000/150.000 F. AN

PRODUITS DE GRANDE CONSOMMATION

Produits distribués dans le commerce spécialisé et dans le "FOOD".

C.A. 180 Millions de F. en forte progression.

Ambiance jeune et dynamique.

La direction marketing développe sa structure en raison de 2 lancements majeurs.

Il est demandé une formation Ecole Sup de Co, Sciences ECO ou équivalent.

L'anglais est exigé.

Vous serez très impliqués dans la gestion de vos produits : études prévisions, suivi analyse des résultats etc. - un marketing très opérationnel. Basé au siège social Paris les postes sont à pourvoir assez rapidement.

Merci d'adresser votre candidature sous référence WP M 04-81 à :

NORAY CONSULTANTS

28, rue de l'Écluseur  
75010 Paris - T. 245 12 28

Représentant et directeur général  
Membre de la CSNCR

### LEYBOLD HERAEUS SOGEV

est la filiale d'un Groupe international, spécialiste mondial des techniques du vide. Pour renforcer sa position de leader sur le marché d'un de ses produits, les pompes à vide, elle cherche, basée à ORSAY (91), un

### INGENIEUR COMMERCIAL EXPORTATION

Responsable de la promotion des produits auprès des autres Sociétés européennes du Groupe, il les conseille dans leurs activités commerciales, les assiste dans l'animation de leurs forces de vente et participe aux négociations importantes avec les clients. Ces interventions impliquent des déplacements de deux à trois jours par semaine. Une évolution vers des fonctions marketing pourrait être envisagée.

Diplômé d'une Ecole d'Ingénieurs et âgé de 28 ans minimum, il a l'expérience de la vente de produits industriels. La connaissance de l'allemand et/ou de l'anglais est indispensable.

Nous vous remercions d'écrire, sous réf. M 3900, à Hélène REFREGIER qui étudiera confidentiellement votre candidature.

**SERTI** 49, av. de l'Opéra  
75002 Paris  
SELECTION

Société PROMOTION-IMMOBILIERE  
filiale d'un puissant Groupe financier du secteur public  
recherche pour PROCHE BANLIEUE NORD

### cadre financier

Formation HEC - SUP. de CO. - I.E.P. ou équivalent. Chargé(e) de la gestion financière de plusieurs sociétés de construction et de la tenue de leur trésorerie, il devra assister les responsables d'opérations sur le plan financier (mise en place des financements, détermination des prix de vente ou des loyers, suivi des opérations). Il est souhaité quelques années d'expérience. Nous pouvons offrir une évolution de carrière intéressante à un candidat de valeur.

Nous vous invitons à envoyer lettre manuscrite, C.V. et prétentions sous référence 3504 à :

**ORF** organisation et publicité  
2 rue Marengo 75001 PARIS/QUI TRANS.

### KabiVitrum

Société chimique internationale d'origine suédoise  
cherche un

### responsable financier

140 000 +

pour son siège basé à Paris. Ce jeune cadre de formation supérieure aura un diplôme de comptabilité ou équivalent, une bonne maîtrise de la langue anglaise et une première expérience de 5 à 4 ans dans une fonction financière ou en cabinet d'audit. Il rendra compte au P.D.G. Il supervisera directement le service comptable et informatique (5 personnes), il sera aussi responsable de la trésorerie. Le candidat choisi va s'intégrer à une société jeune et particulièrement dynamique ; ses perspectives d'évolution de carrière seront intéressantes.

Veuillez envoyer votre C.V. en indiquant votre salaire actuel à Marie-Jo MARTIAL 6, Avenue Marceau - 75008 Paris sous réf. M1-41.

### Institut Pasteur

PRODUCTION

pour son usine du VAUDREUIL (Eure)

recherche

### CHEF DE PROJETS

ayant une expérience significative dans cette fonction et une bonne pratique du matériel IBM. Ses connaissances dans le domaine de la gestion industrielle seront appréciées.

### ANALYSTE-PROGRAMMEUR

expérimenté en application conversationnelle sur système IBM. Parfaite connaissance des langages : COBOL, GAP INTERACTIF.

Adresser lettre manuscrite, C.V. photo et prétentions à Direction du Personnel INSTITUT PASTEUR PRODUCTION 3, bd Raymond-Poincaré 92430 MARNES-LA-COQUETTE

## OFFRES D'EMPLOIS

## OFFRES D'EMPLOIS

## OFFRES D'EMPLOIS

## OFFRES D'EMPLOIS

UNE CARRIERE A LAQUELLE VOUS N'AVIEZ PAS SONGE...

un groupe de presse  
vous attend !

Au cours des quinze dernières années, nous avons lancé nombre de journaux & magazines spécialisés en INFORMATIQUE (01 Informatique, La Lettre de l'Industrie Informatique, L'Ordinateur Individuel, l'Ordinateur de Poche, l'annuaire 01 Digest), ELECTRONIQUE NUMERIQUE (Minis & Micros), BUREAUTIQUE (Bureau Gestion), TELEMATIQUE (COM'7, le Journal de la Télématique) et AUTOMATIQUE (Le Nouvel Automatismes).

Leaders indiscutés sur leurs marchés respectifs, ces publications au taux de croissance exceptionnel entendent saisir les nouvelles opportunités de développement qui s'offrent.

POUR CELA, NOUS RECHERCHONS AUJOURD'HUI

## DES CANDIDATS DE VALEUR

afin de pourvoir plusieurs postes de Journalistes, Secrétaires de Rédaction, Rédacteur en Chef.

- Nous avons acquis une réputation d'exigence (mais la qualité détermine le succès). Le service au Lecteur est un idéal qui implique rigueur sur le fond, ténacité & combativité dans la démarche, clarté & élégance dans la forme. Sans écarter l'imagination et l'humour qui confèrent une âme à un journal.
- Nous savons ce que délégation de responsabilités signifie : nous la pratiquons depuis toujours. Et si vous présentez l'étoffe d'un animateur, une équipe complète peut vous être rapidement confiée.
- Nous travaillons beaucoup (peut-être même un peu trop...) mais les métiers de l'information ne s'exercent pas en pantoufles. C'est pourquoi nous vous offrons de réelles perspectives d'évolution, à la mesure de vos capacités.

Nous serons heureux d'examiner les dossiers de candidats se prévalant d'une solide formation supérieure (scientifique/commerciale) - ou équivalent - et pratiquant correctement l'anglais.

Adressez, sous référence GC 04-81, votre acte de candidature manuscrit précisant le niveau de rémunération souhaité à

GRUPE TEST  
Direction Générale

41, rue de la Grande aux Belles, 75483 Paris Cedex 10.

trailigaz

COMPAGNIE GENERALE DE L'OZONE  
GROUPE DE LA COMPAGNIE GENERALE DES EAUX  
SPECIALISTE MONDIAL EN TRAITEMENTS DES EAUX

Si vous êtes INGENIEUR CONFIRME en hydraulique, mécanique des fluides industriels ou en génie chimique de préférence, nous vous proposons un poste :

**INGENIEUR D'AFFAIRES**

en contact direct, et avec l'appui de l'équipe de Direction, vous aurez pour mission d'élaborer avec vos futurs clients des projets complets, dont vous coordonnerez ensuite depuis le Siège de la Société l'exécution jusqu'à la mise en service.

DEPLACEMENTS DE COURTE DUREE.  
CONNAISSANCES PARFAITES DE L'ANGLAIS INDISPENSABLES.

Nous souhaitons recevoir votre candidature manuscrite mentionnant la fourchette de rémunération souhaitée accompagnée d'un C.V. détaillé et d'une photo récente :

TRAILIGAZ - COMPAGNIE GENERALE DE L'OZONE  
29/31, Bd. de la Muette - 93140 GARGES LES GONNESSE.

**BISCUITS BELIN** (91) EVRY

recherche  
pour son Département MARKETING

**CHEF DE PRODUIT JUNIOR**

Ayant acquis 2 à 3 ans d'expérience comme Chef de Produit dans une société commercialisant des produits de grande consommation.

Il gèrera et assurera le développement de produits leaders sur leurs segments de marché.

**CHARGE(E) D'ETUDES**

Ayant acquis 2 à 3 ans d'expérience dans un poste similaire nécessitant une très bonne connaissance des techniques d'études (quantitatives et qualitatives).

Envoyer C.V. + photo + prétentions à BISCUITS BELIN  
Service Emploi-Formation, Courrier d'Entreprise 1113 - 91015 EVRY.

Dans le cadre du développement du département Informatique Interne (pour des projets de gestion internationale) CONTROL DATA recherche

**ANALYSTES DE GESTION  
CHEFS DE PROJETS**

Formation Ingénieurs Grandes Ecoles  
ou Ingénieurs en Organisation

Vous avez une expérience de 5 ans minimum en développement d'applications de gestion et, de préférence, vous avez eu l'occasion de mettre en œuvre ces produits et d'en assurer la maintenance auprès des utilisateurs.

Vous pensez avoir le potentiel nécessaire pour pouvoir prétendre assurer à terme la responsabilité de l'ensemble des projets nationaux.

Adressez C.V. à CONTROL DATA - Service Recrutement - 195, rue de Bercy - 75582 PARIS CEDEX 12.

**CONTROL DATA**

UNE GAMME COMPLETE  
DE SYSTEMES ET DE  
SERVICES INFORMATIQUES

ANNONCES CLASSEES  
TELEPHONEES  
296-15-01

INTERIM EUTELSAT  
The European  
Telecommunications  
Satellite Organization  
in PARIS

is looking  
for  
**several  
engineers,**

experienced in the following areas :

- Telecommunications system analysis
- Data transmission techniques and networks
- TDMA System Control facilities
- Operational procedures and system utilization planning
- Operational control centre requirements and equipment
- Procurement and management of the satellite, service, module.

The place of work will be PARIS  
The working languages are French and English  
Please send full curriculum vitae, indicating relevant experience and salary and the conditions you would expect to -

Interim EUTELSAT 25, avenue du Maine  
75756 PARIS Cedex 15

ETABLISSEMENTS BONNET  
(groupe Thomson)  
recherchent

**un DIRECTEUR EXPORTATION**  
pour leur division équipements des collectivités.

Le candidat (40 ans environ) possèdera une formation supérieure et une grande expérience du commerce international. Il proposera une stratégie export auprès de sa Direction Générale.

Personnalité affirmée, reconnu pour sa compétence et sa capacité d'animer une équipe de responsables de zone, il sera un homme de terrain et négociateur de haut niveau ; il participera avec ses collaborateurs au développement de notre Entreprise à l'exportation.

- Résidence FUTEAUX.
- Les candidats seront reçus pour un premier entretien à PARIS.
- Christiane CHENIVESSE, conseil en recrutement, INCA S.A. 3, rue Gaston-Rey 26 - VALENCE, vous remercie de lui adresser d'urgence votre candidature (lettre manuscrite, curriculum vitae et photo).

SUD-EST - MEDIA

## Deux jeunes managers. Carrure internationale

Les managers de notre groupe portent en haut du compte d'exploitation la marge qu'ils se fixent comme objectif. Ils contrôlent leur part de marché à l'échelle mondiale. Ils planifient l'évolution de leurs produits en pensant aux besoins des clients et aux nouvelles technologies de production. Ils animent des collaborateurs plus compétents qu'eux. Ils comptent intelligemment avec le temps.

Où vous êtes déjà de ceux-là et vous nous intéressez, ou vous serez de ceux-là aux alentours de 1985 et, vous aussi, vous devez commencer tout de suite dans notre groupe par une fonction technique. Vous découvrirez les besoins de la clientèle à travers nos produits. Au cours d'une ou plusieurs premières missions très opérationnelles, vous vous intégrerez dans notre groupe de 3 000 personnes (5 usines en France). Vous saisissez nos options sociales et comprendrez ce que représentent 60 % du chiffre d'affaires à l'export. Vous vous informerez de nos concurrents américains et allemands et vous vous intéresserez aux techniques japonaises pour décider ce qu'il convient d'en prendre et pour pouvoir succéder, avec succès, au plus tard d'ici 2 à 3 ans, à des Directeurs de département, responsables d'un centre de profit de 300 millions de CA, désireux de partir en retraite en laissant leur affaire dans de bonnes mains.

Il s'agit donc de fonction d'ingénieurs de grandes écoles ayant commencé à dépasser la technique pour réussir dans l'animation des hommes, les relations sociales, la commercialisation et la gestion. Nous attacherons beaucoup d'importance à une expérience diversifiée et internationale si possible. Mais il y faut surtout la rigueur de chef d'entreprise, capable de prendre des risques et d'accepter, pour eux et leur famille, la mobilité indispensable. Ecrivez aux conseils en recrutement de Sirca sous la référence 814 557M.

**Sirca**  
64, rue La Boétie - 75008 PARIS

MEMBRE DE SYNTHEC

## Directeur Dépt. Technique

180 000 F +



Dans le cadre de son expansion, notre société cliente, spécialisée dans la prestation de service et la vente d'équipements aux particuliers recherche un collaborateur de haut niveau pour lui confier l'ensemble des problèmes inhérents au développement de son département technique.

Basé à Paris et rattaché à la Direction Générale, il aura pour principale mission la coordination des activités liées au contrôle à la protection et à la maintenance d'ouvrages pétroliers, d'une part en dirigeant les départements recherche et production d'équipements, d'autre part en assistant fonctionnellement les départements d'intervention, contrôle non destructif, protection cathodique, traitement thermique, traitement de surfaces.

Nous souhaitons rencontrer un ingénieur diplômé grande école (Centrale, Supélec, A.M.).

Agé d'au moins 35 ans, maîtrisant parfaitement la langue anglaise et justifiant d'une expérience similaire dans un secteur d'activité pétrolier ou pétrochimique. La connaissance du domaine contrôle/qualité sera un atout.

Nous vous remercions d'envoyer C.V. + photo + prétentions sous réf. 415 M à IS CONSEIL/CAPFOR 23, Avenue Marceau 75116 PARIS.

**CAPFOR**

NANTES - PARIS - LYON - MARSEILLE

## fiscaliste

diplômé(e) de

L'ECOLE NATIONALE DES IMPOTS

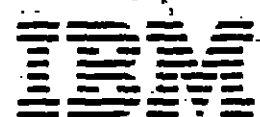
Vous avez plusieurs années d'expérience professionnelle, et une bonne connaissance de la langue anglaise.

Vous souhaitez exercer votre activité de façon durable dans le Service Fiscal d'une grande Entreprise.

Nous vous proposons de rejoindre une petite équipe, basée à Paris, traitant de tous les aspects nationaux et internationaux de la fiscalité et ayant de nombreux contacts à tous niveaux au sein de la société.

Nous garantissons une totale discrétion et vous remercions d'adresser lettre de candidature et C.V. sous référence F/04 à :

Compagnie IBM France - Département Recrutement  
2, rue de Marengo - 75001 PARIS

PSYCHOLOGUE  
CONSEIL EN RECRUTEMENT

Notre Société, GFI-SERTI, bénéficie d'une solide image de marque comme Conseil en Informatique et Organisation des grandes entreprises privées et publiques. Nous avons aussi acquis compétences et notoriété dans le domaine du Conseil en Recrutement de Cadres. Cette activité fait partie de nos axes de développement.

Le Psychologue que nous recherchons assistera le Responsable du Département, SERTI-SELECTION, il aura la charge complète d'opérations de recrutement et assurera lui-même les relations avec les clients dans le cadre de ces missions. Nous souhaitons également qu'il participe à la négociation des contrats et au développement du Département.

Diplômé en Psychologie, il aura 3 ans minimum d'expérience de Conseil en Recrutement.

Ecrivez sous réf. M 110 à Hélène REFREGIER qui étudiera confidentiellement votre candidature.

**SERTI  
SELECTION**

49, avenue de l'Opéra  
75002 Paris

PRODUCTEUR ET DISTRIBUTEUR DE RENOM DE  
MATIEREL D'ECLAIRAGE

Afin de mieux encore rationaliser, optimiser et rentabiliser le stockage et la manutention de nos produits finis, nous recherchons un

## INGENIEUR METHODES

Vous êtes Ingénieur de formation Arts et Métiers ou équivalent et vous avez entre 30 et 35 ans.

Vous avez déjà quelques bonnes années d'expérience d'Ingénieur Méthodes en milieu industriel ou dans le domaine de la distribution (organisation de magasins, circuits de marchandises, conception et mise en place de postes de travail).

Mais vous avez en plus la rigueur, le sens du dialogue, l'imagination et de l'ambition.

Le poste est à pourvoir en Région Parisienne (accès facile). Alors n'hésitez pas.

**jacques r.e. poirier**

38, rue de Lisbonne 75008 PARIS, à qui nous avons confié la mission d'examiner les candidatures, attend votre lettre (écrite sous référence n° 9 102 M).

Handwritten note: 2015/04/28



1500

REPRODUCTION INTERDITE

\*\*\* LE MONDE - Mardi 28 avril 1981 - Page 39

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

## MECANIQUE DES FLUIDES SIMULATION DE RESERVOIRS

Etudes et Productions Schlumberger conçoit et réalise des systèmes pour la recherche et l'exploitation pétrolière. Pour renforcer notre potentiel d'innovation et d'études, nous recherchons un

### Ingénieur Grande Ecole ou Docteur d'Etat

Intégré dans une équipe pluridisciplinaire chargée de développer les méthodes d'interprétation de mesures géophysiques, il devra contribuer à la conception de programmes scientifiques pour l'analyse de gisements pétroliers.

Une expérience de quelques années en mécanique des fluides et/ou simulation de réservoirs ainsi que de bonnes connaissances en analyse numérique sont nécessaires.

Son rôle dans la réussite des projets auxquels il participera lui ouvrira de larges perspectives dans un groupe aux activités de recherche et développement importantes et diversifiées en Europe et aux U.S.A.

Adressez lettre de candidature et CV sous réf. 8109 LM, à

ETUDES ET PRODUCTIONS  
SCHLUMBERGER

Schlumberger

26, rue de la Corvée  
92142 CLAMART



COMPAGNIE GENERALE  
DE CONSTRUCTIONS TELEPHONIQUES

associée à un groupe mondial, leader dans les techniques de pointe en télécommunications et consacrant 15 % de son C.A. en Europe pour ses recherches et développements.

recrute pour sa DIVISION TELEPHONIE PUBLIQUE

## INGENIEURS INFORMATIENS

Pour s'intégrer dans une équipe de très haut niveau et participer à la conception et à la programmation d'automatismes en temps réel.

A des candidats confirmés ou même débutants, nous offrons des opportunités exceptionnelles de carrière, dans des domaines en constante évolution : commutation avec intégration de services nouveaux, Télématique, etc....

Ecrire avec CV et rémunération souhaitée  
au Service du Personnel  
251, rue de Valenciennes  
75740 PARIS CEDEX 15.



Importante société d'Ingénierie Informatique du Groupe CISI, GIXI recherche

## plusieurs ingénieurs logiciel

pour son Département d'Informatique Industrielle

Ces ingénieurs auront :

• environ 30 ans • 3 à 6 ans d'expérience en logiciel d'applications industrielles ou en logiciel de base • Une formation grandes écoles (Sup. Elec, ENSEIHT, INSA...)

Nous leur proposons des postes de chef de projet ou de chef de projet adjoint dans le cadre de la réalisation d'importants systèmes informatiques dans les domaines suivants :

- contrôle de procédés ;
- téléconduite ;
- acquisition et traitement de mesures ;
- robotique et ateliers flexibles.

Tous ces postes sont basés en Banlieue Sud de Paris et nécessitent quelques déplacements de courte durée.

Les rémunérations proposées sont ouvertes et sont essentiellement fonction de la qualité de l'expérience acquise par les candidats.

Adressez Curriculum vitae, photo, numéro de téléphone à :

GIXI Ingénierie Informatique,  
Z.A. d'Orsay - B.P. n° 110, 91944 LES ULIS CEDEX

Ingénierie informatique

## Ingénieur Etudes Financières

Direction Immeubles et Achats 130/160 000 F

Leader mondial de la reprographie, le Groupe RANK XEROX emploie en France, 5 100 personnes. Avec un volume d'activités de 2,3 milliards de francs, RANK XEROX fait partie des 100 premières entreprises françaises.

Dans le cadre de son expansion, la Direction des Immeubles et Achats offre une excellente opportunité à un Jeune Ingénieur Etudes Financières.

De formation Ecoles d'Ingénieurs, Centrale ou équivalent (plus formation Gestion type M.B.A., I.A.E...) le candidat aura acquis une expérience de 3 à 5 ans dans le domaine des études financières et prévisionnelles.

Il aura pour mission :

- d'effectuer toutes études immobilières et financières permettant l'élaboration de la politique immobilière de RANK XEROX FRANCE
- de défendre ces projets auprès des directions locales et internationales.
- d'élaborer les budgets d'investissements et de fonctionnement découlant de ces choix.

La rémunération proposée est de l'ordre de 130/160 000 F. La pratique de l'anglais courant est nécessaire. Le lieu de travail est situé à AULNAY-SOUS-BOIS.

Merci d'adresser votre dossier de candidature (lettre manuscrite, C.V., photo) sous référence C 21 à Danièle GARBIL RANK XEROX, 4 rue Nicolas Robert 93807 AULNAY-SOUS-BOIS Cedex.

# RANK XEROX

## Diriger et dynamiser un centre de formation alpa

L'Association Nationale pour la Formation Professionnelle des Adultes recherche des Directeurs pour ses Centres.

Après une formation très complète de plusieurs mois, ils s'appliqueront, par leur action tant interne qu'externe à donner à leur centre une impulsion nouvelle. A la fois animateurs d'hommes et gestionnaires des moyens, ils s'attachent à améliorer les performances de l'appareil de formation en place afin d'en optimiser les résultats.

Dans un souci constant de développement, ils devront être attentifs aux besoins et aux opportunités de leur région, les déceler à temps pour s'ouvrir de nouveaux marchés.

Une formation supérieure et une solide expérience de l'encadrement technique et humain en milieu industriel sont indispensables pour mener à bien cette tâche. Les affectations géographiques dépendant de plusieurs facteurs, les candidats devront au préalable faire preuve d'une certaine disponibilité.

Par contre, une grande latitude leur est offerte quant à la date de prise de fonction. Tous les postes ne sont pas à pourvoir dans l'immédiat et si vous envisagez dans les mois à venir d'orienter votre carrière vers la formation, n'hésitez pas à adresser dès aujourd'hui votre candidature avec C.V. à Marie - Madeleine LAGANE Service Gestion du Personnel - AFPA - 15, Place de Villiers - 93108 MONTREUIL

## Chantelle PARIS

SOUTIENS-GORGE - GAINES - SLIPS  
(12 1<sup>re</sup> Sté Française dans son domaine)  
1200 PERSONNES - IMPLANTATION EUROPEENNE  
rech. pour son Siège à PARIS (2<sup>e</sup>)

### CHEF DE PRODUITS (F)

directement rattachée au Directeur Commercial Général et en collaboration étroite avec, notamment, les Etudes Marketing, le Sec. Publicité, ELLE AURA UNE DOUBLE FONCTION S'EXERÇANT A UN NIVEAU EUROPEEN :

- la mise au point et le lancement de NOUVEAUX PRODUITS
- la gestion d'une ligne de PRODUITS EXISTANTS.

### OPPORTUNITÉ INTERESSANTE

C.P. CONFIRMÉE, DE PRENDRE EN CHARGE UNE LIGNE DE PRODUITS TRÈS FÉMININS, si expérience Marketing dans produits de GRANDE CONSOMMATION : cosmétiques, lingerie,....

Allemand et/ou Anglais souhaitable.

DISCRETION ABSOLUE. Lettre manuscrite, C.V. détaillé, rémunération et photo ss réf. 4660 à

SC sélection conseil  
98, AV. DE VILLIERS, 75017 PARIS



## INGENIEUR

pour son service informatique

Acquisition et traitement de données océanographiques.

Formation ENSTA ou DEA dynamique des océans appréciée.

Connaissances FORTRAN IV et anglais indispensables.

Poste à pourvoir à Paris.

Adressez C.V. à

C.C. DORIS

88 A, rue du Dessein des Berges

75013 PARIS

Tél. : 584.11.84 - Poste 404

## GESTIONNAIRE DE PORTEFEUILLES TITRES

Rejoignez un établissement financier situé à Neuilly, filiale d'une importante banque privée.

Si votre expérience de 1 à 3 années maximum dans cette fonction s'appuie sur un tempérament commercial et une formation supérieure de type Grande Ecole ou ESCAE, adressez lettre manuscrite, c.v., photo et prétentions sous réf. 7026A PLAINCHAMPS, 5, rue du Helder, 75009 PARIS, qui transmettra.

## Ingénieur Informaticien

Nous sommes une des toutes premières sociétés de logiciel IBM dans le monde.

Pour faire face à notre très forte expansion en France, nous recherchons un

INFORMATICIEN (Homme ou Femme) possédant une expérience :

- des systèmes DOS et/ou OS
- des langages Assembleur, Cobol...

Une rémunération motivante et de réelles possibilités de formation et d'évolution sont offertes.

Merci d'envoyer votre curriculum vitae à :

PANSOPHIC

Easytrieve - Panvalet - Panexec - Panandit

Direction du Personnel  
72-78, Av Georges Clémenceau  
92000 NANTERRE

GRUPE DE PRESSE PROFESSIONNELLE

en expansion recherche pour PARIS

### CHEF DE PUBLICITÉ

Confirmé pour prendre en charge différentes éditions du bâtiment et animer une équipe de jeunes chefs de publicité. Poste libre immédiatement

Ecr. s/r 8.313 à Le Monde Pub. 5, rue des Italiens, 75009 Paris.

## INFORMATIQUE

Londres : IBM 4341  
Frankfurt : IBM 4341  
Bruxelles : IBM S34  
Paris : IBM 4341  
Madrid : IBM 4331  
Milan : IBM S34



## CHEF DE PROJETS DE HAUT NIVEAU

Faites comme nous, investissez dans le futur et rejoignez une société qui croit en l'avenir de la télématique.

Nous sommes une société d'assurances d'envergure internationale.

Notre credo : l'avenir est à ceux qui osent en prendre les moyens.

D'ailleurs, le volume de nos affaires nous conduira à être en permanence à la pointe de la technologie.

Voilà pourquoi nous cherchons un Homme d'avenir : vous.

Vous guiderez et contrôlerez la mise en œuvre au niveau européen d'un tout nouveau système financier interactif.

Votre expérience ? Au moins 5 ans en conception de systèmes financiers. Plus précisément, un bagage d'audit et/ou de comptabilité.

Vos qualités ? Personnalité, capacité de vous intégrer rapidement à une équipe, solide expérience professionnelle, connaissance de l'anglais. Une dernière chose : votre mission impliquera des prestations internationales.

Vous êtes cet homme d'avenir que nous cherchons ?

Une belle carrière vous attend à Paris.

Nous vous offrons des conditions de tout premier plan et les possibilités d'une société comptant 130 filiales de par le monde. Envoyez votre candidature et curriculum vitae à McCann Erickson, Tour Mairie, Montparnasse, avenue du Maine 33, 75755-Paris Cedex 15, France.

à l'attention de Madame Girard

## OFFRES D'EMPLOIS

## OFFRES D'EMPLOIS

## OFFRES D'EMPLOIS

## OFFRES D'EMPLOIS

POUR PARTICIPER A LA PROGRESSION  
DE SES ACTIVITES AXÉES SUR UN MARCHÉ  
EN DEVELOPPEMENTUNE ENTREPRISE FRANÇAISE  
D'ENGINEERING RECHERCHE  
INGENIEUR D'AFFAIRES

Le candidat retenu, de formation supérieure (CENTRALE, A.M., GENIE MARITIME OU EQUIVALENT) aura au moins cinq ans d'expérience de la production et de l'exploitation industrielle de vapeur (conception ou exploitation de centrale thermique, chaudière, etc.). Les candidatures, qui seront traitées confidentiellement et accompagnées d'une photo d'identité, sont à adresser à M. MAUREL, Boite postale n° 108, 75021 PARIS CEDEX 17.

## Ingénieurs d'Études pour le Nucléaire

Notre entreprise occupe une place de premier plan dans la conception et la réalisation (en France et à l'étranger) de centrales électronucléaires. Pour renforcer son potentiel en Études, elle recrute:

## des Ingénieurs diplômés de Grandes Écoles, ou équivalent,

ayant complété leur formation par des stages ou une première expérience dans le domaine nucléaire (Génie atomique, neutronique, thermohydraulique, systèmes fluides et électriques, instrumentation...). Leur intégration débutera par la prise en charge d'études de conception ou de recherche et développement. Selon leurs compétences, ils pourront ensuite élargir leurs responsabilités au sein d'équipes pluridisciplinaires ou se former à d'autres fonctions dans les différents secteurs de l'entreprise. Ces postes sont basés au siège, à Paris, et peuvent impliquer quelques déplacements en France ou à l'étranger.

Un dossier de candidature, accompagné d'un CV détaillé, est à adresser sous référence 71424 M à HAVAS CONTACT, 156, boulevard Haussmann - 75008 Paris, qui transmettra directement.

Importante société  
d'expertise comptable

## AUDIT

recherche

## 4 collaborateurs

2 à 3 ans d'expérience avec D.E.C.S. complet

## un chef de mission

4 à 5 ans d'expérience, de préférence mémorialisée

Adresser C.V., photo et prétentions sous n° S 3.821 à BRUGLORE, 5, pl. des Victoires, 75001 Paris, qui tr.

## Les deux, mon Général

Gestionnaire ou commercial ? Un choix sur lequel nombre de jeunes diplômés qui se sentent une âme de généraliste, hésitent à se prononcer. Un poste d'adjoint de direction commerciale peut combler leurs aspirations. Mais attention, ce titre recouvre des réalités fort différentes. Un poste d'initiative ou d'exécution. Un tremplin ou une vie sans histoire. Un travail routinier, ou des tâches diversifiées. A vous d'en décider.

Cette PME (100 personnes), qui fabrique des produits destinés à l'industrie et au second-circuit du bâtiment et dont le siège est en proche banlieue nord, a prouvé son dynamisme. Elle recherche la plaque tournante de son service commercial. L'homme-liaison qui fera tourner en harmonie tous les rouages de l'entreprise et sera en particulier le trait d'union entre la clientèle, la force de vente itinérante et les autres services (Direction Commerciale - Usine - Labo - Compta, etc...). Il devra organiser une promotion, courir sur un chantier, conseiller un client, régler un litige, etc... Un poste où l'on devient vite indispensable.

Rôle polyvalent qui exige du sens commercial, des compétences techniques (à acquérir sur le tas) et le goût de la gestion. Ainsi que de la bonne humeur, du doigté et une tranquille autorité naturelle. Une formation ESC, Sciences Eco. ou équivalent + 2 à 3 ans d'expérience en gestion commerciale vous seront utiles pour préparer à assumer cette fonction, absorbante certes, mais passionnante. Vous ne vous ennuierez pas. Les consultants du cabinet Sirca, à qui vous écrirez sous réf. 815 560M vous parleront de l'environnement et des perspectives du poste.



64, rue La Boétie - 75008 PARIS

MEMBRE DE SYNTHEC

## ERIA ECA AUTOMATION

SOCIÉTÉS DE SERVICES ET CONSEILS  
EN INFORMATIQUE

(490 personnes)

partenaires d'un groupe industriel  
de taille internationale,  
recherchantUN INGENIEUR  
COMMERCIAL

(formation grande école d'ingénieur)

- Il n'est pas indispensable d'être déjà professionnel de la vente.
- Une expérience d'environ 2 à 5 ans dans l'INFORMATIQUE INDUSTRIELLE (temps réel, contrôle de processus...) sera appréciée.
- Nous accorderons une attention particulière aux candidats désirant s'investir dans le cadre de notre rapide expansion, ayant le sens du contact à haut niveau et capables de s'intégrer dans des équipes dynamiques.

Envoyer lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions à ERIA ECA AUTOMATION, Service du Personnel, 315, Bureau de la Colline, 92213 SAINT CLOUD Cedex.

Bien "contrôler"  
notre croissance

Vous venez d'acquiescer, dans une grande entreprise ou un cabinet d'audit, une expérience financière, comptable ou de gestion certes de qualité mais peut-être un peu étroite. Vous voilà arrivé(e) au point où vous souhaitez élargir l'éventail de votre compétence. Et ainsi vous trouver en première ligne dans une structure plus légère.

Les équipements de bureau que diffuse notre maison-mère américaine, en particulier pour la reliure de documents, constituent aujourd'hui un marché très porteur, notamment en France. Notre activité est encore à un niveau modeste (CA 80 : 15 MF) mais les perspectives de croissance sont sérieuses. Aujourd'hui importés en totalité, ces produits seront avant fin 81 partiellement fabriqués chez nous.

Mais qualité de marché et potentiel de développement ne dispensent pas d'une gestion rigoureuse. Nous la confierons au jeune contrôleur que nous voulons intégrer à notre équipe encore restreinte, mais très tournée vers l'avenir. Responsabilité que vous assumerez au sens plein du terme en prise directe avec notre DG et avec des frontières élargies vers l'informatique et le personnel. Vous y serez plus à l'aise si vous avez déjà l'expérience d'une société américaine. Une bonne aisance en anglais vous est, de toute façon, nécessaire. Faites connaître aux consultants de Sirca, sous référence 812 561M, votre intérêt pour ce poste qui se situe en proche banlieue parisienne.



64, rue La Boétie - 75008 PARIS

MEMBRE DE SYNTHEC

## Paridoc

recherche pour sa Division MAMMOUTH un :

## CHEF DE GROUPE HABILLEMENT

Dans le cadre d'une politique d'enseigne, son rôle est de participer à l'élaboration de la politique de chaque famille du rayon concerné et d'animer sa mise en œuvre dans les 72 hypermarchés des sociétés associées.

Ce poste exige :

- une expérience magasin indiscutable au niveau d'un chef de département habillement,
- une bonne connaissance des marchés de production et de consommation,
- la capacité à exploiter les résultats de vente, à en tirer des conclusions, à les faire appliquer,
- un esprit à la fois concret et dominant les problèmes, d'excellents contacts humains.

Lieu de travail : Rueil Malmaison

Déplacements fréquents à prévoir.

Merci d'adresser CV manuscrit, photo et prétentions s/réf. 1185M à :

JOURNÉE

16, rue JJ Rousseau, 75001 Paris, qui transmettra.

ORGANISATION  
INFORMATIQUE

recherche

CHEF DE PROJET  
(H. ou F.)  
POTENTIEL

Le candidat :

- Formation supérieure (M.I.A.G. ou E.S.C.).
- 5 ans d'analyse et de programmation.
- Familier des utilisateurs administratifs et comptables.

Le poste :

- Seconder l'actuel responsable des applications administratives et commerciales.
- Développer les applications de gestion.
- Faire évoluer les traitements commerciaux.
- peu de déplacements.
- larges possibilités d'évolution dans un important mouvement diversifié.

Envoyer C.V., photo et prétentions à : S.G.C.C. Secrétariat Général, 27/33, Quai. Le Gallo 92100 BOULOGNE (qui garantit discrétion et réponse)

NOUS SOMMES  
UN DES TOUT PREMIERS GROUPES INDUSTRIELS  
FRANÇAIS D'IMPLANTATION MONDIALE

nous recherchons

un spécialiste des opérations  
financières internationales

Ce poste convient à des candidats diplômés de l'enseignement supérieur et ayant acquis une expérience de plusieurs années dans ce domaine.

La pratique de l'anglais est indispensable. Sens de la négociation, rigueur et dynamisme seront des atouts importants.

De larges perspectives de carrière seront offertes dans les différentes branches du groupe en France et dans le monde.

Adresser C.V. détaillé sous référence OBRY, (mentionnée sur l'enveloppe) à

Publicis Conseil  
EMPLOIS et CARRIÈRES  
30, rue Vernet, 75008 PARIS

Nous avons 150 ans  
et nous travaillons avec des hommes jeunes et efficaces  
Nous sommes un groupe d'importance internationale  
Notre expansion nous amène à recruter des

CONSEILLERS  
FINANCIERS

à Paris, région parisienne et en province  
ayant une grande expérience de la vente  
(âge minimum 25 ans)

Nous offrons :  
● une formation complète,  
● un soutien technique et commercial permanent,  
● un salaire fixe de départ et des commissions élevées.  
Merci d'adresser C.V. détaillé et photo sous la réf. 129 à Trendances, 41, av. de Friedland, 75008 Paris, qui tr.

## SB SPIEBATIGNOLLES

recherche pour son service informatique

ingénieur  
mini-système

ESE, ENSI, INSA, DEA...

Expérience indispensable de mise en route d'applications de gestion.

Il lui sera confié l'étude et le démarrage de mini-systèmes éventuellement connectés à l'ordinateur du groupe.  
Lieu de travail : région parisienne et déplacements de courte durée France et étranger.

Adresser CV et prétentions, sous référence 157, à Direction du Personnel, Tour Anjou, 33 quai de Diéu, Brétou, 92814 Puteaux.

BANQUE INTERNATIONALE  
QUARTIER OPÉRA

recherche

un jeune  
cambiste

- première expérience minimum de 3 années
- bonne connaissance du traitement des opérations au comptant
- pratique de l'anglais ou de l'allemand appréciée.

Avantages sociaux - libre-service.

Adresser c.v., photo et prétentions sous référence 7344 à AXIAL Publicité, 27, rue Taubout 75009 Paris, qui tr.

## formation professionnelle formation professionnelle

Candidats au DECS,  
augmentez vos chances de réussite !

Si vous passez votre D.E.C.S. en septembre, IFOCOP (organisme placé sous la tutelle du Ministère du Commerce) peut vous aider à augmenter vos chances de réussite. La méthodologie utilisée consiste en une révision du thème choisi et des exercices d'application avec études de cas, synthèses et corrigés.

## Objectifs des stages

- Les stages proposés par IFOCOP permettent aux candidats au DECS soit :  
- une révision complète d'une durée de 10 jours (2 fois 5 jours) pour un certificat,  
- une révision modulaire pour la préparation d'une matière d'un certificat (cas d'un report de note),  
- une révision à la carte (une journée de révision d'un point précis du programme).

## Préparation aux 3 certificats

IFOCOP peut vous aider efficacement à la préparation de l'un des trois certificats suivants :

## CERTIFICAT D'ETUDES COMPTABLES (60 heures)

- comptabilité analytique : 30 heures,
- comptabilité générale et comptabilité des sociétés : 30 heures.

## CERTIFICAT D'ETUDES JURIDIQUES (60 heures)

- droit commercial et droit des sociétés : 30 heures,
- droit fiscal : 30 heures.

## CERTIFICAT D'ETUDES ECONOMIQUES (60 heures)

- économie générale : 30 heures,
- gestion financière et gestion industrielle : 30 heures.

## Sessions proposées

- JUILLET : du 29/06 au 3/07 et du 6/07 au 10/07,
- AOÛT : du 17/08 au 21/08 et du 24/08 au 29/08.

Les tarifs sont les suivants : - un certificat complet : 3 250 F TTC,  
- une matière au choix : 1 900 F TTC.



Pour renseignements et inscriptions,  
adressez-vous à  
IFOCOP 146, rue de Charonne  
75011 PARIS  
Tél. : 372.30.05

JEUNE DIPLÔMÉ  
GRANDE ÉCOLE

ou équivalent, L'INFORMATIQUE ET LA  
FINANCE vous intéressent.

Nous vous offrons la possibilité de compléter  
votre formation et d'acquiescer de solides  
compétences dans

UN DES PREMIERS GROUPES  
BANCAIRES FRANÇAIS

Au siège à Paris, vous participez à l'évolution d'un Département équipé prochainement d'un IBM 4331 : transactionnel, mise en place de Bases de Données... La responsabilité d'applications vous est progressivement confiée.

De larges perspectives de carrière  
peuvent vous être proposées au sein  
du Groupe.

Nous vous remercions d'écrire, sous réf.  
M 5501, à Hélène REFREGIER qui étudiera  
confidentiellement votre candidature.

49, av. de l'Opéra  
75002 Paris



JP 11/10/81

Le Monde

# culture

ARCHITECTURE

## Sitte contre Le Corbusier

### Les documents d'une vieille querelle

A défaut d'être une science, l'urbanisme pourrait redevenir ce qu'il fut, un art. Dans le grand chambardement qui secoue les idées sur la ville, les architectes peuvent faire leur révolution culturelle : les éditeurs leur ont, ces temps-ci, tous accès.

Ebranlés dans leurs certitudes par la défiance populaire, appelés par les politiques à se soucier un peu du goût commun et, pourquoi pas, du bon sens, les hommes de l'art risquent d'être saisis d'un vertige, descendant de leur piédestal : héracléisme. Il y a les livres sur quoi s'appuyer, de bons vieux livres qu'on avait oubliés, des manuels que la révolution de la « nappe blanche » avait condamnés, dans les années 20, comme de sulfureux méfaits.

On les réédite aujourd'hui. L'Étude pratique des plans de villes, illustrée de nombreux plans et croquis, contient un véritable inventaire des villes européennes et américaines. L'Anglais Raymond Unwin, auteur, avec Ebenezer Howard, des premières cités-jardins britanniques, y analyse les mérites comparés des plans réguliers et irréguliers et livre, dans le détail, des recettes pour mettre en perspective la ville, même si elle est exclusivement formée de maisons particulières.

Publié en même temps que le Town Planning Act de 1909, l'ouvrage fut traduit et édité en France par Léon Jausse en 1923, année où paraissait Vers une architecture, de Le Corbusier. Sible des bâtisseurs français de cités-jardins, inspirant de nombreuses extensions de villes européennes avant et après la guerre, ce manuel pratique et détaillé vient à point rappeler à nos lotisseurs qu'on peut donner un caractère « urbain » et un agrément collectif à un groupement ordonné de maisons particulières.

Tout aussi scientifique, dans sa volonté de retourner aux sources et aux modèles de l'Antiquité et de la Renaissance, le livre de Camillo Sitte, publié l'an dernier dans la même collection, est plus séduisant encore. Dessiné en France par une main française, d'ailleurs éditée depuis longtemps, l'Art de bâtir les villes était surtout connu à travers les réimpressions de Le Corbusier. Si les architectes qui ont fabriqué nos villes n'ont pas bien le tout - Corbu - ils ont eu encore moins l'occasion de fréquenter ceux qu'il vilipendait. Ainsi, on ne retient de Camillo Sitte que ce « chemin des ânes » que Le Corbusier lui reprochait presque d'avoir emprunté avant de vanter les vertus de la rue courbe, alors que le mouvement moderne, lui, voyait clair et droit. La rigueur et la puritanisme opposés au plaisir (malin) qu'on éprouve dans les villes anciennes.

GAUMONT AMBASSADE  
SAINT-LAZARE PASQUIER  
PARAMOUNT ODÉON

LE  
DERNIER  
METRO



S'appliquant à « mettre en évidence les fondements de ces effets heureux », Sitte refuse le rôle de passéiste maniaque et renonce même à ajouter les siennes aux « lamentations sur l'avenir déjà prévisible des villes modernes » (nous sommes en 1909 et l'empereur François-Joseph rénove Vienne : ça ne s'est pas arrangé depuis). Il écarte même la facilité qu'il y aurait à vouloir plaquer des éléments de pittoresque sur les nouvelles formes architecturales et s'attache au contraire à discerner l'essentiel : la composition urbaine, la proportion de vides et de pleins, la situation des fontaines et des statues sur une place. Il cherche à percer l'« énigme du sens artistique » des anciens, tandis qu'on prétend déjà « résoudre » à l'aide d'une géométrie grossière ces subtiles questions de sensibilité.

Et il parvient à débrouiller un peu le mystère, à démasquer le génie du lieu, à énoncer en termes limpides les raisons d'un sentiment. Ce qui nous touche, c'est le ton familier de l'auteur, remarquablement traduit, et, après un siècle d'oubli, l'évidence de son expérience vécue, dans le « froissement des Beudker ». En bon « Mittel-europäer », il s'en tient dans ses croquis, études de cas et dissections à l'Italie et à l'Allemagne, citant deux fois Paris en exemple, sans dire pourquoi. Mais le répertorié italien est, on s'en doute, épuisant, et les croquis qui s'alignent joyeusement le texte sont autant de preuves.

Honnête, Sitte remarque dès l'abord que les places publiques ne jouent plus le rôle vital de lieux de rassemblement qu'elles avaient au Moyen Âge ou à la Renaissance, et que (d'ailleurs) « elles servent tout au plus au stationnement des voitures » : les journaux dispensent

la parole publique, et l'eau coule dans les maisons... Que dirait-il aujourd'hui de ces esplanades verticales indiment baptisées « forum » ou « agora », tandis que le bon peuple se presse aux parkings de Carrousel, qui sont précisément de vastes cuis-de-sau...

« L'animation a disparu des lieux qui jadis étaient les édifices publics », mais il n'est pas inutile d'étudier les rapports qui les unissent et les règles de la mise en scène. La place est un théâtre, écrit Sitte, un lieu de vie, et sa « fermeture rigoureuse contre le dehors » assure la cohérence de l'image. L'œil ne peut s'égarer. Au lieu d'isoler le monument, « comme une tarte sur un plateau », on adossait par exemple l'église à un côté de la place ou bien on l'encastrait tout à fait dans les immeubles riverains, concentrant ainsi le décor en façade et offrant un effet de recul plus spectaculaire. A Rome, la plupart des deux cent cinquante-cinq églises s'accrochent ainsi à la ville ; il les a comptées et répertoriées.

### La manie de tout dégrader

Militant activement contre « cette manie de tout dégrader », Sitte nous met en garde contre l'agoraphobie, « maladie récente » (le docteur Freud n'est pas loin) que favorisent « la vie béate et la monotonie oppressante ». Et l'analyste urbain dévoile un « truc » : pour assurer cette vision d'une place fermée (la piazza Navona, à Rome encore, l'est presque complètement), il suffit d'orienter de biais les rues qui y conduisent au lieu de les placer bêtement dans l'axe et de gâcher ainsi toute la surprise.

Pas tellement de « chemin des ânes » dans toute cette science minutieuse (le rôle des places secondaires, les dimensions réelles et l'effet produit...), sinon une observation sur l'emplacement des fontaines et des statues que l'on plaçait autrefois spontanément à l'écart des ghettos de passage naturels des hommes.

Plus hostile à l'ennuyeuse ligne droite, Sitte préfère bien sûr les formes irrégulières et ce hasard heureux qui produit la ville en continuée reconstruction sur elle-même. « La place moderne découpée à la règle n'a pas le moindre contenu spirituel » et la recherche de la

symétrie est « une maladie à la mode ». L'auteur voit même se lever à Vienne les « nuages de poussière » et les vents qui tourbillonnent... au pied des tours de la Défense.

Condamnant « la fabrication à la douzaine, à l'exportation », la production industrielle, que l'on veut faire passer pour le « socle du modernisme » (de quel faire bon dir Le Corbusier, en effet), Sitte prône les solutions « naturelles » dont on peut juger l'effet sur place alors que « nos architectes, eux, travaillent sur la planche à dessin et n'ont souvent même pas vu l'emplacement auquel est destiné le projet qu'ils dessinent, si bien que les deux parties doivent s'estimer heureuses de pouvoir réaliser au milieu d'une place vide un projet passe-partout conçu mécaniquement, sans lien organique avec ce qui l'entoure, ni même avec l'évolution d'aucun édifice particulier ». C'était en 1909 et Emil Kaufmann n'avait pas encore décrit la filiation entre Ladoux et Le Corbusier et leur goût commun pour l'« autonomie » (des édifices).

La ville fonctionnelle définie dans l'urbanisme trait contre la « religion du chemin des ânes ». Le Corbusier avouait dans la préface que la lecture de Sitte l'avait « incliné à insister sur la pittoresque urbaine » et que les démonstrations du Vienne étaient « habiles ». Mais il s'en défendait : l'éloquence de Sitte servait « le passé au petit pied, le passé sentimental, pas celui des apogées, mais celui des accommodements ».

Il était temps d'oublier « l'âne qui zigzague, mène un peu, caravalle bricole, et distrait » et de ne plus confondre « la pittoresque pittoresque et les règles de vitalité d'une ville ».

Il était temps de privilégier la droite « saine et noble ». On connaît la suite...

MICHELLE CHAMPENOIS.

\* Camillo Sitte, l'Art de bâtir les villes, 100 illustrations, éditée par Vincent et L'Espresso.  
\* Raymond Unwin, l'Art de bâtir les villes, 370 pages, 256 illustrations, 15 et 25 francs, éditée L'Espresso dans la collection « Formes urbaines », dirigée par Antoine Grunewald et Raymond Unwin.  
\* Emil Kaufmann, De Ladoux à Le Corbusier, L'Espresso.  
\* Le Corbusier, Vers une architecture, Urbanisme et l'Art décoratif d'aujourd'hui viennent d'être réédités chez Artaud.

CINÉMA

Les productions d'Université audio-visuel

## Ce que la télévision ne peut pas faire

Université audio-visuel (U.A.V.), service de production de l'École normale de Saint-Cloud, organisait le 24 avril une présentation de quelques-uns de ses films les plus représentatifs, à un moment où l'école elle-même, d'ici deux ans, aura émigré à Lyon et où l'important groupe de production existant, une cinquantaine de personnes employées en permanence, risque d'être dispersé.

Né à la fin des années 70 sous le titre de Centre audio-visuel, U.A.V. se constitue en groupe de production autonome de l'École normale supérieure de Saint-Cloud, distinct du centre lui-même, à la fin 1980. Des crédits spéciaux sont dégagés par le ministère des universités, année par année, permettant la production d'une dizaine de films dont la durée varie, en général, entre vingt et trente minutes. Deux équipes complètes de cinéma, plus une cellule de vidéo, sont disponibles en permanence. « Ce n'est pas le service commun d'un établissement, est-il expliqué dans un communiqué, c'est un service à vocation inter-universitaire... » A la différence des services des autres universités, « Université audio-visuel dispose d'une base professionnelle... et voit sa production régulièrement diffusée par des cinémathèques spécialisées et à l'antenne ». Pour Sylvain Roumette, maître-assistant et conseiller de programme à Saint-Cloud, il y a de la place de l'université dans le domaine des médias, à l'ère de l'avènement des nouvelles techniques (vidéo, câble, vidéo-disques, satellites).

« Nous produisons, explique Sylvain Roumette, ce que les chaînes régionales de télévision ne peuvent pas faire. Par exemple, des films tournés à une certaine durée de tournage : nous suivons actuellement, avec Pierre Santoni, metteur en scène, et Jean-François Chevrier, sur quatre années, la naissance du futur Musée du dix-neuvième siècle qui s'installe dans l'ancienne gare d'Orsay transformée. Nous avons commencé à tourner depuis le concours des architectes, nous arrêterons à l'inauguration. Nous aimerions devenir une agence, s'adressant à tous ces micropublics qui se multiplient à travers le pays. »

Les premiers films projetés en début de séance, le 24 avril, témoignaient d'un travail intelligent, où l'on reconnaît curieusement l'influence d'Eric Rohmer (qui a longtemps travaillé, et travaille encore épisodiquement, pour la télévision scolaire) et Jean-Marie Straub. Deux films de Pierre Samson, ancien élève de l'IDHEC, traitent, l'un de Caraccio et de « la mise en scène d'une parole » (l'archipel Caraccio, 1978, avec la collaboration, et la présence physique, de Michel Serres, philosophe), l'autre de Malraux et la Condition humaine (1974, avec des documents d'archives rares et des interventions de Clara Malraux et Jean Lacouture). Le cinéma se met modestement au service de l'analyse, sans élever ces généralisations abusives qui gâchent trop de films dits de vulgarisation.

« A la charnière du monde de l'université et de celui des médias, U.A.V. a l'ambition de jouer un rôle nouveau, à la mesure de bascules de la nouvelle décennie », concluent les responsables de la production cinéma de Saint-Cloud.

LOUIS MARCURELLES.

RACINE - 14 JUILLET BASTILLE - 14 JUILLET BEAUGRENEILLE

LUCHINO VISCONTI  
LA TERRE TREMBLE  
LA TERRA TREMA

MERCREDI 29

ROMY SCHNEIDER MARCELLO MASTROIANNI  
FANTÔME D'AMOUR  
un film de DINO RISI

MARIGNAN - BERLITZ - MONT-PARNASSE 83 - QUINTELLA  
FAUVETTE - SAINT-LAZARE PASQUIER MOVIES LES HALLES  
ALPHA Argenteuil - TRICYCLE Asnières

RICHARD BERRY  
FRANÇOISE LEBRUN  
DIER SAUVEGRAIN  
L'HOMME FRAGILE  
un film de CLAUDE CLOUTOT  
Un film de demain  
sur les sentiments  
d'aujourd'hui

SON STEREOGRAPHIQUE MAGNETIQUE 4 PISTES  
DES BALLETTS PRODIGIEUX...  
DES CHANSONS INOUBLIABLES...  
WEST SIDE STORY  
LE FILM AUX 10 OSCARS

JOHN BELUSHI DAN AYKROYD  
LE TANDEM A SUCCES  
DES BLUES BROTHERS  
1941  
"LA FOLIE GAGNE HOLLYWOOD"







# CARNET

## Naissances

— Jacques et Anne-Dominique de CHAMBRUN sont heureux d'annoncer la naissance de leur fils Guillaume, le 19 avril 1981, 167, rue de Valenciennes, 75015 Paris.

— Sophie GHERARDI, Jean-Luc POUTIER et Adrien sont heureux de faire part de la naissance de Tristan, le 23 avril 1981, à Paris.

— Laurent et Geneviève JURGENSON ont la joie d'annoncer la naissance de Elvire, à Paris, le 23 avril 1981.

## Décès

— Mme Henri Ayme-Martin, M. et Mme Laurent Ayme-Martin, M. Pierre Ayme-Martin, les familles Ayme-Martin, Dejean, Boudin, Elard et Bichard, ont la douleur de faire part du décès de

M. Henri Ayme-Martin, survenu le 23 avril 1981, selon sa volonté, la cérémonie religieuse a été célébrée dans l'intimité familiale, à Monaco.

— Paris, Rouen, Valenciennes. Les familles Palomba, Louis et Godel, ont la douleur de faire part du décès de

Mme Yvonne BEAUDET, née Renée Lefrançois, inhumation à Trébeaume (22). Le présent avis tient lieu de faire-part.

— Mme Régine Cherebaum, son épouse, Sonia et Paul Palbeaux, Jeanine et Alan Stone, ses enfants, Dominique et Paul Palbeaux, Bernard Palbeaux, Véronique et Martin Singer, Caroline Stone, ses petits-enfants, Frieda et Gregory, ses arrière-petits-enfants, René, Jackie Cherebaum, ses neveux et nièces, ont la douleur de faire part du décès de

M. Salomon CHERZBAUM, survenu le 21 avril 1981, dans sa quatre-vingt-septième année. L'inhumation a eu lieu dans la plus stricte intimité, au cimetière de Bagneux.

12, rue Huet, 92000 Courbevoie.

## MADAME DESACHY

Mariages réussis depuis 40 ans  
4, place de l'Opéra, 75002 PARIS  
Tél. : 742.09.39

— Pignolo (63), Vertellais (24), Paris, Angoulême (16). Le professeur et Mme Bernard Constant, leurs enfants et petite-fille, Mme et M. Pierre Fauchon et leurs enfants, Les familles Bacheller, Lemetayer, Ponsard, ont la douleur de faire part du décès de

M. Jean CONSTANTIN, colonel d'infanterie de marine, commandeur de la Légion d'honneur, survenu le 23 avril 1981, à Paris, à l'âge de 82 ans.

— Mme Etienne GLANGEAUD, M. et Mme Philippe Vigier, leurs enfants et petits-enfants, M. et Mme Yves Glangeaud et leurs enfants, ont la douleur de faire part du décès de

M. Etienne GLANGEAUD, officier de la Légion d'honneur, ancien secrétaire général et directeur administratif de la Cie française Thomson-Bousson, rappelé à Dieu, dans sa quatre-vingt-douzième année, le 24 avril 1981.

— La cérémonie religieuse aura lieu le mardi 28 avril, à 14 heures, en l'église Saint-Charles de Montceau (22 bis, rue Legendre). Cet avis tient lieu de faire-part.

— M. et Mme Jean-Pierre Hourt et leurs enfants, M. et Mme Henriette Cohen-Tanugi, M. et Mme Victor Berrebi, ont la douleur de faire part du décès de

Mme Alice HOUET, née Berrebi, survenue le 14 avril 1981. L'inhumation a eu lieu dans l'intimité au cimetière de Pantin.

— On nous prie d'annoncer le décès de M. Henri LAVIGNE, conseiller maître à la Cour des comptes, survenu le 24 avril 1981, à l'âge de 82 ans.

— De la part de : Son épouse, Mme Henri Lavigne, Ses enfants, Sylvie et Jean. Les obsèques auront lieu en l'église Saint-Nicolas, à Maisonneuve-Lafitte, le mardi 28 avril 1981, à 10 h. 45. Cet avis tient lieu de faire-part.

— S-t Avenue Albine, 75008 Maisonneuve-Lafitte.

— Mme Marcel Micolet, président-directeur général, Et les associés des Etablissements Midas S.A., ont la profonde tristesse de faire part du décès de

M. Marcel MICOLEAU, président fondateur, survenu à Mont-de-Marsan, le 16 avril 1981, dans sa soixante-quatrième année.

— Les obsèques ont eu lieu le 18 avril, à Saint-Martin-d'Oney, suivies de l'inhumation dans l'intimité familiale au cimetière d'Aire-sur-Adour (Landes).

— Mme Jean Moussie, ses enfants, petits-enfants et toute la famille, ont la douleur de faire part du décès de

M. Jean MOUSSIE, survenu le 21 avril 1981, à l'âge de 82 ans. L'inhumation a eu lieu le 25 avril, à Reyrigues (Lot), dans l'intimité familiale.

— M. et Mme Mouchegh Petrossian, son épouse, M. et Mme Mikael Kotcharian, M. et Mme Petrossian, M. et Mme Armen Petrossian, ses enfants, ont la douleur de faire part du décès de

M. Mouchegh PETROSSIAN, survenu le 21 avril 1981, dans sa quatre-vingt-deuxième année. Les obsèques religieuses ont eu lieu dans l'intimité familiale, le vendredi 24 avril 1981, à Angoulême (Dordogne).

— De la part de : M. et Mme Pierre Bastien, M. et Mme Jacques Pouquet, M. et Mme Alain Merilhou, M. et Mme Jean-Claude Ballo, M. et Mme Jean-Pierre Huet, ses petits-enfants, Catherine, Marie-Agnès, Vincent et Frédéric Merilhou, François, Marie-Elise et Thomas Ballo, M. et Mme Xavier Huet, ses arrière-petits-enfants, Mme Jeanne Borneque, sa belle-sœur.

— M. René-Louis Prigent, son épouse, Xavier, Christophe, Béatrice, ses enfants, M. et Mme professeur Landeau et Mme, ses parents, M. et Mme Pierre Hecquet, M. et Mme Bertrand Prigent, M. et Mme Gilles Dubignon, M. et Mme Jean-Louis Chalon, M. et Mme Jean-Louis Legoube, M. et Mme Hervé Lanchou, M. et Mme Catherine Lanchou, ses frères et sœurs, beaux-frères et belles-sœurs, neveux et nièces, oncles et tantes, ont la douleur de faire part du décès de

M. René-Loïc PRIGENT, survenu le 24 avril 1981, dans sa quatre-vingt-septième année. La cérémonie religieuse sera célébrée le mardi 28 avril 1981, à 14 heures, en l'église apostolique arménienne (13, rue Jean-Goujon, Paris-9).

— Cet avis tient lieu de faire-part.

— M. et Mme Mouchegh Petrossian, son épouse, M. et Mme Mikael Kotcharian, M. et Mme Petrossian, M. et Mme Armen Petrossian, ses enfants, ont la douleur de faire part du décès de

M. Mouchegh PETROSSIAN, survenu le 21 avril 1981, dans sa quatre-vingt-deuxième année. Les obsèques religieuses ont eu lieu dans l'intimité familiale, le vendredi 24 avril 1981, à Angoulême (Dordogne).

— Le conseil d'administration, La direction et le personnel des Sociétés Carier Petrossian S.A. et Saumon Petrossian S.A., ont le regret de faire part du décès de

M. Mouchegh PETROSSIAN, l'un des deux fondateurs des sociétés Petrossian.

— M. et Mme Mouchegh Petrossian, son épouse, M. et Mme Mikael Kotcharian, M. et Mme Petrossian, M. et Mme Armen Petrossian, ses enfants, ont la douleur de faire part du décès de

M. Mouchegh PETROSSIAN, survenu le 21 avril 1981, dans sa quatre-vingt-deuxième année. Les obsèques religieuses ont eu lieu dans l'intimité familiale, le vendredi 24 avril 1981, à Angoulême (Dordogne).

— De la part de : M. et Mme Pierre Bastien, M. et Mme Jacques Pouquet, M. et Mme Alain Merilhou, M. et Mme Jean-Claude Ballo, M. et Mme Jean-Pierre Huet, ses petits-enfants, Catherine, Marie-Agnès, Vincent et Frédéric Merilhou, François, Marie-Elise et Thomas Ballo, M. et Mme Xavier Huet, ses arrière-petits-enfants, Mme Jeanne Borneque, sa belle-sœur.

— M. et Mme Mouchegh Petrossian, son épouse, M. et Mme Mikael Kotcharian, M. et Mme Petrossian, M. et Mme Armen Petrossian, ses enfants, ont la douleur de faire part du décès de

M. Mouchegh PETROSSIAN, survenu le 21 avril 1981, dans sa quatre-vingt-deuxième année. Les obsèques religieuses ont eu lieu dans l'intimité familiale, le vendredi 24 avril 1981, à Angoulême (Dordogne).

— De la part de : M. et Mme Pierre Bastien, M. et Mme Jacques Pouquet, M. et Mme Alain Merilhou, M. et Mme Jean-Claude Ballo, M. et Mme Jean-Pierre Huet, ses petits-enfants, Catherine, Marie-Agnès, Vincent et Frédéric Merilhou, François, Marie-Elise et Thomas Ballo, M. et Mme Xavier Huet, ses arrière-petits-enfants, Mme Jeanne Borneque, sa belle-sœur.

— M. et Mme Mouchegh Petrossian, son épouse, M. et Mme Mikael Kotcharian, M. et Mme Petrossian, M. et Mme Armen Petrossian, ses enfants, ont la douleur de faire part du décès de

M. Mouchegh PETROSSIAN, survenu le 21 avril 1981, dans sa quatre-vingt-deuxième année. Les obsèques religieuses ont eu lieu dans l'intimité familiale, le vendredi 24 avril 1981, à Angoulême (Dordogne).

— De la part de : M. et Mme Pierre Bastien, M. et Mme Jacques Pouquet, M. et Mme Alain Merilhou, M. et Mme Jean-Claude Ballo, M. et Mme Jean-Pierre Huet, ses petits-enfants, Catherine, Marie-Agnès, Vincent et Frédéric Merilhou, François, Marie-Elise et Thomas Ballo, M. et Mme Xavier Huet, ses arrière-petits-enfants, Mme Jeanne Borneque, sa belle-sœur.

— M. et Mme Mouchegh Petrossian, son épouse, M. et Mme Mikael Kotcharian, M. et Mme Petrossian, M. et Mme Armen Petrossian, ses enfants, ont la douleur de faire part du décès de

M. Mouchegh PETROSSIAN, survenu le 21 avril 1981, dans sa quatre-vingt-deuxième année. Les obsèques religieuses ont eu lieu dans l'intimité familiale, le vendredi 24 avril 1981, à Angoulême (Dordogne).

— survenu le 2 avril 1981, à l'âge de quarante et un ans, mort du sacrifice des malades.

— La cérémonie religieuse a eu lieu le samedi 4 avril 1981, à 10 heures, en l'église Notre-Dame de Bonnes, 7, rue Dubois-des-Sauvages, 93000 Noisy-le-Sec.

— Chasseuil-sur-Bonlieux (16). Les familles Sautou, Pascaud, Bolland, Piquet et Dornieu, ont la douleur de faire part du décès de

M. Paul Louis GUY SAULNIER, survenu le 23 avril 1981, en son domicile, le château de Chasseuil, à l'âge de cinquante-huit ans.

— Ses obsèques ont eu lieu le lundi 27 avril, à 15 heures, en l'église de Chasseuil.

— Il sera inhumé au cimetière de Chasseuil.

— M. Augustin André-Vicoms et sa famille, Mme Gustave Pinaud, ses enfants et petits-enfants, Mme Guy Marie d'Aubigné, ses enfants et petits-enfants, Mme Jacques Vicoms et son fils, ont la douleur de faire part du décès de

M. Augustin André-Vicoms, survenu le 23 avril 1981, à Magesmayeur. Le service religieux et l'inhumation ont été célébrés dans l'intimité, le 23 avril 1981.

— A l'occasion du premier anniversaire du décès de

Mme GRALL-NICOT, une pieuse pensée est demandée à ceux qui l'ont connue et aimée. De la part de ses enfants et petits-enfants.

— Pour le cinquantième anniversaire du rappel à Dieu de

M. Théodore ACHÉ, une messe sera dite le mardi 28 avril 1981, à 18 h. 30, en l'église Saint-François-Xavier (canton Saint-Denis).

— Loge Saint-Jean aux Trois-Chardons, n° 13, Régine, 60 avenue, Jeudi 7 mai, à 19 h. 30 : « L'homme contemporain au physique, au mental, au spirituel ». Sur invitation. — L.N.F., B.P. 61, 75160 Paris Cedex 04. Envoi de la charte de la Maçonnerie traditionnelle libre sur demande.

# PRESSE

## « NOW » DISPARAIT

L'hebdomadaire Now, magazine de tendances conservatrices lancé en septembre 1978 en Grande-Bretagne, cesse de paraître. C'est ce qui a décidé lundi 27 avril Sir James Goldsmith — par ailleurs propriétaire du magazine français l'Espresso — qui avait assuré le lancement de Now.

Selon un communiqué publié par la direction du journal, le manque de revenus publicitaires dans un marché difficile pour la presse s'est traduit par des pertes plus importantes qu'initialement prévu.

● Les Dernières Nouvelles d'Alsace, quotidien de Strasbourg, dont l'édition dominicale avait été empêchée par suite d'une grève des ouvriers du Livre C.G.T., n'a pu paraître ce lundi 27 avril. Dans un communiqué, la direction du journal explique qu'elle a refusé à cette organisation syndicale la publication d'une page sur sa version du conflit, ce qui a entraîné une prolongation de la grève.

● A l'Agence France-Presse. Plusieurs nominations viennent d'intervenir au conseil d'administration de l'A.F.P. où Mme Jacqueline Baudrier, P.-D.G. de Radio-France, et M. Claude Commanche, P.-D.G. de FR 3, remplacent MM. Jean-Louis Guillaud (TF1) et Maurice Ulrich (Antenne 2). Leur mandat expirera en avril 1984. Il a été enregistré, d'autre part, une permutation entre M. André Audinot et M. Roger Alexandre (tous deux du groupe Bessant) : M. Audinot devient membre du conseil d'administration de l'A.F.P. tandis que M. Alexandre (l'Aurore) prend la place du premier au conseil supérieur de l'agence.

## Le Monde

RÉALISE CHAQUE SEMAINE  
UNE SÉLECTION  
HEBDOMADAIRE  
spécialement destinée  
à ses lecteurs  
résident à l'étranger

Exemplaire spécimen sur demande

# Nouveau

## 1ers PARCS-CLUBS

### D'ACTIVITÉS INDUSTRIELLES ET TERTIAIRES

construction sur mesure dans un environnement de qualité  
Ensemble homogène.

situation géographique stratégique à proximité de grandes métropoles.

prix tout compris : loyer, entretien, espaces verts, location d'équipement. Tout a été étudié pour réduire vos frais d'exploitation.

complémentarité des activités et des services installés dès l'origine.

un environnement de qualité conçu pour bien vivre : espaces verts, matérielles, aménagements (VRD, cheminements...). Possible pour le même prix grâce à l'intervention de capteurs à long terme.

**Pour la première fois, un établissement financier français — qui représente un pool d'investisseurs à long terme — offre sur le marché une nouvelle génération de sites d'implantation dont le principe et les caractéristiques générales sont exceptionnels.**

- D'un Parc-Club à l'autre
- interlocuteur unique quel que soit le site ou le type d'implantation,
- soin constant de qualité et d'homogénéité,
- conception et prestations identiques dans les différents sites proposés en France.

**Dans chaque Parc-Club**

- complémentarité des entreprises et des fonctions implantées,
- aménagements complets réalisés dès l'origine : espaces verts, équipements collectifs, enseignes, chemins piétonniers, etc.,
- prix compétitifs assurés par le financement à long terme et la suppression des intervenants successifs.

**Au total : un nouveau concept**

Les Parcs-Clubs sont en effet un nouveau concept immobilier où un seul interlocuteur est responsable de l'acquisition des terrains, de leur aménagement, de la mise en valeur de l'environnement et de la construction des bâtiments. Véritable investisseur-réalisateur, il conserve en patrimoine l'opération et en garantit donc l'entretien et la gestion.

L'ensemble de ces garanties et de ces prestations s'adresse donc à des entreprises dynamiques, conscientes de l'importance du cadre de travail et qui ne satisfont plus les zones industrielles ou tertiaires classiques.

Documentation ou rendez-vous sur demande : **BPGF**  
61, rue de Monceau, Paris 75008. Tél. : 256.48.48

### L'immobilier d'entreprise en avance d'un service

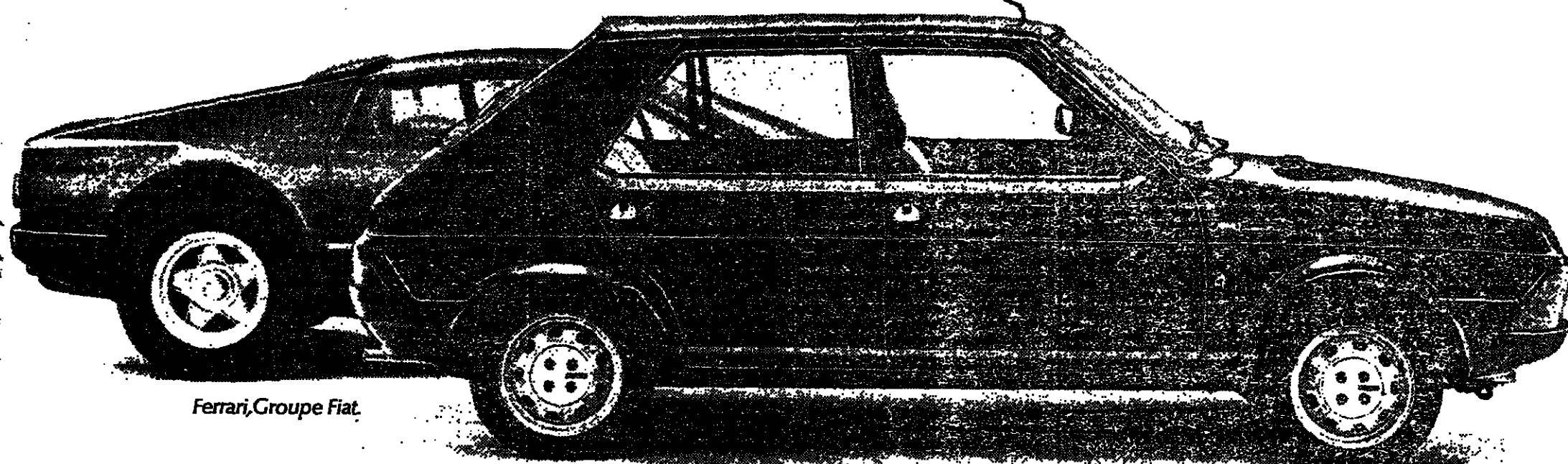
Qualité mobile co-partager à Alon puissance de montage à l'heure. Mais avec pne réduisent On en vérité moniteur système vérifier l'efficacité de s une éven On de cond volant ré nouveau Mai tout ce Ritmo. L volume

01 20 15 20



١٥٥٠٠٠٠

# Les Latins ont beaucoup de défauts, mais ils savent faire les automobiles.



Ferrari, Groupe Fiat.

Fiat Ritmo Super 85, 7 CV : 41500 F, prix clés en main au 2-3-81.

Quand on a la passion de l'automobile comme Fiat, on veut la faire partager à tout le monde.

Alors, on augmente de 10 CV la puissance de la Ritmo. Ce qui lui permet de monter facilement à plus de 160 km à l'heure.

Mais on l'équipe de nouvelles jantes avec pneus surbaissés Pirelli P8, qui réduisent sa consommation d'essence.

On transforme le tableau de bord en véritable poste de pilotage. Avec moniteur électronique de contrôle, un système qui permet à tout instant de vérifier l'état de veille des dispositifs de sécurité et d'identifier une éventuelle anomalie.

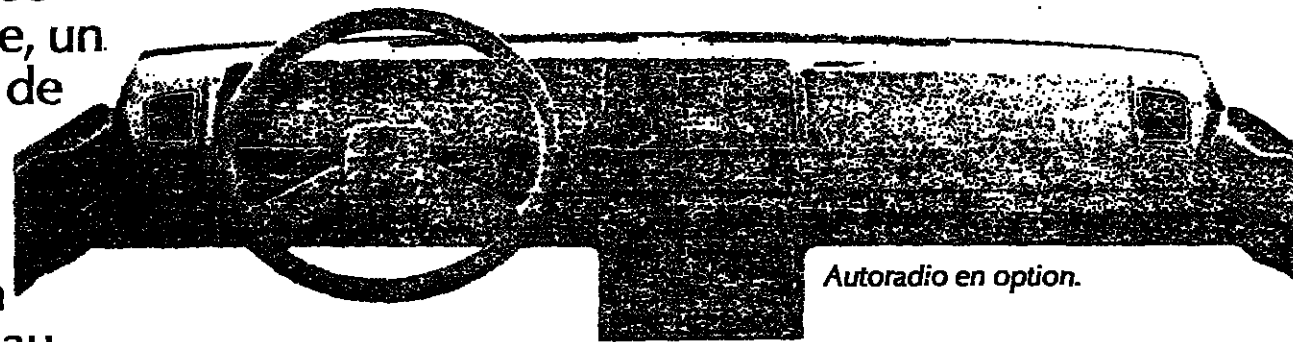
On améliore aussi la position de conduite. On installe un nouveau volant réglable en hauteur et de nouveaux sièges anatomiques.

Mais on conserve, bien entendu, tout ce qui a déjà fait le succès de la Ritmo. La boîte 5 vitesses de série. Le volume intérieur généreux comme celui

d'une grande berline. La vaste capacité du coffre (370 dm<sup>3</sup>, ou 1250 dm<sup>3</sup> avec deux passagers). Et l'étonnant silence de marche.

Les Italiens sont des Latins. Et les Latins ont prouvé au monde entier qu'ils savent faire les automobiles.

Vous vous en rendrez encore mieux compte quand, parti sur la route, vous ne ferez plus qu'un avec votre Ritmo Super 85.



Autoradio en option.

## Nouvelle Fiat Ritmo S85.



Consommations de la Ritmo Super 85 : Vitesses stabilisées, à 90 km/h : 6,1 l, à 120 km/h : 8,1 l, en parcours urbain : 10,6 l.



## CONJONCTURE

DE 1970 A 1979

### Les pays industrialisés ont assuré les deux tiers de l'accroissement du commerce mondial

De notre correspondante

Genève. — Le secrétariat de la CNUCED (Conférence des Nations unies sur le commerce et le développement) a fait paraître un supplément 1980 du *Manuel de statistiques du commerce mondial et du développement*, publié en 1979. Selon ce volume de plus de cinq cents pages la valeur des exportations mondiales en 1979 a été marquée par un accroissement de 1,321 milliards de dollars par rapport à 1978. Cette augmentation s'explique par celle du volume du commerce (70 %), mais aussi et surtout par l'inflation, estimée à 300 %.

Les pays industrialisés peuvent inscrire à leur actif les deux tiers de cet accroissement, les pays de l'Est et les pays du tiers-monde exportateurs de pétrole ont augmenté entre 1970 et 1979 de 199 milliards de dollars, alors que les trente pays les plus démunis du monde n'ont vu leurs exportations augmenter que de 4 milliards de dollars pendant la même période.

Dans les pays dits en développement, on a cependant noté au cours de ces dix dernières années une augmentation spectaculaire des exportations dans des domaines dont ils étaient auparavant exclus : navires et petites embarcations, engins agricoles, appareils électriques à usage ménager. Les experts de la CNUCED précisent toutefois que seuls six pays du tiers-monde (par ordre d'importance : Taiwan, Corée du Sud, Hongkong, Singapour, Brésil et Inde) se sont fait une place sur

le marché mondial des produits manufacturés et qu'en dépit de cela leurs exportations ne représentent qu'une proportion dérisoire (1,7 %) de la consommation de ces produits dans les pays de la Communauté européenne, les Etats-Unis et le Japon.

La lecture du tableau du manuel permet parfois des découvertes inattendues. On y apprend que les pays socialistes d'Europe de l'Est, s'ils n'ont rien exporté vers l'Afrique du Sud, ces dernières années, en ont importé pour 20 millions de dollars en 1976 et 26 millions en 1978. Soit un accroissement annuel moyen de 14 %. Ces importations sont composées à raison de 90 % de produits alimentaires, le reste (10 %) de produits minéraux et métalliques. Le manuel indique aussi que la production des denrées alimentaires par habitant a augmenté dans les pays industrialisés au cours de la dernière décennie de 14 %, tandis que dans les pays du tiers-monde elle ne s'est accrue que de 4 %.

Le montant des ressources financières dirigées vers les pays du tiers-monde par les Etats membres du comité d'aide au développement de l'O.C.D.E. n'a pratiquement pas varié depuis dix ans et se situe au-dessous du pourcentage enregistré durant les années 60. Il n'est que de 0,3 % en dépit des efforts d'aide tels que les Pays-Bas, la Norvège, la Suède et le Danemark, qui ont doublé la part de leur P.N.B. consacrée à cette aide. Ce sont d'ailleurs les seuls pays dont l'effort financier en faveur des pays pauvres ait dépassé l'objectif de 0,7 % du P.N.B. fixé par l'ONU dans le cadre de la deuxième décennie du développement.

ISABELLE VICHNIAC.

### L'économie américaine devrait connaître à nouveau une petite récession fin 1981

La secrétaire au commerce, M. Malcolm Baldrige, estime que la bonne tenue de l'économie des Etats-Unis au premier trimestre de 1981 ne se poursuivra pas et prévoit un ralentissement de l'activité économique pour la fin de l'année. Interrogé par l'hebdomadaire *U.S. News and World Report*, M. Baldrige a déclaré que les deux trimestres intermédiaires devraient être « plats » et que le dernier devrait voir une baisse, en termes réels, du produit national brut.

M. Baldrige estime que les taux d'intérêts élevés seront responsables de ce qui va se produire, agissant notamment sur l'immobilier et l'industrie automobile.

Des taux d'intérêts bas sont nécessaires pour faire redémarrer la construction immobilière, a ajouté M. Baldrige avant de souligner que le programme économique du président Ronald Reagan prévoit des taux autour de 10 ou 12 % (contre 17,5 pour le taux de base actuel) à la fin 1980-début 1981.

En ce qui concerne l'industrie automobile, le secrétaire au commerce estime que ce secteur sera aidé par la suspension de certaines réglementations récemment décidées, et par une éventuelle limitation volontaire des exportations japonaises. Mais M. Baldrige a insisté sur la nécessité pour l'industrie automobile américaine d'investir de 70 à 80 milliards de dollars dans les cinq prochaines années pour moderniser son outil de production.

Selon M. Baldrige, l'inflation ne diminuera pas beaucoup en 1981. La hausse des prix pour cette année devrait être de 10 ou 11 %, contre 12,7 % en 1980. « Vous ne pouvez pas retourner les choses en un clin d'œil », a souligné le secrétaire au commerce, mais l'inflation devrait encore diminuer d'environ 2 points en 1982. — (A.F.P.)

### LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVICES

	COURS DU JOUR	UN MOIS	DEUX MOIS	SIX MOIS
	+ bas + haut	Rep. + ou -	Rep. + ou -	Rep. + ou -
\$ E.-U.	5,1215 5,1245	- 120 - 125	- 250 - 245	- 760 - 755
\$ Can.	5,2185 5,2220	- 223 - 175	- 555 - 555	- 790 - 770
Yen (100)	2,3210 2,3260	+ 90 + 120	+ 240 + 255	+ 675 + 700
DM	2,2700 2,2725	+ 0 + 25	+ 10 + 40	+ 75 + 140
Fl. (100)	2,1315 2,1345	+ 30 + 55	+ 75 + 110	+ 225 + 235
F.B. (100)	14,5130 14,5360	- 710 - 680	- 1280 - 900	- 5480 - 1980
L. (1 000)	2,0915 2,0945	+ 45 + 75	+ 120 + 165	+ 425 + 525
£ (1 000)	4,7510 4,7560	- 215 - 210	- 325 + 445	- 1555 - 1360
£ (100)	11,7700 11,7830	- 20 + 105	+ 30 + 220	+ 450 + 795

### TAUX DES EURO-MONNAIES

	3 M.	6 M.	12 M.	12 M.	12 M.	12 M.	12 M.
	12 M.	12 M.	12 M.	12 M.	12 M.	12 M.	12 M.
DM	8 3/8	9 1/8	11 7/8	12 1/4	12 1/2	12 3/8	12 1/2
\$ E.-U.	8 1/2	9 1/8	11 7/8	12 1/4	12 1/2	12 3/8	12 1/2
Fl. (100)	9 1/2	10 1/4	12 1/4	12 1/2	12 3/8	12 1/2	12 1/2
F.B. (100)	17 1/2	18 1/4	19 1/4	19 3/4	19 3/4	19 3/4	19 3/4
L. (1 000)	17 3/4	18 1/4	19 1/4	19 3/4	19 3/4	19 3/4	19 3/4
£ (1 000)	17 3/4	18 1/4	19 1/4	19 3/4	19 3/4	19 3/4	19 3/4
£ (100)	17 3/4	18 1/4	19 1/4	19 3/4	19 3/4	19 3/4	19 3/4

Nous donnons ci-dessus les cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises tels qu'ils étaient indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.

## TRANSPORTS

EN FRANCE COMME DANS LA PLUPART DES PAYS

### Les aiguilleurs du ciel se plaignent de leurs mauvaises conditions de travail

Les contrôleurs de la navigation aérienne danois observent, depuis le début du mois, une grève d'un genre nouveau. Elle n'est ni « totale » ni du « zèle », c'est une « grève de la santé ». Une étrange épidémie frappe les aiguilleurs du ciel du pays, les obligeant à cesser le travail, tandis que leurs camarades encore valides refusent de les remplacer en faisant des heures supplémentaires.

Le premier — très officiel — émane de l'inspection générale de l'aviation civile et de la météorologie (IGAC) et porte sur les « conditions d'établissement et d'exécution des tableaux de service sur l'ensemble des aéroports métropolitains ». Titre sibyllin pour des conclusions qui le sont beaucoup moins. La mauvaise organisation du travail y est mise en évidence de manière évidente. A l'exception des deux aéroports de famille (Paris), les presque totalité des aéroports est en situation de sous-effectif, notent les inspecteurs généraux Kungler et Janin qui déplorent dans le même temps un taux de sous-emploi de 8 % dans la profession. Incohérence qui résulte d'une politique de gestion du personnel au coup par coup, par des « réajustements » dont un exemple a encore été fourni en 1979. Jugent, à l'époque, que les aéroports de moyenne importance (famille II) manquaient d'effectifs, l'administration ne trouva rien de mieux que d'y opérer des « mutations massives » de contrôleurs provenant des petits aéroports (famille IV) : conséquence : l'impossibilité d'exploitation normale de ces aéroports et longues périodes de suspension du service de contrôle.

Aussi quantitativement négligeables qu'elle les juge, l'inspection générale relève d'inquiétants « cas anormaux » dans l'organisation du travail : ici trois semaines consécutives de quarante à cinquante heures ; là deux semaines consécutives de cinquante à soixante heures ; ailleurs encore, une semaine de plus de soixante heures. A Lyon-Bron, il y a eu jusqu'à seize semaines de plus de soixante-dix heures. Selon les propres termes des inspecteurs généraux, les effectifs ne sont convenablement qu'à Paris En famille II (les dix aéroports de province les plus fréquentés), ils évaluent le sous-effectif à 18 %, compte non tenu des personnels en instruction, ce

qui porterait plus sûrement le chiffre à 30 %.

Comment s'étonner après cela des « difficultés et des incohérences » dans les rapports hiérarchiques ? Comment s'étonner que, « faute de moyens appropriés de contact, la nécessaire confiance qui doit régner entre pouvoirs publics et fonctionnaires est insuffisante dans la navigation aérienne » ? Douze ans plus tôt, la commission Cahen-Salvador avait abouti au même constat, en voyant dans le manque d'effectifs, dans les déficiences dans l'organisation et l'administration du personnel et les difficultés statutaires, certaines causes du « malaise » du contrôle aérien. Rien n'a vraiment changé en douze ans, sauf le trafic qui a doublé.

Il semble que les médecins soient impuissants à lutter contre cette maladie qui n'est, en vérité, que l'ultime moyen de revendication inventé par les contrôleurs pour tenter d'obtenir de meilleures conditions de travail. Les mêmes raisons suscitent une agitation endémique dans les tours et les centres de contrôle un peu partout en Europe, tandis que les « aiguilleurs du ciel » américains s'agitent et menacent depuis quelque temps.

### Pannes, insuffisances incidents

Le second document, plus inquiétant, est le rapport annuel de l'Association professionnelle de la circulation aérienne (APCA) pour 1980. Dans ce volumineux catalogue de pannes, d'insuffisances et d'incidents en tous genres, un scénariste en mal d'inspiration trouverait de multiples thèmes de films-catastrophes. Exemple : au centre de contrôle régional de l'Athys-Mons, on a compté, en juillet 1980, soixante pannes téléphoniques allant de quelques minutes à plusieurs jours ; dans le seul jour du 18 septembre 1980, on y a enregistré une panne de dix fréquences radio pendant une heure — à cet égard, l'APCA recommande l'usage permanent de la Trépanation de secours pour garder le contact entre le sol et les avions. Autre exemple : à Ory, le 28 octobre, on dénombre quatre pannes radar et radio entre 17 heures et 18 h. 30. Des pannes de téléphone « innombrables », dont les réparations peuvent prendre une demi-heure... ou une demi-journée, dans une tour, on a parfois dû faire tourner la machine à sept... Des exemples, encore, péte-méla.

A Aix-en-Provence, il manque 31 % de personnel opérationnel dans la salle de contrôle de la région. Au centre de Bordeaux, le 26 mai au 2 juillet, on a enregistré huit pannes radio, treize brouillages, onze pannes de scope radar ; on y a vu un calculateur tomber en panne au moment du croissement de deux avions volant chacun à 800 kilomètres à l'heure ; entre avril et juillet, on a procédé à mille quatre cent quatre-vingt-quatre déclassements d'alertes pour normes d'espacement non respectées.

Montpellier est le seul aéroport de grande ou moyenne importance « non équipé de radar ; résultat : deux avions commerciaux se sont trompés de terrain et ont failli se poser sur celui de Montpellier-Or, dont la piste de 800 mètres de long est réservée aux avions légers. A Toulouse, on a enregistré, dans l'année, cent vingt pannes de l'I.L.S. (système « atténuation aux instruments »). A Biarritz, on note des pannes périodiques des

En France, où le souvenir de la grande grève de 1979 demeure vivace, le calme de la situation ne doit pas faire illusion. Les perturbations enregistrées l'été dernier dans l'écoulement du trafic aérien du Sud-Est se sont peu à peu effacées au fur et à mesure du renforcement des effectifs du centre de contrôle régional d'Aix-en-Provence, mais la situation reste un peu partout précaire. Deux documents viennent de le rappeler.

L'Organisation de l'aviation civile internationale, M. Paul Berger, reconnaissant le mal universel dont souffre le contrôle aérien, devait dire, avec un humour certainement involontaire, que « le contrôle de la circulation aérienne n'est pas une profession, c'est une maladie, parce que forcément vous en êtes atteint vous ne guérissez jamais ».

Pour l'instant, seuls les « malades » semblent s'inquiéter. Parient du sujet le 12 mars devant le conseil supérieur de l'aviation marchande, M. Daniel Hoefel, ministre des transports, a simplement constaté : « Le transport aérien doit être sûr. C'est le cas aujourd'hui ». Pourtant, le contrôle aérien traverse bel et bien une crise au niveau mondial, et la question de son avenir doit être posée d'urgence. Même avec la modeste perspective d'un accroissement de 7 % par an, le trafic des avions pourra-t-il longtemps encore continuer à être écoulé dans les conditions où il l'est actuellement ?

JAMES SARAZIN.

## AUTOMOBILE

### La fermeture de l'usine Ford d'Amsterdam Les syndicats belges, britanniques et ouest-allemands refuseront tout transfert d'activité

De notre correspondant

Amsterdam. — Les syndicats néerlandais F.N.V. ont conclu un accord avec les syndicats belge, britannique et ouest-allemand, aux termes duquel ces derniers n'accepteront pas que des travaux d'assemblage de l'usine Ford d'Amsterdam, qui sera fermée définitivement le 30 septembre prochain — entraînant la perte de plus de 1 500 emplois — soient transférés vers des établissements Ford d'Europe occidentale.

Selon un porte-parole de la F.N.V., syndicat qui compte plus d'un million de membres, l'accord conclu avec l'entreprise de la capitale néerlandaise ne pourrait plus faire face aux pertes de ces dernières années (127 millions de

francs en 1980 selon la direction). Selon la F.N.V., la direction de la société mère aux Etats-Unis voudrait transférer d'Amsterdam l'assemblage de camionnettes Ford Transit et de camions vers des usines d'Angleterre et de Belgique. Dans ces pays, les syndicats refusent le cas échéant d'accepter de faire le travail dont leurs collègues néerlandais seront privés.

La direction de Ford-Pays-Bas n'a pas confirmé le projet de transfert vers l'étranger. Le ministre néerlandais des affaires économiques avait refusé récemment une subvention de près de 200 millions de florins qu'avait demandée Ford. La nouvelle de la fermeture de l'usine coïncide avec la décision du groupe d'investir plus de 20 milliards de dollars dans la modernisation et l'assainissement de tous ses produits.

RENÉ TER STEEGE.

## Faits et chiffres

### Affaires

● **Comm. de l'E.D.F. pour l'Alstom-Atlantique.** — L'E.D.F. vient de confier à Alstom-Atlantique la construction de deux groupes électrogènes de 1 300 MW et d. technique purement française avec option pour six unités supplémentaires. Ces machines sont destinées à des centrales nucléaires.

● **Réouverture du dossier du métro de Téhéran.** — Le souverainement iranien a décidé, samedi, de créer une commission chargée de réexaminer le projet du métro de Téhéran, suspendu il y a deux ans. La commission devra présenter un rapport dans une dizaine de jours. D'ores et déjà il a été décidé que ce métro comprendrait deux lignes et non quatre comme actuellement prévu. La France devait être associée à la construction du métro de Téhéran dont le devis initial était d'environ 205 milliards de rials (environ 15 milliards de francs). Les contrats signés par trois sociétés françaises ont été dénoncés par la partie iranienne en juin 1979. — (A.F.P.)

### Social

● **FNAC : les grévistes de Marseille réclament la suppression du P.D.G.** — Les grévistes du magasin FNAC de Marseille (environ la moitié des cent vingt salariés) se sont élevés contre les déclarations faites vendredi 24 avril par M. Bassel, P.D.G. du groupe, selon lesquelles une « rencontre politique » entre le P.C. et des mouvements d'extrême gauche serait à l'origine du conflit qui touche les établissements de Marseille et de Grenoble. Les grévistes affirment que leur action s'appuie sur des revendications salariales soutenues par les syndicats C.G.T. et C.F.D.T. et en aucun cas par des partis politiques.

● **Eboulement de Gardanne : le corps du mineur enseveli a été remonté à la surface.** — Le corps de Maurice Serra, trente-deux ans, ouvrier mineur enseveli sous un éboulement, jeudi 23 avril, dans une galerie du bassin minier de Gardanne (Bouches-du-Rhône), a été découvert dans la nuit de samedi 25 à dimanche 26 avril.

### OCCASION D'ACHAT COMMERCE / IMMEUBLE EN GRANDE-BRETAGNE

● Réseau de 100 détaillants + Bâtiments à Londres / Nord / Midlands  
● Siège avec capacité de finances / crédit / administration  
● Surplus en espèces de plus de £2 million

Offert à la valeur de l'actif (y compris le surplus en espèces) et à l'évaluation de l'immeuble = £10 million approx. Pour renseignements avec sérieuse intention contacter le Président Directeur Général C/O:

**INTERNATIONAL MARKET DEVELOPMENT**  
CIPR Franklin Roosevelt Ave 118, 1050 Brussels

**cpa**  
Centre de Perfectionnement aux Affaires  
**CYCLES ANNUELS**  
40 week-ends. Vendredi : 13 h 30 - 22 h 30.  
Samedi : 9 h 00 - 13 h 00 ou 9 h 00 - 17 h 00.

**Promotions 1982**  
CPA Paris : Clôture des inscriptions : 30 juin 1981  
108, bd Malesherbes - 75017 Paris - Tél. : 766.51.34.  
CPA Lyon : Clôture des inscriptions : 30 novembre 1981  
23, route de Dardilly - 69130 Ecully - Tél. : (78) 33.52.12.  
CPA Nord : Clôture des inscriptions : 30 juin 1981  
551, rue Albert-Bailly -  
59700 Marquise-Baroeul - Tél. : (20)26.07.32.

**CYCLE PLEIN TEMPS**  
13 semaines en résidence à 20 km de Paris (2 sessions/an).  
Promotion 1981/2 : 21 septembre 1981 - 19 décembre 1981.  
Inscriptions en permanence.  
1, rue de la Libération - 78350 Jouy-en-Josas  
Tél. : 941.80.90 ou 019.25.19.  
Chambre de Commerce et d'Industrie  
de Paris, Lyon, Lille-Roubaix-Tourcoing.

**"Dis-moi où tu habites, je te dirai qui tu es."**

Michel Jean Bérupat  
**Architecture de l'habitat urbain**  
La maison, le quartier, la ville

**Dunod Architecture et Urbanisme : l'environnement mode d'emploi.**

**LES MARCHÉS**





**QUI DÉSHONORE NOTRE PAYS.**

Le maire de Paris a donc adopté le comportement le plus arbitraire et le plus restrictif à la fois. Pour les 18 % de suffrages qu'il a obtenus par son parti M. Chirac est porté au second tour sans que l'on sache précisément qu'une partie de ces voix-ci peut faire pencher la balance le 10 mai.

M. Chirac s'adresse aux deux camps : « Je suis en lice entre vous », dit-il à chacun une perche.

A M. Mitterrand, il rappelle comme il l'a déjà dit à plusieurs reprises qu'il lui sera impossible d'être élu président si qu'il n'est pas élu député. Il se présente donc lui-même candidat sous l'étiquette du parti communiste, avec le parti communiste. Mais le maire de Paris ignore pas aujourd'hui que les candidats socialistes, avec leur majorité absolue, ont obtenu 67 sièges sur 109.

Il y a aussi, avec le score res-

Les réactions favorables au mouvement de grève de la faim poursuivi à Lyon depuis le 2 avril par le Père Christian Delorme, le pasteur Jean Costil et tout le clergé lyonnais, ont conduit à se multiplier. Samedi matin, à Paris, une cinquantaine de personnes se sont rassemblées pour le déjeuner à l'intérieur d'un cercle de valises portant l'épigraphe : « Famine ». Plusieurs manifestants étaient bannonnés d'un café de la rue d'Orléans, au motif de non-droit des manifestants. Cette action a été soutenue par de nombreuses organisations humanitaires ou socialistes, catholiques, protestantes, juives, musulmanes et pour l'unité entre les peuples (MRAP), la Ligne internationale contre l'antisémitisme (LICRA), l'union française C.R.D.T., la Fédération communiste. M. Jean Le Garrec, membre du bureau exécutif du P.S., Jean Rocard, conseiller de Paris, Jean Ponsard, secrétaire de la commission de la faim, ont déclaré samedi : « la totale solidarité du parti socialiste », déclarant dans un communiqué : « Il faut que cesse brutalement la famine dans le monde. L'absence de compassion. Chaque jour, des femmes se retrouvent dans une situation dramatique. Le parti socialiste mobilisera toutes ses forces pour lutter contre une politique qui déshonore notre pays ».

Des actions de solidarité ont eu lieu dans toute la France dans le cadre de cette journée nationale de protestation, notamment à Lyon, à Lille, à Marseille, à Grenoble, à Montargis, etc. A l'étranger, on note aussi les prises de position du clergé catholique d'Algérie ou celles du Centre socio-culturel des Ligues belges pour la défense des droits de l'homme, qui ont envoyé une lettre à M. Christian Bonnet, ministre de l'Intérieur.

**Dans l'Essonne**

**UNE VINGTAINÉ DE TUNISIENS  
FONT LA GRÈVE DE LA FAIM  
POUR OBTENIR  
LA RÉGULARISATION  
DE LEUR SITUATION**

« Vingt et un immigrés tunisiens furent les seuls de la faune dépeuplée le 22 avril dans une salle paroissiale de l'église Saint-Paul, Massy (Seine-et-Oise), pour obtenir la réintégration de leur pays natal. Ils furent, par ordre d'importance, quelque soixante-dix locataires d'un foyer Smaoukha de la rue d'Amélie, dans la même ville, et ceux qui furent situés à proximité de la Bulson (Seine-et-Oise) qui avaient été interpellés par les forces de l'ordre le 8 avril. Trois d'entre eux, des déshérités de la vie, furent expulsés immédiatement du territoire, soixante-cinq autres, dépourvus de cartes de séjour et de travail, furent assignés à résidence, et dix de bulletins de salaire et d'une carte de Sécurité sociale, — sont vu enfoldre de quitter massivement le territoire. Les autres, bien que certains travaillaient en France depuis plusieurs années.

M. Claude Germon, maire socialiste de Massey, membre du C.G.T., a été élu président de la commission exécutive de C.G.T. Il est intervenu en son faveur auprès du sous-préfet, les gérivistes de la falme ont refusé l'appui des sections locales de C.G.T. de la C.G.D.T. et de la C.F.T.M. ainsi que de la Ligue des droits de l'homme et de diverses organisations de gauche et d'extrême gauche.

● Les maires des cantons Bordes-Louron et d'Arrens (Hautes-Pyrénées), dans la proportion de dix sur treize, ont confirmé sans délai le projet, leur décision de donner leur démission pour protester contre la réalisation d'une convention qui devrait permettre la création d'une station de ski dans leur circonscription. Des délégués préficiaux ont été mis en place par le préfet pour assurer le déroulement normal du scrutin dans les communes concernées.

la tension  
Washington  
L'espoir  
du Kremlin

[illegible]

1940-1941  
 1942-1943  
 1944-1945  
 1946-1947  
 1948-1949  
 1950-1951  
 1952-1953  
 1954-1955  
 1956-1957  
 1958-1959  
 1960-1961  
 1962-1963  
 1964-1965  
 1966-1967  
 1968-1969  
 1970-1971  
 1972-1973  
 1974-1975  
 1976-1977  
 1978-1979  
 1980-1981  
 1982-1983  
 1984-1985  
 1986-1987  
 1988-1989  
 1990-1991  
 1992-1993  
 1994-1995  
 1996-1997  
 1998-1999  
 2000-2001  
 2002-2003  
 2004-2005  
 2006-2007  
 2008-2009  
 2010-2011  
 2012-2013  
 2014-2015  
 2016-2017  
 2018-2019  
 2020-2021  
 2022-2023  
 2024-2025  
 2026-2027  
 2028-2029  
 2030-2031  
 2032-2033  
 2034-2035  
 2036-2037  
 2038-2039  
 2040-2041  
 2042-2043  
 2044-2045  
 2046-2047  
 2048-2049  
 2050-2051  
 2052-2053  
 2054-2055  
 2056-2057  
 2058-2059  
 2060-2061  
 2062-2063  
 2064-2065  
 2066-2067  
 2068-2069  
 2070-2071  
 2072-2073  
 2074-2075  
 2076-2077  
 2078-2079  
 2080-2081  
 2082-2083  
 2084-2085  
 2086-2087  
 2088-2089  
 2090-2091  
 2092-2093  
 2094-2095  
 2096-2097  
 2098-2099  
 2100-2101  
 2102-2103  
 2104-2105  
 2106-2107  
 2108-2109  
 2110-2111  
 2112-2113  
 2114-2115  
 2116-2117  
 2118-2119  
 2120-2121  
 2122-2123  
 2124-2125  
 2126-2127  
 2128-2129  
 2130-2131  
 2132-2133  
 2134-2135  
 2136-2137  
 2138-2139  
 2140-2141  
 2142-2143  
 2144-2145  
 2146-2147  
 2148-2149  
 2150-2151  
 2152-2153  
 2154-2155  
 2156-2157  
 2158-2159  
 2160-2161  
 2162-2163  
 2164-2165  
 2166-2167  
 2168-2169  
 2170-2171  
 2172-2173  
 2174-2175  
 2176-2177  
 2178-2179  
 2180-2181  
 2182-2183  
 2184-2185  
 2186-2187  
 2188-2189  
 2190-2191  
 2192-2193  
 2194-2195  
 2196-2197  
 2198-2199  
 2200-2201  
 2202-2203  
 2204-2205  
 2206-2207  
 2208-2209  
 2210-2211  
 2212-2213  
 2214-2215  
 2216-2217  
 2218-2219  
 2220-2221  
 2222-2223  
 2224-2225  
 2226-2227  
 2228-2229  
 2230-2231  
 2232-2233  
 2234-2235  
 2236-2237  
 2238-2239  
 2240-2241  
 2242-2243  
 2244-2245  
 2246-2247  
 2248-2249  
 2250-2251  
 2252-2253  
 2254-2255  
 2256-2257  
 2258-2259  
 2260-2261  
 2262-2263  
 2264-2265  
 2266-2267  
 2268-2269  
 2270-2271  
 2272-2273  
 2274-2275  
 2276-2277  
 2278-2279  
 2280-2281  
 2282-2283  
 2284-2285  
 2286-2287  
 2288-2289  
 2290-2291  
 2292-2293  
 2294-2295  
 2296-2297  
 2298-2299  
 2300-2301  
 2302-2303  
 2304-2305  
 2306-2307  
 2308-2309  
 2310-2311  
 2312-2313  
 2314-2315  
 2316-2317  
 2318-2319  
 2320-2321  
 2322-2323  
 2324-2325  
 2326-2327  
 2328-2329  
 2330-2331  
 2332-2333  
 2334-2335  
 2336-2337  
 2338-2339  
 2340-2341  
 2342-2343  
 2344-2345  
 2346-2347  
 2348-2349  
 2350-2351  
 2352-2353  
 2354-2355  
 2356-2357  
 2358-2359  
 2360-2361  
 2362-2363  
 2364-2365  
 2366-2367  
 2368-2369  
 2370-2371  
 2372-2373  
 2374-2375  
 2376-2377  
 2378-2379  
 2380-2381  
 2382-2383  
 2384-2385  
 2386-2387  
 2388-2389  
 2390-2391  
 2392-2393  
 2394-2395  
 2396-2397  
 2398-2399  
 2400-2401  
 2402-2403  
 2404-2405  
 2406-2407  
 2408-2409  
 2410-2411  
 2412-2413  
 2414-2415  
 2416-2417  
 2418-2419  
 2420-2421  
 2422-2423  
 2424-2425  
 2426-2427  
 2428-2429  
 2430-2431  
 2432-2433  
 2434-2435  
 2436-2437  
 2438-2439  
 2440-2441  
 2442-2443  
 2444-2445  
 2446-2447  
 2448-2449  
 2450-2451  
 2452-2453  
 2454-2455  
 2456-2457  
 2458-2459  
 2460-2461  
 2462-2463  
 2464-2465  
 2466-2467  
 2468-2469  
 2470-2471  
 2472-2473  
 2474-2475  
 2476-2477  
 2478-2479  
 2480-2481  
 2482-2483  
 2484-2485  
 2486-2487  
 2488-2489  
 2490-2491  
 2492-2493  
 2494-2495  
 2496-2497  
 2498-2499  
 2500-2501  
 2502-2503  
 2504-2505  
 2506-2507  
 2508-2509  
 2510-2511  
 2512-2513  
 2514-2515  
 2516-2517  
 2518-2519  
 2520-2521  
 2522-2523  
 252

10. KERNER  
 11. KERNER  
 12. KERNER  
 13. KERNER  
 14. KERNER  
 15. KERNER  
 16. KERNER  
 17. KERNER  
 18. KERNER  
 19. KERNER  
 20. KERNER  
 21. KERNER  
 22. KERNER  
 23. KERNER  
 24. KERNER  
 25. KERNER  
 26. KERNER  
 27. KERNER  
 28. KERNER  
 29. KERNER  
 30. KERNER  
 31. KERNER  
 32. KERNER  
 33. KERNER  
 34. KERNER  
 35. KERNER  
 36. KERNER  
 37. KERNER  
 38. KERNER  
 39. KERNER  
 40. KERNER  
 41. KERNER  
 42. KERNER  
 43. KERNER  
 44. KERNER  
 45. KERNER  
 46. KERNER  
 47. KERNER  
 48. KERNER  
 49. KERNER  
 50. KERNER  
 51. KERNER  
 52. KERNER  
 53. KERNER  
 54. KERNER  
 55. KERNER  
 56. KERNER  
 57. KERNER  
 58. KERNER  
 59. KERNER  
 60. KERNER  
 61. KERNER  
 62. KERNER  
 63. KERNER  
 64. KERNER  
 65. KERNER  
 66. KERNER  
 67. KERNER  
 68. KERNER  
 69. KERNER  
 70. KERNER  
 71. KERNER  
 72. KERNER  
 73. KERNER  
 74. KERNER  
 75. KERNER  
 76. KERNER  
 77. KERNER  
 78. KERNER  
 79. KERNER  
 80. KERNER  
 81. KERNER  
 82. KERNER  
 83. KERNER  
 84. KERNER  
 85. KERNER  
 86. KERNER  
 87. KERNER  
 88. KERNER  
 89. KERNER  
 90. KERNER  
 91. KERNER  
 92. KERNER  
 93. KERNER  
 94. KERNER  
 95. KERNER  
 96. KERNER  
 97. KERNER  
 98. KERNER  
 99. KERNER  
 100. KERNER

[illegible]

1  
 2  
 3  
 4  
 5  
 6  
 7  
 8  
 9  
 10  
 11  
 12  
 13  
 14  
 15  
 16  
 17  
 18  
 19  
 20  
 21  
 22  
 23  
 24  
 25  
 26  
 27  
 28  
 29  
 30  
 31  
 32  
 33  
 34  
 35  
 36  
 37  
 38  
 39  
 40  
 41  
 42  
 43  
 44  
 45  
 46  
 47  
 48  
 49  
 50  
 51  
 52  
 53  
 54  
 55  
 56  
 57  
 58  
 59  
 60  
 61  
 62  
 63  
 64  
 65  
 66  
 67  
 68  
 69  
 70  
 71  
 72  
 73  
 74  
 75  
 76  
 77  
 78  
 79  
 80  
 81  
 82  
 83  
 84  
 85  
 86  
 87  
 88  
 89  
 90  
 91  
 92  
 93  
 94  
 95  
 96  
 97  
 98  
 99  
 100  
 101  
 102  
 103  
 104  
 105  
 106  
 107  
 108  
 109  
 110  
 111  
 112  
 113  
 114  
 115  
 116  
 117  
 118  
 119  
 120  
 121  
 122  
 123  
 124  
 125  
 126  
 127  
 128  
 129  
 130  
 131  
 132  
 133  
 134  
 135  
 136  
 137  
 138  
 139  
 140  
 141  
 142  
 143  
 144  
 145  
 146  
 147  
 148  
 149  
 150  
 151  
 152  
 153  
 154  
 155  
 156  
 157  
 158  
 159  
 160  
 161  
 162  
 163  
 164  
 165  
 166  
 167  
 168  
 169  
 170  
 171  
 172  
 173  
 174  
 175  
 176  
 177  
 178  
 179  
 180  
 181  
 182  
 183  
 184  
 185  
 186  
 187  
 188  
 189  
 190  
 191  
 192  
 193  
 194  
 195  
 196  
 197  
 198  
 199  
 200  
 201  
 202  
 203  
 204  
 205  
 206  
 207  
 208  
 209  
 210  
 211  
 212  
 213  
 214  
 215  
 216  
 217  
 218  
 219  
 220  
 221  
 222  
 223  
 224  
 225  
 226  
 227  
 228  
 229  
 230  
 231  
 232  
 233  
 234  
 235  
 236  
 237  
 238  
 239  
 240  
 241  
 242  
 243  
 244  
 245  
 246  
 247  
 248  
 249  
 250  
 251  
 252  
 253  
 254  
 255  
 256  
 257  
 258  
 259  
 260  
 261  
 262  
 263  
 264  
 265  
 266  
 267  
 268  
 269  
 270  
 271  
 272  
 273  
 274  
 275  
 276  
 277  
 278  
 279  
 280  
 281  
 282  
 283  
 284  
 285  
 286  
 287  
 288  
 289  
 290  
 291  
 292  
 293  
 294  
 295  
 296  
 297  
 298  
 299  
 300  
 301  
 302  
 303  
 304  
 305  
 306  
 307  
 308  
 309  
 310  
 311  
 312  
 313  
 314  
 315  
 316  
 317  
 318  
 319  
 320  
 321  
 322  
 323  
 324  
 325  
 326  
 327  
 328  
 329  
 330  
 331  
 332  
 333  
 334  
 335  
 336  
 337  
 338  
 339  
 340  
 341  
 342  
 343  
 344  
 345  
 346  
 347  
 348  
 349  
 350  
 351  
 352  
 353  
 354  
 355  
 356  
 357  
 358  
 359  
 360  
 361  
 362  
 363  
 364  
 365  
 366  
 367  
 368  
 369  
 370  
 371  
 372  
 373  
 374  
 375  
 376  
 377  
 378  
 379  
 380  
 381  
 382  
 383  
 384  
 385  
 386  
 387  
 388  
 389  
 390  
 391  
 392  
 393  
 394  
 395  
 396  
 397  
 398  
 399  
 400  
 401  
 402  
 403  
 404  
 405  
 406  
 407  
 408  
 409  
 410  
 411  
 412  
 413  
 414  
 415  
 416  
 417  
 418  
 419  
 420  
 421  
 422  
 423  
 424  
 425  
 426  
 427  
 428  
 429  
 430  
 431  
 432  
 433  
 434  
 435  
 436  
 437  
 438  
 439  
 440  
 441  
 442  
 443  
 444  
 445  
 446  
 447  
 448  
 449  
 450  
 451  
 452  
 453  
 454  
 455  
 456  
 457  
 458  
 459  
 460  
 461  
 462  
 463  
 464  
 465  
 466  
 467  
 468  
 469  
 470  
 471  
 472  
 473  
 474  
 475  
 476  
 477  
 478  
 479  
 480  
 481  
 482  
 483  
 484  
 485  
 486  
 487  
 488  
 489  
 490  
 491  
 492  
 493  
 494  
 495  
 496  
 497  
 498  
 499  
 500  
 501  
 502  
 503  
 504  
 505  
 506  
 507  
 508  
 509  
 510  
 511  
 512  
 513  
 514  
 515  
 516  
 517  
 518  
 519  
 520  
 521  
 522  
 523  
 524  
 525

« L'INDÉPENDANCE  
EST LA CONDITION DE  
déclare le ministre ange

Reste la campagne elle-même : elle a recommencé dès lundi avec un voyage à Dole et Dijon, et se poursuit vendredi avec une visite dans le Midi, dimanche avec un meeting à la porte de Pantin à Paris et la semaine prochaine avec une tournée dans le Sud-Ouest.

**NOËL JEAN BERGERON**

## NOUVELLES BRÈVES

- La Communauté européenne a ouvert, ce lundi 27 avril, une représentation à Camberra (Australie). — (A.F.P.)
- La Chine a marqué implicitement, lundi 27 avril, sa désapprobation à l'égard de la levée par les Etats-Unis de leur embargo céréalière à l'encontre

« Je ne lis beaucoup plus libre que par le passé à l'égard du parti communiste et davantage en matière de manifestes sociaux ou politiques. Certains de nos vieux amis socialistes n'emploient à l'égard du candidat socialiste aucun terme de désobligeant.

« Au président sortant, M. Chirac, j'ai écrit un bon différent à la fois et quelque peu condescendant et comminatoire. « Ressemblez-vous à M. Giscard d'Estaing ? » lui ai-je écrit. « Je n'ai pas le même âge, mais vous avez le même air, le même quart des suffrages comme si j'avais voulu rabaisser un peu la superbe des exils du carcéral, cides triomphants.

« Je n'ai pas écrit au président : « renouez-vous profondément : politiques et ses méthodes.

« M. Chirac m'avait explicitement déclaré qu'il n'avait pas l'intention d'adopter son propre programme, mais de s'inspirer de la droite, de la gauche, de quelconque 3. Une mutation que le chris-

de l'Etat, quoi qu'il en soit en vertu de quoi qu'il en dise, aura peut-être quelque difficulté à assumer. Et l'attente d'une réponse implicite mais suffisamment claire de l'un ou de l'autre des deux concurrents, M. Chirac laisse ses électeurs du 28 avril entièrement libres de leur choix du 10 mai. Son engagement « à titre personnel » est souligné comme une sorte de contrainte que lui impose la règle constitutionnelle maintien de deux candidats et

Grenoble, à Montargis, etc.  
A l'étranger, on note aussi les  
prises de position du clergé  
catholique d'Algérie ou celles du  
Centre socio-culturel des Ligues  
belges pour la défense des  
droits de l'homme, qui ont  
envoyé une lettre à M. Christian  
Ponsat, ministre de l'intérieur.

**Dans l'Essonne**

**UNE VINGTAINÉ DE TUNISIENS  
FONT LA GRÈVE DE LA FAIM  
POUR OBTENIR  
LA RÉGULARISATION  
DE LEUR SITUATION**

« Vingt et un immigrés tunisiens furent les seuls de la faune dépeuplée le 22 avril dans une salle paroissiale de l'église Saint-Paul, Massy (Seine-et-Oise), pour obtenir la réintégration de leur pays natal. Ils furent, par ordre d'importance, quelque soixante-dix locataires d'un foyer Smaoukha de la rue d'Amélie, dans la même ville, et ceux qui furent situés à proximité de la Bulson (Seine-et-Oise) qui avaient été interpellés par les forces de l'ordre le 8 avril. Trois d'entre eux, des déshérités de la vie, furent expulsés immédiatement du territoire, soixante-cinq autres, dépourvus de cartes de séjour et de travail, furent assignés à résidence, et dix de bulletins de salaire et d'une carte de Sécurité sociale, — sont vu enfoldre de quitter massivement le territoire. Les autres, bien que certains travaillaient en France depuis plusieurs années.

M. Claude Germon, maire socialiste de Massey, membre du C.G.T., a été élu président de la commission exécutive de C.G.T. Il est intervenu en son faveur auprès du sous-préfet, les gérivistes de la falme ont refusé l'appui des sections locales de C.G.T. de la C.G.D.T. et de la C.F.T.M. ainsi que de la Ligue des droits de l'homme et de diverses organisations de gauche et d'extrême gauche.

● Les maires des cantons Bordes-Louron et d'Arrens (Hautes-Pyrénées), dans la proportion de dix sur treize, ont confirmé sans délai le projet, leur décision de donner leur démission pour protester contre la réalisation d'une convention qui devrait permettre la création d'une station de ski dans leur circonscription. Des délégations locales ont été mises en place par le préfet pour assurer le déroulement normal du scrutin dans les communes concernées.

Washington (A.F.P.). Le gouvernement d'Angola renvoie dans les îles militaires cubaines stationnées sur son territoire depuis 1976 et les négociations des pays occidentaux avec la république d'Angola, qui réclament l'indépendance totale de la Namibie, a déclaré le ministre angolais des affaires étrangères. M. Paulo Jorge, dans une lettre adressée le 12 avril par le *Washington Post*, « quand la Namibie sera indépendante et quand l'Afrique du Sud cessera ses attaques contre l'Angola, alors nous dirons yes Cubans : Merci camarades, retournes chez vous », a déclaré le chef de la diplomatie angolaise.

Le ministre a estimé cependant que les récentes indications de

dem Reagan ont atténué l'espoir d'un règlement pacifique du conflit namibien.

M. Paulo Jorge a indiqué que les militaires cubains protègent l'Angola des attaques de l'Afrique du Sud qui ont fait mille morts et blessés depuis plusieurs années. Il a également souligné que la reprise d'une aide économique américaine à M. Joao Sarimbato, chef du gouvernement angolais, « Un tel comportement ne serait non seulement une confirmation diplomatique et politique de l'Afrique. Notre pays et l'Angola ne peuvent supporter une telle menace pour les intérêts américains en Angola. Le comportement du G8 et l'expulsion des militaires cubains du territoire de l'enclave angolaise

ment selon lequel la levée  
l'embargo a été rendue possible  
par l'absence de la Pologne. Cet embar-  
« impose, en raison de l'invasi-  
soviétique en Afghanistan, et  
rien à voir avec la situation  
« l'absence de l'armée.  
(A.F.P.)

● La fille cadette de M. Reagan  
se marie pour la troisième fois.  
Mme Maureen Reagan, fille  
du président, se remarie le 10  
du précédent mois avec son  
époux de 36 ans, à Beverly Hills,  
un employé d'une étude juridique.  
M. Dennis Revell. Mme Maureen  
Reagan, dont c'est la troisième  
union, est âgée de quarante-  
huit ans et son nouvel époux de vingt-  
huit ans. Le président Reagan  
qui se remet lentement de sa  
tentative d'assassiner le 30 mars, pré-  
tend qu'il n'a rien de commun avec

## DÉCEPTION

### A LA BOURSE DE PARIS

« Ce n'est pas la catastrophe, mais c'est pas la joie non plus », disent les commentateurs des Hautes Herbes de la corbeille innée de la bourse de Paris. C'est d'après-midi à la Bourse de Paris. A vrai dire c'était même une déception, à la mesure de Poy, même un peu déçue de la semaine précédente. Certains boursiers voyaient-ils pas les deux chapeaux de la majorité se lever dans un second tour des élections après l'élimination de l'Union ? C'était prendre ses dés pour des réalités et du coup retomber de haut. Mais dans l'im-

**Le Monde**  
publiera demain

- ARABIE SAOUDITE : Début d'une enquête d'Éric Rouleau
- LIBAN : Page « Idées ».
- LA FORMATION DES JEUNES : Début d'une enquête d'Edwy Plenel.
- SCIENCES : Les recherches sur les piles solaires.
- MÉDECINE : L'état du système des soins.

(A.F.P.)

**PLUS que JAMAIS...**

**la barbe**

*c'est l'affaire des spécialistes*

**TOUS LES RASOIRS**

**ELECTRIQUES OU MECANIQUE**

**DDIDER-NEVEUR**

39, rue MARSEUF — TEL. 225-61-  
Suc. 20, rue de la Paix, PARIS-8<sup>e</sup>.

core japonais, estimant les professionnels de la presse japonaise, mais qui n'ont noté aucune trace de l'épargne.

Il faudra donc attendre les prochains sondages et les affrontements télévisés entre les deux candidats pour se faire une opinion, et encore, car il n'est pas évident que le Japon, qu'il est dur pour un manager financier d'être en proie à une médiocrité et de ne plus savoir très bien quoi faire ! — F. R.

**Le numéro du 1<sup>er</sup> Monde**  
daté 26-27 avril 1981 a été  
à 561 001 exemplaires.

# ANGLAIS : COURS D'ÉTÉ

En ANGLETERRE (Cambridge), aux ETATS-UNIS (Berkeley/San Francisco et Cambridge/Boston)

- Hébergement sur le campus universitaire.
- En Angleterre, cours intensifs de 2, 3 ou 4 semaines, en groupes de 5 à 6 personnes.
- Aux Etats-Unis, cours intensifs ou semi-intensifs de 3 ou 4 semaines, en groupes de 10 à 12 personnes.

Nous organisons également des cours d'été pour l'ALLEMAGNE en Allemagne, à Augsburg et Regensburg.

Pour tous renseignements et inscriptions concernant ces cours, veuillez nous téléphoner au 269-53-70, ou nous envoyer ce bulletin à l'adresse ci-dessous :

LANGUAGE STUDIES - 330, rue Saint-Honoré - 75001 PARIS  
Tél. : 260-53-70 Téléc. : SIXTIS LSV PAR.

Nom, prénom .....

Age, profession .....

Adresse .....

désire recevoir une documentation sur les cours d'été.

VOUS AVEZ  
VOUS AVEZ  
MAIS PAS I

---

**G.E.**  
296  
vous donne  
de réaliser

**G.E.I.C.A. (Groupement  
du Commerce et de l'Artisanat)**  
DOCUMENT

UN MEILLEUR  
Z UNE IDÉE  
E CAPITAUX!

---

**L.C.A.**

41.12 +

la possibilité  
ous vos projets.

Encouragement de l'Industrie,  
45 bis, rue du Louvre Paris 2<sup>e</sup>

ATION GRATUITE

ent conseil

**LE NOUVEAU CHIC:  
TISSUS "COUTURE"  
A DES PRIX DE REVE**

C'EST PAS CHÈRE DES ETUDES  
LES ECONOMIES "SUPER-CHIC"  
LES BONNES AFFAIRES ELEGANTES  
PLUS DE GOUT POUR MOINS D'ARGENT

LE "LUNE EN TROUSILLES"  
LE "MEILLEUR MARCHE"  
EN VOGUE

LAINAGES DE PRINTEMPS  
SOIES EXCLUSIVES  
• IMPRIMES DE CHAÎNE  
(cote 18,50 F le mètre)  
COTONS SUISSES  
TISSUS HABILÉS

**RODIN**  
36, CHAMPS-ÉLYSÉES - PARIS

**Anglais**  
*prochaine  
session intensive*  
*4 mai*  
**325.41.37**


**ILC - International Language Center**  
20, passage Dauphine 75006 Paris

**NEUBAUER**  
**PEUGEOT-TALBOT**

**PRIX SPÉCIAL**  
**SUR VEHICULES**  
**D'EXPOSITION - 0 KM**  
Téléphone à M. Rolland  
766-02-44.

1

John Doe



*[Faint, illegible handwritten notes at the bottom of the page]*